

MEMBRE
de l'
A.B.C.**LE PETIT JOURNAL**

Au Service du Public

Tirage :
Plus de
85,000
copies

Vol. V — No 17—Bureaux: 1242 rue St-Denis. — MONTREAL, DIMANCHE, 8 FEVRIER 1931 — Tél. HARBOUR *7166 — Prix : 5 CENTS

Desroches Arrive Premier

Le porte-couleurs du "Petit Journal" se classera 2e

(VOIR DETAILS PAGE 18)



L'INTERET QUE SUSCITE LE MARATHON DE RAQUETTES de 200 milles, de Québec à Montréal, se trouve accru par le fait que notre compatriote, Fred Desroches, porte-couleurs du "Petit Journal", s'est classé premier dans l'étape de l'Assomption à Montréal-Est et qu'il a de grandes chances d'arriver deuxième, dans le classement final d'aujourd'hui au parc Lafontaine. On remarque, en haut, de gauche à droite, Fred Desroches, arrivant premier à Montréal-Est; Pete Gavuzzi, deuxième, et Hoey, le vainqueur assuré du marathon, qui est arrivé troisième, hier. A droite, Mme Desroches, le visage rayonnant de joie, embrasse son mari, dans le dortoir du poste de police numéro 26 de la Longue-Pointe mis à la disposition des coureurs. Au-dessous, on voit Rémi Laflamme, de Trois-Rivières, frictionnant la poitrine de Desroches, après l'étape d'hier. Laflamme, après avoir abandonné la course, se dévoua corps et âme pour maintenir Desroches dans la meilleure des conditions physiques. Enfin, dans le groupe, on remarque Rémi Laflamme, entraîneur; Mme Desroches, Fred Desroches et son gérant, M. J. Elphège Dufresne.

(Photo "Petit Journal")

La Société

M. Lorenzo De Nevers, artiste-peintre, de Paris et de New-York, est en ce moment à Montréal l'invité de sa nièce, Mme René Chenevert.

Le juge Elphège Daigneault, de Woonsocket, R.I., est de passage à Montréal, se rendant à St-Hippolyte, où il fera visite à sa fille pour St-Elphège, chez les religieuses de la Présentation.

Miles Grace et Claire Quinn font un séjour à New-York, à l'hôtel St-Moritz.

M. et Mme Albert Dupuis passent quelques jours à New-York, ainsi que M. et Mme Armand Dupuis, Mme Roger Maillet et Mme Henri Quintal.

Mme Gaston Maillet recevra à l'heure du thé le 14 février, jour de la Saint-Valentin, à l'hôtel Mont-Royal.

Mme Albert Dupuis recevra à un bal donné au Club St-Denis, vendredi le 13 février, en l'honneur de sa fille, Thérèse, débutante de la saison.

Mlle Hélène Bernard est partie pour New-York, où elle sera pendant quelque temps l'invitée de sa soeur, Mme Walter Pollock.

Mme Jules Duchastel de Montrouge recevra à une réception pour les débutantes, mercredi le 11 février, en l'honneur de sa fille, Marguerite, débutante de la saison.

M. et Mme Fred A. Lallemand se sont embarqués dernièrement de New-York, sur le paquebot "Roma", pour une croisière sur la Méditerranée.

M. et Mme Paul Bloch, de Paris, s'embarqueront bientôt pour retourner en France, après un séjour à Québec, à Montréal et à New-York.

Le comte Maxence de Polignac, de Paris, est de passage à Montréal, et se retire à l'hôtel Ritz-Carlton.

L'honorable et Mme J. P. A. Cardin sont actuellement à Miami, Floride.

Mme Robert Gueugnier passe quelque temps à Québec, l'invitée du juge et de Mme Antonin Gattepeult.

Mme Rodolphe Bédard recevra à l'heure du thé les 11 et 12 février.

M. et Mme Arthur Tourville font actuellement un séjour à Atlantic City.

Lundi 9 février, sera célébré le mariage de Mlle Simone Bouthilier, fille de M. et de Mme Léontidas Bouthilier, d'Outremont, avec M. Paul Lamoureux, fils de M. et de Mme Eugène Lamoureux, de Hartford, Conn.

Mlle Jacqueline Lacroix s'embarquera le 17 février pour un séjour de quelques mois en Europe.

Mme Paul F. Sise est de retour d'un séjour de dix jours à New-York, accompagnée de Mlle Lucy Tso qui sera son invitée à Montréal.

Mlle Marcelle Paradis, de Québec, est attendue prochainement à Montréal, chez sa soeur Mme Kusseau Hannan.

demoiselles Simard qui s'embarqueront avec leur mère, Mme George Simard, le 27 février, pour un séjour de trois mois en Europe. Mlle Jeanne Boyer les accompagnera.

Mlle Rachel Létourneau est à Québec l'invitée de sa soeur, Mme Marc Boyer.

Miles Pauline et Madeleine Boyer recevront à un bridge et à l'heure du thé le 16 février, en l'honneur des

Mlle Edith Wilson est de retour à Montréal, après un séjour de quelques mois en Floride.

M. et Mme Louis de Gaspé Beaubien partiront le 20 février pour un voyage de plusieurs mois en Amérique du Sud.

Mlle Yvonne Paradis, d'Outremont, recevra à l'heure du thé, le 14 février, au Cercle Universitaire.

Mme Pierre Casgrain a passé quelques jours à Québec, la semaine dernière.

Le comité pour le bal du Jeune Barreau qui aura lieu le 11 février à l'hôtel Windsor, se compose de M. Edouard Rinfret, président; M. Erskine Buchanan, M. Philippe Lamarre, M. Hugh O'Donnell, M. Jean Létourneau, M. John Long, M. Charles Sylvestre, M. Gaston Lacroix, M. Harry Lumenstein, M. Frank G. Genest, M. Edouard Archambault, M. Cecil McNaughton.

Le Delphtic Study Club aura son huitième bridge annuel pour les prix de concours, dans le salon du Prince de Galles, le mercredi 11 février à 3 heures. Les dames patronnesses sont: Lady Drummond, Lady Holt, Lady Atholstan et Mrs. G. W. Cood. Parmi les souscripteurs on remarque: Mmes D. C. Drysdale, G. R. Williams, John Brady, W. F. Cheesman, W. L. Anderson, H. M. Christmas, G. T. Robitaille, J. A. Armstrong, G. Barr, J. N. Benson, T. Boucher, D. Farrell, A. Letondal, W. G. Dryden, A. Laurendeau, C. Couture, G. H. Cornell, J. Stewart, J. A. Smith, Roffey, H. Veary, F. Brown, G. Phillips, R. Henders, N. Hams, R. S. Lea, F. Lytle, J. Coady, S. E. Wygant, B. Yerbury, H. Macmillan, T. H. McWilliam, J. K. McLean, J. Parker, A. W. Robertson, H. Dove, T. Scott, W. E. Stanley, O. H. Mooney, S. Tench, E. McBrearty, M. Macintosh, J. Henderson, G. M. Hall, R. J. Lowery, L. Chartier, P. Weckham, V. Which, T. A. Knowlton, J. Russell, E. M. Briggs, J. T. Parker, R. Holmes, J. Gardner, J. J. Speirs, F. Taylor, F. Young, M. Drysdale, F. Drysdale, E. Gallagher, L. Briggs, V. Veary, G. Gauthier, L. Stuart.

On remarquait dans le cortège les directeurs suivants de la Banque Provinciale: le notaire J. Sirois, O. Dufresne, H. Gérin-Lajoie, c.r., J. Coderre, J. B. de Boucherville, c.r., O. A. Roy, gérant-général et J. A. Turcot, secrétaire. Sir Hormisdas Laporte et M. S. J. B. Rolland s'étaient fait représenter. Du bureau de contrôle on remarquait: l'hon. E. L. Patenaude.

L'Action Conservatrice de Longueuil

Aujourd'hui dimanche, à 2 hrs p.m. dans la salle de l'Hôtel-de-Ville de Longueuil, auront lieu les élections annuelles des officiers. Il y aura acceptation de nouveaux membres tous conservateurs reconnus. Ces derniers, qu'ils soient de la ville ou de la paroisse sont donc cordialement invités. Après les élections, il y aura discours et discussions sur des questions d'intérêt local.

DECES

DAIGNEAULT.—A Montréal, le 6 février 1931, à l'âge de 32 ans, 2 mois et 17 jours, est décédée Jeanne Dagenais, épouse de Arthur Daigneault. Les funérailles auront lieu mardi, le 10 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son époux, No 4197 rue Cartier, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception, où le service sera célébré à 8 h. et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SENECAL.—A Montréal, le 7 février 1931, à l'âge de 86 ans, 1 mois, est décédé Adolphe Senecal, époux de feu Cordélia Collette. Le défunt était membre de la Fraternité St-Antoine et ancien président de la Soc. de la Tempérance de St-Pierre et préfet de la Congrégation de l'église St-Pierre. Les funérailles auront lieu lundi, le 9 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son gendre, No 5317 rue Brodeur, N.D.G., à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce, où le service sera célébré à 8 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Funérailles de Tancrede Bienvenu

Samedi matin, ont eu lieu les funérailles de Tancrede Bienvenu, ancien gérant-général de la Banque Provinciale.

La dépouille mortelle est partie de la demeure du défunt, 498 avenue Mount Pleasant, Westmount, pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service funèbre fut chanté, à 9 h. 30. Le corbillard était précédé de neuf landaux de fleurs. Le trajet de l'avenue Atwater jusqu'à la Place d'Armes se fit en automobiles.

La levée du corps fut faite par M. Louis Bouhier, p.s.s., curé de Notre-Dame et le service fut chanté par M. René Labelle, p.s.s., supérieur, assisté de M. le curé L. P. Choquet de St-Louis-de-Gonzague, comme diacre et M. Elzéar Choquet, aumônier de l'hôpital Notre-Dame, comme sous-diacre. L'absoute fut faite par S. G. Mgr Alphonse E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal.

Dans le sanctuaire avaient pris place le R. Père J. E. Hébert, c.s.c., le R. P. L. J. Monette, s.j., le R. P. Albert Cousineau, c.s.c., le R. F. Roy, c.s.c., MM. le chanoine J. A. Mousseau, le R. P. Urbain, o.f.m., M. H. Jeannotte, p.s.s., directeur de l'Oeuvre de St-Pierre-Apôtre, M. l'abbé J. F. L'Heureux, M. Etienne Blanchard, p.s.s., M. Médore Lemyre, p.s.s., M. E. Pepin, aumônier du Villa Maria, M. Henri Gauthier, p.s.s., M. E. Belcourt, p.s.s., M. l'abbé A. Moisan, M. l'abbé Ernest Labelle.

M. G. Dupuis rendit la messe funèbre de Perosi, assisté de MM. Paul Valade, T. Gaboury, Paul Mireault, A. Parent, R. Miller, H. Chevalier, Alfred Normandin, Emile Gour, Germain Lefebvre, Gaston Favreau, Hercule Lavoie, etc., et M. B. F. Poirier touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: MM. Achille, Roméo, Paul et Tancrede M. Bienvenu ses fils; MM. Alexandre Lacoste, c.r., Henri Geoffrion, le major Roy, le colonel John Roy, ses gendres; MM. L. Simard, Jean et Guy Roy, Louis, Pierre, Marcel Geoffrion, Claude Bienvenu Jacques Roy, ses petits-fils; M. Téléphore Bienvenu, son frère, M. Henri Favreau, son beau-frère.

On remarquait dans le cortège les directeurs suivants de la Banque Provinciale: le notaire J. Sirois, O. Dufresne, H. Gérin-Lajoie, c.r., J. Coderre, J. B. de Boucherville, c.r., O. A. Roy, gérant-général et J. A. Turcot, secrétaire. Sir Hormisdas Laporte et M. S. J. B. Rolland s'étaient fait représenter. Du bureau de contrôle on remarquait: l'hon. E. L. Patenaude.

Suivaient aussi le cortège M. Jackson Dodds représentant de la Banque de Montréal, M. T. T. Smythe et M. Charles Monsel représentant de la Banque d'Épargne de la cité du district de Montréal, M. A. A. Larocque et M. Ernest Guimond représentant de la Banque Canadienne Nationale, M. le docteur J. E. Dubé, M. le sénateur J. P. Casgrain, M. le sénateur Beaubien, M. le docteur L. A. Lessard, M. le docteur B. G. Bourgeois, MM. Gordon Laird, Oswald Lemyre, R. Lemyre, Hercule Lemyre, Villeneuve Morin, J. Laporte, docteur L. A. Lesage, A. Millette, H. Valentine, J. P. Copland, Guy Tombs, W. L. MacGregor, P. E. Guibault, R. Pilon, Paul Gonty, J. O. Brosseau, L. H. Painchaud, Léonce Beaudry, D. Perreault, H. et Paul Favreau, Yvon, Claude, V., Jean M. Favreau, Jules et Jean Brunel, Paul, Ed., Eugène H. Larose, L. J. Coderre, O. E. Trottier, M. le docteur O. A. Gagnon, H. Gérin-Lajoie, c.r., Théodule Leclerc, Paul Lacoste, c.r., Paul Amos, B. J. Burns, G. Larue, Paul Ostiguy, Alp. Patenaude, Aimé Lafontaine, A. Pérodeau, Francis, Henri, E. R. F. S. Mackay, Louis Lambert, O. F. Berthiaume, L. Larivé, J. H. Labelle, hs Duquette, W. Archambault, Victor Morin, P. A. Gagnon, L. C. de Martigny, Thomas Préfontaine, J. Panneton, Joseph Versaille, A. Geoffrion, A. Oulmet, Jos. Labelle, H. Desjardins, H. Tousignant, Alphonse Raymond, Jean Raymond, Marcel et Jean Pasquin, P. H. Godin, c.r., J. V. Desaulniers, Jules Laroche, H. H. Mélançon, L. R. de Lorimier, D. Lemieux, E. Brossolt, colonel Hanson, Hector Binder, L. Cattell, S. Z. Paquin, J. Audette, Capt. M. Forget, Chs Taschereau, major Fontaine, Ernest Savard, Louis Gélinas, Henri Letondal, Roland Maillet, J. O. Larose, N.P., J. H. Courtols, N.P., etc.



Les quatre fils de feu Tancrede Bienvenu suivant la dépouille mortelle de leur père dont les funérailles eurent lieu samedi.

IL Y AURA CETTE SEMAINE

DIMANCHE. — Fin du marathon de raquettes au Parc Lafontaine, vers 2 h. 30.

—Réunion de l'Association conservatrice de Longueuil.

—Réunion de l'Association libérale de Longueuil.

—Assemblée mensuelle des employées de magasin, à l'Union S. J. B. rue Sherbrooke Est. — 4 heures, causerie par Madame Eustache Letellier de Saint-Just.

—Conférence sur l'alimentation de l'enfant par le Dr Valin, au Monument National, 2 h. 30.

—LUNDI. — Lunch du "Canadian Club" au Windsor, 1 heure.

—Assemblée du comité des citoyens d'Ahuntsic, à la salle Latendresse, rue LaJeunesse, 8 heures.

—Banquet annuel de la "Rubber Association of Canada" au Mont-Royal. Hôte d'honneur, l'hon. W. A. Gordon, ministre de l'immigration, de la colonisation et des mines.

—Assemblée de la section de la jeunesse de Saint-Denis-Dorion. Causerie de M. Clovis Bernier.

MARDI. — Veillée intime des Anciens de Sainte-Marie.

Conférence sur Ottawa par M. N. Cauchon, au McGill, 8 h. 15.

—Dîner-causerie de l'assemblée Dollard au Mont-Royal, 6 h. 30.

Conférence par le chanoine Nepveu sur le communisme.

—Partie de cartes des Enfants de Marie de Saint-Pierre-Claver, à la salle paroissiale, coin Delorimier et Boul. S.-Joseph.

MERCREDI.—Euchre au bénéfice de l'Hospice Auclair, à la salle Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel.

JEUDI. — Conférence au profit de l'Union Nationale Française par l'abbé Blanchard, sur l'Esprit Français, ses victimes, salle S.-Sulpice, 8 h. 30.

—Dîner-dansant annuel de l'Association des bijoutiers de Montréal, à l'hôtel Windsor.

VENDREDI. — Déjeuner de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

SAMEDI. — Partie de cartes au bénéfice de l'Association des aveugles, à la salle de l'Assistance Publique, 8 h. 15. Président: M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont.

QUELLE PAGE?

Branly, l'inventeur de la T.S.F.	3
Le romantisme de l'assassinat	4
Où iriez-vous pour finir l'hiver?	4
Le procès Nantel-Thomas à Mont-Laurier	5
La guerre au communisme	6
Lettres de Québec et d'Ottawa	7
Une fusée dans l'infini	8
Le fouet à la prison	9
L'étrange destinée des Hapsbourgs	10
Les mésaventures de Clara Bow	11
Un dompteur par amour	12
Rapport du marathon de raquettes	18
Dernière heure	20
Résultats du hockey	21
Les Espions	26

Mon traitement VOUS offre la santé

Femme, j'ai subi somme vous maux de tête, maux de reins, constipation, attaques de nerfs et insomnies. L'expérience et l'étude m'ont enseigné les remèdes à ces maux. Je puis maintenant vous venir en aide. Surveillez-moi simplement des détails sur votre compte et je vous expédierai absolument gratuit, un traitement d'essai de dix jours. Je suis venue en aide à des centaines de femmes.

MME M. SUMMERS
333 Vanderhoof & Co. 2157
BOITE 63 WINDSOR, ONT.
En vente chez les meilleurs pharmaciens.

FOURRURES DE CHOIX

Styles Authentiques—Mode de Paiements Budgétaire
Garantie Sans Réserve

NORMANDIN-TURCOTTE
LIMITEE
3487 AVENUE DU PARC, MONTREAL
(Passé Sherbrooke et juste avant Milton)

Marquette 6275
SUCCURSALE — SHERBROOKE, P.Q.
Maison fondée en 1883

CLINIQUE PRIVEE
Dr R. TESSIER
Médecin en charge des
MALADIES VENERIENNES ET DE
LA PEAU
Durant la guerre. Hôpitaux
Militaires, France.
4152, SAINT-DENIS
Clinique ouverte de 1 à 9 p.m.
TEL. BELAIR 8107

UN HOMME QUI ATTEND DEPUIS 66 ANS

Branly, l'inventeur de la T.S.F.

Malgré son âge avancé, le grand savant ne désespère pas d'avoir enfin un vrai laboratoire.

M. Gilbert Caron, nouvelliste à l'"Eclair" de Paris, est allé dernièrement interviewer le grand savant français qui a découvert la T.S.F. C'est ainsi que les lecteurs du "Petit Journal" pourront savoir par quels simples moyens le vénérable Branly conserve, à l'âge de 86 ans, toute sa vigueur de corps et d'esprit.

—Maître, une entrevue!...
—Une entrevue pour les journaux? Un "interview" alors?...
Naturellement, c'est dans son laboratoire de l'Institut catholique que



M. Edouard BRANLY, l'inventeur de la télégraphie sans fil.

nous trouvons M. Branly, et naturellement aussi, dans les yeux de l'inventeur de la T.S.F., brille, derrière les lunettes, toujours autant d'esprit, de lumière, de vie.

La santé? Excellente! Accroché près de nous, l'extenseur en caoutchouc avec lequel M. Branly s'exerce chaque jour, malgré ses 86 ans, ployé sur une jambe, la poitrine élargie.

UNE POMME TOUS LES JOURS

—En outre, nous apprend le grand savant, je mène une vie saine. Voici la pomme que je mangeais tout à l'heure: une pomme chaque jour.

—"An apple a day, keeps the doctor away", disent les Anglais. Une pomme par jour, cela éloigne le médecin.

—Tout à fait d'accord (bien que je sois médecin moi-même). Ajoutez: Quand, avec votre main, en serrant la paroi de votre ventre, vous saisissez de la graisse, c'est qu'il y a dans votre organisme quelque chose qui va mal. Chez moi, rien d'analogue. Enfin, mes parents, des Picards, ont vécu tous très vieux.

"Cette canne? Ah! oui, je m'en sers dans la rue, mais à seule fin de ne pas glisser. Seule concession que je fasse à l'âge.

DEPUIS 1875

—Bravo! Et vos travaux?
—Des travaux, vous voulez rire? Des travaux dans un laboratoire pareil où tout tremble, où aucune mesure précise n'est possible!... Et où je n'ai pour toute aide qu'une femme de ménage!... Impossible, lisez donc...

Et je lis, sur la porte, ces mots que M. Branly a tracés à la craie, d'une écriture extraordinairement ferme, nette, claire:

"Laboratoire provisoire. De 1875 à..."

"QUAND ON EST ENRAGE!"

—Oui, je suis entré ici en 1875, il y a donc 66 ans. A cette époque, Mgr d'Hulst, alors recteur de cet Institut, m'avait promis un autre laboratoire, un beau laboratoire... Or, vous voyez...

"C'est vous dire si j'enrage. Cher monsieur, je suis appelé à vivre encore longtemps. J'en ai encore pour dix ans au moins. On vit vieux quand on est enragé!"

—Oh! là-dessus, maître, nous prendrons la liberté de vous contredire. L'amour fait vivre plus vieux encore que ne fait la rage. Nous savons que vous avez un fils, deux filles, cinq petites-filles. C'est pour eux et pour nous que vous voudrez continuer de vivre et de travailler...
Gilbert CARON.

Une épouse qui se moquait de son mari

SEATTLE, 7. — Philip Fowler avait une épouse prétentieuse qui se moquait de son travail. Le mari était coiffeur pour dames et la femme institutrice. Comme elle avait honte de se montrer avec un coiffeur, son mari, à bout de patience, vient de demander la séparation. Une telle vie est vraiment insupportable.

REINE DES NEIGES



Miss Naomi Hooker, une jeune fille de 18 ans, respirant la santé et le bonheur (quand on est en bonne santé on est gai) vient d'être élue par vote populaire comme reine des sports d'hiver du Michigan. Elle sera couronnée reine, le 12 février, à Petoskey, Mich. Elle patine, elle va en skis et en raquettes et aime aussi glisser en traine sauvage.

SE SENT-IL MOURIR ?



Gabriele d'Annunzio commande d'urgence son mausolée.

GARDONE, 7. — D'Annunzio a convoqué par télégramme son sculpteur préféré, Renato Brozzi et lui a commandé un mausolée pour lui-même, en lui disant: "Ma commande est urgente".

Un fervent adepte du chemin de fer

MEMPHIS, 7. — Après avoir été 50 ans ingénieur de locomotive de l'Illinois Central, Harry "Dad" Norton, 70 ans, qui vient de prendre sa retraite, a déclaré qu'il avait menacé son petit-fils de le déshériter s'il ne se faisait pas ingénieur de locomotive comme lui.

Ils doivent se laver avant de manger

MEMPHIS, 7. — Les crève-faim de cette ville qui veulent profiter des repas gratuits donnés aux postes de pompiers, doivent se laver le visage, le cou et les mains avant de pouvoir s'approcher de la table.

EST-CE LA PLUS VIEILLE FEMME AU MONDE ?



DUBLIN, 31. — Madame Kathrin Brickland est née en 1811; elle a par conséquent plus de 119 ans. Elle habite Bally-Commons en Irlande et attribue sa longévité à la bonne nourriture qu'elle a toujours prise et au fait de s'être levée toujours de bonne heure.

Nouvel octroi de \$250,000 à l'hôpital Notre-Dame

Il vient d'être officiellement confirmé qu'un décret ministériel accorde à l'Hôpital Notre-Dame un octroi additionnel de \$250,000 portant à \$850,000 le montant pour lequel cette institution est subventionnée par gouvernement de la province de Québec sur les fonds de l'Assistance Publique. Un octroi de \$500,000 avait été obtenu pendant la campagne entreprise, l'an dernier, par les citoyens de Montréal en vue de permettre à l'Hôpital de s'agrandir. Cette augmentation d'octroi ne saurait venir à un moment plus opportun, les travaux de construction du nouveau pavillon étant déjà très avancés.

POUR ÉVITER POUR SOIGNER
Toux, Rhumes,
Maux de Gorge,
Bronchites,
PRENEZ DES
PASTILLES
VALDA
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES
portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada:
J. Alfred OUMET
84, St. Paul St. East, MONTRÉAL.

SPECIALISTE
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du sang et de la peau.
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, - - Montréal

Les gâteaux CARON font fureur!

Attention!

Si vous cherchez un pain qui soit en même temps léger et substantiel, puis d'une cuisson parfaite, demandez

LE BON PAIN DE "CHEZ-NOUS"

Choix de plusieurs variétés pour satisfaire tous les goûts et convenir à toutes les occasions.

TELEPHONES:
Crescent 4114 — Westmount 4699

J. CARON
L.T.E.E.

Boulangerie essentiellement canadienne-française

72 VOITURES A VOTRE SERVICE

LE ROMANTISME DE L'ASSASSINAT

LACENAIRE, LE POETE ASSASSIN

Cet homme, doué d'une intelligence supérieure, employa toutes ses facultés à commettre des crimes. — Sa mort, sur l'échafaud, fut cynique.

Il écrivit ses mémoires avant de mourir.

M. J. Lucas-Dubreton, écrivain français, vient de publier un livre sur la vie de cet extraordinaire assassin-poète, Lacenaire.

La personnalité de Pierre-François Lacenaire (1803-1836) devait tenter l'historien de la Restauration et du roi Louis-Philippe. Lacenaire ne fut pas, en effet, un criminel ordinaire. Fils d'un commerçant établi à Lyon, élevé au séminaire, doué d'une intelligence au-dessus de la moyenne, celui dont le procès passionna Paris, fut, selon Théophile Gautier qui déchiffra si bien cette âme tourmentée, le "Manfred du ruisseau". La vie de Lacenaire est un roman fantastique, tragique et hélas, vécu.

L'ASSASSIN DES ENCAISSEURS

Encore maintenant, de temps à autre, un garçon de recettes, attiré dans un guet-apens, tombe sous les coups d'un assassin, surtout en France.

Ce genre de forfait n'est pas nouveau. C'est Lacenaire, sinistre héros dans les annales criminelles qui, je crois bien, l'imagina le premier.

Pierre-François Lacenaire était le fils d'un négociant de Lyon qui, après avoir fait une belle fortune dans le commerce des fers, avait tout perdu, par suite de mauvaises spéculations.

Il ne voulait pas travailler; il ne savait pas obéir: que lui restait-il à faire?... Il vola.

Lacenaire changeait d'état civil avec une singulière facilité: en quelques mois, il ne prit pas moins de vingt-deux noms différents.

Transféré à Poissy pour y subir treize mois de prison auxquels il avait été condamné, c'est là qu'il songea pour la première fois au profit qu'il pourrait tirer de l'assassinat d'un garçon de banque un jour d'échéance, et qu'il mûrit cette idée criminelle.

LE PLAN DE LACENAIRE

Mais il fallait un complice: Lacenaire trouva son homme, un certain Baton, détenu de Poissy qui devait être libéré en même temps que lui et qui accepta de l'aider dans l'exécution de son plan.

Ce plan était fort simple. Il consistait à attirer, au moyen de traites supposées, un garçon de caisse dans un logement loué à cet effet, à le tuer et à prendre son sac.

Mais ce plan mirifique ne réussit pas tout d'abord: trois fois, des garçons de recettes, attirés dans certaines maisons, eurent la vie sauve, grâce à des événements fortuits qui empêchèrent les assassins de réussir leur crime.

LE PASSAGE DU CHEVAL ROUGE

Mais il fallait obtenir de l'argent: Lacenaire se procura cet argent en

assassinant, avec l'aide d'un certain Avril, une vieille femme, la veuve Chardon qui, bien qu'inscrite au bureau de charité, passait pour avoir des économies cachées. Le fils de cette femme, qui habitait avec elle dans le passage du Cheval-Rouge, rue Saint-Martin, était un misérable que les deux bandits avaient connu à la prison de Poissy. Il avait eu l'imprudence de leur ouvrir son logis: ils le tuèrent d'un coup de couteau avant d'assassiner la vieille qui dormait.

Cela fait, Lacenaire s'en fut, rue Montorgueil 66, louer, sous le nom de



Lacenaire, le poète-assassin, frappait les garçons de recettes avec un poignçon de cordonnier.

Mahossier, un petit logement, au quatrième étage.

Il s'installa avec un complice nommé François.

LA QUATRIEME TENTATIVE

Quelques jours plus tard, l'encaisseur Gènevray, de la banque Mallet et Cie, rue du Faubourg Poissonnière, se présenta pour toucher un effet de 875 fr. 90 centimes, tiré par la Maison Picard et Deloche, de Lyon, sur le sieur Mahossier.

Le garçon frappa. François alla ouvrir et le conduisit dans la pièce du fond. Là, tandis que Gènevray tirait le papier de son portefeuille, il se sentit soudain frappé par derrière comme d'un coup de poing. C'était Lacenaire qui lui portait dans l'épaule un coup de tiers-point si violent que l'arme pénétra jusque dans la poitrine.

En même temps, François cherchait à saisir le cou de la victime pour l'empêcher de crier. Mais Gènevray était un solide gaillard dans toute la vigueur de la jeunesse. Il se dégagea et se mit à crier de toutes ses forces: "Au voleur!... A l'assassin!"

Les deux misérables prirent peur. François se sauva le premier. Lacenaire le suivit. Le garçon de recettes qui, instinctivement, avait roulé autour de son bras la courroie de sa sacoche, se mit à leur poursuite, mais la douleur l'arrêta et il tomba dans l'escalier entre les bras des locataires accourus à ses cris.

Il survécut, d'ailleurs, à sa blessure, grâce à sa forte constitution; et, bien que l'arme eût atteint le poulmon, il fut rapidement guéri.

Une fois de plus, le coup de Lacenaire avait échoué. Peut-être le greddin eût-il fait une autre tentative.

Mais il n'en eut pas le temps. Peu après, sur la dénonciation d'Avril, son complice dans l'assassinat du passage du Cheval-Rouge, il était arrêté.

COMME VICTOR HUGO!

Condamné à mort—en même temps qu'Avril, alors que François s'en tirait avec le bague à perpétuité — Lacenaire passa ses derniers jours, dans sa cellule, à faire des vers et à écrire ses "Mémoires". Le bourreau arriva, le 9 janvier 1836, à l'aube, interrompre ce beau travail. Lacenaire crâna devant lui:

—C'est dommage que vous veniez si tôt, lui dit-il.

Et il ajouta:

—M. Hugo a fait un beau livre: "Le Dernier Jour d'un Condamné". Eh bien! je suis sûr que, si vous m'en laissiez le temps, je l'enfoncerais!...

TOUT LE VIEUX PARIS

Les escroqueries de ce bandit, ses séjours en prison, ses menus et innombrables larcins, le double assassinat du passage du Cheval Rouge, l'assassinat manqué de la rue Montorgueil, l'arrestation, les assises, l'exécution, autant de vivants et sinistres chapitres que M. J. Lucas Dubreton campe avec maîtrise. L'auteur ne s'est d'ailleurs pas borné à suivre pas à pas l'assassin sur cette route rouge de sang. Il a voulu et c'est là l'intérêt capital du volume, restituer à la figure étrange de Lacenaire le cadre et l'atmosphère qui l'ont vu évoluer. Le Paris de 1830, cette petite capitale de douze arrondissements et d'un million d'habitants, les tripots du Palais-Royal, le bouge du père Soubise, les "tapl-francs" des quartiers de l'Hôtel-de-Ville et de la Cité, ce Paris que nous connaissons mal et qui fut le théâtre de la Révolution de 1830, de l'insurrection de Juin 1832, plus tard de la Révolution de 1848, est évoqué dans son charme et dans ses laideurs. Ce livre est l'histoire des bas-fonds. Il éclaire de singulières lueurs une époque presque contemporaine et dont peu d'historiens ont su découvrir la vie secrète.

Nos Petites Entrevues

Où iriez-vous, si vous vouliez vous soustraire à la rigueur de nos hivers canadiens?

Le Juge Amédée MONETTE, Palais de Justice.



Le Juge Monette cris: "O Canada! mon pays, mes amours!"

"Je n'ai jamais songé à me soustraire aux hivers canadiens dont j'aime la beauté... malgré toutes leurs rigueurs. Nos hivers sont salubres et vivifiants. J'aime la neige de nos montagnes et la glace vive de nos lacs et c'est avec fierté que je m'é-

M. Achille LEBLANC, 8532, Saine-Denis.



M. A. Leblanc d'inédit à voir. Pour moi, ce voyage procure un repos qui n'a pas son égal."

"J'irais faire le voyage de la Méditerranée et j'espère ne pas mourir avant d'y retourner. On passe deux mois et demi à contempler des paysages toujours nouveaux. On débarque sur des rives étrangères et il y a toujours quelque chose d'intéressant et

Me Ernest BERTRAND, C.R., 276 Notre-Dame Ouest.

"J'aime demeurer au Canada pendant l'hiver, parce que son climat est sain et son ciel pur. Je suis fervent de tous les sports et divertissements que nous procurent nos beaux hivers, avec leur riche manteau de neige



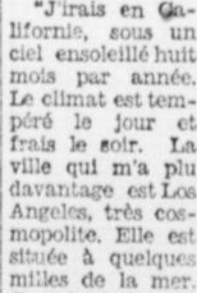
M. E. BENOIT, 5666, Christophe-Colomb.



M. E. Benoit organisée sous tous rapports."

"J'aime bien les Bermudes et la Californie. Tous deux ont une température idéale. Chaque ville a ses charmes: Los Angeles, Santa Monica, etc. Les bains d'eau de mer chauffée à la température désirée sont très hygiéniques. Et pour un homme d'affaires, Los Angeles est une ville bien organisée sous tous rapports."

M. Raymond PEPIN, 1930, rue Ste-Catherine Est.



M. Raymond Pépin organisation de la circulation et ses grands boulevards qui sont magnifiques."



M. J.-O. PINEAULT, 466, avenue Mont-Royal Est.

"Après bien des voyages ici et là, rien ne vaut pour moi le Canada, surtout la province de Québec où l'on retrouve un peu de tous les pays. Notre hiver rigoureux ne me fait pas peur et me donne toujours ce regain d'énergie bien caractéristique des peuples du Nord."



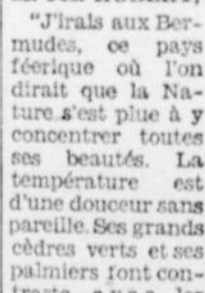
M. J.-Arthur PAQUET, 2, Côte d'Abraham, Québec.



M. J.-A. Paquet il y fait bon entendre parler notre langue. L'art musical y est très développé."

"Rencontré alors qu'il se trouvait de passage à Montréal, M. Paquet nous a déclaré qu'il préférerait les bords de la Méditerranée. Les villes de sa prédilection sont l'au et Nice. Quel repos pour les yeux, quel confort! Et, surtout,

M. Jos. ROBERT, 4561, rue Garnier.



M. Jos. Robert transparence que l'on ne rencontre nulle part ailleurs."



AU PLUS HAUT DEGRE

Les optométristes chez Daoust & Fils détiennent une position enviable parmi les opticiens de l'Est. Equipements des plus modernes avec salle d'attente. Services scientifiques insurpassables, rapides et courts. Ces services ont amené des centaines de montréalais à notre département d'optique pour consultations en fait de lunetterie.



Verres et Montures, de 3.50 Examen compris

M. R. MELANÇON, O.O.D.

Daoust & Fils CLairval 1270

3699-3701 RUE STE-CATHERINE EST
Entre Chamblay et Nicolet
Le Magasin de Joaillerie et d'Optique
le plus important dans l'Est.

HYPNOTISME et MAGNETISME

Somnambulisme — Suggestion et Télépathie — Influence Personnelle
COURS PRATIQUE

Complet en un seul volume de 400 pages avec gravures hors texte résumant d'après la méthode expérimentale. — Toutes les connaissances humaines sur les possibilités, les usages et la pratique de

L'HYPNOTISME MODERNE

Du Magnétisme, de la Suggestion et de la Télépathie.

PRIX PAR POSTE: \$1.75

Librairie J. A. PONY Limitée

Collections: Livre Populaire, Livre National et Cinéma-Bibliothèque
Gros et Détail 554 STE-CATHERINE EST HARBOUR 2577

IMPRESSIONS DE NOTRE ENVOYE SPECIAL

AU PROCES NANTEL-THOMAS A MONT-LAURIER

Premières assises criminelles à Mont-Laurier. — Un sourd-muet qui recouvre la parole. — Mise en accusation de la femme Nantel et d'Edouard Thomas. — Cet accusé aurait raconté sa triste histoire à un trappeur. — Coupable ou non coupable?

Le 5 février 1931, s'ouvraient solennellement à Mont-Laurier les premières assises criminelles sous la présidence du juge Patterson. Les hôtels regorgeaient de curieux, de témoins, de jurés et de spectateurs venus des quatre coins de l'immense comté de Labelle. Partout règnent la plus grande activité et un intérêt inconnu jusqu'ici. Des commentaires de toutes sortes circulent au sujet du procès Nantel-Thomas qui promet des révélations extraordinaires et qui restera, nous n'en doutons pas, comme l'un des plus célèbres dans les annales de la justice.

Pour la première fois que les assises criminelles ont lieu dans cette ville, elles promettent beaucoup de sensation et provoquent même, à l'heure où nous écrivons ces lignes, un remous d'activité étonnante par ce temps de chômage et de paix.

Bien avant l'ouverture de la cour, un grand nombre de curieux se tenaient aux abords du Palais de Justice. A dix heures précises la salle était remplie et il y avait des spectateurs jusque dans les escaliers.

Mes Ernest Bertrand, Charette et Jos. Bélair représentaient la Couronne.

Plusieurs causes furent appelées dont l'une surtout passionna un moment le nombreux auditoire.

UN MUET QUI PARLE!

Il s'agit du jeune Trahan, arrêté il y a 16 mois sous trois accusations de voies de fait et d'outrages sur la personne d'une fillette de 8 ans. Un mois après son incarcération à la prison de Mont-Laurier il perdit subitement la parole, ne répondant et ne questionnant que par gestes. Inquiet, le shérif Lamarche l'envoya à la prison de Bordeaux pour le faire traiter.

Jeudi, il comparait à la barre et recouvrait miraculeusement la parole pour répondre... "coupable!" aux trois crimes dont on l'accusait.

LE PROCES NANTEL-THOMAS

Il est évident, si l'on tient compte du grand nombre de curieux, que c'est encore ce procès qui provoque le plus grand intérêt et qui aura des répercussions retentissantes dans toute la province.

Il fut décidé d'abord que l'on ferait séparément le procès des accusés.

EDOUARD THOMAS

On appela tout de suite Edouard Thomas, accusé d'avoir tué Nantel d'un coup de fusil dans la nuit du 29 septembre 1930, entre 11 h. 30 et minuit.

Ce jeune homme de 24 ans qui marche vers son destin avec une certitude réellement fataliste apparut entre deux gardes qui le con-

duisirent à la barre. Il était pâle et nerveux. Il marchait un peu courbé, ce qui donnait à sa personne l'air d'implorer et de commisération.

A la question s'il était coupable ou non du meurtre de Nantel, il répondit d'une voix blanche et dans laquelle passait une émotion évidente: "non coupable..."

Immédiatement son avocat (un avocat d'office) Me Pilon attira l'attention du tribunal sur le fait que son client était depuis son arrestation sous le coup d'une grande dépression nerveuse et que de plus il plaçait tout de suite folie.

La Couronne, par son représentant, Me Bernard, fit remarquer à Me Pilon qu'il aurait ce privilège plus tard, mais que pour le moment il s'agissait du procès de Thomas, qui fut fixé à mardi prochain, le 10 février.

Pendant ce temps, qui dut paraître un siècle à l'accusé, Thomas était nerveux et une pâleur quasi romanesque régnait sur son visage aux traits déjà fatigués.

Son appel terminé on le reconduisit à la cellule et l'on amena celle que l'on accuse d'avoir été sa complice.

LA FEMME NANTEL

Tous les visages aussitôt se tournèrent vers cette femme qui provoque instantanément le plus vif intérêt, tant pas le tragique de son histoire que par le côté pathétique d'un événement de sa vie quelque peu aventureuse. A-t-elle la sympathie de la foule? Lorsqu'elle passa à l'Annonciation l'autre soir, les gens du quai de la gare lui lancèrent des insultes.

Aujourd'hui elle entre dans la salle où elle sera jugée. Vêtue de noir elle semble marcher vers le souvenir de quelqu'un. Elle tient la tête constamment baissée. Elle a 49 ans. Elle a un passé et doit répondre du crime de complicité dans le meurtre de Nantel, son mari.

Immédiatement son brillant défenseur M^{re} Philippe Monette veut faire rejeter l'acte d'accusation sur des points légaux et sur la manière avec laquelle fut rédigé cet acte. La couronne, par exemple, a omis les mots "juridiction criminelle" sous le titre "Cour du Banc du Roi".

Cette objection n'est pas maintenue. On lit de nouveau l'accusation mais l'avocat de la femme Nantel s'oppose à ce qu'elle réponde coupable ou non coupable.

ELLE NE DIT RIEN

La femme Nantel a les yeux baissés toujours. Elle est certainement moins agitée que Thomas ne l'était tantôt. Elle semble se reposer sur son avocat. Faut-il avouer aussi que M^{re} Monette la défend avec une

ardeur et une sincérité qui l'honorent et qui étonnent l'auditoire. Il fait songer un peu à Torré, le brillant criminologiste français qui discute les moindres points de loi avec une âpreté et une énergie réellement admirables. Sa plus légère défense est une plaidoirie continue.

L'issue du procès promet donc des surprises. Il est fixé au 12 février prochain.

On reconduisit ensuite à sa cellule cette femme au visage marqué de petite vérole, comme dans les romans de Flaubert. Elle s'en alla aussi calme et aussi indifférente qu'elle était venue. Son domaine de captive comprend quatre cellules et un corridor qui occupent le second étage de l'espace réservé aux prisonniers, étant donné que la prison de Mont-Laurier n'est pas aménagée

pour les femmes.

La femme Nantel passe son temps à lire et ne reçoit personne, tandis que l'accusé Thomas prie continuellement et qu'il ne retrouve un peu de calme que lorsqu'il reçoit sa mère et ses soeurs. Les deux prisonniers cependant mangent et dorment bien.

A l'instar de tous les détenus pour meurtre qui sont tenaillés par une dépression nerveuse ou à cause d'un réflexe que les psychiatres connaissent bien, Thomas a un besoin terrible de parler et de raconter à qui veut l'entendre sa triste histoire.

UN TRAPPEUR QUI EN SAIT LONG

Il n'y a pas longtemps un chasseur vint se livrer lui-même au géolier pour une infraction qu'il aurait commise à la loi de chasse. M. le shérif

n'étant pas là, le géolier fit entrer ce trappeur dans la cellule de Thomas qui, dans une conversation qui dura à peine 20 minutes, raconta à ce nouveau détenu toute son histoire.

Nous apprenons de source certaine que la Couronne fera entendre ce témoin important qui en sait aussi long, paraît-il, que l'accusé lui-même par des aveux antérieurs.

On imagine un peu quel procès sensationnel ce sera. Quant au dénouement de cette triste histoire personne ne saurait prédire ou même tirer des conjectures de cette affaire tragique qui ne semblent pas aussi claire maintenant qu'elle ne l'était tout d'abord.

Cependant l'on prévoit que samedi prochain le public connaîtra le sort de l'un, au moins, des deux accusés.

Chemin de fer National du Canada

Naki Poo, fils du Mikado, parcourait le pays déguisé en second trombone d'une troupe ambulante. Gustave Holst, le compositeur anglais, n'avait pas à se dérober au courroux d'un père, mais il fut comme l'autre un vagabond et pendant des années joua du trombone dans une troupe. Il voyagea beaucoup en Orient et en Europe et sa musique reflète ses goûts exotiques.

Dimanche, le 8 février, l'orchestre symphonique de Toronto jouera une de ses compositions, "Beni Mora", durant l'heure symphonique radio-diffusée par les postes du Canadien National d'un bout du pays à l'autre. On entendra aussi l'ouverture de "Mignon", de Thomas, la mu-symphonique de Toronto jouera une danse russe de Goudonov et l'andante de la symphonie en sol mineur.

Un record de vitesse navale

ROME, 7. — Les journaux relatent qu'à Varras, un "mas" (petit torpilleur), construit pour le compte de la marine de guerre a atteint la vitesse de 57 milles au cours d'une épreuve. Cette unité jauge 17 tonnes et mesure 50 pieds de longueur.

Un sergent de chasseurs alpins est enseveli par une avalanche

ST-JEAN-DE-MAURIENNE, 7.— Un groupe de skieurs du 13^e bataillon de chasseurs alpins effectuait des exercices aux abords du fort de l'Essillon, à Lanslebourg, quand une avalanche enleva le sergent Mouret. Le malheureux, dégagé aussitôt par ses camarades, ne tarda pas, néanmoins, à succomber.

MAGASIN TECO

1207 rue Ste-Catherine Est

Téléphone : FRontenac 2121

5 Bons Spéciaux pour LUNDI

Venez à bonne heure, car les quantités sont limitées. Pas de commandes téléphoniques.

1	SERVICES DE NAPPES	LUNDI
	Ces services comprennent une nappe avec rayures de couleurs et dessins estampés dans deux coins, 50 pouces carrés et 4 petites serviettes.	.79
— Au rez-de-chaussée au Magasin Teco		

2	SERVIETTES DE FANTAISIE	LUNDI
	Belles serviettes en toile avec bords de couleur jaune, rose, bleu. 30 pouces par 16.	4 pour 1.00
— Au rez-de-chaussée au Magasin Teco		

3	SERVICES POUR BUFFET	LUNDI
	En toile huite avec appliques et petit motif pour broder. Garniture de guipure. 3 morceaux, un de 14 par 7 pouces et deux de 9 x 8 pouces.	.49
— Au rez-de-chaussée au Magasin Teco		

4	Finette Blanche	LUNDI
	Belle finette fini Saxony pour lingerie de bébés, 27 pouces de largeur.	10 verges pour 1.00
— Au deuxième au Magasin Teco		

5	LINGES DE VAISSELLE	LUNDI
	En coton épais et tissé serré. Bordure rouge seulement. 22 x 27 pouces.	10 pour 1.00
— Au deuxième au Magasin Teco		

MAGASIN TECO

DIRECTION : THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL
du Service du Public

SIEGE SOCIAL:
 1242 RUE SAINT-DENIS
 Téléphone: HARbour 7168
 Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE.

ABONNEMENTS:
 1 an 6 mois
 MONTREAL . . . \$2.50 \$1.50
 CANADA . . . 2.00 1.25
 ETRANGER . . . 3.00 1.75

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC." à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

PAR LE TEMPS QUI COURT

PETITS POIS QUI TUENT Onze personnes viennent de mourir dans le Dakota Nord après avoir mangé des petits pois en conserve. Tous les jours les dépêches nous apportent le récit d'accidents analogues. Pourquoi tant d'accidents? Simplement parce qu'aucune loi n'oblige les fabricants de conserves à imprimer en relief sur le métal qui enveloppe ces produits, le jour, le mois et l'année de la mise en boîte. Or, cette loi, il serait plus que temps pour les législateurs avisés d'y songer sérieusement. La vie, la santé de milliers et de milliers de familles courent en attendant des dangers trop certains.

LES MACHINES A VOLER LE PAUVRE MONDE M. Bray a peut-être eu tort d'annoncer qu'il ferait prochainement un grand feu sur le Champ-de-Mars pour brûler les "slot machines" que la brigade des moeurs poursuit à outrance partout dans les rues de la ville. Le résultat de cette menace prématurée est que les criminels qui détiennent le monopole de ces appareils se sont empressés de les retirer des quelques bouges où ils continuaient de fonctionner. Il faudra maintenant déployer dix fois plus d'activité pour repérer les endroits où ces machines sont cachées.

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 8 FEVRIER 1931
 39e jour de l'année

SEXAGESIME
 Ile dimanche avant l'entrée en Carême

SAINT-JEAN DE MATHA
 Confesseur, fondateur de l'Ordre de la Très Sainte Trinité de la Rédemption des Captifs, mort en 1213.

STE HYACINTHE MARISCOTTI
 Religieuse de Saint François d'Assise (1688-1640)

Lever du soleil 7 h. 18
 Coucher du soleil 5 h. 16

Lever de la lune Minuit
 Coucher de la lune 9 h. 54 p.m.
 Dernier quartier le 9, à 11 h. 16 a.m.

PETES DE LA SEMAINE. — Lundi: S.-Cyrille; mardi: S.-Scholastique; mercredi: N.-D. de Lourdes et S.-Adolphe; jeudi: S.-Julien; vendredi: S.-Catherine de Ségès; samedi: S.-Valentin.

Dans ce mois, les jours croissent de 46 minutes le matin et de 44 minutes le soir.

MEMBRE DE L' "AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l' "Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTRÔLE de l'A. B. C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, 8 FEVRIER 1931

LA GUERRE AU COMMUNISME EFFRONTÉ

MERCREDI avant-midi dans un restaurant populaire de l'est, rue Sainte-Catherine. Quelques hommes, petits, barbus: faux ouvriers qui voudraient ressembler à des travailleurs. Ils parlent une langue cosmopolite, agrémentée de quelques mots de français et d'anglais. Ils s'agitent, discutent de manière à attirer l'attention des clients.

Ces messieurs sont des agents de Moscou qui s'efforcent de faire valoir les avantages du bolchevisme. Un Anglais, assis tout près, s'absorbe à son déjeuner. Des bribes de conversation parviennent à ses oreilles. Il a patiemment pendant quelque temps, mais à bout, soudain il leur dit:

— Si les ouvriers sont si bien et si heureux en Russie, pourquoi avez-vous quitté ce pays pour venir au Canada? Et si ce que vous dites est vrai, pourquoi ne vous embarquez-vous pas immédiatement pour l'autre côté?...

Cette apostrophe courageuse réduit naturellement nos révolutionnaires au silence. Ces messieurs quittent bientôt la place pour aller reprendre leur propagande dans un milieu plus favorable.

Est-ce que beaucoup de Canadiens de langue française ont le courage de prendre une telle attitude pour défendre, à l'occasion, notre pays, notre langue, nos institutions et notre foi?

Témoin de cet incident, je fais ma part en le racontant à nos lecteurs.

Le communisme est la forme extrême de la révolution russe. Il a détruit la société, supprimé le droit de propriété, changé l'organisation industrielle, fermé les églises et réduit l'ouvrier et le cultivateur en esclavage, persécuté les bourgeois et anéanti la noblesse.

Le cultivateur n'est qu'un fermier sur sa terre qui appartient au gouvernement. On vient lui enlever une partie de sa récolte, de ses bestiaux, de ses chevaux. L'ouvrier n'a plus de situation, d'outils, de salaire.

L'ouvrier reçoit en compensation de son travail un cachet et ensuite des coupons pour se procurer un logement, des aliments, du bois et du charbon, des vêtements, des billets pour aller à la taverne et autres lieux d'amusements.

La famille russe est abolie. Les femmes se choisissent un compagnon à leur gré. Hommes et femmes peuvent quitter le foyer, abandonner leurs enfants qui sont à la charge de l'Etat, qui les nourrit, les habille et les instruit en petits bolchevistes.

Les ouvriers ne sont pas libres, mais conscrits de l'armée, de l'industrie et des champs.

Les femmes font déjà beaucoup de besognes autrefois accomplies par les hommes. Les plus audacieuses occupent des fonctions élevées dans l'Etat et les visiteurs récemment arrivés de Russie n'hésitent pas à dire que, dans quelques années, les femmes seront conscrites pour toutes les occupations de l'Etat russe comme les hommes le sont déjà.

Liberté et bonheur en Russie!

Il y a près d'un million de sujets russes qui gémissent dans les prisons et les camps de concentration. On les fait travailler gratuitement aux exploitations forestières, dans les mines, les houillères, aux labours; et c'est avec ces produits et marchandises que le gouvernement russe entend inonder le marché mondial, renverser l'ordre économique, créer du mécontentement et amener une révolution universelle.

Encore, si cette propagande se limitait au commerce, à l'industrie, aux institutions politiques!

Le Russe, comme tout être humain, est religieux. Il est même plus sentimental que beaucoup d'autres. La vie dure qu'il menait autrefois sous des régimes politiques cruels lui faisait lever les yeux au ciel. Il se consolait à la pensée

BENNETT A EU TORT Il semble bien que l'opinion publique ne saurait approuver la conduite de M. Bennett qui veut retarder la session fédérale jusqu'au 12 de mars. Comme l'a fait remarquer M. King, le malaise économique est plus sensible en ce moment qu'il n'était en septembre dernier et comme l'on a jugé à propos de tenir à cette date une session d'urgence pour remédier à la crise du chômage, il paraît logique qu'on reprenne sans tarder le travail parlementaire. Que peut répondre M. Bennett à cet argument? C'est ce que le public a bien hâte de savoir.

LA SASKATCHEWAN VEUT SE SEPARER La grande oeuvre des Pères de la Confédération se trouvera-t-elle menacée par le mouvement séparatiste qui se dessine dans la province de la Saskatchewan. L'agitation des fermiers de l'Ouest est-elle grave et bien fondée? Si oui, jusqu'à quel point? Déjà, des rumeurs séparatistes nous sont venues des provinces maritimes. De toute évidence, ce fameux esprit national que l'on voudrait inculquer à tout citoyen du Canada, de l'Atlantique au Pacifique, est loin d'être un fait accompli.

REPRESENTATION PROPORTIONNELLE Parmi les causes qui contribuent à entretenir le mécontentement reconnu des gens de Montréal contre le ministère actuel à Québec, la principale consiste dans le fait que la métropole ne jouit pas d'une représentation adéquate à l'Assemblée Législative. Montréal et son district, qui comptent plus de la moitié de la population de la province et qui paient plus des deux tiers des taxes au trésor provincial, n'ont pas le quart des représentants dans les conseils de la province. C'est là un mal certain, une injustice douloureuse bien suffisante pour expliquer l'hostilité générale de la population de Montréal à l'égard du régime actuel.

LA BIBLIOTHEQUE SAINT-SULPICE Quelques esprits éclairés s'alarment avec raison du sort que l'on voudrait faire à la Bibliothèque Saint-Sulpice. Il ne faut pas, dans l'intérêt de Montréal, que cette oeuvre magnifique disparaisse. Songeons qu'à Toronto seulement, il existe environ une douzaine de bibliothèques publiques tandis que notre métropole en compte à peine trois. Que le Conservatoire de musique vive, certes! Mais qu'il transporte ses pénates ailleurs qu'à la bibliothèque de la rue Saint-Denis. La disparition de Saint-Sulpice serait une honte pour la cité de Montréal.

LES ETUDIANTS ET LE SPORT Un journal du matin craint de voir le sport s'implanter trop fortement à l'Université de Montréal et dénonce l'abus que l'on fait, en certains milieux, de l'adage romain: "Mens sana in corpore sano". Nous ignorons si les jeunes de l'Université font trop de sport ou s'ils n'en font pas assez. Pour se prononcer avec justice sur la question, il faudrait établir des moyennes médicales sur la santé des étudiants. Or, nous savons que pendant la guerre ces moyennes furent établies au moment de la conscription. Elles n'eurent rien de flatteur pour le nom canadien-français. Si les choses, depuis, en sont encore au même point, il est clair que la jeunesse de l'Université a besoin de faire du sport et d'en faire beaucoup. Si d'autre part le niveau physique de nos jeunes s'est amélioré le confrère peut avoir raison. Mais comment savoir? Les étudiants de l'U. de M. sont-ils astreints à l'examen médical annuel comme ceux de McGill et d'ailleurs? Le confrère serait bien aimable de nous éclairer là-dessus.

SUPERSTITIONS DE JANVIER D'où viennent donc certaines superstitions populaires? Il suffit d'observer et d'écouter autour de soi pour s'apercevoir combien le jour de l'an, on donne d'importance à certains incidents auxquels on attribue, à tort ou à raison, une signification heureuse ou malheureuse.

D'abord, il faut, ce matin-là, se lever du pied droit: autrement l'année sera mauvaise. Et puis, il est indispensable de porter sur soi un ruban bleu clair. Pourquoi pas rose? C'est un mystère. En tout cas, les jeunes filles doivent se garder de se vêtir de vert à l'aube du nouvel an: rien n'éloigne autant le mariage.

D'autre part, il faut veiller à ce que la première personne embrassée ne soit pas de votre sexe; autrement, catastrophe et guigne. C'est pour cela qu'au théâtre les figurantes qui ne quittent le plateau qu'après minuit sautent au cou du pompier de service.

L'événement de la rue a surtout son importance. Il paraît que le comble de la veine, c'est de rencontrer les trois B. autrement dit une boîteuse, un bossu et une bonne d'enfants. Ensuite, rien ne vaut, pour les gens ambitieux, de croiser un militaire gradé: c'est la certitude d'honneurs prochains. Par exemple, si vous voyez à l'horizon une vieille dame avec son bonnet de nuit, fuyez-la à grands pas: elle constitue le plus mauvais des présages.

d'une vie meilleure. Il avait une foi ardente, une espérance inébranlable dans une vie future heureuse, où il trouverait le bonheur.

Le bolchévisme a fermé les églises.

On comprend la sollicitude de Sa Grandeur Mgr Gauthier qui mettait les fidèles en garde contre les dangers de la propagande bolchéviste et invitait toutes les organisations religieuses, sociales, patriotiques, politiques à se liguer pour combattre ce fléau.

LES MACHINES A VOLER LE PAUVRE MONDE M. Bray a peut-être eu tort d'annoncer qu'il ferait prochainement un grand feu sur le Champ-de-Mars pour brûler les "slot machines" que la brigade des moeurs poursuit à outrance partout dans les rues de la ville. Le résultat de cette menace prématurée est que les criminels qui détiennent le monopole de ces appareils se sont empressés de les retirer des quelques bouges où ils continuaient de fonctionner. Il faudra maintenant déployer dix fois plus d'activité pour repérer les endroits où ces machines sont cachées.

LES ETUDIANTS ET LE SPORT Un journal du matin craint de voir le sport s'implanter trop fortement à l'Université de Montréal et dénonce l'abus que l'on fait, en certains milieux, de l'adage romain: "Mens sana in corpore sano". Nous ignorons si les jeunes de l'Université font trop de sport ou s'ils n'en font pas assez. Pour se prononcer avec justice sur la question, il faudrait établir des moyennes médicales sur la santé des étudiants. Or, nous savons que pendant la guerre ces moyennes furent établies au moment de la conscription. Elles n'eurent rien de flatteur pour le nom canadien-français. Si les choses, depuis, en sont encore au même point, il est clair que la jeunesse de l'Université a besoin de faire du sport et d'en faire beaucoup. Si d'autre part le niveau physique de nos jeunes s'est amélioré le confrère peut avoir raison. Mais comment savoir? Les étudiants de l'U. de M. sont-ils astreints à l'examen médical annuel comme ceux de McGill et d'ailleurs? Le confrère serait bien aimable de nous éclairer là-dessus.

SUPERSTITIONS DE JANVIER D'où viennent donc certaines superstitions populaires? Il suffit d'observer et d'écouter autour de soi pour s'apercevoir combien le jour de l'an, on donne d'importance à certains incidents auxquels on attribue, à tort ou à raison, une signification heureuse ou malheureuse.

D'abord, il faut, ce matin-là, se lever du pied droit: autrement l'année sera mauvaise. Et puis, il est indispensable de porter sur soi un ruban bleu clair. Pourquoi pas rose? C'est un mystère. En tout cas, les jeunes filles doivent se garder de se vêtir de vert à l'aube du nouvel an: rien n'éloigne autant le mariage.

D'autre part, il faut veiller à ce que la première personne embrassée ne soit pas de votre sexe; autrement, catastrophe et guigne. C'est pour cela qu'au théâtre les figurantes qui ne quittent le plateau qu'après minuit sautent au cou du pompier de service.

L'événement de la rue a surtout son importance. Il paraît que le comble de la veine, c'est de rencontrer les trois B. autrement dit une boîteuse, un bossu et une bonne d'enfants. Ensuite, rien ne vaut, pour les gens ambitieux, de croiser un militaire gradé: c'est la certitude d'honneurs prochains. Par exemple, si vous voyez à l'horizon une vieille dame avec son bonnet de nuit, fuyez-la à grands pas: elle constitue le plus mauvais des présages.

d'une vie meilleure. Il avait une foi ardente, une espérance inébranlable dans une vie future heureuse, où il trouverait le bonheur.

Le bolchévisme a fermé les églises.

On comprend la sollicitude de Sa Grandeur Mgr Gauthier qui mettait les fidèles en garde contre les dangers de la propagande bolchéviste et invitait toutes les organisations religieuses, sociales, patriotiques, politiques à se liguer pour combattre ce fléau.

LES AUTORITÉS MUNICIPALES ET POLITIQUES surveillent les réunions communistes et répriment sévèrement les extravagances de langage.

Est-ce que tous les citoyens n'ont pas un devoir devant une pareille menace à l'ordre établi? Est-ce que les Canadiens de langue française vont se laisser endoctriner par des étrangers?

PERTINAX.

Billet du Dimanche.

La parole et l'action

Rien ne choque l'homme moyen comme de ne pas voir les autres pratiquer l'évangile qu'ils prêchent. En réalité, rien de plus naturel. Il convient d'avoir un haut idéal, de se proposer un modèle infiniment au-dessus de soi.

Or, comment ne pas lui être à chaque instant inférieur? Pour ma part, je refuse mon estime, et carrément, à l'homme dont la prédication, dont l'évangile ne sont pas fort supérieurs à l'exemple qu'il donne.

Toute action est un compromis entre cette vision et nos moyens d'exécution, entre le monde imaginaire où nos âmes puisent leurs conceptions et la réalité décevante qui voit si souvent la fin de nos rêves.

Tristan et Iseult est un chef d'oeuvre du génie musical, mais il n'est certes pas comparable aux harmonies magiques qui juyaient, comme des nuages, à travers l'âme du compositeur.

Si nous pouvions entendre la musique que sentait Wagner, ou les symphonies que tentait de composer Beethoven, nos âmes se briseraient d'émotion.

Michel-Ange est certainement le plus grand des artistes plastiques; son oeuvre apparaît toujours comme la lutte d'une âme immense contre les limitations de la matière.

Il livre un combat incessant et toujours il est vaincu. Cependant, ses pires défaites montraient plus ses plus de génie que les victoires de ses inférieures.

Nos rêves sont le meilleur de nous-mêmes. Dieu nous garde de voir toujours les choses comme elles sont. C'est le don de les voir telles qu'elles devraient être qui nous mène le plus sûrement à la grandeur.

Les êtres que nous aimons, combien de fois ne les magnifions-nous pas, combien de fois ne leur prétons-nous une beauté, une élévation qui leur fait défaut?

C'est l'imagination, c'est donc le rêve, qui a lancé sur les eaux les navires qui sillonnent les mers, qui a découvert de nouveaux mondes, couvert les plaines de villes florissantes, jeté des ponts sur les fleuves, semé le ciel d'aéroplanes, fait s'entendre les voix d'un continent à l'autre.

Et, cependant, aucun livre, aucun chant, aucune machine n'a jamais égalé le rêve de l'homme, car ce rêve lui vient du ciel. Il ne peut rien réaliser de parfait car il est humain.

Dans le gland se trouve le révé du chêne, dans la race humaine le rêve du royaume de demain, de celui qui n'est pas de ce monde. La race humaine est en perpétuel rêve; elle est comme l'arbre de la légende: ses racines sont dans le passé, mais ses feuilles et ses fruits d'or sont dans l'avenir.

AU PARLEMENT PROVINCIAL

Ce qui se passe, généralement, au Conseil Législatif. — Du temps de M. Turgeon et sous M. Nicol. — Où peut conduire le traditionalisme. — Un suggestion. — Les bombes se suivent et ne se ressemblent pas.

QUEBEC, 5. — Le travail législatif se poursuit, nous pourrions même dire avec rapidité, malgré la lenteur relative des éternelles procédures. Les bills, les bills privés surtout, franchissent leurs "différents stages" à une allure vraiment réjouissante pour ceux qui désirent prochainement la fin de la "période parlementaire" — nous écrivons toujours en "style... parlementaire".

Il n'est pas jusqu'au Conseil Législatif qui, dans ses deux ou trois courtes séances hebdomadaires — une moyenne de vingt minutes chacune, — n'abatte une besogne étonnante. Mais il faut rendre justice à la Chambre Haute que son travail se fait surtout dans les comités. Il lui faut repasser tous les bills qui ont fait l'objet de l'étude des comités et de la Chambre des Députés. La Chambre Haute pousse même l'endurance jusqu'à modifier plusieurs de ces bills, et l'héroïsme jusqu'à en refuser quelques-uns. Mais, encore une fois, tout ce travail se fait aux comités. A la Chambre, il n'y a qu'à procéder à leur "passation" selon les règlements.

Jusqu'à l'année dernière, avec l'hon. M. Turgeon, qui avait dix-huit années d'expérience en procédures parlementaires, l'on peut à peine concevoir avec quelle rapidité l'on expédiait en deuxième et en troisième lecture les bills qui revenaient des comités. Le greffier, l'assistant-greffier, dont l'un passait les bills, au président qui le repassait à l'autre, les pages qui voyaient le président au greffier et à l'assistant-greffier, tous ne faisaient qu'un rond sous les formules presque cabalistiques que le président dévidait avec une volubilité telle que, du milieu de la salle l'on ne pouvait distinguer, avec la meilleure volonté du monde, si elles étaient débitées en anglais ou en français. C'était vertigineux.

Un jour, un irrespectueux journaliste, — ne le sont-ils pas tous? — avait parié que M. Turgeon ferait passer en cinq minutes douze bills privés en deuxième et en troisième lecture avec tout l'accompagnement des va-et-vient du greffier, de l'assistant-greffier, des pages, etc. M. Turgeon, en cinq minutes exactement expédia non pas douze mais quinze bills. Le record était établi et notre confrère, naturellement, gagnait son pari.

Assurément, il faudra encore plusieurs années de pratique à M. Nicol pour briser ce record mais le nouveau président ne va pas trop mal. Dans dix-huit ans, l'on ne sait pas ce qui, de ce côté, peut arriver. Le stimulant de briser un record solidement établi se mettant de la partie. A condition cependant qu'on ne se mette pas à changer de président du Conseil Législatif tous les deux ou trois ans. Car tout serait à recommencer, chaque fois. Alors, ce ne serait plus du tout intéressant, cette façon de légiférer à la Chambre Haute.

LE TRADITIONALISME

"Nul ne peut être plus révolutionnaire qu'un traditionaliste", a dit un Dr Gustave LeBon quelconque, je ne sais plus en quelles circonstances.

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



DODD'S KIDNEY PILLS

ALL KIDNEY DISEASES
BACKACHE
BLADDER TROUBLES
RHEUMATISM

Pilules Dodd pour le Rein

On sait que de tous les Parlements du monde, le plus fidèle à ses coutumes et à son étiquette est le plus ancien et le plus libéral, le Parlement anglais. Pour rien au monde, aucun des membres des Communes anglaises ne voudrait toucher au cérémonial qui régit les séances et le reste.

Les Dominions ont suivi dans ces traditions; mais plusieurs n'ont pas persisté. Les Communes du Canada ont été fidèles, du moins sous M. Rodolphe Lemieux qui, paraît-il, au début de chaque session, faisait même, comme du temps de Georges III en Angleterre, la visite des caves du Parlement afin de s'assurer s'il n'y avait pas quelques conspirateurs de cachés.

Mais de toutes les provinces du Dominion du Canada, la plus loyale aux traditions parlementaires britanniques, c'est assurément la province de Québec. Il paraît, en effet, que dans les autres, on est "yankee" jusqu'au plus parfait débraillé, jusqu'aux "bras de chemise", quand il fait trop chaud.

A Québec, on a conservé tout le falabala des jours de grand tra-la-la de l'époque des "talons rouges" et des perruques poudrées de la "Old England" des Georges. On y conserve même les tabatières des tables des greffiers des deux Chambres; enfin, toutes les traditions les plus britanniques, quoi!... Mais...

Mais voilà qu'au Parlement anglais, l'on vient d'adopter le mode de la votation électrique, parce que plus rapide... Que vont faire les Dominions, celui du Canada, en particulier, et, ensuite, la province de Québec? A Québec, le vote sur une mesure prend bien, tout compter, vingt bonnes minutes... Qu'on ne nous force pas à énumérer tous les détails de la procédure, cela durerait plus que vingt minutes. Alors, que de temps et d'argent ménagés si l'on adoptait le vote électrique.

UNE SUGGESTION

Et à ce sujet, si jamais l'on adoptait, chez nous, ce mode de votation électrique que vient d'adopter l'Angleterre qui sait si bien que si les traditions soutiennent la force d'un peuple, sait aussi que le temps c'est de l'argent, — si jamais, dis-je, on en venait, ici, à cette votation électrique, il faudrait en venir également à ce mode que proposait naguère, un "savant" dont je ne dévoilerai pas le nom, et pour cause, et qui proposait la façon suivante d'abréger les débats parlementaires — également pour sauver du temps et, partant, de l'argent.

Un tableau automatique — switch board — serait dressé en arrière du trône de l'Orateur. Tous les noms des ministres et des députés y seraient inscrits chacun à côté d'un minuscule dispositif spécial mû à l'électricité et communiquant à la place de celui, dans la salle, dont le nom se lit sur le tableau. Tel ministre ne devra pas, d'après le tableau, parler plus qu'un quart d'heure; un autre plus de vingt-cinq minutes; tel député, cinq minutes seulement, tel autre dix, etc., etc., par ordre de dignité, de capacité, etc., etc.

Voici que le ministre auquel il est alloué un quart d'heure se lève et au bout de son quart d'heure, s'oublie et veut continuer. Mais voilà qu'au beau milieu d'une brillante période oratoire, le dispositif du tableau se met en mouvement, une trappe s'ouvre sous ses pieds et l'orateur disparaît... Un autre le remplace qui aura le même sort s'il n'a pas soin de consulter attentivement sa montre et de s'asseoir juste au moment où va se produire le fâcheux défilé du "switch board" de l'éloquence...

A PROPOS DE BOMBES

Les bombes se suivent et ne se ressemblent pas.

Voilà deux ans, on s'en rappelle, l'on découvre une bombe dans l'antichambre du bureau du premier ministre. Elle n'explode pas. Le seul résultat ne fut qu'après deux ans,

DEUX BEAUTES EUROPEENNES



Ces deux jeunes filles concourent pour le titre de "Mlle Europe". En haut, Mlle Ruth Ingrid Richard, représentant l'Allemagne et, au-dessous, Mlle Inga Arvad, représentant le Danemark.

ceux qui veulent pénétrer dans l'Hôtel du Gouvernement après les heures réglementaires et les jours de congé, doivent exhiber aux yeux du sergent de garde de la police provinciale une carte numérotée portant son nom et signée de l'assistant-procureur général, attestant que le porteur n'a pas du tout l'intention, en y pénétrant, de faire sauter le Parlement. Voilà pour la première bombe. Elles n'ont pas été, depuis, très nombreuses. On perdait même le souvenir de la première quand, à la fin de la semaine dernière, il en a soudain éclaté une... Mais de toute autre nature.

Elle vint, cette fois, du côté de l'Opposition et ce fut M. Camillien Houde lui-même qui en fut le... boîchevique. En effet, la nouvelle apportée, de Montréal, ce jeudi, 29 janvier, par le chef de l'Opposition de la démission en bloc d'a peu près toute la rédaction du journal le "Canada" a produit, tout d'abord, l'effet d'une bombe ou d'un coup de tonnerre dans un ciel serain. Le fait d'un chef de l'Opposition qui s'en allait vider la rédaction d'un organe du gouvernement pour la transporter en bloc dans les bureaux d'un organe de l'Opposition elle-même — fait sans précédent dans l'histoire politique de chez nous — ne devait pas passer sans produire une certaine commotion du côté ministériel. Même chez un certain ministre que nous ne nommerons pas, l'effet fut presque foudroyant, étant connue la cause de que l'on venait d'annoncer...

Le débat sur le discours du budget n'étant pas encore terminé, loin de là, le robinet de... l'éloquence continue de couler.

L'autre soir, nous eûmes la "soirée des sœurs". Le fus du premier ministre et le fils de l'ancien chef de l'Opposition se sont succédés sur les tréteaux de l'éloquence, et le succès les a couronnés tous deux. Le concours est maintenant ouvert.

KISKISINK.

80 cents par jour

AUSTIN, Texas, 7. — Il en coûte 80 cents par jour pour subvenir à l'entretien de chacun des 15,897 hospitalisés des institutions charitables de l'Etat. Mais, on ne calcule pas ici le capital investi sur les im-

LETTE D'OTTAWA

La mise en demeure de M. King. — Deux causes actuelles d'une diminution des revenus nationaux. — Ce qui sortira de la conférence Hoover-Bennett.

OTTAWA, 6 (du correspondant du "Petit Journal"). — Quand s'ouvriront les Chambres? Cette question préoccupe un peu le public, surtout depuis que le Très Hon. W. L. Mackenzie King a écrit à M. Bennett lui disant qu'il est urgent de réunir la députation à Ottawa.

UN PRECEDENT

Il ne nous souvient pas, dans notre longue expérience parlementaire d'un geste comparable à celui du chef libéral. Souvent on a entendu un chef de l'opposition critiquer le gouvernement au pouvoir, dans des assemblées populaires, dans des entrevues aux journaux, mais dans une sorte de manifeste, écrit sous sa signature, — c'est nouveau.

MISE EN DEMEURE

Dans sa communication, Mackenzie King déclare qu'il a tenu une enquête complète sur les conditions à l'heure actuelle, d'un bout à l'autre du Canada et qu'il trouve la situation du commerce, de l'industrie, de l'agriculture telle que le gouvernement se doit de convoquer la députation pour prendre les mesures efficaces d'enrayer un état de choses alarmant.

QUE DECOUVRE M. KING?

Il est d'avis que certaines manufactures travaillent moins qu'autrefois, que l'armée des sans emploi grossit rapidement, que la situation s'aggrave, au lieu de s'améliorer.

LA CAUSE

Dans l'opinion du chef libéral, il n'est pas nécessaire d'aller bien loin pour découvrir les causes. M. Bennett, à la courte session d'automne, a demandé le pouvoir d'augmenter le tarif sur certaines marchandises, ce qui lui fut accordé. Il releva donc les droits de douanes sur plusieurs séries de marchandises, — ce qui veut dire qu'il en coûte cher si on veut les acheter à l'étranger. Comme il en coûte plus cher, on en importe moins. Comme on en importe moins, les recettes de la douane tombent et de là le fléchissement formidable du revenu.

A cette première cause, il faut en ajouter une autre, en toute justice, — c'est que les gens sans emploi et même ceux qui ont des revenus achètent moins.

Deux bonnes raisons d'une diminution des revenus.

LE TEMPS TROP COURT

M. Bennett peut toujours répondre que les manufacturiers n'ont pas encore eu le temps, en quelques mois, de tirer parti des modifications au tarif. Il ajoute aussi que le fléchissement des revenus était commencé sous M. King et qu'il n'y est pour rien dans la diminution des revenus du pays.

M. KING INSISTE

Le manifeste de l'ancien premier ministre ne manque pas de pittoresque, pour ceux qui le connaissent intimement. Il est entré sous sa tente après les dernières élections de juillet pour faire le coup de feu à la session spéciale d'automne, mais sans contrecarrer les projets de M. Bennett.

Il a refusé de faire la moindre observation sur les délibérations de la Société des Nations ou sur la Conférence Impériale. Malgré qu'il ait été invité par les journalistes, ou encore ses plus chauds partisans, M. King garda un silence mystérieux et prudent.

Tout à coup, il fait une sortie.

Le pays est en danger. Les changements à la politique tarifaire ont nui à l'industrie, fait fléchir les recettes de la douane et le remède suprême à une telle situation, dit-il, c'est de convoquer les Chambres le plus vite possible.

M. BENNETT IMPASSIBLE

Le premier ministre s'est évidemment tracé un programme d'action. Il achève une enquête auprès des grandes nations voisines, l'Angleterre et les nations sœurs, la France

et ses satellites, le Japon et la Chine puis les Etats-Unis.

Tous ces pays désirent accentuer leurs affaires avec le Canada. L'Angleterre achètera plus de blé. La France s'approvisionnera chez nous à l'avenir, puisque nous sommes un des meilleurs marchés pour ses vins; le Japon et la Chine ont besoin de bois, de poisson, de blé et M. Bennett prendra les moyens de leur vendre ces marchandises à bon compte.

Il reste les Etats-Unis. Nos voisins sont les plus magnifiques clients au monde. Ils sont riches. Ils ont besoin de papier, de minerais, de blé, de bestiaux, de produits agricoles de toutes sortes. Nous les avons.

LA BARRIERE TARIFAIRE

Pendant une période de grande prospérité, les Etats-Unis élevèrent un mur tarifaire entre nos deux pays. Ils interdirent en quelque sorte l'entrée de nos produits chez eux. Il n'y avait qu'un moyen dans l'opinion de M. Bennett: élever à notre tour les droits sur les marchandises américaines.

Tous les deux ont maintenant à se plaindre d'un pareil état de choses. Le Canada est donc allié conférer à Washington. Il n'y a pas le moindre doute que le président Hoover désirera mettre de l'eau dans son vin et nous pouvons nous attendre à des relations commerciales plus amicales entre le Canada et les Etats-Unis.

INITIATIVE AMUSANTE

Pour le moment, le manifeste de M. King demandant la convocation immédiate des Chambres reste une initiative amusante, pour les personnes initiées aux petits dessous de la politique.

Nous aurons sans doute des révélations sensationnelles à offrir, sur les manifestations politiques dans la Capitale, dans un avenir rapproché.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs

"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et que je ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser — et combien d'autres choses puis-je faire à présent que je n'osais pas même tenter auparavant! Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche. En me voyant à présent, personne ne croirait que j'aie jamais été un estropié — une victime de la hernie."



Voilà ce que beaucoup de gens nous écrivent après s'être débarrassés de leur hernie au moyen des PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les PLAPAO-PADS sont destinés à aider la nature à fermer l'ouverture herniaire afin que la hernie ne puisse plus descendre. Ceci étant accompli, un support mécanique n'est alors plus nécessaire. Les PLAPAO-PADS adhèrent au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Faciles à appliquer, peu coûteux et commodes.

CONVAINQUEZ-VOUS en essayant le "PLAPAO". N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, seulement le coupon ci-dessous pour essai gratuit du facteur curatif "PLAPAO", le réjuvenateur des muscles.

Essai du Facteur "PLAPAO" GRATIS! ENVOYEZ-VOUS

— EXPERIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI —

Plapao Laboratories, Inc.,
2037 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.
Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Fax de déboursé pour ceci, ni maintenant ni plus tard.
Nom.....
Adresse.....

UNE FUSEE LANCEE DANS L'INFINI

Les relations entre la terre et les autres planètes

Il se peut qu'elles soient établies au cours de l'année 1931. — L'expérience de Monte-Redorto. — Plus de 46,000 pieds ?

Quelle étrange destinée aura cette fusée que le physicien américain Lyon doit lancer, le 10 mars, du Monte-Redorto, en Italie, vers les espaces célestes où la loi de la pesanteur perd ses droits ?

C'est un rêve technique dont la réalisation semblait proche au cours de ces dernières années et qui promet cependant d'être accompli. Après les nombreuses désillusions qui ont suivi les passionnants essais entrepris par Valier et Oberth avec les toutes premières fusées, cette fois-ci encore il est permis d'avoir un certain scepticisme.

DANS L'UNIVERS CELESTE
Il n'en est pas moins vrai que les bases théoriques d'un voyage en fusée existent aujourd'hui, pour atteindre au moins la stratosphère, grâce aux travaux préliminaires de l'Américain Goddard, des Allemands Oberth et Hochmann, du Français Esnault-Pellier et de l'Autrichien Valier. Le problème est calculé jusque dans ses plus petits détails, tout est prêt et dessiné sur le papier, depuis les calculs concernant les petites fusées destinées à transporter les appareils scientifiques jusqu'aux "vaisseaux-fusées" les plus compliqués qui, transportant des passagers, doivent se ruer en trombe dans l'univers céleste.

LES AUTOBOLIDES
Cependant, entre les simples expériences de laboratoire et la première tentative réelle, il y a une grande marge qui n'a pu être franchie, pas plus par le professeur Oberth, malgré les fructueux essais qu'il a subitement interrompus à Berlin, que par Valier qui, un an avant sa mort tragique, avait travaillé avec l'industriel Opel dans les premières tentatives entreprises avec son auto-fusée ont eu un retentissement mondial. Ce sont précisément les circuits effectués avec cette première autobolide qui ont amené la preuve que la fusée était utilisable comme moyen de locomotion et qu'il ne s'agissait pas là d'une utopie, mais bien d'une réalité indiscutable.

PROJECTILE PETIT MAIS LOURD
L'année 1931 nous permettra d'assister à la première expérience décisive. Les noms de Lyon et de Adier sont nouveaux dans le domaine de la navigation céleste et il est impossible, à l'heure actuelle de prédire ce que sera leur entreprise. En tout cas, il s'agit d'une fusée de petit

format, comme celle qu'avait préconisée le professeur Oberth: elle aura vraisemblablement six pieds de haut et pèsera quelques centaines de livres.

UN GRAND PAS DE FAIT
Cette fusée sera chargée d'appareils scientifiques et doit pénétrer dans la stratosphère (mot scientifique qui désigne l'espace qui sépare notre atmosphère de celui des planètes). De nombreuses précisions pourront être ainsi recueillies sur les questions atmosphériques et rendre d'immenses services à la science aéronautique. En effet, jusqu'à présent, les avions n'ont pu atteindre que des hauteurs de 46,000 pieds et les ballons captifs n'ont pu dépasser cette limite. Les connaissances météorologiques des régions supérieures sont uniquement basées sur des principes qui n'ont pu être vérifiés. Si le lancement de la fusée de Lyon réussit, il est certain qu'un grand pas aura été effectué dans l'ordre des possibilités humaines.

ILS IGNORENT LA BOITE D'ALARME

ELLINGTON, Conn., 7. — Les conseillers de cette municipalité trouvent la conduite de leurs concitoyens bien étrange, surtout les cultivateurs. On a installé des boîtes d'alarme, en cas d'incendie. Or, imaginez-vous que les habitants, au lieu de sonner l'alarme, préfèrent appeler par téléphone les pompiers de leurs amis pour les prévenir d'un feu! Ce qui occasionne des retards. Aussi, les échevins vont-ils entreprendre une campagne d'éducation pour enseigner aux gens qu'il est plus expéditif de sonner l'alarme que d'appeler les pompiers chez eux.

Des bandits enlèvent la fillette d'un milliardaire américain

On mande de Denver, Colorado, que la fillette de 13 ans du multimillionnaire Ira B. Humphreys a été enlevée par des malfaiteurs. Ceux-ci, qui avaient réussi à pénétrer dans la maison sans éveiller l'attention des domestiques, ont emporté l'enfant pendant son sommeil.

D'UN COUP DE REVOLVER UNE JEUNE FILLE TUE SON AMI QUI L'AVAIT ABANDONNEE

La victime était un mécanicien célèbre.



Mlle Meyer, qui a tué le premier mécanicien ayant traversé le Sahara en avion.

ELLE A DU SANG DE PERROQUET DANS LES VEINES



Mlle Lillian Foster, une jeune fille de 15 ans, souffrait de paralysie infantile. Un médecin de Joliet, Illinois, ayant téléphoné à un spécialiste de Chicago, celui-ci conseilla de faire à la malade une infusion du sang de ses parents. Le médecin comprit "parrot", au lieu de "parents" (deux mots qui peuvent avoir la même consonnance anglaise au téléphone et il infusa à la jeune fille du sang de perroquet! La jeune fille ne s'en porte pas plus mal!

IL Y A BEAUCOUP PLUS DE FEMMES QUE D'HOMMES EN ANGLETERRE

400,000 demoiselles ne peuvent pas trouver d'époux!

Les journaux anglais ont une autre histoire que celle du serpent de mer qu'ils utilisent fréquemment: c'est celle du surnombre des femmes en Angleterre. Mais cette fois-ci, pendant les jours un peu creux en actualité du début de l'année, nos confrères d'outre-Manche ont examiné la vieille question avec optimisme.

En 1924, le recensement avait indiqué qu'il y avait 1,500,000 femmes anglaises qui ne pourraient jamais avoir l'espoir de se marier, tout au moins avec des compatriotes. Il paraît qu'à l'heure actuelle, ce total est descendu à 400,000 et qu'on peut espérer voir l'égalité numérique des deux sexes dans très peu d'années. Le professeur A.-L. Bowley, de l'Ecole des questions économiques à Londres, expert des problèmes de la population, croit que les soins de la première enfance ont déjà sauvé beaucoup de jeunes garçons qui du reste naissent en plus grand nombre que les filles, mais sont de santé plus fragile. D'autre part, les émigrations masculines si nombreuses durant les années passées ont tendance à diminuer progressivement. Il est vrai qu'à ce son de cloche, il faut opposer cet autre plus pessimiste, donné par un second expert: "la question du mariage des

femmes demeurera toujours très difficile en Angleterre, car les hommes s'obstinent à ne vouloir épouser que des femmes beaucoup plus jeunes qu'eux". Est-ce qu'il n'y a qu'en Angleterre que les hommes ont cette obstination? On pourrait trouver là l'idée d'une enquête?

Mari fainéant
MIDDLETON, Conn., 7. — Mme Martin Czech vient de demander le divorce en prétextant que son mari passait ses journées à jouer du violon, tandis qu'elle et son fils travaillaient sur leur ferme, sous le soleil brûlant, l'été dernier.

LA SURDITE EST UN MALHEUR

Beaucoup de personnes qui souffrent de surdité et de bruits dans la tête peuvent aller au théâtre ou à l'église, parce qu'ils se servent des acoustiques invisibles Leonard, qui ressemblent à de petits mégaphones — s'appliquant parfaitement à l'oreille sans être vus. Pas de fils, de batteries ou d'appareils pour la tête. Ils ne sont pas dispendieux. Demandez le livret ou la déclaration assermentée de l'inventeur qui fut lui-même sourd. A. O. Leonard, Inc., Suite 906, 78, 5th Ave, New-York.

Libre de l'Asthme Durant l'Hiver

Une méthode remarquable qui vient au secours de l'Asthme. — Occupez-vous dès aujourd'hui d'avoir un Essai Gratuit.

Si vous souffrez de ces terribles attaques d'asthme quand il fait froid et humide; si vous étouffez et manquez d'air ne tardez pas à demander immédiatement un essai gratuit de cette remarquable méthode à Frontier Asthma Co.
En quelque endroit que vous viviez, que vous ayez foi ou non aux remèdes, faites cet essai gratuit. Si vous avez souffert toute une vie et tout essayé sans jamais avoir eu de soulagement; même si vous êtes complètement découragé, ne perdez pas espoir, mais demandez dès aujourd'hui à avoir un essai gratuit.
C'est une façon de savoir ce que le progrès peut faire pour vous en dépit de tous vos déceptions du passé dans votre lutte pour vous guérir de l'asthme. Faites alors cet essai gratuit. Faites-le maintenant. Cette annonce est publiée pour que chaque personne souffrante puisse participer à cette méthode progressive et essai d'abord le traitement gratuit qui est maintenant connu de milliers de gens comme le plus merveilleux bienfait qui ait été donné à leur vie. Envoyez le coupon aujourd'hui. N'attendez pas.

FRONTIER ASTHMA CO., 600K Frontier Bldg., 462 Niagara St., Buffalo, N. Y. Envoyez un essai gratuit de votre méthode à:

Ayez aussi des LAMPES de rechange

EN cas de besoin, vous avez toujours de la vaisselle et des morceaux d'argenterie supplémentaires. Pourquoi ne pas garder, aussi bien, des lampes de rechange? Vous savez comme c'est ennuyeux de ne pouvoir remplacer les ampoules brûlées. Achetez-en une boîte-carton aujourd'hui.

LAMPES EDISON MAZDA
UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

SERIE COMPLETE DES LAMPES "MAZDA" CHEZ **C. A. BEAUDET**
Aussi Radios, Electricité, Service de batteries
4743 NOTRE-DAME OUEST Tél.: WESTmount 6920

NOS VISITES A LA PRISON DE MONTREAL

Le fouet, terreur des criminels

Les racontars vont leur train sur cette peine infamante. — Qui est le bourreau? — Comment on applique le fouet. — Réactions du patient. — Chaque coup est soigneusement contrôlé. — Histoire de l'homme qui voulait un cigare.

ON TREMPÉ LE "CHAT A NEUF QUEUES" DANS LA SAUMURE

La peine infamante du fouet! Les racontars sur cette punition rigoureuse courent les rues. Lorsqu'un juge condamne un bandit à la fustigation, il n'est point de restaurant, de tramway, de salon de coiffure, de foyer conjugal respectable ou de salon louche, où il ne soit question du "chat à neuf queues".

Il est singulier d'entendre les commentaires sur ce châtement. Pour les uns, "ça doit pouvoir s'endurer"; pour les autres, les hommes fustigés sont retirés mourants du chevalet.

En réalité, le fouet ne mérite ni cet excès d'honneur, ni cette indignité. Il paraît que "ça s'endure", mais plutôt mal. Après une enquête attentive, voilà ce que j'ai appris à ce sujet.

QUI EST LE BOURREAU?

D'abord, qui est celui qui frappe le condamné? On a prétendu que c'était un prisonnier: c'est faux. On a dit, (probablement sous l'influence de certaines images reproduites dans les livres populaires) on a dit que le bourreau portait un masque: c'est également faux.

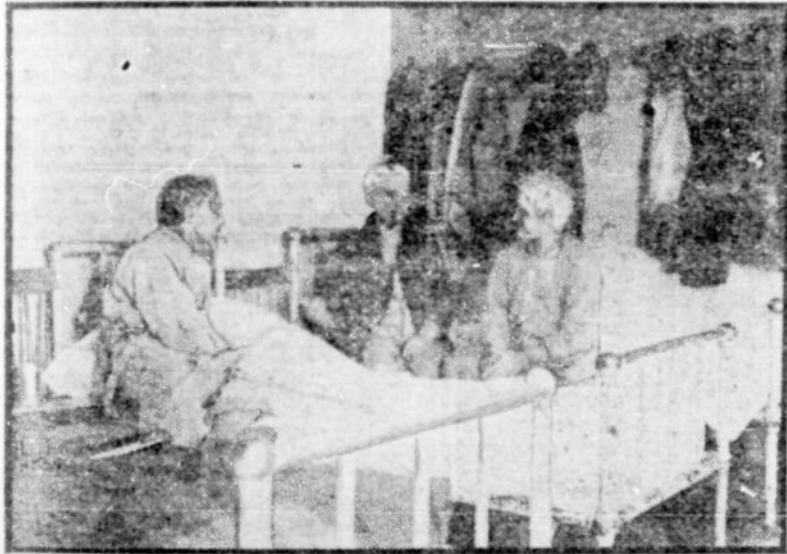
Le tortionnaire est tout simplement un honnête citoyen, qui retire un salaire pour son art dans l'application du "chat à neuf queues".

Isolé sa nuque. Une planche, placée vis-à-vis de son torse, l'empêche d'arquer le corps pour esquiver la douleur.

Le "chat à neuf queues" n'est ni très long, ni très lourd. En le maniant, on est surpris de sa légèreté. Les mèches sont faites d'une corde ronde, tressée d'une façon si compacte, qu'on dirait une lanière de cuir, surtout après que le fouet a été trempé dans la saumure...

Car on le trempe dans la saumure,

LA SALLE DES VIEUX



On met dans cette salle tous les vieux impotents ou tombés en enfance. Certains d'entre eux sont les hôtes perpétuels de la prison. Ils ne terminent une sentence que pour se faire cueillir par la police et retourner à la geôle. Ils s'y trouvent bien. Où iraient-ils d'ailleurs? Ils sont seuls au monde. Les trois que nous voyons ici étaient fiers comme des enfants de se faire photographier.

Il ne porte aucun masque. Pourquoi en mettrait-il? Il ne craint pas le prisonnier attaché au chevalet. L'homme est assez maté, après avoir hurlé sous les lanières, pour que tout désir de vengeance soit exclu de ses sentiments.

J'ignore le salaire que peut recevoir le bourreau pour une telle besogne. On m'a simplement dit qu'il était rétribué selon le nombre de coups de fouet qu'il appliquait.

COMMENT ON APPLIQUE LE FOUET

Nous avons reproduit dernièrement (voyez "Le Petit Journal" du 25 janvier) la photographie d'un détenu au chevalet de correction, ainsi que la reproduction d'un "chat à neuf queues".

Le condamné est attaché au moyen de courroies, les bras et les jambes écartés. Il est debout, et non couché à plat ventre, comme je l'ai entendu prétendre. Une ceinture de cuir protège ses reins, et un collier

avant de s'en servir... Il faut tout d'abord que les mèches soient désinfectées, et ensuite qu'elles acquiescent cette souplesse, cette viscosité qui leur permettra de bien laisser leurs marques sanglantes sur le corps tordu par la souffrance. C'est la règle du jeu, et la sensibilité n'a rien à y voir. S'ils désirent de la douceur, (pour parodier une phrase célèbre) que messieurs les criminels commencent!

Les vingt-sept noeuds (trois par mèches) pénètrent dans la chair à chaque coup. Comme le patient est nu jusqu'à la ceinture et que ses bras sont levés, ses poumons et son cœur sont exposés à une atteinte, peut-être fatale.

Il y a donc des précautions à prendre.

LES TEMOINS DE LA PUNITION

Le gouverneur de la Prison assiste toujours à la fustigation, ainsi qu'un médecin, et quatre autres témoins.

Le docteur examine continuellement le patient. Il voit à ce qu'il ne faiblisse pas. Chaque coup de fouet est contrôlé. Le bourreau doit frapper sur le dos, et pas ailleurs.

Le Gouverneur surveille le travail de l'exécuteur de la sentence. D'un signe de la main, il ordonne au bourreau d'interrompre son "travail", ou de recommencer. Il n'est permis à l'homme qui frappe de ne le faire que d'une certaine manière. Il lui est interdit, par exemple, de frapper "en tirant", car les noeuds du fouet pourraient arracher des lambeaux de chair...

LES REACTIONS DU PATIENT

Mais comment le prisonnier réagit-il sous les coups? Oh! les façons de réagir ne sont pas très nombreuses.

L'homme se tord et hurle, très souvent malgré ses prétentions d'être insensible au mal, lorsqu'il "crânera" devant ses camarades.

Dès qu'il reçoit le premier coup, son instinct est de bomber le dos, paraît-il. Instantanément, la sueur le couvre.

Au second coup, l'homme se rejette à plat sur la planche du chevalet, en poussant un hurlement. Le sang commence à couler. La marque des noeuds se distingue nettement, ainsi que la trace des mèches. Le patient s'aperçoit, au troisième coup, qu'il a eu tort de se coller sur la planche, car cela l'empêche "d'obéir" aux chocs et d'adoucir (peut-être en imagination!) le brutal contact de la mèche. Alors, il se laisse pendre au bout des bras, et crie à fendre l'âme. Certains pleurent et demandent grâce; d'autres vocifèrent et poussent des blasphèmes.

D'après le gouverneur Séguin, il est excessivement rare qu'un homme fustigé perde connaissance. Depuis qu'il est à la prison, cela ne s'est vu qu'une fois. D'ailleurs, le médecin surveille trop étroitement le patient pour le laisser s'évanouir. Si cela arrivait, l'homme serait ranimé... et la punition continuerait, sinon immédiatement, du moins plus tard. Rien ne peut sauver un criminel du nombre de coups qu'il est condamné à recevoir, à moins que le médecin ne signe un certificat établissant que la mort le guette...

Une chose qu'on ignore généralement, c'est que l'intervalle qui sépare chaque coup administré est assez long: au moins une demi-minute. Le malheureux a donc trente secondes à compter, avant de se torturer de nouveau sous la torture du "chat à neuf queues".

Après la correction, l'homme est amené à l'infirmerie. On n'a pas à le transporter, car il est assez fort pour marcher. Le médecin lui applique un désinfectant à base de saumure... et le détenu n'a plus qu'à se laisser guérir, tout en réfléchissant sur les inconvénients qu'il y a à se mesurer contre la loi...

UNE HISTOIRE COMIQUE

Pour finir, je répète une anecdote que me conta le gouverneur Séguin. Je lui laisse la parole:

"Un type était condamné à recevoir le fouet. Il manifestait une grande terreur. Dès le deuxième coup, il se mit à hurler comme un écorché.

"Je fis interrompre pour un moment l'exécution et lui dit: "Allons! tu n'es pas un enfant, pour crier comme ça. Endure donc ta peine comme un homme!"

"Dès cet instant, l'homme se tut complètement. Il reçut huit autres coups sans broncher. Lorsque la correction fut terminée et qu'on le détacha, tout en étanchant le sang qui coulait de sa chair crevassée, il me dit tranquillement:

"Allez-vous me donner un cigare, à c't'heure, M. le Gouverneur?"

"Je lui en donnai un avec plaisir, ma foi!"

LA SEMAINE PROCHAINE

Mais il est une autre chose dont je veux vous entretenir. Il s'agit des aliénés criminels à la prison de Montréal. C'est un sujet étrange et pénible. Je vous dirai la semaine prochaine, fidèlement, ce que mes yeux ont vu de lamentable chez les fous...

(à suivre)
Alain CHAPPELAINE

La prudence est à désirer pendant qu'on est jeune, et la gaieté est le baume de la vieillesse.

Etats-Unis. — Plus qu'un tiers des gens sont sans service de librairie publique.

Les "Fourrures Cummings" sont maintenant manufacturées et vendues à 234 rue Notre-Dame Ouest SEULEMENT

FOURRURES à Prix Réduits



Profitez de ces bas prix de février et achetez MAINTENANT votre manteau de fourrure pour la saison prochaine, tandis que les prix sont plus bas qu'ils ne l'ont jamais été, à notre connaissance.

MANTEAUX EN RAT MUSQUE, faits de peaux garanties, bien fourrées. Nouveaux en vogue pour 1931. Faits pour détailler à \$250. Notre prix réduit de la manufacture \$150
Autres manteaux à partir de \$95.

MANTEAUX EN RAT MUSQUE NATUREL, très belle qualité, les plus nouveaux modèles, délicieusement jeunes et chics. Faits pour détailler à \$200. Notre prix réduit de la manufacture \$125
Autres manteaux à partir de \$75.

MANTEAUX EN CARACUL NOIR, pleines peaux. Collet et manchettes en pareil et en lynx noir. Une des fourrures les plus populaires de la saison. Faits pour détailler à \$200. Notre prix réduit de la manufacture \$175
Autres manteaux à partir de \$135.

MANTEAUX EN HUDSON SEAL, gros collet et manchettes en kolinsky. Fourrure épaisse noir jais de la meilleure qualité. Derniers modèles 1931. Faits pour détailler à \$500. Notre prix réduit de la manufacture \$350
Autres manteaux à partir de \$250.

MANTEAUX EN HUDSON SEAL, chics modèles nouveaux, avec nouvelles manchettes en éventail et gros collet. Qualité qui fournira un long service. Faits pour détailler à \$400. Notre prix réduit de la manufacture \$275
Autres manteaux à partir de \$200.

MANTEAUX EN MOUTON DE PERSE, collet et manchettes en kolinsky. Faits de peaux entières, fraîches et choisies — parfaitement assorties. Jamais démodés. Faits pour détailler à \$300. Notre prix réduit de la manufacture \$350
Autres manteaux à partir de \$195.

MANTEAUX EN SEAL CHAPAL, garnis en pareil. Silhouette ajustée donnant une apparence sveltes. Toujours chics. Faits pour détailler à \$150. Notre prix réduit de la manufacture \$110
Autres manteaux à partir de \$75.

MANTEAUX EN ECUREUIL, les plus nouveaux modèles ajustés — avec grands et riches collets. Qualité luxueuse. Faits pour détailler à \$350. Notre prix réduit de la manufacture \$295
Autres manteaux à partir de \$200.

MANTEAUX EN KOLINSKY, fait sur commande dans le style qui convient à votre personnalité. Luxueux et soyeux sans comparaison. Habituellement confectionnés pour détailler à des prix variant de \$1,200 à \$1,500. Nos prix réduits de la manufacture \$650 à \$750

Walter F. CUMMINGS

284 rue Notre-Dame Ouest
A l'est de la rue St-Pierre



Garantir pour 6 mois
L'Incomparable
Permanente WANNERS
Réalistique \$4 2 \$7 pendant le mois de FEVRIER ou Croquinole pour
Seule permanente n'exigeant pas d'ondulation à l'eau—MARQUETTE 4137-4138
1138, RUE STE-CATHERINE OUEST
Ouvert tous les soirs. Entre Peel et Stanley.

L'étrange destinée d'une famille royale

La malédiction qui s'attache au seul nom des Habsbourg. — Les mariages sans amour et les liaisons sentimentales chez les familles royales. — Mort tragique du prince héritier et de sa jeune amie. — Tous les Habsbourg y passent. — Que doit attendre le jeune Otto?

Nous avons raconté dans des éditions précédentes que l'archiduc Otto de Hongrie, ayant atteint sa majorité en novembre dernier, devient héritier, d'après l'ancienne loi des Habsbourg, du trône que son père, l'ex-empereur Charles, perdit durant la guerre mondiale. Elevé dans l'exil et la pauvreté, le jeune archiduc n'est pas sans ressentir une certaine crainte à la perspective de ce que lui apportera peut-être la terrible "fatalité" attachée au nom de sa famille depuis plusieurs générations. Nous raconterons ici la dernière tragédie qui s'abattit, il y a une décennie, sur la lignée des Habsbourg. C'est probablement la plus cruelle, mais sûrement la plus étrange.

L'archiduc Otto arrive à un âge où tant d'autres jeunes gens commencent à rêver boucles blondes ou brunes... Si jamais fantaisie romanes-

de petite noblesse, souvent une humble fille d'officier, voire de garde-chasse ou de pauvre gueux.

LE MYSTÈRE DE MEYERLING

Nous avons relaté dans l'édition de la semaine dernière la liaison qu'entretenait le vieil empereur François-Joseph avec une actrice autrichienne, cela au su de l'impératrice elle-même. Bien plus marquante fut cependant l'aventure romanesque dans laquelle se lança le prince-héritier Rudolf, fils unique de François-Joseph, avec une jeune baronne de la petite noblesse autrichienne. Les deux jeunes gens périrent tragiquement dans un pavillon de chasse et leur mort restera toujours l'un des plus grands mystères de l'histoire des dynasties européennes.

On crut d'abord que la malédiction attachée au nom des Habsbourg avait épargné Rudolf. Il avait

très sombre. Le destin jeta sur son passage la baronne Marie Vetsera, jeune, belle, folle de vivre, folle de Rudolf. Elle sut vite faire la connaissance du jeune prince par une amie complice. La jeune fille romanesque se jeta littéralement dans ses bras.

Très impressionnable, le prince héritier partagea sa passion. Les circonstances favorisèrent leur aventure. Sa vie conjugale avait été très malheureuse. Stéphanie n'avait rien à lui donner. Elle n'avait malheureusement, non plus, aucun charme. Rudolf prit alors son bonheur là où il le trouvait. Pendant des jours, des semaines et des mois Rudolf et la baronne se virent, s'aimèrent. Le prince se laissa même aller à demander l'annulation de son mariage au Vatican.

Informé de la chose, François-Joseph fit une colère "noire". Une scène terrible s'ensuivit entre le père et le fils. De guerre lasse, Rudolf accepta finalement de ne plus demander le divorce et de briser sa liaison avec la baronne.

Le jour suivant, Rudolf invita la jeune femme à son pavillon de chasse. Ce devait être leur dernière journée ensemble: la séparation.

ILS MEURENT ENSEMBLE

Ce qui se passa là, personne ne le sut jamais. La chose demeurera toujours un mystère à travers l'histoire des dynasties. Rudolf et son amie furent trouvés, le 30 janvier, 1889, chacun la tête percée d'une balle.

Les langues firent leur oeuvre. On prétendit que le garde-chasse avait assassiné le couple à cause d'une "affaire" de Rudolf avec sa propre fille. Une autre supposition voulut que les deux jeunes gens se fussent donné la mort après un pacte mutuel de suicide. On prétendit encore que deux archiducs royaux, jaloux de la popularité et du pouvoir de Rudolf "avaient fait la besogne". Mille et une histoires furent imaginées et prétextées. Quelques jours après leur mort, l'archiduc Jean, un parent du prince héritier, se sauvait sur un vaisseau qui devait périr, corps et biens, dans le Pacifique. Encore une tragédie chez les Habsbourg.

PACTE DE SUICIDE DES AMOUREUX

De toutes les histoires qui coururent à Vienne et Budapest, une seule survécut au grand brouhaha et parut avoir quelque fond de bon sens. Rudolf était au désespoir. Il mé-

prisait sa femme. Par contre, il aimait tendrement Marie, mais ne voyait aucune possibilité de faire suite à leur union. La jeune fille, imbuë d'idées romanesques, effrayée de se voir séparée de lui, avait déjà manifesté le désir d'un "liebestod" (mort dans l'amour). Dans un moment d'influence impulsive, il acquiesça à son "rêve", la tuant d'abord et se tirant ensuite.

D'un certain grand palais de Vienne arrivèrent des ordres sévères, implacables. La famille de la jeune baronne fit transporter son corps dans la nuit et l'inhuma dans le terrain familial. Elle devait être encore séparée de lui dans la mort.

Même cette tragédie ne devait pas altérer le flegme de François-Joseph. Calmement, il écrivit télégrammes sur télégrammes, annonçant à toutes les cours d'Europe que "Rudolf était mort à Meyerling, la nuit précédente, "probablement d'une syncope". Pour le Pape seul, exception fut faite. Dans le message qu'il lui adressa, il lui fit part de "sa perte cruelle". Au Pape, il n'avait osé mentir.

LA SEMAINE PROCHAINE. — Le meurtre d'un archiduc hongrois qui précipita la guerre mondiale.



Le prince-héritier Rudolf et sa jeune amie, la baronne Marie Vetsera, morts ensemble à Meyerling dans l'une des plus étranges tragédies dont fasse mention l'histoire des dynasties. Malheureux en ménage, Rudolf avait cherché consolation dans les bras de Marie. On suppose qu'un parent jaloux aurait assassiné le couple dans le pavillon de chasse où il s'était retiré. D'autres suppositions admettraient la possibilité d'un pacte mutuel de suicide.

que prend au jeune héritier du trône de Hongrie, il n'aimera sûrement pas à chercher inspiration dans l'histoire sentimentale de sa famille!

Chez les Habsbourg, comme chez les familles royales de tous les âges, le mariage d'amour n'a toujours été qu'un mot; l'amour lui-même, par contre, y a des possibilités étranges, des horizons à peu près illimités. Otto sait très bien que pas un de ses ancêtres n'a fait de mésalliance: l'honneur le plus élémentaire chez les familles royales exige qu'un prince, et surtout un prince-héritier, ne se marie que selon les dictées du conseil familial, et cela dans les cercles très restreints de la vieille noblesse. Jamais ses ancêtres n'ont manqué à ce devoir sacré. Lui non plus ne devra pas y échapper, s'il est réellement un Habsbourg.

Le coeur n'a rien à faire dans un mariage royal. Les princes de Habsbourg ont toutefois détourné le problème. Pas un d'entr'eux qui, après avoir fait un mariage royal, n'ait eu quel'intrigue sentimentale, souvent son "véritable amour" avec des femmes du peuple; parfois une dame

hérité du charme physique de sa mère, l'impératrice Elisabeth. Comme elle, il était doué de talents intellectuels exceptionnels; comme elle, il était enclin aux idées nouvelles. Rien en lui de la froideur égoïste de son père. Son éducation solide, et principalement une étude approfondie de l'histoire, lui avaient donné des idées libérales. Il réalisait très clairement ce que son père ne semblait pas voir: que le pouvoir des Hongrois dans l'empire devenait une menace en soulevant la haine des autres minorités. Une vaste marge de tempérament existait entre les deux hommes. Ils représentaient deux différentes générations, deux écoles dissemblables d'idées.

UN MARIAGE MAL ASSORTI

Rudolf fut alors forcé en un mariage sans amour, par ordre de son père. En 1881, Rudolf épousait la jeune princesse Stéphanie, fille du roi Léopold de Belgique. Malgre, laide, jalouse, elle fut une mauvaise compagne dès le début.

En 1888 devait lui arriver le grand amour de sa vie: un rayon de soleil printanier dans un ciel jusque-là

WILLIAM H. JOHNS



Président
Batten, Barton,
Durstine & Osborn, Inc.

"Nous raisonnons constamment usage de l'A.B.C., et je le considère comme l'un des plus importants facteurs pour déterminer la valeur d'une publication. L'A.B.C. est aussi important pour l'annonceur que la balance pour l'acheteur de marchandises. Nous constatons que l'A.B.C. marche de progrès en progrès d'année en année, ce qui, naturellement, centuple sa valeur".

William H. Johns

Ce sont des hommes de cette envergure qui sont responsables du succès des campagnes de publicité...

Directeurs d'agences de publicité... ils doivent certainement connaître la valeur de l'annonce.

Ils apprennent à être renseignés d'une façon impartiale sur la circulation et les méthodes de circulation de toutes les publications. Et pour y arriver ils vont puiser à l'unique source: l'Audit Bureau of Circulations.

Les agences considèrent que l'A.B.C. est indispensable au succès de toute campagne de publicité.

P. M. LAWRENCE

Batten, Barton,
Durstine & Osborn, Inc.
Secrétaire

"L'utilité et la valeur des renseignements que fournissent les statistiques de l'A.B.C. sont si manifestes aux yeux de quiconque a recours à la publicité que je me demande comment un annonceur peut rendre entière justice à sa position sans les renseignements de A.B.C. Nous faisons chaque jour usage de l'A.B.C. dans nos évaluations. C'est notre guide autorisé en matière de circulation et sans lui il nous serait impossible d'obtenir des renseignements aussi définis et aussi véridiques relativement à cette partie importante de toute campagne de publicité".

P. M. Lawrence



Le seul but de l'Audit Bureau of Circulations est de fournir le moyen de mesurer la valeur de l'annonce.

Comment fonctionne l'A.B.C.?

Presque toutes les publications importantes en Amérique du Nord soumettent au Bureau, deux fois par année, une déclaration assermentée concernant sa circulation. Cette déclaration répond à toute question pouvant aux yeux des annonceurs, influencer sur la valeur de la circulation.

Les vérificateurs experts du Bureau vérifient, une fois tous les douze mois, le chiffre de la circulation aux bureaux de la publication et ils vérifient en corrigéant chaque item auquel a répondu l'éditeur dans sa déclaration.

Les rapports qui découlent de cette vérification fournissent l'unité de mesure acceptée et reconnue de la valeur de la circulation.

Comme preuve que ce service est indispensable, non seulement des agences et des éditeurs, mais un groupe important d'annonceurs sont aujourd'hui membres de l'Audit Bureau of Circulations.

Une annonce de

L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Siège Social . . . Chicago

"Le Petit Journal" est membre de l'A.B.C. et fournira aux annonceurs un rapport officiel sur demande.

Les mésaventures de Clara Bow

Il semble que la fortune ne suffise pas à faire son bonheur. — Sortira-t-elle victorieuse de tous ces scandales ?

La jolie vedette rousse de l'écran n'a vraiment pas de chance! Du moins, elle nous l'affirme.

Comment pas de chance! s'écrieront ses innombrables admirateurs et admiratrices. Il nous semble au contraire que Clara est née comme on dit vulgairement "sous une bonne étoile". N'a-t-elle pas reçu de la vie tout ce qu'elle peut donner: beauté, talent, célébrité, fortune...

Où elle possède tous ces bien enviables, mais il paraît que ce n'est pas suffisant pour la rendre heureuse. Ses efforts incessants pour atteindre son idéal restent futiles. Effectivement, les journaux nous rapportent de temps à autre et même souvent, l'écho de ses nombreux déboires, en les soulignant de commentaires plus ou moins acidulés.

Du jour au lendemain, elle conquit la célébrité et ne tarda pas à devenir une des artistes les plus riches, les plus populaires et les plus enviées de la colonie américaine.

Clara fut — et elle est encore d'ailleurs — l'idole du public. Son nom devint synonyme de charme et d'espièglerie. Elle personnifiait la joie de vivre et l'ardeur impatiente de la jeunesse moderne.

Combien d'entre vous s'imaginent que la destinée des "étoiles" est une voie fleurie de roses sans épines. A les voir toujours jeunes, jolies et souriantes, nous envions leur sérénité. On oublie apparemment que leur position privilégiée est parfois bien difficile à maintenir et à la merci des événements malencontreux.

De fait, Clara Bow est une des actrices les moins heureuses d'Hollywood. Depuis son enfance, dit-elle, elle n'a éprouvé que chagrins et déceptions. Parvenue au sommet de l'échelle cinématographique, elle crut enfin que le bonheur était à portée de sa main et mit tout en oeuvre pour le saisir. Cependant chaque fois, il lui échappa.

Seulement, c'est une petite personne déterminée qui tient à ses idées dur comme fer et ne se décourage pas pour si peu. Elle possède un tempérament combatif et les obstacles ne font que redoubler son désir de vaincre. Elle a donc fait de nouvelles tentatives, maintes et maintes fois et suivi la fausse route dans sa course au bonheur.

Quelle est donc la cause de cette malchance persistante? Clara est trop franche, trop impulsive et elle manque de prudence. Voilà ce qu'on lui reproche; car si la franchise est une belle qualité, toutes les vérités ne sont pourtant pas bonnes à dire surtout lorsqu'on occupe une position aussi en vue et que tous vos actes et vos paroles sont surveillés et rapportés sans indulgence.

Clara Bow n'a pas changé — pas assez sans doute — depuis le temps où elle trotait dans les rues de New-York à la recherche de travail, inconnue, perdue dans la foule indifférente, riche seulement de sa jeunesse et de sa beauté. Quoi d'étonnant à ce qu'elle se soit laissée éblouir par le succès et la richesse et n'ait pas su se plier aux responsabilités et aux obligations nouvelles de son existence d'actrice?

Certes, elle regrette vite ses actes irréfléchis mais quand il est trop tard pour éviter les déplorables conséquences. Nous qui la connaissons bien, nous estimons qu'elle est plus à plaindre qu'à blâmer. On peut la comparer à un enfant qui veut saisir tout ce qui le tente et cherche sans cesse des jouets nouveaux. Grievée par la fortune, elle a trop dédaigné l'opinion publique et tous ses malheurs viennent de là. Bien d'autres actrices ne sont pas plus parfaites, seulement plus prudentes et mieux avisées dans la conduite de leurs affaires.

Malgré cela, Clara possède un caractère très sympathique car elle a un bon coeur et beaucoup de loyauté. Son procès récent avec sa secrétaire lui a fait un tort énorme, surtout à la suite de plusieurs autres scandales retentissants. Nous voyons qu'elle n'a pas été heureuse dans le choix de ses amis non plus. Si la publicité est en soi une excellente chose, ce

genre de publicité n'est pas précisément du goût de ses directeurs, ni de la foule qui préfère idéaliser ses héroïnes de cinéma favorites.

Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Les médecins de Clara ont estimé qu'elle devait prendre du repos; aussi sera-t-elle remplacée dans le prochain film où elle devait tenir le rôle principal avec Gary Cooper par Sylvia Sydney, une nouvelle venue qui doit à ces circonstances, une belle occasion de déployer son talent. Ce rôle aurait donné à Clara la chance d'augmen-

LONGS OU COURTS

Cheveux mi-longs et cheveux courts se font la guerre. Tous deux triomphent jusqu'aujourd'hui. Il est encore des coiffures garçonnières, des cheveux plats séparés par une raie ou tirés en arrière, mais il n'est presque plus de coiffure à la "garçonne". C'est la vogue charmante des cheveux flous ondulés et bouclés. Ce sera bientôt le retour aux petits peignes sertis de pierres et de perles qui retiendront la mèche récalcitrante ou les frisons sur la nuque.



Le bon pot-au-feu

Le choix des morceaux de boeuf à bouillir est assez abondant pour s'en offrir une variété.

Quel que soit le morceau choisi, il le faut employer tout frais coupé, le mettre à l'eau froide et à tout petit feu, la marmite étant coiffée un tantinet de travers, juste pour l'imperceptible échappement d'un peu de vapeur. A mesure que l'écume se produit, l'enlever avec l'écumoire.

La proportion d'eau est de un gallon d'eau pour trois bonnes livres de viande. Avec le boeuf, vous mettez dans la marmite des os bien frais dont un os à moelle, un abatis de volaille et un petit morceau de foie de boeuf. Quand l'ébullition commence et que l'écume est enlevée, vous ajoutez les légumes: deux oignons piqués d'un clou de girofle; une petite botte de poireaux, en conservant peu de la partie verte; 2 ou 3 navets, selon la grosseur; un peu de panais, au goût; 4 carottes coupées en longueur; une gousse d'ail, une demi-feuille de laurier, une branche thym, une de persil, une de céleri, au goût; une tomate, à volonté; sel, poivre. Tenez la marmite fermée ou presque.

La cuisson bien surveillée demande six heures, l'ébullition étant réduite à la formation de bulles qui, de seconde en seconde, viennent à la surface.

UN BEAU VERNIS

Parmi les vernis, celui à base de gomme copal est un des plus jolis et aussi un des plus solides. Il peut s'employer facilement. Vous trouverez chez les marchands de couleurs de la gomme copal, qui ressemble un peu à de la gomme arabique, mais en plus gros morceaux, à moins qu'il ne s'agisse de poussières et de débris également convenables pour faire du vernis. Pilez cette gomme dans un mortier, puis triturez avec un peu d'ammoniaque pure jusqu'à obtenir une masse gélatineuse bien homogène, claire et consistante. Introduisez alors cette masse par petites portions également dans de l'alcool, en ayant soin d'agiter chaque fois jusqu'à solution complète. Il n'y a finalement qu'à laisser reposer le liquide, qui ne doit laisser qu'un dépôt très faible au bout de quelques jours et qu'on pourra transvaser.

LE SPORT ET LA VILLE



Deux charmants petits modèles de chapeaux parisiens qui auront une popularité certaine pendant cette fin d'hiver.

Vous noterez combien la courte voilette posée sur le tricorne est douce au profil.

La ligne du turban, un peu plus dure, sied pourtant aux jeunes visages et complète à merveille le costume de lainage ou de tweed.

Potage Chantilly. — Mettez à l'eau froide des lentilles que vous ferez cuire avec oignon, persil, sel. Egouttez, passez, remettez dans une casserole, allongez avec du bouillon, liez avec du beurre et versez sur des croûtons.



Daisy de Voe, ex-secrétaire et amie de Clara Bow, actuellement incarcérée à la prison de Los Angeles, après avoir été reconnue coupable d'escroquerie et abus de confiance envers la jeune artiste. La simplicité de son uniforme fait un fameux contraste avec les jolies toilettes que la prisonnière s'était achetées aux frais de Clara!

ter encore sa popularité, aussi la rumeur veut qu'on essaie de lui jouer un mauvais tour.

Il ne faudrait pas s'empresser de conclure que sa carrière est ruinée, comme l'insinuent les mauvaises langues. Nous espérons que Clara se

rendra compte de ses erreurs. Elle est assez intelligente, tenace et ambitieuse pour se défier désormais de ses impulsions. On annonce même que nous la reverrons bientôt dans un film adapté d'une pièce de théâtre ayant eu grand succès à New-York.

Bon courage, Clara! et meilleure chance. M. C.

Le sentiment maternel est si large dans les coeurs aimants que, avant d'arriver à l'indifférence, une mère doit mourir ou s'appuyer sur quelque grande puissance: la religion, l'amour.

POUR CHEVEUX VOS PETROLE ROGIER

BIEN PERFORÉ Interlake
PUR-DOUX-ABSORBANT
 10c le rouleau 3 pour 25c
 FABRIQUE AU CANADA
 N'acceptez pas de contrefaçons
Papier de Toilette Interlake

FOURRURES JONCAS

Choix complet de Manteaux pour livraison immédiate.

Meilleure qualité. Plus élégantes. Moins chères!

Angle St-Pierre
Joncas
 351 ST-PAUL, OUEST

Le Courrier de Françoise

D.—Je dois, l'été prochain, me marier. Le curé de ma paroisse exige naturellement mon baptême et je me trouve dans une situation embarrassante, car je suis fille adoptive et n'ai pour tout baptême que la date de ma naissance, mon nom, le nom de la supérieure de la crèche et la date de l'adoption. Comment ferais-je pour me faire donner un état civil avec le nom de mes parents d'adoption et le prénom que je porte actuellement? A qui dois-je m'adresser? Je voudrais le faire sans avertir mes parents, car ils ignorent que je sache la vérité et je ne voudrais leur montrer mon acte civil que quand ils seront obligés de me révéler la vérité. Cela est-il possible? Sommes-nous obligés, dans un cas comme celui-ci, d'avertir dès les débuts le jeune homme qui nous fréquente? Non, n'est-ce pas, car qui nous dit que nous sommes légitimes ou non. N'y a-t-il pas des veufs et des veuves qui placent leurs enfants dans des institutions et ne s'en occupent plus ensuite? Si nos parents ont eu des torts, devons-nous donc les expliquer? Mon cas n'est pas unique, je le sais et les conseils que vous me donnerez pourront en même temps être utiles à d'autres déshérités de la vie. — PATIGUEE.

R.—Votre situation vous semble embarrassante, mais vous avez bien raison de n'y rien voir de tragique et je vous encourage à garder votre tranquillité d'esprit. Vous voudriez régulariser votre situation sociale en vous assurant un état civil, mais malheureusement, la loi ne vous permet pas de faire vous-même cette démarche. Ce sont à vos parents adoptifs à demander la législation de l'adoption par laquelle vous êtes entrée dans leur famille. Il faut pour cela une requête à la Cour supérieure, par l'entremise, naturellement, d'un avocat. Comme vos parents n'ont pas jugé à propos de vous révéler la vérité sur votre naissance, il me semble plus sage que vous attendiez qu'ils prennent eux-mêmes cette initiative. Quant à un jeune homme que vous allez épouser, ne craignez pas que tout cela change ses sentiments à votre égard. Il vous aime et il redoublera d'affection pour vous adoucir l'amertume que vous seriez tentée d'avoir. Soyez reconnaissante à ceux qui vous ont élevée, qui ont pris soin de vous et qui vous aiment eux aussi comme leur propre enfant. Songez au sort bien plus triste des enfants qui ne sont jamais adoptés et qui ne connaissent pas, comme vous, la douceur d'un foyer. En somme, ce jeune homme vous connaît puisqu'il vous a demandé de devenir sa femme. Je ne vous conseillerais pas de taire à votre futur mari ce que vous savez car ce serait mal commencer la vie que de la commencer par un mensonge qui pourrait faire naître des complications et des malentendus entre vous deux. La loyauté, la franchise, la droiture se paient mal quelquefois mais il me semble qu'elles valent mieux — à n'importe quel prix — que les remords qui suivent le mensonge et tourmentent les âmes nobles. Vous me semblez posséder la noblesse et toutes les qualités dont je vous parle; c'est pourquoi je désire sincèrement que vous soyez heureuse, que tous ces nuages et ces tourments se dissipent devant le bonheur qui vous attend.

D.—Je suis une veuve âgée de 37 ans, sans enfants. Je suis fréquentée par un veuf âgé de 46 ans et père de six enfants qui sont âgés de 13 à 23 ans. Cet homme dit m'aimer, mais j'ai constaté qu'il manquait de parole et de sincérité, car il va voir une vieille fille. Lorsque je lui ai fait des remarques, il m'a répondu durement, car il est prétentieux et ne souffre pas qu'on critique sa conduite. Au début je l'aimais, mais j'ai découvert depuis tant de choses sur son compte que je me demande maintenant s'il serait sage de l'épouser. J'ai su qu'il ne payait pas ses dettes et qu'il devait des comptes en plusieurs endroits, notamment pour l'instruction de ses enfants dans divers collèges, ainsi qu'à l'hôpital pour la maladie de sa femme. Toutefois, il m'avait dit que cette maladie lui avait coûté \$300 et je l'avais pris en pitié. Il demeure chez ses parents, à qui il paie une pension pour lui et pour ses enfants. Il gâte ces derniers et leur donne des cadeaux coûteux. Ils sont mal élevés et manquent de respect à leurs grands-parents. Quelques-uns travaillent, mais ils dépendent tout leur argent, de sorte qu'ils ne seront pas prêts à se marier de sitôt. J'ai pris des renseignements à plusieurs endroits sur cet homme et je ne puis trouver personne qui m'en dise du bien. Même monsieur le curé m'a répondu: "Même si ce monsieur avait toutes les qualités et aucun défaut, votre mariage avec lui serait encore une question délicate". Qu'a-t-il voulu dire par là? J'ai de plus découvert que cet homme manque d'éducation. L'an dernier, je lui ai fait cadeau d'une chemise de soie et d'une paire de gants, mais je n'en ai jamais eu de remerciements. Il a donné la paire de gants à son père. Il m'a de plus déclaré qu'il ne faisait jamais de cadeau et qu'il ne s'attendait pas à en recevoir. Je vous envoie quelques lettres que j'ai reçues de personnes de qui j'ai pris des références sur son compte. Vous voudrez bien me les retourner. — UNE ADMIRATRICE DE FRANÇOISE.

R.—Je me demande pourquoi vous hésitez à éconduire cet homme que vous n'aimez pas et que rien ne vous oblige à épouser. Si vous l'aimez, vous n'auriez pas pris le temps de mériter une lettre de quatre pages sur les défauts que vous lui trouvez. J'ai peine à croire qu'il soit aussi noir que vous le dépeignez, mais le ton de votre lettre démontre que vous ne l'aimez pas et que vous n'avez pas envie de l'épouser et cela règle la question. Vous feriez une grave erreur en épousant un homme en qui vous n'avez pas confiance et vous le rendriez certainement malheureux, lui et ses enfants, sans compter votre propre malheur. Le curé vous a laissé entendre aussi clairement qu'il pouvait le faire que vous n'étiez pas faits l'un pour l'autre. Il faut sans tarder dire à cet homme que vous désirez qu'il cesse ses relations avec vous. D'ailleurs s'il savait que vous avez fait des enquêtes sur son compte, il serait le premier à vous quitter, soyez-en certaine. Me suis-je bien fait comprendre dans les dispositions où vous êtes, vis-à-vis des enfants surtout, le mariage serait une erreur grave. Vous liriez grossir le nombre des unions malheureuses dont on attribue si souvent la ruine aux belles-

Les correspondants sont priés de s'en tenir à une seule question par courrier et de tenir compte qu'il m'est interdit de donner dans ce courrier des renseignements de nature commerciale.

mères. Je vous retourne par la poste les lettres que vous m'avez communiquées.

D.—Je m'attache à tous les garçons que je reçois et quand ils me quittent, j'éprouve une peine à m'en plus finir. Je suis trop affectueuse; comment faire pour être froide et ne pas m'attacher aussi facilement? Il y a des jeunes filles qui voudraient être plus affectueuses et d'autres qui voudraient l'être moins. A chacune sa peine. — R. L.

R.—Je suis certaine qu'à force d'éprouver des déceptions, vous vous corrigerez de cet excès d'affection qui vous fait vous attacher trop tôt aux jeunes gens que vous rencontrez. La vie se chargera, hélas! de vous endurcir. Il ne faut pas être trop froide, mais il ne faut pas non plus s'enflammer trop facilement. Vous arriverez à ce juste milieu par la pratique, si je puis m'exprimer ainsi.

Rép. à F. C.: Je regrette de ne pouvoir insérer votre demande d'échange dans ce courrier où toute réclame commerciale est interdite.

D.—Comment doit-on donner des massages aux jambes pour les faire maigrir? — UNE ABONNÉE.

R.—Ces massages doivent se pratiquer de la cheville en remontant vers le genou; vous masser entre vos mains l'endroit voulu de manière à opérer une pression sur les chairs. C'est ainsi que vous pourrez peut-être réussir à amincir vos chevilles et vos jambes.

D.—J'aime beaucoup un jeune homme avec qui je suis sortie pendant cinq mois et qui m'a laissée sans me donner aucune raison. Je fais une petite soirée; puis-je l'inviter par téléphone ou lui écrire pour l'inviter? — Quel est le poids normal d'une jeune fille de 15 ans mesurant 5 pieds 3 pouces? — C. R.

R.—Vous pouvez inviter ce jeune homme par téléphone mais cependant sans insister pour qu'il accepte votre invitation. — Environ 110 livres.

D.—La première fois qu'un jeune homme vient me voir, il m'invite à aller au théâtre; puis-je accepter cette invitation? Lorsqu'il est tard dois-je l'inviter à entrer après le théâtre? — A. J. P.

R.—A votre place j'attendrais de connaître au moins un peu les jeunes gens avant d'accepter leurs invitations pour le théâtre ou quelque sortie que ce soit. Prenez l'avis de votre mère à ce sujet et suivez son conseil. Lorsqu'il est tard, on n'invite pas un jeune homme à entrer au retour du théâtre.

D.—Orpheline de père, je demeure avec ma mère et deux frères. De mes gages, j'aide aux dépenses de notre petite famille. J'ai un ami que j'aime. Dois-je refuser de l'épouser pour rester avec ma mère ou laisser ma mère pour épouser ce jeune homme? J'ai 26 ans et il en a 27. Qu'en pensez-vous? Aurai-je à me repentir de n'être pas restée fille pour prendre soin de ma mère? — PERLE DU RIVAGE.

R.—Pour refuser de vous marier et repousser des partis qui vous semblent bons, il faudrait que votre mère soit dans l'impossibilité de se passer de vous. Est-elle malade ou vos frères ne sont-ils pas capables de subvenir à leurs dépenses et à celles de votre mère? Celle-ci vous demande-t-elle de rester célibataire pour la soigner? A vingt-six ans il est temps que vous pensiez à votre avenir et si vous n'êtes pas nécessaire à votre foyer et que vous ayez la vocation du mariage, il ne faut pas y résister. Même mariée, ne pourriez-vous quand même aider votre mère? Vous savez mieux que moi vos conditions de vie. Il ne s'agit pas d'abandonner votre mère mais de songer à fonder aussi un foyer où elle sera sans doute toujours la bienvenue et où elle aura la joie de retrouver des enfants qui l'aiment. Réfléchissez à tout et conciliez vos devoirs, tout en vous réservant des chances de bonheur.

(A suivre à la page 13)

L.P. LAZARE & CO. LIMITED

FAMEUSES FOURRURES GARANTIES

SOLDE FINALE DE FEVRIER

VENTE DE FOURRURES

Réductions aussi hautes que

60%

Manteaux d'une seule et même fourrure — Lignes brisées.—Grandeurs diverses.—Surplus d'une saison de ventes sans précédent.



PAYEZ EN LE PORTANT
PETIT ACOMPTE — 10 MOIS POUR PAYER

Manteaux en Véritable Seal d'Alaska

Brun ou noir. Derniers modèles. Quelques-uns avec nouveau collet réversible ou pur Kolinsky

\$235

Manteaux de Caracul

Brun ou noir. Nouveaux modèles flottants. Quelques-uns garnis d'écuréuil

\$95 à \$125

Manteaux de Rat Musqué

Derniers modèles flottants

\$95

Manteaux en Rat Musqué Foncé

Derniers modèles flottants. Grandeurs jusqu'à 44

\$135

Manteaux de Beaver Canadien

De la plus belle qualité. Grandeur 36. 42" long.

\$350

Manteaux de Caracul

Gris ou noirs

\$50

Manteaux de Seal d'Hudson

Tous genres de garnitures. Le meilleur produit au monde

\$165 à \$250

Manteaux de Mouton de Perse

Garnis de martre d'Alaska. Grandeurs 38 à 46

\$195

Caracul Russe Noir

Avec collet et poignets Kolinsky. Grandeur 16. 45" long

\$245



Les dernières créations (robes) de Paris New-York peuvent être vues à notre nouveau magasin de fourrure du haut de la ville. Offertes d'après le nouveau Plan de Budget Lazare.

PRIX LES PLUS BAS GARANTIS

Et vous achetez quelque article tel et que vous payez plus cher que le prix étiqueté ailleurs, nous vous rembourserons la différence en argent.

NOUS N'ADMETTONS PAS DE CONCURRENCE

Salons du Bas de la Ville
426 RUE MCGILL

Ouvert tous les jours jusqu'à 6 h. p.m.
Le vendredi jusqu'à 9 h.

Salons du Haut de la Ville
1454 RUE PEEL

(Vis-à-vis l'Hôtel Mont-Royal)
Ouvert tous les jours jusqu'à 6 h. p.m.
Vendredi et samedi jusqu'à 9 h. p.m.

MAGASINS A MONTREAL, WINDSOR ET CHATELAIN

L'AN 1931 QUE VOUS RESERVE-T-IL?

L'astrologie et chiromancie qui donnent certitude sur tous les événements de la vie, vous diront s'il sera fait de joies ou de peines. Pour vous en assurer hâtez-vous et n'hésitez pas de consulter la Célèbre Françoise.

GABRIELLE DELZA

qui après de gros succès à New-York est à Montréal, où elle obtient les mêmes. Etonnant dans ses prédictions, par ses conseils sérieux vous aiderez à réussir et surmonter vos ennuis. Spécialement à Montréal, ses prix sont très bas \$1.50. Horoscope par correspondance très étudié \$1.50; cet horoscope vous dira exactement quel sera votre avenir et les conseils à suivre pour réussir. Jamais déçu. Les consultations durent 1 heure sur rendez-vous seulement. Prière d'être exact.

3568 JEANNE-MANCE
HARBOUR 0451

Le Courrier de Françoise

(Suite de la page 12)

D.—J'avais une amie avec qui je me suis brouillée. Par son entremise, j'avais l'habitude d'inviter un jeune homme lorsque je donnais des soirées. Je voudrais maintenant inviter ce jeune homme à des noces. Quoique je sois partiellement réconciliée avec cette jeune fille, je n'aimerais pas à la charger de ce nouveau message car je ne la crois plus sincère et je sais ce qu'elle médite à mon sujet. Que ferai-je? Inviterai-je ce jeune homme par téléphone? Serait-il préférable de tout oublier et d'agir envers mon amie comme par le passé? — CARMEN.

D.—En soirée dernièrement un jeune homme me demanda pour danser et tout en dansant il me disait des choses à double-sens qui me déplaçaient quoique j'aie souri à ces propos. Est-il préférable de ne pas sourire et de me montrer froide de ces propos? — JE VEUX ME FAIRE RESPECTER.

D.—Dans une maison où il y a des gens que l'on connaît et d'autres que l'on ne connaît pas, doit-on souhaiter la bonne année à tous? — Comment se font les présentations; comment présenterai-je mon ami à mes tantes et à mes oncles? — BRUNE DE DIX-SEPT PRINTEMPS.

D.—Connaissez-vous un remède contre les ongles incarnés? — Quels jours étaient le 29 de mars 1898 et le 28 de janvier 1918? — UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

D.—L'ongle incarné affecte presque toujours la partie externe du gros orteil, c'est-à-dire celle qui est en contact avec le deuxième orteil et consiste en une inflammation de la partie latérale du lit de l'ongle qui pénètre dans les chairs. Il y a formation de l'abcès, décollement de l'ongle et ulcération permanente. Pour prévenir ces accidents, il faut éviter les chaussures étroites. Quand l'ongle commence à entrer dans la chair, il faut introduire une mèche de gaze, d'ouate ou de coton entre l'ongle et la peau. On est quelquefois obligé de recourir au chirurgien pour une petite opération. Il ne faut donc pas négliger un ongle incarné et consulter un médecin si on a quelque difficulté à le traiter. — Un samedi: les enfants nés en ce jour devront gagner leur pain à la sueur de leur front. — Un mercredi: grandes chances de succès. — Vous ne devez poser qu'une seule question par courrier.

D.—Je suis une jeune fille de 22 ans, distinguée. Depuis quelque temps, je reçois un jeune homme plus âgé que moi, bon garçon mais indépendant. Je lui ai franchement demandé s'il me fréquentait sérieusement et il m'a dit qu'il ne le pouvait pas pour le moment. Je suis une jeune fille sérieuse qui désire sortir sérieusement avec les jeunes gens car je ne veux pas perdre mon temps. J'aimerais bien à épouser celui-ci mais d'un autre côté je ne veux pas m'exposer à éprouver du chagrin — ce que je connais — s'il me délaisse. Dois-je garder la même attitude envers ce jeune homme, l'oublier, ou le recevoir simplement en me montrant indépendante? — COEUR BRISÉ D'AMOUR.

D.—Vous ne pouvez pas exiger d'un jeune homme qui commence à vous fréquenter qu'il vous fasse tout de suite une demande en mariage et s'engage à ne pas aller voir d'autres jeunes filles. Il me semble que vous vous êtes avancée un peu loin en le mettant en demeure de vous dire tout de suite ses intentions. S'il s'agit d'un jeune homme de bonne réputation et en la compagnie duquel vous vous plaisez, pourquoi ne pas le recevoir de temps en temps et vous laisser à tous deux le temps de vous connaître, avant d'en venir... l'allais dire aux mains! Oui, soyez indépendante et l'entendez par là que vous n'acceptez pas toutes ses invitations, mais seulement celles qui vous conviennent, mais soyez toujours aimable et n'oubliez pas inutilement celui qui est peut-être un mari en perspective. Et n'oubliez pas que vous ne gagnerez rien à vouloir brusquer les choses.

D.—Ma mère est morte et je tiens la maison pour mon père et mes quatre petits frères; un jeune homme me courtise car j'ai maintenant 21 ans. Seulement comme je suis très souvent seule à la maison je ne puis le recevoir chez moi de crainte que les gens jasant à mon sujet. Que faire? — UNE QUI VOUS ÉCRIT POUR LA PREMIÈRE FOIS.

tante, une amie de la famille, d'être à la maison quand votre ami doit venir.

D.—Durant deux ans je suis sortie avec un jeune et au bout de ce temps il m'a quittée pour en voir une autre qu'à son tour il a délaissée pour me revenir. Il m'aime quelquefois dans sa famille; je l'aime beaucoup et je ne voudrais pas le perdre une autre fois. Croyez-vous que ce jeune homme m'aime sincèrement? Je ne pourrais jamais l'oublier? — BLONDE AUX YEUX BRUNS.

R.—Vous savez bien mieux que moi si ce jeune homme vous aime. Il m'est difficile de juger de ses sentiments à distance. Cependant, je n'hésite pas à dire qu'il vous a donné une preuve certaine d'affection en revenant à vous. Et les chances de le perdre sont maintenant moins grandes que s'il ne vous avait jamais quittée. Je ne doute pas que les événements se dérouleront comme vous le désirez et je vous le souhaite.

D.—Avons-nous raison de croire aux tireuses de cartes et est-il possible qu'elles prédisent l'avenir? Elles sont certainement capables, je le sais par expérience, de nous dire le passé surtout quand à nos amours? — LECTRICE DU PETIT JOURNAL.

R.—Non vous n'avez pas raison de croire aux prédictions de tireuses de cartes. L'art de tirer les cartes enrichit ceux et celles qui le pratiquent, aux dépens des gens crédules. Les révélations qui vous ont été faites sur votre passé ne sont pas si étonnantes que vous le croyez; vous n'y auriez vu rien d'extraordinaire si vous n'aviez été disposée d'avance à voir du surnaturel où il n'y a que de la fumisterie. Et d'ailleurs pourquoi payer quelqu'un pour vous dire ce que vous connaissez mieux que personne: votre passé et vos amours passés?

D.—Voulez-vous me dire le nom des députés de Dorchester au fédéral et au provincial et me nommer l'endroit où ils demeurent? — AMIE DE FRANÇOISE.

R.—Le député de Dorchester à la Chambre des Communes est M. Onésime Gagnon, avocat, qui demeure à Québec. Le député du même comté à l'Assemblée législative est l'honorable J.-C.-E. Ouellet, qui demeure à Lac Etchemin.

D.—Comment détacherais-je une robe de crêpe semblable à l'échantillon que je vous envoie et que j'ai tachée de parfum? — MERCI.

R.—Il n'y a pas moyen d'enlever des taches de parfum; les dégraisseurs eux-mêmes ne garantissent jamais leur ouvrage lorsqu'il s'agit de vêtements tachés de parfum.

D.—Que pensez-vous d'un jeune homme qui tend la main à une jeune fille sans

quitter son siège et sans que celle-ci ait provoqué ce geste? Il connaît la jeune fille intimement mais sans avoir le droit de lui manquer de respect et est sensé avoir de bonnes manières. Cette jeune fille n'a pas accepté la main tendue, considère ce jeune homme comme un impertinent et lui témoigne la plus grande froideur. A-t-elle raison d'agir ainsi? — PETITE AMIE DE MAX.

R.—Cette jeune fille se montre excessivement sévère et attache beaucoup trop d'importance à un geste déshonorant de ce jeune homme qui est son ami intime. Il est certain que celui-ci n'a pas voulu lui manquer de respect ni se montrer impertinent. Sans doute a-t-il eu tort d'agir comme il l'a fait, mais il n'a pas commis un crime impardonnable. En faisant preuve d'indulgence, la jeune fille aurait pu d'autre façon faire sentir à son ami qu'il était distrait. Maintenant qu'elle a pris cette attitude de grande dame offensée, elle saura de la peine à la modifier.

D.—Depuis deux ans, je connais un jeune homme, l'ami de mon patron, qui dit m'aimer mais ne me visite pas régulièrement parce qu'il n'est pas prêt à se marier et ne veut pas nuire à ma liberté. J'ai pu l'étudier et je le sais que c'est un bon et gentil garçon. Depuis quelques semaines cependant, il me téléphone chaque jour, me dit qu'il m'aime, s'ennuie de moi. S'il se décidait à me fréquenter régulièrement, serais-je obligée de lui avouer mon passé ou il y a une ombre, une faute commise et que je n'aimerais pas à divulguer? C'est la seule erreur — grave je le sais — que j'ai commise car depuis je suis restée dans le droit chemin. Donnez-moi un conseil car j'ai peur que ce jeune homme se détourne de moi quand il apprendra cela. — AMOUREUSE D'UN BRUN.

R.—Non, il n'est pas nécessaire de lui avouer cette erreur. Si vous avez commis une faute et la regrettez, si vous vous êtes conduite parfaitement depuis, vous avez le droit de refaire votre vie et d'accepter l'affection d'un jeune homme. Vous n'êtes pas tenue de faire de confiance.

D.—Une jeune fille catholique peut-elle être heureuse en épousant un protestant? — AMOUREUSE D'UN BRUN.

R.—Oui, une jeune fille peut être heureuse dans ces circonstances, mais son bonheur sera beaucoup plus menacé que si elle épousait un catholique, car il surgira sans cesse des circonstances où se dressera entre elle et son mari la différence de croyances. C'est donc avec raison que l'église n'encourage pas les mariages entre catholiques et protestants. Vous devez donc longuement réfléchir avant de prendre une décision (s'il s'agit de vous-même) si grosse de conséquences. Je crois que le bonheur et la tranquillité, dans ces cas, sont l'exception.

Mlle MARCELLE LEBRUN, 5324, rue Des Erables, Montréal, demande les chansons "Si j'avais su", "Si tu savais combien je t'aime".

M. ROLAND POIRIER, Beauharnois Construction, Camp 3, Valleyfield, P. Q., demande à échanger des timbres-poste.

Mlle CARMEN ROGERS, 6203, 1ère avenue, Rosemont, Montréal, demande les chansons "My Baby just cares for me", "Sweet Jenny Lee".

Mlle LILIANE DUCHAINEAULT, Boîte postale 955, Joliette, P. Q., demande les mois anglais des chansons "Wind is down", "Lonely", "May be it is Love", "I'm yours".

Mlle GURTY ADOREE, Cabano, Co. Témiscouata, P. Q., demande les chansons "Sur la pointe des pieds" et "R-100".

Mlle SIMONE VERRERET, 236, rue Saint-Jean, P. Q., demande la chanson "Votre loup-garou peut venir" et le monologue "Ce que femme veut, Dieu le veut".

Mlle JEANNETTE BEAULIEU, 1, rue Saint-Joseph, Joliette, P. Q., demande les chansons anglaises "You are driving Me crazy", "Baby's birthday, party Day", "Three little words".

Mlle MADELEINE HARBOUR, 13, rue McMahon, Québec, P. Q., demande les chansons "Dancing with Tears in my Eyes" et la "Sérénade de Tosselli".

Mlle JEANNETTE DAIGNEAULT, 31, rue Martin, Dorval, P. Q., demande les paroles françaises des chansons "Le nouveau bonheur" et "Dois-je te le dire?".

Mlle YVETTE D'AUVRAY, Cabano, Co. Témiscouata, P. Q., demande les chansons "Si j'étais l'homme dans la lune" et "Prends garde, Lisette".

Mlle M. OSTIGUY, 6533, rue Chateaubriand, Montréal, P. Q., demande les mois anglais et français des chansons "Pagan Love Song", "When my Dreams come true", "My Ideal".

Mlle YVONNE DESLAURIERS, 2458, rue Saint-Zotique, Montréal, demande les mois des chansons "Dernier amour de ma vieillesse" et "Tout est pour moi plus enchanter".

Mlle CLARE SPADA, Cabano, Co. Témiscouata, P. Q., demande les mois des chansons "Valentia", "Ramona", et "Parle-m'en".

Mlle J.-M. LEMIEUX, 25, rue Saint-Maurice, Thetford-Mines ouest, P. Q., demande les mois des chansons "I'm Yours", "Go Home and tell your Mother", "I be blue just thinking of You".

Mlle GHISLAINE COULOMBE, Cabano, Co. Témiscouata, P. Q., demande les paroles françaises des chansons "Sonny Boy", "Juanita, ma belle" et en enverra d'autres en échange.

M. PAUL GRAVEL, 15A, avenue du Parc, Sainte-Rose, Co. Laval, P. Q., demande les chansons "Il faut s'aimer comme ça", "L'oiseau de France", "La Bastringue".

Mlle FERNANDE BRIN, 525, rue Saint-Rémi, Saint-Henri, Montréal, demande les chansons "R-109" et "Rio-Rita".

Mlle MARIA DURAND, Boîte postale 225, Sorel, P. Q., demande les numéros 1, 2, 3, 4 du feuilleton "Les Espions" publié par le "Petit Journal".

Mlle ROSE-AIMEE BOULANGER, 22, rue Franklin, Québec, demande les chansons "Je t'aime tant" et "Tes yeux".

Mlle GISELE D'AMOUR, Les Boules, Co. Matane, P. Q., demande la chanson "Condamné à mort".

Mlle ALBERTE L., Cabano, Co. Témiscouata, P. Q., demande les chansons "Chiquita", "Si j'avais su", "Smiling Irish Eyes".

M. OMER LECOURE, 2571, rue Albert, Montréal, demande les chansons "I got a Thrill", "Betty Co Ed", "Bye Bye Blues".

FRANÇOISE.

BURDOCK BLOOD BITTERS

Couverte de Clous, sur les Bras, le Dos et le Cou

Mlle Margaret Higgins, Dymont, Ont. écrit: — "J'étais couverte de clous, usage d'emplâtres et autres remèdes sans en obtenir de résultats. Mon attention fut attirée sur Burdock Blood Bitters et je décidai d'en acheter une bouteille. Les résultats furent merveilleux puisque peu de temps les clous étaient complètement disparus et que mon teint était plus clair et plus frais que jamais".

En vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux; fabriqué, depuis 51 ans seulement par The T. Milburn Co. Ltd., Toronto, Ont.

DIS DONC, CLAIRE... TU NE VIENDRAIS PAS CHEZ LES DUMONT CE SOIR?

TU N'Y PENSES PAS! C'EST AUJOURD'HUI MON LAVAGE, ET JE VAIS ETRE HARASSEE CE SOIR

PLUS TARD, CE JOUR-LA

JACQUES VOULAIT ALLER CHEZ LES DUMONT CE SOIR, MAIS VOIS DONC TOUT LE LAVAGE QUE J'AI A FAIRE!

TU POURRAIS Y ALLER SI TU REMPLACAIS CE SAVON EN MORCEAU PAR DU RINSO, QUI REND LE LAVAGE SI FACILE

ET CE SOIR-LA

ALLONS-NOUS CHEZ LES DUMONT, CHER? JE NE SUIS PAS DU TOUT FATIGUEE. AUJOURD'HUI J'AI FAIT MON LAVAGE AVEC UN MERVEILLEUX SAVON-RINSO! IL ELIMINE TOUT FROTTAGE

LE SAVON GRANULE POUR EAU DURE

Rinso

pour linge plus blanc

Des millions l'emploient en cuve ou laveuse

Autres raisons pourquoi des millions emploient Rinso!

1. Il rend le linge si blanc, même les tissus jaunés, qu'on les croirait neufs.
2. N'est pas dur pour le linge—il élimine frottage et bouillage.
3. Rinso est le seul savon nécessaire les jours de lavage—il remplace les savons en pain, en flocons ou en poudre.
4. Son savonnage est épais, actif et durable—il fait des merveilles dans la cuvette, la laveuse ou le plat à vaisselle.
5. Très économique; tasse pour tasse, il produit deux fois plus de savonnage que les savons légers et floconneux.
6. Il est si sûr que les fabricants de 38 marques de machines à laver le recommandent.

Essayez Rinso et vous verrez!

Adoptez Rinso—et constatez par vous-même comme il lave le linge plus blanc, sans frottement! Achetez-en un GROS paquet. Vous l'aimerez aussi pour la vaisselle.

Garanti par les fabricants de LUX—Lever Brothers Limited 489F

PYJAMAS DE BOUDOIR



Parce que nos pyjamas affectent maintenant des coupes élaborées pour se faire admettre au salon et même à la table du dîner, cela ne veut pas dire qu'on les délaisse le matin.

Voici justement deux modèles typiques de ce gracieux vêtement moderne que nous revêtons soit au lever, soit pour passer au boudoir.

Notez de quelle manière ils prennent leur ampleur et aussi comment l'on utilise le contraste des couleurs pour la décoration des blouses et casaques.

Entre nous Madame..

SUPERSTITIONS...

Rien n'est plus tenace qu'une superstition. On voudrait s'en défaire, qu'on n'y arrive pas. La plupart du temps, les gens croient s'en libérer alors qu'ils ne font que s'y soumettre. Et les esprits qui s'affirment les plus forts se dépensent en ingénieux stratagèmes pour contenter à la fois leur croyance et leur commodité.

Récemment, à Bombay, dans l'Inde, un indigène, deux fois veuf déjà, désirait se remarier. Or, le chiffre trois est considéré comme funeste dans ce pays.

Notre homme voulait naturellement éviter que ses noces eussent lieu sous de défavorables auspices.

Et pas moyen de tourner la difficulté sans se marier effectivement!

Que fit l'Hindou? Il se présenta devant le brahmane, une poule sous son bras, et déclara gravement:

— Je veux être uni à cette poule par les liens du mariage!

Le prêtre bouddhiste ne fut pas étonné le moins du monde. Sans doute avait-il déjà eu des cas semblables. Toujours est-il qu'il accompagna les rites habituels, et maria la poule au rusé Hindou. Après quoi, froidement, le mari nouvellement promu tordit sans hésiter le cou à sa nouvelle femme!

Et comme désormais tout danger de mauvais sort était conjuré, il convola en justes noces avec une quatrième fiancée, plus légitime celle-là... On peut penser que la troisième fit tous les frais du repas d'épousailles. Mais voilà un mariage peu banal.

CHEZ LA MODISTE

Nos chapeaux de cet hiver sont petits, si petits, dégagant complètement le front et laissant apercevoir parfois la ligne des cheveux, qu'il nous a bien fallu trouver quelque chose, un petit rien, pour qu'ils ne prennent pas un aspect trop simple et ne risquent pas de ressembler à de petits bonnets.

Ces garnitures, qui donneront à nos chapeaux un petit air de coquetterie raffinée, sont de deux genres. Tout d'abord nous voyons quelques bijoux discrets en métal ou en galalithe cloutée de strass qui sont très commodes pour reprendre un drapé, pour marquer l'arrêt d'une ligne. Un petit bijou de strass, piqué dans un chapeau de feutre noir ou de velours sombre, gardera toujours son charme.

Mais au bijou nous préférons le plus souvent le chic sobre et si parisien des fantaisies de plume. Nos modistes qui ont du goût tirent un merveilleux parti des crosses, aigrettes ou simples bandes de fantaisie.

Elles seront du même ton que le chapeau s'il est noir ou encore de nuance contrastante assortie à la robe alors que le feutre du chapeau est harmonisé à celle du manteau.

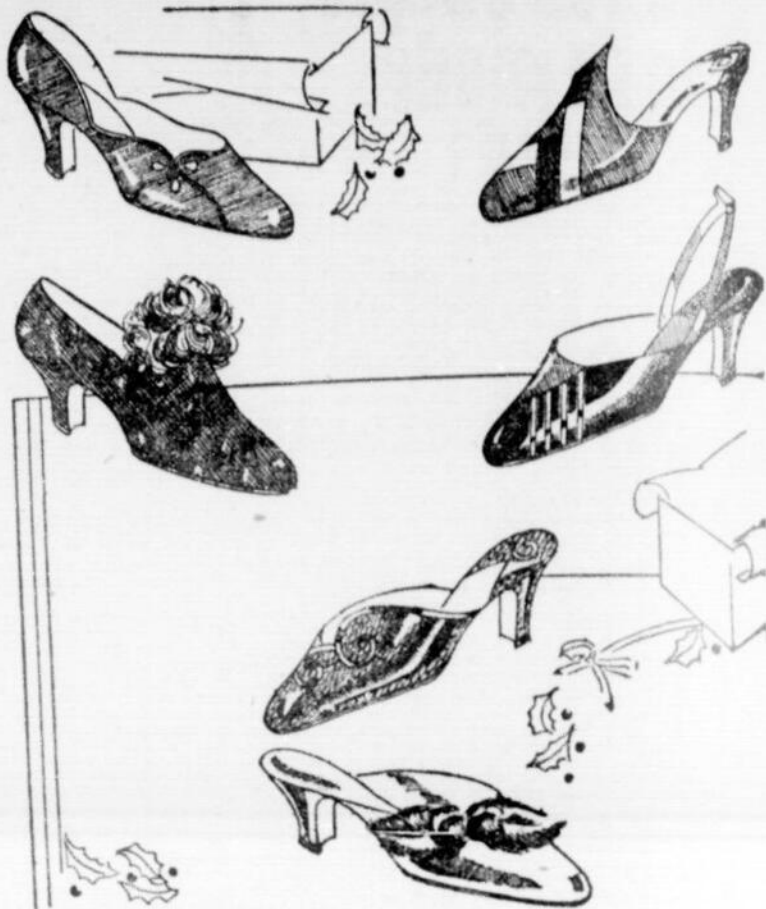
Rien de plus coquet à cette heure qu'une garniture de plume sur le chapeau habillé. Elle succède aux gracieux ornements de fourrure que nous avons beaucoup recherché depuis octobre.

NOUVEAU

Le motif de strass qui garnissait nos coiffures commence à être évincé par deux boules de ton vif, fichées sur des épingles courtes, et qui réalisent un très agréable ornement.

Pour l'instant, on ne fait guère que la boule turquoise ou ivoire, toutes deux jolies dans les chapeaux sombres. Egalement aimée, la boule noire piquetée de strass.

MULES ET SANDALES



Les jolies chaussures que nous choisissons pour accompagner nos robes et pyjamas d'intérieur ont des formes vraiment gracieuses, cet hiver.

Elles nous sont offertes dans deux styles bien distincts: la petite mule d'appartement réservée au boudoir et à la chambre à coucher; la sandale plus élégante qui fera bonne figure au salon quand nous recevons quelques amis.

Nous montrons autant de goût pour les satins et crêpes unis que pour les brochés et tissu de fantaisie et cela se conçoit aisément puisqu'on retrouve la même variété de soleries dans les vêtements exigeants de ce genre d'accessoires.

Cuir décoratifs, incrustations, fantaisies d'autruche ou de marabout ont toujours le même charme à nos yeux et ces garnitures discrètes mettent bien en relief la grâce du pied féminin.

Conseil pratique

COQUETTES

Ceci s'adresse particulièrement aux jeunes filles qui se défilent souvent des produits tout préparé et dont l'épiderme demandent des soins minutieux pour conserver son éclatante fraîcheur.

Voici comment elles pourront préparer ce "lait virginal" qui est un classique de l'art cosmétique:

Dans une chopine d'eau de roses vous ajouterez successivement 1 once de teinture d'iris, 1/2 once de teinture de benjoin, 1/4 d'once de teinture de panama, 1/4 d'once de glycérine, 1/4 d'once de teinture de tolu, 10 gouttes d'essence de géranium, 5 gouttes d'essence de musc, et 5 gouttes d'essence de citron.

Cela s'emploie en lotion après les ablutions du matin et du soir à l'aide d'un linge très fin ou d'ouate hydrophile. La recette est compliquée mais qu'importe si elle vous conserve "un teint de lys et de roses".

Que de volants!...

...Que de fronces! sur les immatérielles robes du soir que nous porterons dans les casinos des plages ou des villes d'eaux.

Ici, ce sont des coquillés qui descendent de chaque épaule pour former une basque dont les plis front se confondent dans les draperies de la traîne.

Là, ce sont de fines et très régulières fronces qui forment l'empiècement d'une très romantique robe en mousseline légère, dont le style 1830 s'affirme par de petits mancherons ballonnant sur le bras.

LA POUDRE GRASSE MARCEAU

donne au visage un velouté incomparable

En vente dans toutes les pharmacies

LA CHENILLE



Les décolletés sont extrêmes, ainsi que vous le remarquerez sur une robe du soir en tulle rouge flamme rayé de chenille un peu plus sombre.

Une touffe de violettes noires et roses vient adoucir la ligne du corsage.

Par l'une, ils se rendront aimables et utiles aux autres. Par l'autre, ils se rendront forts contre la vie et contre eux-mêmes.—Victor Giraud.

BEAUTÉ DE LA FEMME



Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. Garantit inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyez 8 sous pour brochure.

Culture de Beauté Orientale

Casier Postal 50, Station "N"

Marque de Commerce — P.J. Montréal, P.Q.

chez-vous

Recettes pour nettoyer soi-même les tableaux

Couper un oignon en deux, de manière à avoir deux plats très francs. Frotter avec ces plats la peinture jusqu'à ce que les couleurs revivent très nettement. Sécher avec une peau très sèche et revernir ensuite.

Ou: Mélanger par parties égales de l'huile de lin et de l'essence de térébenthine, frotter légèrement avec un linge imbibé de ce mélange la surface de la toile jusqu'à ce que l'oeuvre ait repris son éclat primitif. Ce procédé vaut mieux que celui qui consiste à employer la potasse et la soude qui, naturellement, ne doivent pas être appliquées sur des peintures de valeur.

On peut aussi frotter légèrement la surface avec un peu de blanc d'Espagne sur une flanelle humide et rincer avec de l'eau pure. Le bon savon minéral donne aussi des résultats satisfaisants.

La robe noire...

est sobre et chic, en vogue par surcroît, sans cela, serait-elle élégante?

Seulement, il faut l'éclairer par un peu de tissu blanc au corsage. Une encolure drapée en satin blanc est très décorative sur une robe de crêpe satin noir.

Terres cuites.

Une lectrice nous demande comment nettoyer les statuette en terre cuite.

Il suffit de les frotter avec un chiffon imbibé d'eau de lessive. Laissez sécher sans essuyer.



Spécimen envoyé sur demande contre 25 cents en timbres poste.

La Revue Culinaire

132 St-Jacques, Montréal, P.Q.

Un Soulagement Certain aux Maux de Femmes

ENVOYEZ 10 CENTS POUR UN TRAITEMENT DE 10 JOURS



"ORANGE LILY" est un soulagement certain aux maux de femmes. On l'applique à l'endroit affecté et il est absorbé par le tissu malade. La matière inutile accumulée dans la partie congestionnée est expulsée, de là soulagement général. Les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés, la circulation redevient normale. Comme le traitement repose sur des données strictement scientifiques et agit au foyer même de la maladie, ce ne peut que faire du bien dans le cas de dérangements féminins, y compris les menstruations retardées ou douloureuses, la leucorrhée, chute de la matrice, maladie des ovaires. Prix \$2.00 la boîte, suffisante pour un mois de traitement. — Un traitement à l'essai, suffisant pour 10 jours, valant 75c, sera envoyé à toute femme souffrante qui nous fera parvenir son adresse incluant 10 cents. — En vente partout dans les meilleures pharmacies.

Mrs. LYDIA W. LADD, Dept. 84, WINDSOR, ONT.

La chronique de la mode par mado.



PARIS, le 26 janvier. (Par courrier). — Aurions-nous jamais pensé que le pyjama finirait par arriver, dans la garde-robe féminine, au rang qu'il occupe à l'heure actuelle?

Mais attendez... il paraît que nous n'avons encore rien vu. On nous annonce avec le plus grand sérieux que ce vêtement est encore à ses débuts. Avant longtemps, il s'enhardira au point de s'insinuer partout, et il sera bien accueilli sinon porté par beaucoup de femmes.

Ironie des choses! Les orientales imbuës de modernisme abandonnent leurs pantalons de soie et tuniques pour se vêtir "à l'européenne" et voici qu'à notre tour, nous adoptons ce qu'elles dédaignent parce que cette tenue semble surannée. Nos modèles, il est vrai, ressemblent bien peu aux leurs, mais enfin le principe est le même.

Je n'exagère pas. Réfléchissez seulement un instant, vous vous rendez compte que la femme moderne trouve le pyjama tellement à son goût qu'elle s'arrange pour passer une bonne partie de l'été ainsi vêtue, sur les plages, et chez elle en toutes saisons.

CAPRICE MODERNE

Il semblait, pour un moment, que les pyjamas ne savaient plus exactement à quelle place ils appartenaient. Ceux de la chambre à coucher empiétant sur le boudoir, ceux du boudoir paraissant sur la plage, ceux de la plage dans la chambre à coucher et ainsi de suite.

Ce mélange un peu déconcertant fut seulement une brève période de transition. Maintenant plusieurs catégories distinctes nous sont offertes pour répondre à nos exigences.

Le pyjama de lit, après avoir fait fureur, est délaissé à présent au profit des robes de nuit, ces dernières affectant une coupe élaborée et une grande élégance de garniture. Mais il se rattrape par ailleurs et je vous assure qu'il n'y a plus rien de masculin dans les nouveaux modèles.

Voyez-vous, les couturiers sont avant tout très psychologues. Ayant remarqué notre intérêt croissant pour des ensembles inédits, sur lesquels ils allaient pouvoir greffer mille fantaisies, les voilà partis à



Ensembles du soir ou pyjamas?...

À l'origine, le pyjama ne fut d'abord chez nous qu'un vêtement de nuit masculin mais nous avons eu vite fait de nous en emparer et naturellement, après avoir passé par nos mains, il perdit de sa sévérité tout en changeant de destination.

En tous cas, il n'a pas tardé à sortir du domaine de l'intimité. Les tendances de la mode nouvelle ayant bouleversé nos réserves vestimentaires de fond en comble n'ont pas manqué de se faire sentir également dans la coupe des parures de lingerie sans omettre les corsets. Ils ont dû modifier leurs lignes pour s'adapter au reste du costume, par conséquent le pyjama n'a pas échappé non plus à l'activité du couturier.

fond de train sur l'idée nouvelle. "Ah! Mesdames, semblent-ils dire avec ironie, vous voulez porter la culotte? Parfait, nous allons vous en faire porter matin, midi et soir; sans doute vous en lasserez-vous comme de tout le reste. Mais ne sommes-nous pas là tout exprès pour satisfaire vos caprices!"

Cependant si le pyjama est le préféré du moment, il n'a pas complètement éclipsé les jolis déshabillés qui trouvent encore grâce aux yeux de bien des femmes élégantes. Ils voisinent agréablement avec leurs rivaux. La coupe, les garnitures et les tissus choisis sont plus féminins, plus vaporeux que jamais. Pour les heures de flânerie dont chacune d'entre nous éprouve le besoin de temps à autre, ils sont tout indiqués.

La variété des robes d'intérieur est donc très grande. En cette saison surtout, nous goûtons mieux que jamais la tiédeur et le calme reposant de notre foyer où nous trouvons la détente nécessaire après les heures d'activité. Comme nous sommes contentes alors d'échanger nos vête-

ments de ville contre un ensemble d'intérieur léger et pimpant.

INNOVATIONS

Il est très bien admis à présent de recevoir en pyjama. Ce sont d'ailleurs des femmes très chic qui ont lancé la vogue. Par conséquent, les collections sortant de nos meilleurs ateliers ne manquent pas d'inclure toute une variété d'ensembles de ce genre.

Les plus raffinés d'entre eux sont même acceptés à la table du dîner. Voilà de l'inédit ou je ne m'y connais pas. Je vois d'ici l'expression horrifiée de nos bonnes et dignes grand'mères devant un manque d'étiquette aussi flagrant — presque un scandale!

Rassurez-vous bien vite. Ces "pyjamas d'hôtesse" sont faits d'une manière très ingénieuse et il faut les regarder en deux fois avant de les reconnaître et s'apercevoir qu'ils comportent des pantalons. Effectivement leur apparence est plutôt celle d'une robe du soir originale, les plus jolis étant copiés sur des modèles de toilettes très habillées.

Ils en adoptent non seulement le tissu mais souvent les détails de façon.

Les jambes du pantalon prennent une telle ampleur dans le bas que celui-ci ne diffère pas beaucoup de la jupe longue; c'est quand le mannequin se met à marcher que la supercherie apparaît et encore pas toujours. Pour peu qu'il s'agisse de mousseline diaphane s'étalant en multiples godets ou de fins plissés soleil, une jolie nouveauté du moment, l'illusion peut rester complète.

Rien de plus subtil que l'effet produit par le pyjama moderne. Cet effet résidera dans la beauté des tissus: lamés, velours, satins souples, crêpes imprimés, les lignes restant sobres pour mieux faire valoir le motif. On l'obtient d'autre part au moyen des alliances de tons, deux ou trois nuances utilisées sur un seul modèle.

Troisième méthode, et non la moins efficace, qui inspire les créateurs, c'est la fantaisie des détails de coupe empruntés à nos vêtements. Godets, plissés, fronces, ruches, encolures drapées, boutonnières, manches pagode, basques, tuniques russes, boléros, effets de ceinture, perlage délicats. Il semble que chaque jour, un thème nouveau nous est présenté.

Ce déploiement d'élégance ne manque pas de pittoresque. Nous avons des deux et trois pièces d'un type nettement réservé à la jeunesse, d'autres élaborés de coupe ou taillés dans des tissus plus riches. Mais toute personne d'une taille supérieure à un parfait 36 ne les adoptera qu'avec prudence. Certains ont une allure théâtrale qui plaît généralement beaucoup à la femme.

Les vestes longues de l'an passé font maintenant place à de courts paletots presque semblables à des manteaux du soir.

Quant aux coloris, à peu de chose près ils ressemblent à ceux des robes du soir mais plus hardis dans les contrastes, et sans omettre le noir et le blanc avec touches de couleur appropriées.

Un autre point à considérer pour l'introduction de ce nouveau type de costume, c'est le cadre dans lequel vous évoluez. Mais oui, évitez les heurts de coloris, les genres qui tranchent violemment sur l'ambiance générale. N'est-il pas plus charmant de porter une tenue d'intérieur sachant qu'elle s'harmonise avec ce qui vous entoure d'une manière quelconque? Vous y gagnez en grâce et en pittoresque.

Mado



Les beaux cils sont un charme pour la femme. Les longs cils donnent aux yeux une vivacité séduisante.

"SILS-LONGS"

Cette célèbre préparation parisienne est sans rivale pour donner ou conserver le charme et la beauté des cils. Elle fait pousser et allonger les cils, prévient leur chute et donne du lustre. Dans toutes les bonnes pharmacies et salons de coiffure—500

MAX REYNAULD, Eng.

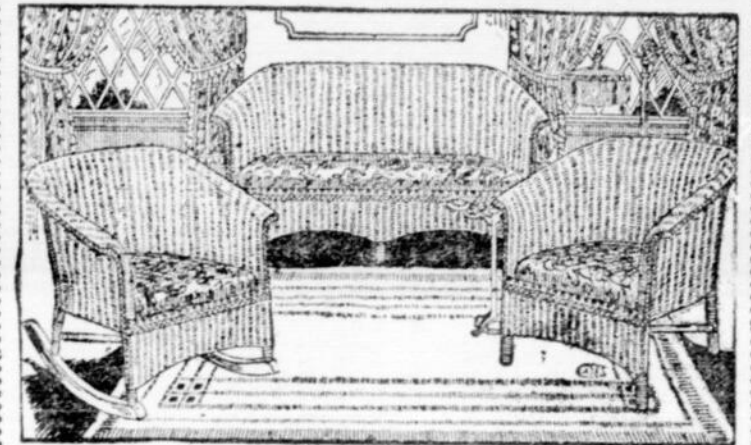
Par maille contre bon de poste: Caster postal 14, Station T. Montréal. Aussi brosse pour cils, 25c. Onduleurs pour cils \$1.00.

Anherst Furniture Co.

Meubles / Echantillons!

Sacrifiés à Bas Prix

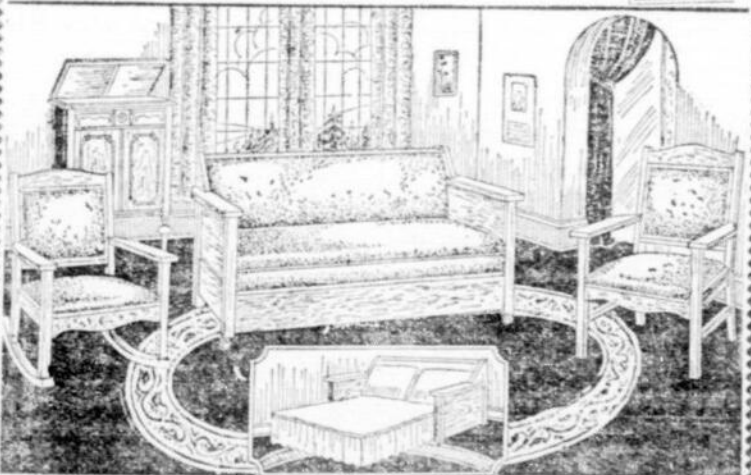
Ces échantillons vous sont offerts en bas du prix du manufacturier. Comme cette vente nous fait subir des pertes sur chaque ameublement, toute marchandise sera vendue comptant seulement.



MOBILIER EN FIBRE — 3 morceaux

De différents finis, fabriqué de fibre de belle qualité et recouvert de cretonne, consistant en un canapé, fauteuil et berçeuse. 4 échantillons SEULEMENT. Prix ordinaire \$40.00, réduits à seulement.....

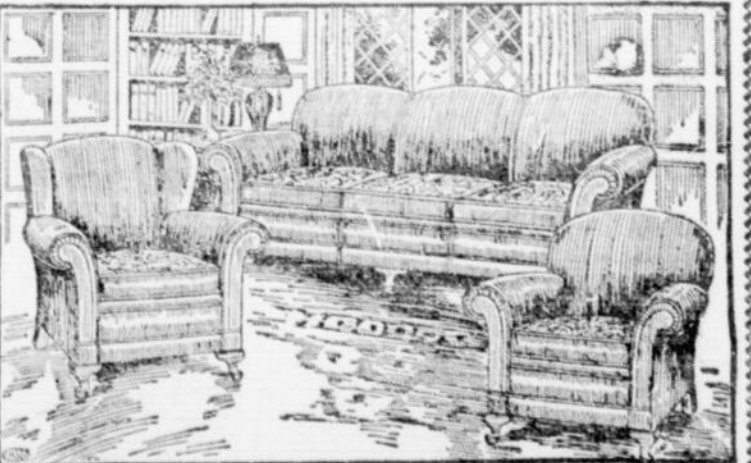
\$19



MOBILIER DIVANETTE — 3 morceaux

Mobilier divanette de belle qualité en chêne doré ou fumé, consistant en une divanette, fauteuil et berçeuse. 12 mobiliers seulement. Prix ordinaire \$80.00. Une aubaine remarquable à.....

\$39



Mobilier CHESTERFIELD — 3 morceaux

Mobilier chesterfield de haute qualité, spacieux et confortable, coussins à ressorts, tels qu'illustrés, recouverts de damas bleu. Echantillon, seulement.....

\$49

AMHERST FURNITURE CO.

1223 rue Amherst Plus bas que Ste-Catherine

1835 S.-Catherine E. Entre Papineau et Cartier

1269 rue Amherst Plus bas que Ste-Catherine Dept. des Meubles Usagés

AFIN D'EPOUSER CELLE QU'IL AIME

Il se fait dompteur par amour

Bel exemple de courage d'un jeune acrobate équestre.

COMMENT IL S'Y PRIT

LONDRES, 7. — Harold Bower était acrobate équestre dans un cirque. Aux heures de repos, il s'intéressait à la ménagerie ambulante de Harry van Akinson qui avait une soeur Gerlie. Il demande un jour la main de celle-ci à son frère.

Van Akinson répondit à l'écuyer qu'il était trop jeune pour épouser sa soeur et que, d'ailleurs, il ne connaissait rien à la conduite d'une ménagerie et à l'art de dompter les fauves.

Alors, dès le lendemain, Bower résolut de devenir belluaire et, avec

la complicité d'un garçon de ménagerie, se mit à venir voir le tigre en cachette.

Il commença par parler au fauve à travers les barreaux, et d'assez loin, puis il se rapprocha. D'abord le tigre rugit terriblement, et puis quand il vit qu'à chaque visite, Bower lui jetait un morceau de viande, il se calma insensiblement. Au bout d'une semaine, Bower s'appuyait aux barreaux, parlait à son nouvel ami, étendu comme un gros chat, ne le quittait pas des yeux.

Il y avait tout de même entre eux le souvenir de la cravache. Un jour que la conversation était particulièrement cordiale, Bower la glissa dans la cage, la posa devant le tigre. Lorsqu'il la vit, il se leva d'un bond, rugit, donna un bon coup de griffe à la cravache inerte, puis il se rassit tranquillement: son honneur était vengé. Si bien que Bower put reprendre la cravache sans rencontrer de résistance. Deux jours plus tard, les choses en étaient à ce point que Bower, passant la cravache à travers la grille, s'en servait pour caresser l'échine du tigre et que celui-ci se laissait faire comme un gros chat qui ferme les yeux quand on lui lisse l'échine. Un jour, Bower laissa sa cravache et caressa le tigre avec la main.

Il n'avait plus désormais qu'à tenter de pénétrer dans la cage. La première fois qu'il s'y risqua, son complice, le garçon d'écurie, fit glisser la cloison et Bower passa juste le torse à l'intérieur. Le tigre, furieux, se ramassa sur lui-même, les oreilles couchées, prêt à bondir. Bower ne broncha pas et l'animal se calma. Deux minutes plus tard, Bower avait retiré sa tête et la grille se refermait.

Le plus dur était fait. Jour par jour, Bower habitua le tigre à sa présence, restant un peu plus longtemps chaque fois. Vint un jour où le tigre frotta lui-même sa grosse tête sur la main tendue vers lui. Alors Bower le fit travailler, lui apprit à obéir au commandement. En quinze jours, il arriva à lui ouvrir et lui fermer la gueule de ses propres mains: ils étaient devenus les meilleurs amis du monde.

Il ne restait plus qu'à convoquer Van Akinson et Gerlie devant la cage. Van Akinson ne pouvait plus dire que Bower ne connaissait rien aux fauves, vu que celui-ci avait même réussi à faire monter le tigre sur le dos de son cheval de cirque!

Gerlie devint donc Mme Bower et le mariage vient d'être célébré à Londres.

Vox Populi

LES LOGIS SOMBRES

Monsieur le Rédacteur, Permettez-vous à une simple locataire d'exprimer son opinion au sujet des logis sombres qu'il y a ici, à Montréal.

Depuis six mois que nous vivons ici, nous ne cessons de déplorer la mauvaise disposition des logements. J'ai demeuré plusieurs années aux Etats-Unis et je n'aurais jamais pensé que Montréal était loin d'approcher ces grandes villes sur le rapport des logis bien éclairés. Pourquoi le grand nombre des logis ici sont-ils sombres? Sur quatre appartements, nous avons trois châtis, un sur la rue, le second sur un passage sombre et le troisième en arrière dans une cour où bien entendu la clarté est atténuée par une passerelle d'en haut et un hangar éloigné d'à peu près huit pieds. Je ne crois pas que le blâme doit tomber sur les propriétaires, puisque la loi leur permet de construire de telles cellules. Je dis que la faute en est toute à la mauvaise division, et que tant qu'il se vendra des terrains de 25 et 30 pieds de large pour des blocs à deux logis par plancher avec quatre, cinq chambres de suite, j'espère de la clarté de ces logis. Le mal existera tant qu'il n'y aura pas de loi pour changer tout cela. Pourquoi ne pas imiter nos voisins dans ce qu'ils ont de bon. Chaque maison est séparée de la suivante d'au moins 12 pieds de sorte que chaque chambre a un ou deux châsis.

Comment se fait-il que le bureau d'hygiène tolère ces logis sombres où l'eau coule sur les murs que le plâtre en est toujours mouillé et pourquoi pas des maisons séparées entre elles avec des châsis sur les quatre côtés.

Les terrains seront plus chers, c'est vrai, mais combien seront plus sains ces logis quand on pourra y voir le soleil quelques heures dans la journée.

Je suis une femme qui désire savoir s'il y a des gens qui pensent comme elle et serait heureuse de recevoir leurs idées par la voix du "Petit Journal". Merci.

UNE LECTRICE.

QUELLE EST LA RAISON?

La crise actuelle qui existe pratiquement dans toutes les parties du monde, fait que tout citoyen bien pensant se demande, quelle est la raison? Est-ce le système actuel, est-ce la surproduction, est-ce la débâcle de la bourse, est-ce la situation de l'or dans le monde, est-ce notre système bancaire, est-ce la surcapitalisation, de nos compagnies, en émettant trop d'actions communes, est-ce les machines, qui ont remplacé un grand nombre d'hommes pour qui des positions nouvelles, n'ont pas encore été trouvées? Est-ce notre système politique, est-ce l'ambition de quelques-uns d'entre nous, est-ce nos lois, est-ce la distribution de l'argent, est-ce la base de notre système économique, est-ce le système de crédit, est-ce les dettes de guerre, est-ce la question tarifaire? Il y a plusieurs autres questions, que nous pourrions nous poser, mais d'après moi, le mal est là, il s'agit de le trouver.

Le chômage qui existe dans le moment est pratiquement reconnu, comme étant universel, et par conséquent ne peut être attribué à des causes locales. Il doit y avoir autre chose, ce n'est, ni vous, ni moi, qui sommes en position de résoudre ce problème, mais d'un autre côté, il doit certainement y avoir un moyen de trouver une solution.

L'on nous dit, et l'on nous répète à chaque instant que le système actuel est le meilleur qui existe, et que tout autre n'est pas pratique. Je veux bien le croire, mais qu'on nous le prouve par des résultats.

Nous passons dans le moment par une crise due à l'un ou l'autre des raisons mentionnées au commencement de cet article. L'occasion se présente à eux, les défenseurs du présent système, de prouver aux peuples de tous les pays, qu'ils peuvent trouver un moyen de résoudre ce problème et d'éliminer pour toujours cet état de chose qui est au détriment de chacun de nous, car elle affecte la chose la plus essentielle pour le bien être d'une nation, le moral d'un peuple.

Vu les circonstances et les conditions du moment ne serait-il pas pratique, et nécessaire d'avoir une réunion entre les différentes nations, composées des têtes dirigeantes des institutions les plus aptes à trouver une solution, à cette situation plutôt anormale.

Je suis certain que de cette conférence, il ne pourrait en résulter que du bien pour chacun de nous.

Edouard LABELLE,
951, Champs-Élysées, Outremont.

Promenades gastronomiques

LA CUISINE DE CHOIX ET L'AMBIANCE FAVORABLE DE L'HOTEL RITZ-CARLTON



La grande salle du Ritz-Carlton arrangée pour un banquet. C'est un vrai régal pour les Montréalais que de se trouver en un si charmant endroit où la musique et la bonne cuisine rivalisent en excellence.

(Photo "Petit Journal").

On semble avoir tout dit sur l'Hôtel Ritz: confort, discrétion, élégance et distinction. Mais il reste encore à faire l'éloge de la table.

Au Ritz-Carlton, la fonction de manger devient un plaisir de gourmet. Tout vous y favorise. Vous traversez une salle décorée de palmiers et vous accédez à une vaste rotonde où des garçons stylés s'empresent autour de vous. Le choix du menu est largement facilité par l'abondance des plats et leur aimable présentation. Diverses spécialités distinguent la

cuisine du Ritz et, parmi celles-ci, nous devons classer les vins suisses, si parfumés, si savoureux, dont le plus connu est l'"Etoile du Valais". Ces vins accompagnent admirablement les hors-d'oeuvres, les huîtres, coquillages et poissons. Ils rappellent les grands crus de Johannisberg et de Berncastel. Ce sont des vins jacés, bien fondus, et qui ont du caractère.

Les hors-d'oeuvres du Ritz-Carlton sont délicatement choisis et font preuve d'une imagination féconde: leur disposition est toujours origi-

nale, utilisant un dessin et un coloris plaisant à l'oeil.

Les entrées de poisson s'inspirent des créations culinaires des grandes maisons européennes et suffiraient à faire la réputation du Ritz, s'il n'y avait pour les accompagner la liste imposante des rôtis, des grillades et des entremets.

Le Ritz possède aussi une vaste salle de bal qui se transforme le plus facilement du monde soit en dancing, soit en salle de concert. L'été, la direction y installe ce que l'on est convenu d'appeler des "jardins", c'est-à-dire un endroit frais et reposant où l'on peut dîner en musique.

Le Ritz demeure l'endroit favori des gourmets et de tous ceux qui affectionnent un cadre séduisant et distingué.

LE MANGEUR.

Mlle Rachel Bruneau à l'École Jeanne-Mance

"L'enseignement primaire n'a pas pour but de développer des encyclopédies vivantes, mais de poser les premiers jalons de l'instruction et de préparer tous les citoyens d'un pays à remplir convenablement leur rôle dans la société", disait avec beaucoup d'à-propos Mlle Rachel Bruneau, brillante institutrice, à l'occasion de la vingt-deuxième réunion des membres de l'Alliance Catholique, section des institutrices, à l'école Jeanne-Mance, rue Démontrigny, hier après-midi.

Traitant de "la formation sociale de l'enfant", dès l'école primaire, la conférencière fit observer qu'on fait souvent un effort pour instruire les élèves, sans donner suffisamment de soin à la formation du coeur et de la volonté.

Elle cita les enseignements récents de Notre Saint-Père le Pape, de l'éminentissime cardinal Verdier, archevêque de Paris, sur la nécessité d'accorder une part plus large à la formation morale de l'enfant.

Elle dit qu'il serait à propos d'initier les enfants aux oeuvres sociales, comme secourir les malheureux, prendre soin des nécessiteux, et fait remarquer qu'il serait opportun d'organiser une section juvénile de la Saint-Vincent-de-Paul pour apprendre aux enfants non seulement en paroles, mais en action, cet aspect de la vie sociale moderne.

Comme les exemples sont plus

forts et plus éloquentes que les paroles, elle dit qu'on devrait s'efforcer de donner à la jeunesse de bons exemples, de citer les faits héroïques des ancêtres, tirés de la vie de Madeleine de Verchères et autres personnalités canadiennes.

En plus de la conférence, le programme musical et artistique fut rendu avec succès par Mlle Lucille Tassé qui interpréta "Liebesfreud" de Kriesler; Mlle Jeanne Cadot une récitation; solo de violon par Mlle Laurette Duchesne, accompagnée de Mlle Cécile Lalonde au piano.

Mlle D. Racicot, présidente, prononça l'allocution d'ouverture et les remerciements furent offerts par M. l'abbé W. Lessard, visiteur des écoles du district Est, et C. A. Shaffer, inspecteur d'écoles du gouvernement provincial.

Sir Henry Thornton au Cercle Universitaire

Sir Henry Thornton, président et gérant-général des chemins de fer de l'Etat, était l'hôte d'honneur et conférencier à la réunion hebdomadaire du Cercle Universitaire, 515, rue Sherbrooke Est, hier soir.

Un nombre considérable de financiers, d'industriels et de professionnels s'étaient fait un devoir d'être présents pour entendre sir Henry Thornton exposer certains problèmes du transport ferroviaire, en ce qui concerne la province de Québec et plus particulièrement l'île de Montréal.

Montréal est réellement le centre de distribution pour tout le

pays, même les Etats-Unis, puisque les Américains font passer chaque année une partie de leurs produits par notre port, au printemps, dès l'ouverture de la navigation.

Il était donc temps que la compagnie des chemins de fer de l'Etat construise une grande gare terminale et les raccordements requis pour assurer à la Métropole canadienne la suprématie, en matière de transport.

Sir Henry a exposé plusieurs aspects de ce problème complexe, fait connaître les projets d'avenir et exprimé une opinion de solide et robuste optimisme, concernant l'avenir de la compagnie qu'il dirige.

"Les vastes projets du Canadien National, dit-il, marqueront une nouvelle ère de progrès et de prospérité pour notre ville et le Canada tout entier".

Le notaire Ernest Décary, pendant près de dix ans directeur des chemins de fer de l'Etat et collègue de sir Henry Thornton, présenta le conférencier.

M. Augustin Frigon, directeur de l'enseignement technique dans la province de Québec, offrit à sir Henry Thornton les remerciements du Cercle.

DES MILIENS ITALIENS ENSEVELIS A BARDONECHE: 1 MORT; 5 BLESSES

ROME, 7. — On mande de Bardoneche que deux patrouilles de miliciens de frontière ont été surprises par des avalanches. Il y aurait un mort et cinq blessés.

Comment Maigrir et se Sentir Jeune

En Grande-Bretagne, on dit d'un homme qui se porte "comme un charme" et dont le visage "réflète la santé":

"IL JOUIT DE LA SENSATION QUE PROCURE KRUSCHEN".

Ce qui veut dire qu'il prend sa petite dose de Sels Kruschen chaque matin.

Il en est de même aux Etats-Unis, en Allemagne, en Hollande, en Australie et en Afrique du Sud, car les Sels Kruschen sont aujourd'hui en vente dans l'univers entier.

Les Sels Kruschen ne sont pas qu'un sel — c'est la combinaison de six sels nécessaires à la santé.

Prenez-en une demi-cuillerée à thé dans un verre d'eau chaude chaque matin avant le déjeuner, modifiez votre régime et faites des exercices régulièrement.

Mais ne passez pas un matin sans en prendre, car non seulement Kruschen met et conserve votre estomac, votre foie, vos reins et vos intestins en parfait état, mais il purifie le sang et confère une regain d'activité et de vitalité à tout votre organisme.

L'Art et les Artistes

LES BEAUX PAYSAGES D'OCTAVE BELANGER

Il semble que le Canada soit un pays privilégié pour les paysagistes, les saisons ayant leur cachet propre et leur beauté bien définie. Depuis longtemps nos peintres ont fait mentir ce dicton européen qui voulait "qu'il n'y eût rien à faire avec la neige". Voyez ce qu'ont fait les Clarence Gagnon, les Suzor-Côté et les Franchère!... Notre compatriote Octave Bélanger peint avec amour les paysages

A Paris, le peintre Bélanger entra à l'Académie Julian, le célèbre atelier de la rue de Rennes, d'où sont sortis tant d'artistes fameux. Il fut avec Albert Laurens et Pierre Laurens, et Descheneau, membres de l'Institut. C'est à l'Académie Julian que notre compatriote affermit ses belles qualités du paysagiste et développa son talent sous la plus heureuse des ambiances. Mentionnons que M. Bélanger ob-



Le peintre-paysagiste Octave Bélanger photographié à son atelier, en plein travail. M. Bélanger se classe parmi nos meilleurs artistes du terroir. (Photo "Petit Journal").

de chez-nous où la richesse du coloris rivalise avec l'originalité du dessin.

C'est avec raison que l'artiste s'intitule "peintre paysagiste et du terroir". Son art est vigoureux, empreint de toutes les qualités du sol: fécondité, richesse, épanouissement. L'œuvre d'Octave Bélanger s'étend à une période d'environ dix-huit années de travail.

Avant de se rendre en Europe pour y trouver le complément de formation nécessaire à tout artiste, M. Octave Bélanger étudia pendant huit années à l'"Art Gallery" de Montréal et, au bout de quelque temps, devenait boursier de notre Galerie des Arts.

En 1923, le prix de composition de l'Académie Julian et qu'il exposa, la même année, au Salon des Artistes Français. L'année suivante également M. Bélanger était admis à la Galerie Nationale.

Un honneur encore plus sensible devait être accordé à M. Bélanger: celui de participer à l'Exposition d'Art Contemporain Français à Copenhague, sous les auspices du Gouvernement Français.

Octave Bélanger est demeuré attaché à ses origines canadiennes. Après de nombreux succès remportés en Europe, il est revenu dans sa province de Québec où il continue à exercer son art délicat de paysagiste.—H. L.

CONFERENCIER



M. Abbé Étienne Blanchard, lauréat de l'Académie française et officier d'Académie, qui donnera le jeudi 12 prochain, à la Salle S.-Sulpice une conférence avec dotique sur l'Esprit français, sous les auspices et au profit de l'Union Nationale Française.

DE COLOGNE A N.-Y. EN DEUX JOURS ?

BERLIN, 7. — Le Dr Heinz Orlovius vient d'émettre une intéressante suggestion qui permettrait d'assurer en deux jours, un service aéropostal régulier entre Cologne et New-York sans engager de bien grandes dépenses. Alors que les Américains comptent faire usage d'îles flottantes, à défaut d'îles réelles, comme points d'escale au milieu de l'Atlantique, les Allemands espèrent utiliser dans le même but, les grands paquebots transatlantiques de la ligne Cherbourg-New-York. Chacun de ces navires serait muni à l'avant d'une catapulte de lancement d'hydravions et à l'arrière d'une plage d'amerrissage. Des essais ont déjà été effectués avec succès dans la Baltique. En admettant donc que ces paquebots soient ainsi aménagés et qu'une entente internationale puisse être établie, un service ininterrompu pourrait être assuré en deux jours à travers l'océan entre Cologne et New-York.

Trois vapeurs et trente bateaux coulés par la tempête

ZOUGOULDAK, 7. — Une violente tempête sévit dans la Mer Noire. Le vapeur grec "Baronde", le vapeur hollandais "Hindi" et le vapeur turc "Hadulzade" ont été coulés près de la côte. Environ 30 bateaux à moteur et chaloupes ont également coulé.

Un avion tombe en Angleterre

LONDRES, 7. — Un avion privé piqué du nez et s'est écrasé aujourd'hui au cours d'un vol d'essai, à l'aérodrome de Gatwick, dans le Surrey. Les trois occupants, le pilote et deux passagers ont été tués sur le coup.



M. FELDMAN, Prop.

Téléphonez-nous pour notre dépliant du Club de Noël WI. 3151

Tout le fonds de BANQUEROUTE LAGARDE est actuellement liquidé à des réductions de PAS MOINS DE

50%

AU NUMERO

6805 RUE ST-HUBERT

ET AU

SYNDICATS HENRI

3619 A 3629 RUE NOTRE-DAME OUEST

Descendez à la rue Bourget — 2 rues à l'ouest d'Atwater. — On peut aussi prendre l'autobus de la rue Atwater.

\$ 5

Placeront chez vous cet

AMEUBLEMENT Complet de 4 pièces

COMPRENANT:

131 ARTICLES \$398 Val. de \$780 pour



DE 3 MOIS A 3 ANS POUR PAYER

LE MOBILIER COMPREND:

Vivier

Comprenant: 2 fauteuils, sofa et table 4 Table de Chesterfield... 1 Table de bout... 1 Lampe de pied et abat-jour... 2 Lampe de table et abat-jour... 2 Lampe de brida et abat-jour... 2 12 articles

Salle à manger

Comprenant: 9 meubles fini noyer Table à rallonge... 2 Buffet... 2 Cabinet à argenterie... 3 Fauteuil... 2 Chaises... 5 9 articles

Chambre

Finis noyer Couchette... 2 Commode... 1 Bureau... 1 Vanity... 1 Banc... 1 Lampe de lit... 1 6 articles

Cuisine

Poêle à gaz et corn... 2 4 chaises... 4 1 Table... 1 7 articles

Service de vaisselle 97 morceaux

GRATIS

Une Bague de fiançailles et un anneau de mariage sertis de véritables diamants avec notre mobilier spécial de 4 pièces. L'anneau et la bague peuvent être achetés payables...

\$1.00 par semaine.

PAS D'INTERET! — PAS DE COLLECTEURS! Pas d'enquêtes ennuyeuses sur votre compte!

FACILITES DE PAIEMENT

En cas de maladie, de manque d'emploi ou d'autres circonstances incontrôlables, nous sommes prêts à en venir à une entente spéciale afin de faciliter vos paiements.

Argent remis si vous pouvez vous procurer les mêmes marchandises à meilleur marché, avec les mêmes avantages du Club de Noël.

COMPTANT ou CREDIT

Diamants, Montres et Bijouterie de toute sorte. A \$1 PAR SEMAINE

VETEMENTS pour TOUTE la FAMILLE — MEUBLES pour TOUTE la MAISON SUR UN SEUL COMPTE

Le porte-couleurs du "Petit Journal" à l'honneur!

Desroches premier à Montréal-Est

Le représentant de la race canadienne-française à Montréal se montre un athlète accompli. — On peut être assuré qu'il se classera 2ème aujourd'hui.

6 MINUTES SEULEMENT DERRIERE NEWTON
(DE NOS ENVOYES SPECIAUX)

Fred Desroches, arborant fièrement les couleurs du "Petit Journal", a remporté de façon sensationnelle la septième étape du marathon de raquettes Usher's Green Stripe, entrant à Montréal-Est cinq minutes et demie en avant de Peter Gavuzzi, second, et près de quatorze minutes en avant du fameux Frank Hoey lui-même, troisième dans l'étape d'aujourd'hui.

Prenant la tête du peloton dès le départ de l'Assomption, Desroches devança rapidement tous ses adversaires, ne semblant jamais en danger et enjambant la distance qui sépare le pont de l'île à Montréal-Est à la vitesse vertigineuse de 9 1/2 milles à l'heure, ce qui, croit-on, constitue un record dans une course en raquettes. "Tu cours trop vite" lui disait Gavuzzi avec enthousiasme après l'avoir félicité de sa victoire. Vainqueur de plus d'une course de longue distance, coureur de longue expérience, Gavuzzi ne se lasse pas d'éloges sur le compte de Desroches, "l'homme le plus courageux qui existe, un athlète d'une énergie comme il en vit peu" aime-t-il à souligner.

La victoire de Desroches est à signaler. C'est son premier marathon en raquettes et tout semble laisser croire que la foule qui se pressera dimanche au Parc Lafontaine verra le porte-couleurs du "Petit Journal" se classer deuxième, immédiatement derrière Hoey. De vingt minutes qu'il était, vendredi, en arrière du grand Newton, il a gagné hier près de quinze minutes, de sorte que avec une exhibition de vitesse comme celle donnée de l'Assomption à Montréal-Est, Desroches devrait être capable de prendre les six minutes de marge qui lui restent pour s'emparer de la seconde position. La lutte se fera donc entre Newton et Desroches, l'un coureur de longue expérience, mais handicapé légèrement par l'âge, et l'autre sans expérience, mais jeune et plein de confiance.

LE PREMIER "CANAYEN"

Par sa tenue admirable dans le marathon, Desroches fait honneur aux siens. Il est le seul Canadien-Français à figurer dans les huit premiers du classement à date et il se met en vedette en battant des athlètes de la trempe des Gavuzzi, Ray, McNamara, Wantinen. Il est certain que même avec le départ de la figure héroïque que fut le grand Fabre, Montréal aura maintenant deux bons coureurs à opposer aux durs adversaires que sont les Américains, Anglais ou Finlandais: Hoey et Desroches. Tous deux sont jeunes et seulement à l'aurore d'une carrière dans laquelle ils sont appelés à s'illustrer. Hoey a tenu la tête sur tout le parcours, gagnant cinq premières positions sur sept étapes, se classant 5ème avant-hier et 3ème hier, Desroches se tenant continuellement dans les trois premiers, moins l'étape Ste-Anne de la Pérade-Trois-Rivières, alors qu'un banal accident lui fit perdre du temps.

LA BIENVENUE AUX VAINQUEURS

Une grande foule était massée sur le parcours du Bout de l'Île à Montréal-Est. L'arrivée de Desroches en première position eut un effet indescriptible. On l'entoura, on le porta en triomphe. Desroches se souviendra longtemps de la réception que lui fit sa ville. Frais et dispos après son merveilleux déploiement de forces, le jeune vainqueur se plia aux caprices des photographes, promettant à ses amis de prendre la deuxième position dimanche.

HOEY, NEWTON, GAVUZZI, McNAMARA

Des quatre principaux adversaires de Desroches, McNamara, l'Australien, semble en plus mauvaise condition; ses pieds l'ont fait souffrir dans les deux dernières étapes, alors qu'il dut fournir un effort inouï pour rejoindre ses devanciers. Newton et Gavuzzi présentent cette même physiologie de belle humeur qui les caractérisa, l'été dernier. Newton dit ne pas craindre de s'être fait enlever quinze minutes par Desroches et prétend être bon pour la deuxième position. Frank Hoey, des dix-sept arrivants, reste le plus "en ordre". Souple et souriant, Frank entra sur l'île bon deuxième pour se faire passer par Gavuzzi, mais il prend les choses en philosophe, certain qu'il est maintenant de conserver sa première position. Hoey a maigri et se dit un peu "ralde", mais il présente encore fière allure et donne toutes les marques du jeune

PERDU

Argent, 3 dix et 1 cinq dollars, du numéro 1201 Labelle, descendu à Orchester et de là, coin St-Denis, entre 4 1/2 et 5 heures. Récompense. S'ad. Auclair, 1201 Labelle.

Premier entraîneur de Desroches



M. P. E. Turcot, 7142 Christophe-Colomb, propriétaire du St-Arsène Taxi, prodigua gratuitement ses soins au marathonien Desroches de Québec à Trois-Rivières.

train d'écrire une page d'histoire dans les annales sportives du Canada, tout comme son compagnon, Frank Hoey, un autre montréalais. Il est en effet parvenu à tenir tête aux plus grands professionnels de l'univers, depuis qu'il a réussi à surmonter la maladie grave qui faillit le forcer à abandonner, entre La Pérade et les Trois-Rivières. Il a couvert l'avant-dernière étape du marathon organisée par Armand Vincent en deux heures et 15 minutes. Il partit de l'Assomption à 10.10 heures samedi matin, pour s'arrêter à midi et 25 en face du poste de police de Pointe-aux-Trembles. Desroches a été la grande sensation du marathon, avec Frank Hoey. Alors que celui-ci se maintenait constamment en première position, Desroches gardait la troisième, se ménageant pour les dernières étapes.

LE COURAGE D'UN VÉRITABLE ATHLETE

Il en fut ainsi jusqu'à La Pérade. Puis, mardi dernier, Desroches tomba tout à coup malade sur le chemin, à peu près dans le village de Champain. Il se sentait "mourir", selon son expression, et il perdit environ une heure sur une distance de sept milles. Il marchait quelques arpents, puis s'arrêtait et s'appuyait sur la clôture. Il avait tenu la tête ue partie de la route. L'un après l'autre, les concurrents le dépassèrent. L'officiel lui offrait de s'asseoir dans la voiture arrêtée, mais le vaillant coureur refusait, dans le but d'éviter les soupçons possibles.

UN MARATHON EXCEPTIONNELLEMENT RAPIDE

Avant même que commence la dernière étape, Frank Hoey bat par près de sept heures le record enregistré par Fabre, l'an dernier, sur le parcours de Québec à Montréal. C'est un record qui n'est pas prêt d'être battu, nous fait remarquer le promoteur Vincent qui ne tarit pas d'éloges sur le compte du jeune Irlandais, Newton, Desroches, Gavuzzi, McNamara, Wantinen, et tout le groupe d'ailleurs, font meilleure figure que le champion de l'an dernier lui-même. On attribue la chose à la splendide condition physique des concurrents de cette année, et, de plus aux meilleures conditions atmosphériques que celles qui ont prévalu dans le terrible marathon de l'hiver dernier.

FRED DESROCHES A L'HONNEUR

Fred Desroches, le représentant du "Petit Journal" dans la course Usher's Green Stripe — une randonnée de 200 milles en raquettes, est un

IL TIENT TÊTE AUX VÉTÉRANS

Car, devant la tournure des événements, les professionnels décidèrent de s'essayer à tour de rôle pour "user" les "jeunes". De fait, McNamara, après une course extraordinairement vite, se classa le premier, mais il avait Desroches sur les talons, moins de deux minutes après lui. Hoey, malade de l'estomac, et sachant qu'il gardait la tête dans le classement général par une marge substantielle, se ménagea.

On ne tarissait pas d'éloges sur l'endurance et le courage du représentant du "Petit Journal". Ceux qui l'avaient vu si épuisé en entrant aux Trois-Rivières, n'en pouvaient croire leurs yeux. Une autre surprise les attendait. Elle leur fut donnée hier, alors que Desroches, prenant la tête du peloton dès le départ de l'Assomption, y demeura tout le temps, malgré des efforts désespérés de Gavuzzi et de Newton. Une vingtaine de minutes séparaient alors Desroches de Newton. On se demandait si le Montréalais ne pourrait pas éloigner le fameux sud-africain de la deuxième position.

FRED VA SE CLASSER DEUXIÈME

La plupart jugeaient la tâche impossible. Pourtant, elle est presque réalisée, car Desroches a gagné dans cette étape quatorze minutes et 15 secondes sur son rival, de sorte qu'il n'a plus qu'environ six minutes à reprendre pour le déloger, et Fred se promet bien d'y réussir. Ceux qui l'ont vu à l'œuvre savent ce que cela veut dire, car Desroches n'est pas un vantard, et quand il parle ainsi, c'est qu'il connaît ses forces. D'ailleurs il est en excellente forme. Le médecin l'examina, à l'Assomption, et fut tout surpris de constater que ses pieds ne portent pas la moindre blessure, pas même la moindre petite rougeur.

On peut donc s'attendre à une rivalité excitante pour la rentrée au Parc Lafontaine cet après-midi.

Depuis Trois-Rivières, chaque fois qu'un des professionnels s'attaqua à battre Hoey et Desroches, le lendemain il était invariablement assez loin dans le classement. Desroches, au contraire, maintint une vitesse régulière.

UN EXEMPLE AUX SPORTSMEN

En dehors du soir où il fut si malade, toutes les étapes ne lui apportèrent qu'une fatigue normale, et le lendemain, avec son sourire affable, il promettait de faire aussi bien.

Desroches s'est signalé à l'attention générale par un esprit qui est un crédit non seulement pour lui-même, mais aussi pour la réputation si vivement discutée des sportsmen.

Entre Trois-Rivières et Louiseville, une scène touchante se déroula. Desroches courait derrière Hoey, qui menait le bal à une allure endiablée. McNamara et Newton couraient côte à côte depuis une quinzaine de milles, et comme leur voiture se trouvait tout à fait à l'arrière ils n'avaient pas pu depuis longtemps et souffraient l'horrible tourment d'une soif déprimante. Sur les joues bronzées du vétéran Newton coulaient des larmes de désespoir. Il sortait sa langue, puis jetait dessus des pincées de neige. Desroches le vit approcher et comprit. Il dit alors à son entraîneur, Rémi Laflamme: "Offre-lui à boire".

Newton, avec une reconnaissance émue, avala le breuvage reconfortant, puis dépassa Fred. McNamara arriva à son tour, et Desroches fit la même offre généreuse, alors qu'il savait que tous deux allaient vraisemblablement prendre le devant, précisément à cause de ce secours inespéré. De fait, McNamara lui montra les talons. Mais une couple de milles plus loin, Desroches augmenta son allure, et, après une course aussi excitante que tout ce que l'on peut imaginer, réussit à entrer avant Newton.

UN BEAU TÉMOIGNAGE

Le soir, à la salle à dîner de l'hôtel,

Temps officiel de l'étape l'Assomption-Montréal-Est (19 milles):

1—F. Desroches	2.15
2—P. Gavuzzi	2.20.30
3—F. Hoey	2.28.40
4—M. B. McNamara	2.28.55
5—A. Newton	2.29.15
6—S. Richman	2.32
7—Wantinen	2.36.30
8—J. Carrier	2.37.20
9—J. Ray	2.37.25
10—R. Bourassa	2.42
11—T. Gendron	2.42.50
12—I. Gauthier	2.45.20
13—D. Martineau	3.04
14—O. Vézina	3.11.05
15—L. Colin	3.12.25
16—D. Martineau	3.13.40
17—P. E. Coulombe	3.22.50

CLASSEMENT A DATE

Voici maintenant comment s'établit le classement des sept étapes:

Nom	H. M. S.
1—F. Hoey	25.48.40
2—Newton	26.58.30
3—F. Desroches	27.04.50
4—P. Gavuzzi	27.34.40
5—M. B. McNamara	28.02.05
6—O. Wantinen	28.22.05
7—J. Ray	28.44.25
8—S. Richman	29.07.30
9—J. Carrier	29.22.30
10—R. Bourassa	29.23.15
11—I. Gauthier	29.38.55
12—T. Gendron	30.43.05
13—L. Colin	33.34.15
14—P. E. Coulombe	33.44
15—R. Fortin	34.29.30
16—D. Martineau	35.44.40
17—O. Vézina	36.47.30

Newton déclara en public, en montrant Desroches: "He is the most genuine sport that I have ever met" (C'est le plus vrai sportsman que j'aie jamais rencontré; alors qu'il savait que j'allais probablement le battre s'il me donnait à boire, il n'a pas hésité, devant mon désespoir, à m'offrir ce que je pouvais désirer". McNamara fit à peu près le même éloge, comme d'ailleurs Gavuzzi et Jole Ray.

L'IDOLE DU MARATHON

Desroches devint bientôt l'idole du groupe, avec Hoey, et quand on voyait apparaître son gilet rouge, on criait: "Le Petit Journal", "Le Petit Journal" !

Desroches a vanté les efforts de son entraîneur, Rémi Laflamme. Ce dernier fut forcé d'abandonner un peu avant Donnacona, à la suite d'un malaise.

Parfois, il parcourut la plus grande partie des étapes afin de lui offrir tout ce dont il pourrait avoir besoin et pour le tenir au courant de la situation. Vincent a également eu des paroles élogieuses à l'adresse de Laflamme.

Glanures du Marathon de Raquettes

Les vendeurs de la Cie Cola-Cola, sous la direction de M. V. Chantelais, ont offert une bourse rondelette à Fred Desroches, qui s'emploiera à fond, cet après-midi, pour décrocher le second prix de la Distillers Corporation.

La Cie Honeybrook a donné une boîte de chocolat à chacun des trois premiers coureurs de l'étape l'Assomption-Montréal-Est: Desroches, Gavuzzi et Hoey. Fred Desroches, représentant du "Petit Journal", a offert un \$2.50 en or au joueur qui a fait compter le point décisif de la joute de hockey Assomption-Verchères, vendredi soir, à l'Assomption. Les Assomptionnistes, vainqueurs de cette partie par 6 à 1, applaudirent frénétiquement le vaillant petit coureur canadien-français, son épouse qui mit la rondelle au jeu et son soigneur Rémi Laflamme de Trois-Rivières.

Il y a 5 merveilleux spéciaux, lundi, chez Eaton—Magasin TECO. — Voir page 5.

LE COIN DES AMATEURS

Résultats des joutes de petites quilles de la Ligue Métropolitaine

Corbell du club de petites quilles Guérin E. M. Store, leader de la Ligue Métropolitaine, a roulé le plus grand total, hier soir, 504 points en 3 parties avec la meilleure partie simple, 216 points.

ZORIC

Jos. Doyle	146	117	143	406
J. Jolicoeur	147	113	134	394
Lapierre	121	123	136	380
Laniel	161	118	149	428
P. Cervais	124	125	113	362

CAFE ST-JACQUES

H. Sourdif	162	147	149	458
E. Rivest	98	146	118	362
Nap. Bernard	112	196	162	471
A. Cahana	105	162	123	392
E. l'arrel	137	157	173	467

UNITED TAILORS

A. Allard	96	77	111	284
Provencal	136	134	164	434
E. Bouchard	93	123	112	328
Desjardins	118	136	149	402
Girard	156	122	141	419

ST-DENIS E. M. STORE

Lamoureux	158	134	139	430
Beauchesne	121	140	144	405
Gauthier	134	131	152	417
Boyer	150	138	159	447
Jacmain	133	120	191	444

PASSE-TEMPS

Corbell	179	134	190	503
D. Burnett	88	116	117	321
A. Lemieux	133	175	158	466
Lachance	163	115	182	460
Archambault	114	151	126	391

GUERIN E. M. STORE

Boulet	142	182	166	490
Paquin	129	150	119	398
Larivière	157	151	216	524
Hardoin	144	193	199	536
Vincent	176	118	201	495

POSITION OFFICIELLE DES CLUBS

E. M. Guérin	15	6
Tetreault Shoe	11	7
Café St-Jacques	11	10
Zoric	10	8
Passé-Temps	9	9
E. M. St-Denis	7	11
Café St-Jacques Banquet	6	9
United Tailor	6	15

Joutes de grosses quilles de la M.B.A., classe A

MAISONNEUVE

C. Egan	147	156	181	484
J. Caron	160	156	188	504
L. Beauchesne	143	235	136	514
R. Basseville	149	177	148	474
C. Therrien	152	219	154	525

CAFE ST-JACQUES

H. Sourdif	172	183	201	556
P. Castonguay	190	198	184	572
L. Murray	182	123	—	305
E. Giras	—	—	152	152
C. Crête	194	169	191	554
A. Cahana	187	177	199	563

Café St-Jacques gagne 2 parties.

Club de raquette Maisonneuve

Une grande assemblée du nouveau club de raquette Maisonneuve aura lieu lundi le 9 courant aux quartiers généraux, situés 2138 Valois, à 8 hrs précises. Pour informations, président E.-R. Bouchard, Harbour 4479 ou bien, vice-président G. Binette, Clairval 3762J.

Dorion de Vaudreuil

Aujourd'hui, le club de hockey Dorion recevra le Notre-Dame de Grâce; comme es dernier a fait partie nulle avec le fameux Braves All Stars dernièrement, la partie promet d'être très intéressante. La mascarade annuelle du club Dorion de Vaudreuil a eu lieu samedi dernier malgré la température froide une foule très considérable y a assisté. La direction remercie tout ses admirateurs qui ont participé au succès de cette fête. — Inf.: G. H. Castonguay, Vaudreuil Station, Tél. 83.

Le Desrosiers vs Idéal Ville Emard

Le Desrosiers et Idéal V.-E. jouera pour la deuxième place dans la dernière partie de la Ligue Campbell Ouest. Le Desrosiers a un point de plus que l'Idéal V.-E. dans le classement de la Ligue. Voici le nom des joueurs qui prendront part à la partie du 8 février, Desrosiers: A. Dupuis, J. P. Dansereau, R. Brodeur, P. Beauregard, L. Amyot, R. Bellefeuille, R. Lebeau, A. Lalonde, A. Rainville, E. Despatie, B. Hébert, P. Lapierre. Idéal V.-E.: L. Brunette, J. Charbonne, G. Cutler, G. Dupuis, A. Duranceau, G. Leblanc, G. Paquette, N. Terrault, G. St-Pierre, A. Lauzon, E. Sévigny. Le Desrosiers lance un défi à tout club de 16 à 18 ans. Pour information, au gérant, Aurélien Amyot, FI. 3135, le jour seulement.

Le club Beaudry Taxi

Le club de hockey Beaudry Taxi lance un défi à tout club amateur de la province. Préféré, les clubs de la Ligue des Patins Stars ainsi que la Ligue de l'Est. Information, A. Girard, Tél. CL. 1363; par lettre: J. B. Beaudry, 7774, rue Notre-Dame Est.

Charlemagne vs Canadien Amateur

Le club Charlemagne recevra aujourd'hui le Canadien Amateur. Tous les clubs amateurs qui voudraient recevoir le Charlemagne ou le visiter sont priés de communiquer avec le gérant René Perreault, Charlemagne.

Défaite des Carabiniers

L'équipe de balle-molle des Carabiniers Mt-Royal, section des sous-officiers, a subi un revers aux mains des Guards par le score de 13 à 4. Le grand lanceur Jim Mayell a retiré 16 hommes au bâton sur 3 strikes. Sommaire de la partie: Guards 430 320 100-13 C. M. R. 100 100 110-4 Batteries: Mayell et Stinson; Connelly et Williams.

La décision à Tommy Loughran

New-York, 7. — Tommy Loughran, ancien champion demi-lourd, a obtenu facilement la décision contre Max Baer, dans un combat de dix rounds, hier soir. Baer pesait 200½ livres et Loughran 183 livres.

Joutes de hockey semaine du 30 janvier au 5 février

Jan. 30	1-Windsor	1
	2-Cleveland	2
	3-London	4
	4-Buffalo	2
Jan. 31	5-N. Y. Rangers	2
	6-Montréal	2
	7-Philadelphie	2
	8-Toronto	2
Fév. 1	9-Ottawa	2
	10-N. Y. Américains	4
	11-Canadiens	4
	12-Chicago	2
	13-Toronto	2
	14-Détroit	2
Fév. 3	15-Montréal	2
	16-N. Y. Rangers	2
	17-Toronto	1
	18-Canadiens	2
	19-N. Y. Américains	4
	20-Ottawa	2
	21-Détroit	2
	22-Boston	2
	23-Pittsburgh	1
	24-Windsor	2
Fév. 5	25-Ottawa	4
	26-Détroit	2
	27-Canadiens	4
	28-Montréal	4
	29-N. Y. Rangers	2
	30-N. Y. Américains	2
	31-Philadelphie	1
	32-Chicago	6

Boston bat les Polonais par 1 à 0

Krynica, Pologne, 7. — Le club de hockey de Boston, représentant les Etats-Unis, a battu la Pologne par 1 point à 0, dans le tournoi amateur international de hockey qui se dispute ici.

Sportifs, faites de la gymnastique tous les matins pour échapper à la maladie

"Comment faites-vous donc docteur, pour ne jamais attraper les maladies que vous côtoyez tous les jours", me demandait ce matin encore un de mes clients, à qui j'avouais qu'ayant vu mon dernier malade hier soir — ou plus exactement ce matin à minuit et demi — j'étais debout à six heures... et que j'avais encore, outre mes malades à voir, un article à écrire... C'est bien simple: Faisons si vous voulez bien, d'abord, la part de la vaccination que représente pour le médecin l'absorption quotidienne de microbes variés. Ce seul fait explique le petit nombre de médecins qui prennent les maladies de leur clientèle, encore que cela arrive tout de même de temps en temps. Mais il y a autre chose. Pour ne pas être malade, je fais — en dehors d'un travail peut-être un peu excessif — ce qu'il faut pour me bien porter. Autrement dit, lorsqu'on suit une hygiène générale et une hygiène alimentaire bien comprise, on a beaucoup moins de chances de se laisser prendre par les épidémies que l'on rencontre. N'oublions pas que les organes de défense contre la maladie sont presque les mêmes que les organes de défense contre les intoxications. Aussi, y a-t-il une énorme différence de fragilité entre celui dont une nourriture saine, "non toxique", non excessive, laisse une défense intacte, et celui qui surmenant chaque jour par des imprudences

alimentaires, son foie et ses reins, ne les trouve plus en état de répondre à l'appel quand arrive le microbe meurtrier en troupe plus serrée que d'habitude. Soyez sûrs que s'il survenait une épidémie de grippe comparable à celle de 1918 en ce moment, nos charmantes mondaines buveuses de cocktails tomberaient comme des mouches, malgré l'apparence florissante qui paraît à beaucoup une justification de leurs habitudes absurdes. N'oubliez pas que lors des dernières guerres, on a constaté que les musulmans abstinents guérissaient deux fois plus vite de leurs blessures que les autres — toutes choses égales d'ailleurs. Si donc vous voulez échapper aux épidémies, menez une vie sobre, ne vous intoxiquez pas, couchez la fenêtre ouverte, faites de la gymnastique tous les matins, et travaillez tant que vous voudrez en narguant la grippe. L'excès de travail n'a jamais tué grand monde. On n'en peut pas dire autant de tous les autres excès. Dr A. H.

Il y a 5 merveilleux spéciaux, lundi, chez Eaton—Magasin TECO. — Voir page 5.

"c'est L'HEURE de la Frontenac

Frontenac Export Ale

L'homme avait plus d'un tour dans son sac !

Un petit garçon découvre dans une gare un voleur extraordinaire.—Il se servait d'une valise sans fond pour emporter celles des voyageurs. — Le sac était en peau de crocodile, et attirait l'œil par sa bizarrerie. — Le filou court encore.

L'enfant demeura béant de stupéfaction

Certes, un policier, dont la surveillance s'exerce depuis des années, doit avoir la tête farcie de souvenirs extraordinaires.

Et pourtant... la police en apprend tous les jours. Voici ce qu'un petit garçon, nommé Maurice Joubert, et demeurant rue Saint-Antoine, vient de raconter à des détectives.

PLUSIEURS DISPARITIONS

C'est un fait certain qu'il est dangereux de laisser une valise sans surveillance dans une grande gare. Elle a plus de chances de disparaître que de rester où l'a placée son propriétaire. Les vols de sacs de voyage abandonnés momentanément par des négligents sont trop fréquents à Montréal pour qu'on prenne la peine d'en parler toujours.

Mais depuis quelques semaines, le nombre de sacs subtilisés dépassait la mesure. Plusieurs voyageurs, victimes de ces larcins, réclamaient véhémentement leurs bagages. Ils prétendaient qu'ils n'avaient pas lâché d'une semelle leur valise, mais qu'elle était disparue tout de même!

Quel était ce mystère? On attribua la réclamation des voyageurs, soit à des mensonges, soit à des illusions passagères d'hommes ayant fait de trop généreuses libations. Car enfin, comment croire qu'une valise puisse s'évanouir à deux pas de vous, lorsque vous la surveillez? C'est le petit Maurice Joubert qui a éclairci ce mystère.

CE QU'À VU LE JEUNE JOUBERT

Avez-vous déjà entendu parler de l'homme à la valise creuse? Voilà un bandit étonnant! Écoutez plutôt:

Le jeune Maurice Joubert fréquente souvent les gares. Lorsqu'il revient de l'école, il aime à s'attarder dans l'une d'elles, pour contempler les locomotives. Comme un grand nombre d'enfants de son âge, il rêve d'être un jour "chauffeur d'un gros engin".

Mais voilà qu'hier, le petit garçon remarqua un individu errant lentement dans la gare, et regardant autour de lui. Cet homme était muni d'une superbe valise des plus originales. Cette valise, en effet, était en peau de crocodile, et la poignée en paraissait extrêmement solide. Ce sac de voyage était très long et très large. Il ne devait pas être lourd, car son propriétaire le portait avec aisance.

Intrigué par un porte-manteau aussi fastueux, l'enfant ébloui se mit à suivre l'individu, tout en contemplant l'objet de son admiration. Il vit le voyageur se diriger vers un guichet où attendait une foule nombreuse. Comme chacun sait, la plupart des voyageurs posent leur valise à terre pour acheter leur billet. L'homme en fit autant... mais il posa la sienne exactement sur celle d'une personne occupée à lire un horaire!

STUPEFACTION DE L'ENFANT

Vous jugez d'ici qu'elle fut la stupéfaction de l'enfant? Il s'aperçut que la valise de l'individu s'enfonçait et recouvrait parfaitement l'autre!

Les détectives, à qui il raconta l'histoire, sont persuadés qu'il s'agit en réalité d'une valise creuse, d'une simple housse rigide et sans fond...

Car l'enfant remarqua qu'une fois sa valise bien posée sur l'autre, l'homme sembla se raviser et ne plus désirer du tout l'achat d'un billet. Il se courba, saisit sa valise, et s'éloigna. Le petit garçon ne vit plus l'autre sac de voyage... il était resté à l'intérieur du porte-manteau en peau de crocodile!



Le petit Maurice Joubert, de la rue Saint-Antoine, qui a découvert "l'homme à la valise creuse".

Le garçonnet n'eut pas l'idée, malheureusement, de courir avertir un gardien. Il aurait eu le temps de faire pincer son homme, car le sac que celui-ci portait était maintenant très lourd.

Naturellement, la disparition de la valise fut constatée presque aussitôt. On alla chercher les détectives, et l'enfant raconta alors son histoire...

On recherche activement l'homme à la valise creuse. On le soupçonne d'être l'auteur de plusieurs vols de ce genre.

L'habileté de cet homme est remarquable. Il a eu l'idée ingénieuse de rendre son sac sans fond original, dans sa forme et dans sa couleur, pour qu'on ne prête aucune attention à lui, lorsqu'on cherche le voleur, après que la disparition d'une mallette vient d'être constatée!

On peut parler que des voyageurs affolés ont passé à côté de lui sans jamais soupçonner que leur valise était justement à l'intérieur de cet extraordinaire sac en peau de crocodile!

Un homme baignant dans son sang

Un jeune homme de dix-sept ans, Roger Pelletier, 1069 Ste-Elisabeth, a été trouvé baignant dans son sang, vers 6 heures 30 hier soir, sur la rue Notre-Dame, à environ cinquante pieds du pont d'Hochelega. Un cheval attelé à une voiture servant au transport de la glace se trouvait à quelques pas de la victime.

Le lieutenant Létourneau, de la caserne de pompiers numéro 7, passant en tramway, fut le premier à apercevoir Pelletier et alla à son secours avec le garde-moteur Joseph Baron, du tramway 1968. A l'hôpital Notre-Dame où le blessé fut transporté, le docteur Bourque déclara que Pelletier souffre d'une fracture probable du crâne et que son état est grave.

Le constable Brodeur, du poste numéro 2, fut appelé à tenir enquête. Jusqu'au moment où nous allions sous presse, on se perd en conjectures sur les causes de cette tragédie. Il semble que personne ne fut témoin de l'affaire.

Un enfant meurt dans des circonstances étranges

Le coroner aura encore un triste cas à son étude lundi matin, alors que devra être expliquée devant lui la mort d'un enfant de trois ans, Roger Desilets, décédé à la demeure de ses parents, hier après-midi, dans des circonstances qui, à première vue, paraissent quelque peu étranges.

Il y a six ou sept jours, le bambin tomba dans la cave s'infligeant des blessures qui, au dire des officiers de la morgue et des autres témoins, auraient dû nécessiter l'appel d'un médecin, ce qu'auraient négligé de faire les parents. Ce n'est qu'au moment de sa mort que celui-ci fut appelé. Il refusa toutefois de donner certificat de décès et remit la chose entre les mains des officiers du poste numéro 11. L'enfant fut transporté à la morgue.

Les voleurs chez un garagiste

Des individus ayant probablement l'intention de se monter un commerce de garage ont fait irruption, de bonne heure hier matin, dans l'établissement de Joseph Deslauriers, garagiste, 6328 Iberville, emportant pour une valeur de \$172.25 de marchandises, soit 4 pneus "Firestone", six autres pneus de différentes marques, quinze tubes, trois batteries, deux boîtes de chaînes, quatre lumières d'automobiles et quelques autres articles de moindre importance. Les voleurs entrèrent dans le garage au moyen de fausses clés et ce n'est qu'en se rendant à son ouvrage, au commencement de l'avant-midi que M. Deslauriers s'aperçut du vol. Il prévint immédiatement le poste numéro 11, d'où le lieutenant Vincent, assisté du constable Sénécal, commencèrent enquête.

L'hon. Adélar Godbout au Club de Réforme

Samedi midi, le nouveau ministre de l'Agriculture dans le cabinet Taschereau était l'invité d'honneur du Club de Réforme. Environ deux cents personnes assistaient au déjeuner. A la table d'honneur: M. L.-A. Daigle, président du Club de Réforme; l'hon. Adélar Godbout, le sénateur Donat Raymond, l'hon. J.-N. Francoeur, l'hon. Fernand Rinfret, le sénateur J.-E. Prévost, l'hon. Honoré Mercier, l'hon. Athanase David, le docteur E.-Merrill-Desaulniers, l'hon. Fred Kay, les députés Victor Marchand, J.-E. Piché, Lucien Dugas, J.-E. Charbonneau, Marcel Rhéaume, Cléophas Bastien, Georges Dansereau, J.-S. Bulloch, le docteur Gustave Lemieux, Jos. Cohen et l'hon. Raoul Grothé.

Après le déjeuner, M. Daigle présenta l'hon. Adélar Godbout dont il fit l'éloge. Le ministre de l'Agriculture fut longuement acclamé lorsqu'il se leva pour prendre la parole. Son discours fut un vibrant plaidoyer en faveur de la participation du gouvernement fédéral à l'essor de l'agriculture dans la province de Québec. Pour résumer les paroles de M. Godbout, disons que la classe agricole est à la base même de notre prospérité. "En aidant le cultivateur à mieux exploiter sa ferme, a dit M. Godbout, en lui rendant la vie agréable par l'amélioration et le placement de ses produits, en trouvant pour lui des débouchés à l'extérieur du pays, le gouvernement libéral a fait une oeuvre qui s'adresse non seulement aux agriculteurs, mais à toutes les classes de la société". Le ministre a démontré tout l'intérêt que le gouvernement porte à l'agriculture. L'étude du budget démontre en effet, que le ministère québécois fait plus pour les cultivateurs que toutes les autres provinces du Canada. L'Ontario, par exemple, dépense 4% de son budget pour l'agriculture, alors que Québec porte ce pourcentage jusqu'à 10%.

Le député de Napierville, M. Charbonneau, remercia chaleureusement l'hon. Godbout au nom des personnes présentes et de la classe agricole du Québec.

LE MALAISE DES ORGANISATIONS LIBERALES ET CONSERVATRICES

Les deux côtés sont tirillés par divers clans.

— Machine qui ne marche plus. — Les déclarations de M. Sauvé.

Après le caucus de l'Hôtel Viger, où les dirigeants du parti conservateur ont discuté le problème d'une réorganisation générale, on aurait tort de croire que la malaise politique n'existe que dans le camp bleu.

S'il faut en croire un personnage généralement bien informé, tout ne marche pas, non plus, comme sur des roulettes dans le camp rouge.

On sait que depuis la mort de M. Perron, l'état-major libéral avait décidé de remplacer l'activité proverbiale du chef disparu par un vaste bureau politique composé de plusieurs comités. A cet effet, on a loué tout un étage dans l'édifice Thémis, rue St-Jacques. Rien n'a été négligé pour donner, à ce grand quartier général, tout le luxe et le confort possible.

Hélas, ces immenses bureaux ne respirent que l'ennui. Un si beau local manque de tête. Pour réveiller les échos de ce lieu désertique, il faudrait un animateur. Mais qui choisir?

Comme il est arrivé souvent dans l'histoire, après la disparition d'un monarque puissant, le départ de M. Perron qui voyait tout, menait tout, exécutait tout, laisse le champ libre à plusieurs prétendants. A l'heure actuelle, l'on compte trois factions: la première, qui se prétend l'héritière la plus digne des méthodes et

de la pensée du chef, compte à sa tête MM. Jules Desmarais et Victor Marchand; la deuxième, qui représente le clan David, est commandée par M. Alex. Gour. Quant à la troisième qui représente le cercle amis intimes de M. Taschereau à Montréal, elle possède, comme porte-fanion, M. Alphonse Décaré. M. Alphonse Décaré représente en outre les intérêts du clan Décaré.

Ces tiraillements nuisent beaucoup à la mise en marche de la nouvelle organisation. Impossible de prendre la moindre résolution importante. Et cela est d'autant plus grave que l'on parle de faire des élections générales au mois de juin.

Du côté conservateur, tout le monde s'accorde à dire que M. Sauvé s'est appliqué lors de la réunion du Viger, à éteindre un incendie qu'il avait allumé lui-même dans un but encore mal défini.

Les bleus ont été satisfaits d'apprendre que l'ancien chef de l'opposition à Québec ne songeait pas à se faire choisir comme dictateur du parti non plus qu'il rêvait de décapiter les principaux artisans de la victoire du 29 juillet.

Les candidats au poste d'organisateur en chef de la province seraient, d'après nos informations, MM. Jacques N. Cartier, Hector Bender, Dr Jos. Lamarche et Gédéon Gravel.

DERNIÈRE HEURE

UN BOOTLEGGER FAMEUX DISPARAIT

DETROIT, 7. — Chester La Mare, l'une des figures les mieux connues de la pègre américaine, a été assassiné de bonne heure, ce matin, dans la cuisine de sa résidence.

25 PECHEURS TOMBENT DANS L'EAU GLACEE

BUFFALO, 7. — Vingt-cinq hommes qui pêchaient sur un énorme morceau de glace furent jetés à l'eau, sur le lac Erié, alors qu'un fort vent du nord-ouest vint rompre la glace. ...

FASCISTES ET COMMUNISTES BATTUS

BERLIN, 7. — Le Reichstag a rejeté par 203 voix à 221 une résolution de non-confiance au gouvernement Bruening présentée par les députés fascistes et communistes.

CAROL A AUSSI SON TELEPHONE EN OR

BUCAREST, 7. — Le roi Carol (Charles II) de Roumanie vient de recevoir de la Compagnie Internationale de Téléphone et Télégraphe un appareil téléphonique en or, à peu près semblable à celui qui a été donné à Sa Sainteté Pie XI.

NOTRE PROCHAIN GOUVERNEUR

OTTAWA, 7. — Il est définitivement entendu ici que Victor Alexander John Hope, marquis de Lintithgow, sera le prochain gouverneur-général du Canada. La chose sera annoncée officiellement par le gouvernement d'ici quelques jours.

TRENTE BLESSES DANS UNE PANIQUE

LOS ANGELES, 7. — Trente personnes furent blessées, dont plusieurs sérieusement, dans une panique qui s'est produite dans un théâtre où se trouvaient plus de 2,000 spectateurs, à la suite d'une explosion d'un gros commutateur électrique, en face du théâtre Orpheum.

LE PRINCE CHOISIT SA PREFEREE

PANAMA CITY, 7. — Mlle Eleanor Nichols, fille du commandant Newton Lord Nichols, s'est attiré les attentions du Prince de Galles, lors d'une danse donnée, hier soir, au pavillon du Union Club. Le prince la choisit comme partenaire dès son arrivée au chalet et dansa avec elle toute la soirée.

DEUX DISPARITIONS MYSTERIEUSES

NEW-YORK, 7. — La police de New-York enquête aujourd'hui sur la disparition de deux jeunes filles, l'une de New-York et l'autre de Brooklyn. Mlle Florence Parker, petite-fille d'un président de banque, est disparue de chez elle depuis le 26 janvier et la jeune Rose Yasso depuis quelques jours seulement. On croit à un meurtre dans le cas de cette dernière.

Mgr LEONARD EST MORT SAMEDI

QUEBEC, 7. — Mgr Joseph Romuald Léonard, ex-évêque de Rimouski, est mort hier. Mgr Léonard était âgé de 55 ans. Né à Carleton, Qué., il fut ordonné prêtre en 1899, nommé évêque de Rimouski en 1919 et consacré en 1920. Il se retira en 1926. Il fut plus tard nommé administrateur apostolique du diocèse de Rimouski.

CANADIEN SUCCOMBE DEVANT BOSTON

C'est par 2 à 1 que les Bruins de Boston triomphent des champions. — Frank Hoey met la rondelle au jeu. — L'arbitre Goodman punit injustement Albert Leduc. — G. Mantha reçoit une punition majeure.

LES CANADIENS JOUENT DE MALCHANCE

DIRECT DU FORUM, 7. — Le match Boston-Canadien, qui mit en jeu une question de suprématie, n'a pas tenu ce qu'il promettait. La victoire du Boston de 2 à 1 sur Canadien est redevable plutôt à l'injustice de l'arbitre Goodman, qui infligea une punition à Leduc d'une manière déconcertante. Les joueurs de Ross en profitèrent pour compter le point vainqueur. Thompson fut merveilleux dans ses buts. Les joueurs du Canadien firent leur possible pour vaincre Boston en présence des 13,000 spectateurs présents, mais seule la malchance s'opposa avec tenacité.

Frank Hoey, le gagnant probable du marathon de raquette, mit la rondelle au jeu aux applaudissements de l'énorme assistance. Fred Desroches devait être présent, fut aussi, mais des circonstances incontrôlables survenues à la dernière minute, ont empêché le petit coureur du "Petit Journal" de venir se faire acclamer par les 13,000 personnes présentes, pour la course sensationnelle qu'il est à faire présentement. Ses jambes semblaient étreintes mûes par un certain mécanisme lorsqu'il fit son apparition au poste de la Longue Pointe, samedi midi et il aurait préféré en finir de suite et se rendre directement au parc Lafontaine. Hoey nous disait que, n'eût été l'incident qui obligea Desroches à prendre au-delà d'une heure, mardi, tous les deux seraient presque frères siamois à la fin de cette randonnée de 200 milles. Le Canadien est privé des services de Johnny Gagnon pour la partie de ce soir à cause de sa troisième punition majeure, reçue jeudi dernier au cours de la partie Montréal-Canadien. La nouvelle étoile du Canadien se tient près du banc du Canadien et encourage fortement les siens à la victoire.

Alignement des deux équipes

BOSTON	CANADIENS
Thompson (1) buts	Hainsworth (1)
Shore (2) défenses	S. Mantha (2)
Hitchman (3) défenses	Burke (3)
Barry (10) centres	Lépine (9)
Oliver (9) aile droite	Rivers (15)
Galbraith (16) aile gauche	Joliat (4)
Substituts du Boston: Owen (4); Clapper (5); Welland (7); Harris (12); Darragh (11); Pratt (14); Beattie (15); Chapman (17).	Substituts du Canadien: Morenz (7); Lachelle (19); G. Mantha (12); Leduc (8); Mondou (5); Lesteur (11); Wasnie (6).
Arbitres: Bobby Hewitt et Jerry Goodman — Juges des buts: Gene Gauthier et Fernand Lanthier. — Chronométrateur: A. Moore. — Statisticiens: Elmer W. Ferguson et "Doc" Clément.	

PREMIERE PERIODE

Lépine, Joliat et Rivers font face à Clapper, Welland et Galbraith à l'ouverture des hostilités. Au premier coup de sifflet, Sylvio monte jusqu'à Thompson, mais personne ne peut accepter sa passe parfaite à cinq pieds en avant des buts.

Les courses se multiplient rapidement et la partie promet d'être des plus excitantes. Lépine, Joliat et Rivers sont constamment à l'attaque et les Bruins en volent des chandelles. Morenz et Georges Mantha viennent continuer le travail efficace de leurs prédécesseurs. Ils sont récompensés de leurs efforts lorsque Mondou vient prendre le retour de la rondelle lancée par Morenz et enregistre alors que Thompson est étendu sur la glace.

Canadien 1, Boston 0. Ce ne fut pas long avant que Beattie égalise le score, alors que Hainsworth, à son tour, était couché sur la glace.

Canadien 1, Boston 1. A la reprise, Thompson prend une glissade de dix pieds et parvient à s'asseoir sur la rondelle, juste au moment où Sylvio avait une belle chance de donner l'avantage à son club. Leduc reçoit la première punition pour une offense imaginaire de la part de Goodman et Boston prend immédiatement l'avantage d'une point, lorsque Darragh prend Hainsworth en défaut.

Boston 2, Canadien 1. A la remise au jeu, Harris va au repos pour avoir culbuté Leduc, juste comme ce dernier embarquait sur la glace et c'est maintenant au tour du Tricolore à se lancer vers Thompson, mais ce dernier voit tout venir. Que de fois les nôtres arrivent devant lui pour se heurter à un échec certain. Joliat et Leduc manquent chacun un filet ouvert juste avant le son du timbre.

Punitions: Leduc et Harris.

DEUXIEME PERIODE

La partie est loin d'être brutale jusqu'à présent, du moins, quoique la foule présente s'attendit à un rude combat. Rivers et Joliat tirent de la ligne bleue sans succès et les Boston, loin de s'élaner vers Hainsworth, se contentent de demeurer sur la défensive laissant le soin au Canadien de faire le gros du travail.

Goodman rentre un peu dans les bonnes grâces de l'assistance, lorsqu'il envoie Hitchman à la clôture pour ce qui paraissait un body-check loyal. Le Canadien ne peut profiter longtemps de cet avantage, puisque Leduc va le rejoindre quelques instants après et les deux clubs sont égaux.

Owen étend son bâton du long des côtes de Morenz et Hewittson n'aime pas cette manière de bloquer. Durant cette absence, le club d'Arthur Ross passe à travers toutes sortes de difficultés mais Thompson est un mur infranchissable. Lesieur vient de faire sa première apparition et Hitchman le reçoit durement à l'autre bout et ce dernier tombe encore sous l'oeil de l'arbitre. Lesieur revient encore à la charge et Thompson est chanceux d'arrêter son coup. Il n'y a plus que deux minutes à jouer et malgré les efforts de Morenz, Joliat et Lachelle, le Canadien ne parvient à égaliser le score.

Punitions: — Hitchman (2), Leduc (2), Owen, Welland.

TROISIEME PERIODE

Les Bruins ne donnent aucune chance à Morenz et à Joliat, et aussitôt que l'une de ces deux étoiles est dans leur territoire, l'on peut voir une nuée de joueurs les encercler. L'absence de Gagnon se fait grandement sentir, mais, d'un autre côté, il faut admettre que Canadien vient de traverser une huitaine des plus mouvementées, et une défaite, ce soir, sera loin d'être une humiliation pour eux.

Juste comme la cloche sonnait la fin de la deuxième période, Leduc et Welland reçurent une punition et c'est pourquoi les deux clubs jouent maintenant cinq contre cinq. Lépine et Joliat lancent chacun leur tour, mais Thompson contrôle facilement. Il arrête cinq coups consécutifs. Le Canadien est loin d'être chanceux et la guigne semble le poursuivre à chacune de ses attaques. Joliat vient de lancer sur le poteau. Morenz, Mondou et Lachelle embarquent maintenant, mais les Bruins jouent constamment sur la défensive et il est difficile de pénétrer sur leur territoire. Clapper est puni à son tour et nos gens foncent comme des déchainés, mais le jeu de Thompson est sensationnel et rien ne peut pénétrer dans sa cage. Les Boston sont exténués à la suite de ces attaques furibondes. Georges Mantha vient de coller durement Beattie sur la bande et reçoit une majeure. Le Canadien, non découragé, attaque sans cesse, mais Thompson est solide plus que jamais et, malgré les cinq avants du Canadien, le club d'Arthur Ross conserve son avantage jusqu'à la fin.

Score final: Boston 2; Canadien 1.

PREMIERE PERIODE
1—Canadiens, Mondou 6.00
2—Boston, Beattie 2.00
3—Boston, Darragh (Chapman) 1.50

DEUXIEME PERIODE
Pas de point.
TROISIEME PERIODE
Pas de point.

Ottawa contre Montréal, à l'Aréna

L'équipe de hockey de l'Université de Montréal recevra celle d'Ottawa, mardi soir, à l'Aréna Mt-Royal, dans une joute de la Ligue Interuniversitaire. La partie commencera à 8 h. 30 Le Dr Gaboury et M. Howell officieront comme arbitres. Les étudiants de l'Université de Montréal rendront visite aux Carabins de l'Université Laval de Québec, samedi soir prochain.

POSITION DES EQUIPES

Section Canadienne					
	J.	G.	P.	N.	Pr Cr Pts
Canadiens . . .	31	19	8	4	95 66 42
Toronto . . .	31	16	10	5	63 68 37
Montréal . . .	31	14	12	5	69 72 33
Américains . .	30	12	11	7	52 50 31
Ottawa . . .	30	5	22	2	58 95 14

Section Américaine					
	J.	G.	P.	N.	Pr Cr Pts
Boston . . .	31	20	7	4	102 64 44
Chicago . . .	28	17	9	1	73 44 36
Rangers . . .	31	12	12	7	73 61 31
Détroit . . .	30	13	13	4	76 69 30
Philadelphie .	31	2	27	2	50 132 6

Jackson compte 2 points contre les N.-Y. Américains

PREMIERE PERIODE	
1—Toronto, Jackson (Primeau)	17.28
DEUXIEME PERIODE	
2—Toronto, Jackson (Primeau)	14.03
TROISIEME PERIODE	
Pas de point.	

Buffalo blanchit Détroit: 2-0

TROISIEME PERIODE	
1—Buffalo, Martin	2.29
2—Buffalo, Martin	19.43

Boston 4, Philadelphie 2

PREMIERE PERIODE	
1—Philadelphie, Hudson	12.30
2—Boston, Runge	19.53
DEUXIEME PERIODE	
3—Boston, Runge	7.50
4—Boston, Loucks	13.35
5—Boston, Boyd	17.50
TROISIEME PERIODE	
6—Philadelphie, Andrews (Paulhus)	1.57

Ligue Junior

McGill 1, Columbus 0. Victoria 2, Loyola 2.

Springfield déclassé New-Haven: 8-2

DEUXIEME PERIODE	
1—Springfield, Waite	3.17
2—Springfield, Benson	6.00
3—New-Haven, Boucher	12.44
TROISIEME PERIODE	
4—Springfield, Benson	1.44
5—Springfield, Saunders	1.57
6—Springfield, Saunders	4.24
7—Springfield, Waite	7.37
8—Springfield, Siebert	14.44
9—New-Haven, Conney	15.00
10—Springfield, Siebert	18.50

Pittsburgh 5, Syracuse 1

PREMIERE PERIODE	
1—Pittsburg, Proudlock (White)	10.35
DEUXIEME PERIODE	
2—Pittsburg, Gregg	3.12
3—Pittsburg, Proudlock (White)	3.45
4—Syracuse, Klein (Holmes)	9.55
TROISIEME PERIODE	
5—Pittsburg, White (Ouellette)	4.35
6—Pittsburg, Matte	15.55

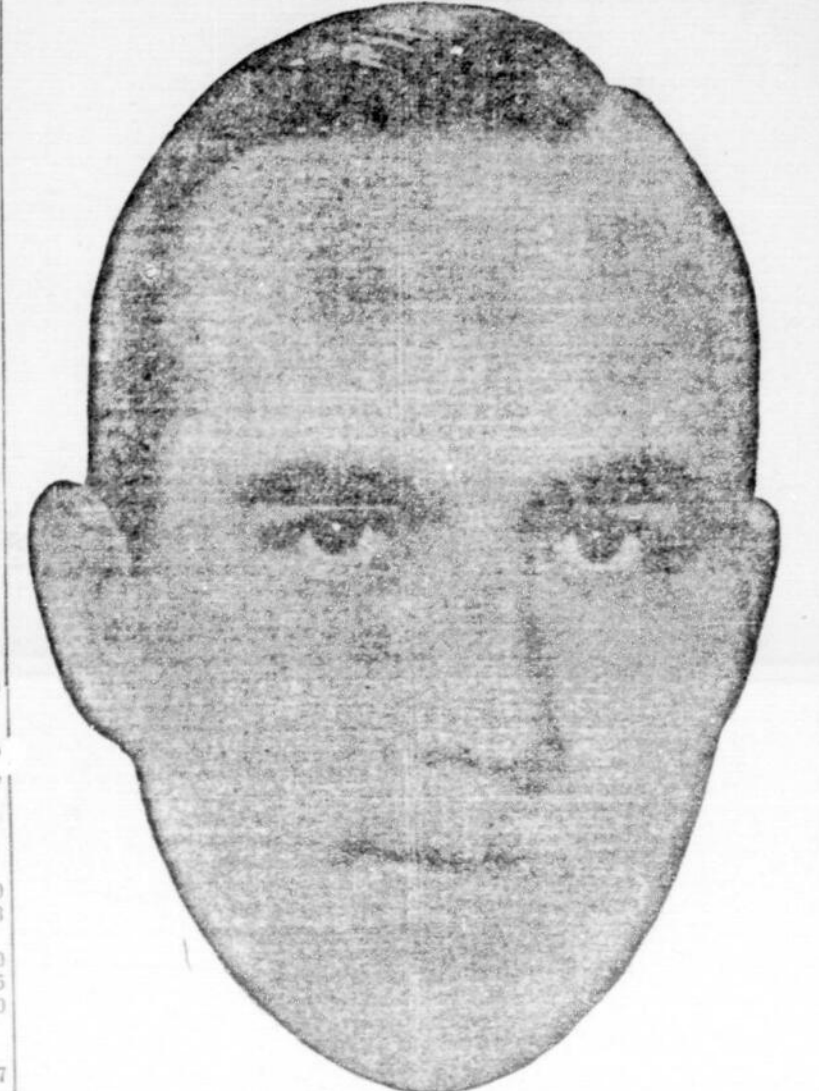
Les 17 premiers compteurs de la N.H.L.

	P.	A.	Tot.
Morenz, Canadiens	21	15	36
Goodfellow, Détroit	19	16	35
Stewart, Montréal	18	9	27
W. Cook, Rangers	21	6	27
F. Cook, Rangers	13	14	27
Jackson, Toronto	15	11	26
Welland, Boston	16	10	26
Oliver, Boston	13	12	25
Boucher, Rangers	8	17	25
Primeau, Toronto	3	22	25
Bailey, Toronto	13	10	23
Joliat, Canadiens	10	13	23
Cook, Chicago	13	9	22
Conacher, Toronto	16	6	22
Barry, Boston	12	9	21
Shore, Boston	10	11	21
Clapper, Boston	16	5	21

Bellefeuille fait gagner Seattle

Seattle, 7. — Le Seattle de la Côte du Pacifique a vaincu le Vancouver par 6 à 4. Pete Bellefeuille de Trois-Rivières compte pour Seattle les 2 points décisifs dans la troisième période.

MORENZ PREND UNE AVANCE D'UN POINT SUR GOODFELLOW



Howie Morenz, l'ultra rapide centre des champions du monde, répond à l'attente de son co-équipier Aurèle Joliat, qui lui prédit en octobre dernier la meilleure saison de sa carrière. La passe qu'il donna à Mondou le place en avant de Goodfellow, du Détroit, à la tête de tous les compteurs des deux divisions de la N.H.L. Goodfellow a à son crédit 35 points et Morenz 36. "La lutte fut corsée", nous souffla la comète moderne, après la joute d'hier soir, au Forum.

De tous ceux qui viennent au hockey sérieusement, la plupart y ont été poussés par le désir de marcher sur les traces de Joliat, Morenz, S. Mantha et Lépine. Les idoles de notre sport national troublent en effet de nombreuses cervelles et attirent sur la surface polie de nombreux adeptes. Il faut donc dire aux jeunes que c'est autant à leur cerveau qu'à leurs moyens physiques, que nos étoiles du hockey doivent d'être devenus des champions. Que tous les débutants, candidats champions, méditent ce qui précède et en fassent leur profit.

SAVAIT-ON QUE...

Les Castors de Québec ont vaincu, vendredi soir, à l'Aréna de Québec, par le score de 7 à 3, Carson, Vail et Dries comptèrent les points du Providence, tandis que Chevalier enregistra 3 points, Constant, Rochette, Smith et Prud'homme ceux du Québec.

M. Anatole DESJARDINS, constable de Montréal depuis 9 mois, ancien champion amateur de boxe du Canada, est depuis lundi, l'heureux père d'un gros garçon de 8½ livres, nommé Robert. Il entre dans les intentions de Desjardins de tenter un retour de forme. Il s'entraîne en conséquence avec Georges Rivet.

Le boxeur local Tony Dilolo, 126 livres, abandonne définitivement les gants de boxe. Ce dur métier de la boxe ne plaît

accusément à sa maman... Dutch GAINOR, le brillant ailier gauche des Bruins de Boston, ne s'entend plus avec le gérant Art Ross. Les Bostoniens s'attendent à ce qu'il soit échangé ou vendu aux N. Y. Américains ou aux Maple Leafs de Toronto.

Le club Prince est libre

Le club de hockey Prince aimera à jouer avec tout club amateur, cet après-midi, de 3 à 4 heures, au Parc Jarry.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. Jos. Ulrich, 57 Jarry, Calumet 1015.

JEAN COFSKY ET SYLVESTRE, DU CLUB QUILICOT SE DISTINGUENT, A OTTAWA

OTTAWA, 7. — (Spécial au "Petit Journal"). — Jeanne Wilson et Ross Robinson, de Toronto, ont décroché haut la main les honneurs du tournoi de patinage qui a eu lieu ici vendredi et samedi pour décider des champions canadiens et nord américains. Mlle Wilson emporta un total de 120 points et Robinson de 110 points. Les deux déclassèrent complètement les champs nombreux qui leur firent la lutte.

Comme vedette de la séance de clôture, le programme portait une course de cinq milles qui avait attiré vingt-huit candidats. C'est Charles Delpier, de Détroit, qui enleva la palme grâce à une poussée sensationnelle dans les trois derniers tours d'une randonnée de 40 tours. La plupart des concurrents alternèrent en tête de la procession et, vers la mi-chemin, Léo Sylvestre du club Quilicot de Montréal, se glissa en deuxième place, mais il perdit peu à peu du terrain et finit

en neuvième place. Jean Cofsky du Quilicot agrafa un deuxième et un troisième prix dans les épreuves pour jeunes.

LE CLASSEMENT DES PATINEURS

Hommes				
	1er	2e	3e	Pts
Robinson	3	2	1	110
Hurd	1	1	1	60
Stack	1	1	1	60
Delpier	1	1	1	60
Taylor	0	1	2	40
Wedge	0	0	1	10
Femmes				
	1er	2e	3e	Pts
J. Wilson	4	0	0	130
H. Donaldson	0	1	2	40
L. Corke	0	0	2	20
L. B. Potter	0	1	0	20
L. Neitzel	0	1	0	20
1er, 30 points; 2e, 20 points; 3e, 10 points.				
Arbitres: John F. McGarry et W. E. Roughton.				
Arbitres: W. E. Roughton et J. McGarry.				

Le Lambert Hardware blanchit le Viger dans la Ligue Indépendante

Le Viger a subi sa deuxième défaite de la saison, hier soir, à l'Arena St-Laurent, alors que le Lambert Hardware le a blanchi par le score de 3 à 0. Le club de Prud'homme ne sembla pas dans son assiette et les tumeurs n'ont pas joué leur partie habituelle, pendant que ceux du Lambert étaient tous en grande condition et ont fourni de belles combinaisons qui leur ont été profitables.

Les Ateliers Municipaux ont battu le Crémazie par le score de 5 à 4 dans une des plus belles parties jouées dans la Ligue Indépendante cette saison. Menant par le score de 4 à 2 à la fin de la deuxième période, le Crémazie semblait avoir la partie en main, mais une faiblesse de Legault dans les buts pour Crémazie, avec une attaque terrible des Ateliers permit à ceux-ci d'enregistrer trois points qui lui assurèrent la victoire.

Le Café St-Jacques a été battu par le score de 2 à 1 par le C. P. St-Vital, et ce n'est qu'une demi heure avant la fin de la partie, que Champagne prit Smith en défaut pour donner la victoire à son club. Ce fut une partie jouée très vite et les jours des deux clubs ont fourni du beau jeu.

Voici le sommaire des parties :

Première période
1-Crémazie-Armand 1.00
2-Crémazie-Armand 1.30

3-Ateliers-Archambault, R.	3.00
4-Crémazie-Armand	8.00
Deuxième période	
5-Ateliers-Archambault, V.	11.00
6-Crémazie-Malette	3.00
Troisième période	
7-Ateliers-Archambault, R.	2.00
8-Ateliers-Lavigne	5.00
9-Ateliers-Lefebvre	2.00
Deuxième partie —	
Deuxième période	
1-C. P. St-Vital-Byrd	14.00
Troisième période	
2-Café St-Jacques-Guilbault	13.00
3-C. P. St-Vital-Champagne	1.00
Troisième partie —	
Deuxième période	
1-Lambert-Tremblay, P. E.	4.00
Troisième période	
2-Lambert-Labrosse	11.00
3-Lambert-Nelson	3.00
Position des Clubs	
Viger	5 2 0 10
Ateliers Municipaux	4 3 0 8
Lambert Hardware	3 2 2 8
C. P. St-Vital	2 3 2 6
Crémazie	1 3 3 5
Café St-Jacques	1 3 3 5
Prochaines parties — 13 février 1931	
Viger vs C. P. St-Vital;	
Ateliers Municipaux vs Café St-Jacques;	
Lambert Hardware vs Crémazie.	

HONNEUR AU MERITE Fête sportive du Collège Jean-de-Brébeuf



EUSEBE DAIGNEAULT, l'un des meilleurs chevaliers du sifflet de la N.H.L., que le président Frank Calder nommera sûrement arbitre de plusieurs joutes des prochaines séries de détail. Le gros Eusebe fait actuellement la tournée du circuit majeur aux Etats-Unis. Il ne reviendra à Montréal que dans une quinzaine de jours.

Le Dr Gaston Demers présidera C'est le 14 février prochain, qu'aura lieu à l'Arena Mt-Royal, la Fête Sportive du Collège Jean-de-Brébeuf. Les organisateurs de ce Festival d'hiver sont heureux d'offrir à tous les spectateurs une partie de hockey qui promet d'être intéressante. L'équipe du Collège Jean-de-Brébeuf tentera de conserver ses titres contre les porte-couleurs du Collège St-Laurent. Les plus jeunes se sont chargés, eux aussi, d'un numéro spécial, qui ne manquera pas d'attirer l'attention de tous, celui d'une partie de crosse sur la glace.

L'échevin Dr Gaston Demers, président de la Commission Athlétique, présidera cette fête sportive. Pamphile Yvon a été nommé arbitre de cette joute.

Voici le programme détaillé de la Fête: 1-Partie de Crosse, IIe division; 2-Course avec lancer (senior); 3-Courses a) 280 verges; b) 420 verges; c) Crosse IIe division; 4-Course 700 verges; 5-Course en Ski sur la glace; 6-Hockey Brébeuf senior vs St-Laurent senior; 7-Course à relais; Géants et Pygmées; 8-Course "Poursuite"; 9-Hockey Brébeuf senior vs St-Laurent senior, deuxième période; 10-Course 140 verges; IIIe division; 11-Course en bicyclette; 12-Course en patins à roulettes; 13-Hockey: Brébeuf senior vs St-Laurent senior, 3e période; 14-Course des gagnants de toutes les courses antérieures.

Côté part du Toronto

Toronto, 7.—Warren "Pete" Côté, short-stop des Maple Leafs, a été échangé pour le lanceur Art Mills du Buffalo.

Tournoi de Snooker de \$200 à la Salle Plaza

Ce qui est considéré comme le plus grand tournoi de Snooker jamais organisé pour le bénéfice des amateurs du tapis vert, a été organisé par les frères Jolicœur de la salle Plaza, 6617 rue St-Hubert, \$200.00 en argent et autres prix de valeur seront distribués aux gagnants.

Il est intéressant de signaler aussi que le célèbre joueur Armand St-Jean un des artistes du billard les mieux connus au Canada a été nommé gérant du billard à la salle Plaza et sa grande expérience dans le métier sera de toute valeur aux participants du tournoi ainsi qu'à tous les amateurs de billard de la partie nord.

Saint-Jean représentera le Plaza dans le grand tournoi de Snooker organisé par la Canadian Billiard Ass. pour le championnat du Canada. Dans ce tournoi, des prix au montant de \$2,000, seront distribués.

CABANA et CRETE contre GRAS et SHAUGHNESSEY

Une rencontre de quilles de haute importance aura lieu à la salle Plaza, dimanche soir à 8 h. p.m. entre Adrien Cabana et Chas. Crête contre Ernest Gras et Gordon Shaughnessey pour un enjeu de \$25.00. Depuis un certain temps, il était question d'arranger un match entre ces quatre joueurs mais il appert que la question du montant du pari causait une dispute. Cette question est maintenant réglée avec l'entente que si Gras et Shaughnessey gagnent à la salle Plaza, Cabana et Crête pourront demander leur revanche à la salle Cabana, le dimanche suivant, l'enjeu devant être le même.



CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 20 mars 1931, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route rurale No 2, St-Pie de Bagot, à commencer le 1er juillet 1931 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Pie (s. Bagot, P.Q.), et au bureau de l'Administrateur de District où l'on pourra aussi procurer des formulaires de soumission.

J. TAYLOR, Administrateur de District. Bureau de l'Administration de District, Montréal, le 8 février 1931.

GUS. REÇOIT LE K.O. DE CUPIDON



Gus Sonnenberg, ancien champion du monde de la lutte, qui semble vouloir tenir ce qui lui appartient, vient de fiancer Mlle Marie Dorothy Elliot, de Belmont, Mass. Le roi du plaquage-éclair donna à sa future moitié une automobile de \$5,400 et une bague de fiançailles de \$1,000 et lui promit de reconquérir le titre de champion mondial dans les prochains six mois.

Courrier sportif

G. GENDRON, Lachine. — D.—Quels sont les prix que doivent payer les ligues de baseball majeures pour la sélection des joueurs des différentes ligues mineures ?

R.—De la classe AA, ligues Internationales, Association Américaine et Côte du Pacifique, \$7,500; de la Classe A, \$8,000; de la Classe B, \$4,000; de la Classe C, \$2,500, et de la Classe D, \$2,000.

M. LARIVEE, Québec. — R.—Voici quelques renseignements concernant le bolide du capitaine Campbell: Moteur Napier, à turbo, douze cylindres, développant 1,450 CV à 3,000 t.m., pesant 1,120 livres. La voiture pèse 5,500 livres. Boîte à trois combinaisons avant, du type à engrenages constamment en prise. Le levier de commande est à action indirecte, le siège du conducteur étant placé très en arrière. La colonne de direction est horizontale et très longue. La transmission se fait par deux arbres longitudinaux. L'extrémité postérieure des longerons est inférieure aux trompettes du pont. "L'Oiseau Bleu" de Campbell offre au vent une moindre résistance qu'aucun véhicule de son type encore produit. Le moteur et l'arbre de transmission sont disposés de telle sorte que le siège du conducteur n'est qu'à dix pouces du sol. Les capacités de vitesse de cette machine ont été calculées théoriquement. Le radiateur est porté dans une sorte de capuchon devant le nez du bolide, un certain espace a été laissé entre ledits capuchon et nez, afin que s'échappe l'air qui passe à travers le radiateur. Et cela a aussi pour effet de détourner le courant d'air par-dessus le corps de la voiture, en vue, toujours, de réduire la "friction de peau" (skin friction).

A. JOBIN, Québec. — D.—Quel est le plus léger des gardiens de buts des ligues du hockey amateur importantes du Canada ?

R.—Archambault, du Lafontaine, 114 livres.

J. LAVALLEE, Montréal. — R.—Vous nous demandez quel sport demande le plus de souffle: la course à pied, le cyclisme, la natation, les poids et haltères, la lutte ou la boxe? C'est une question à laquelle on ne donnera sans doute jamais une réponse satisfaisante, aussi nous abstenons-nous d'y répondre.

UN CYCLISTE, Montréal. — D.—Pourriez-vous me dire quelle fut la plus grande vitesse atteinte par un cycliste derrière une motocyclette ?

R.—78 1/2 milles, record détenu par le cycliste belge Léon Van Der Stuyft.

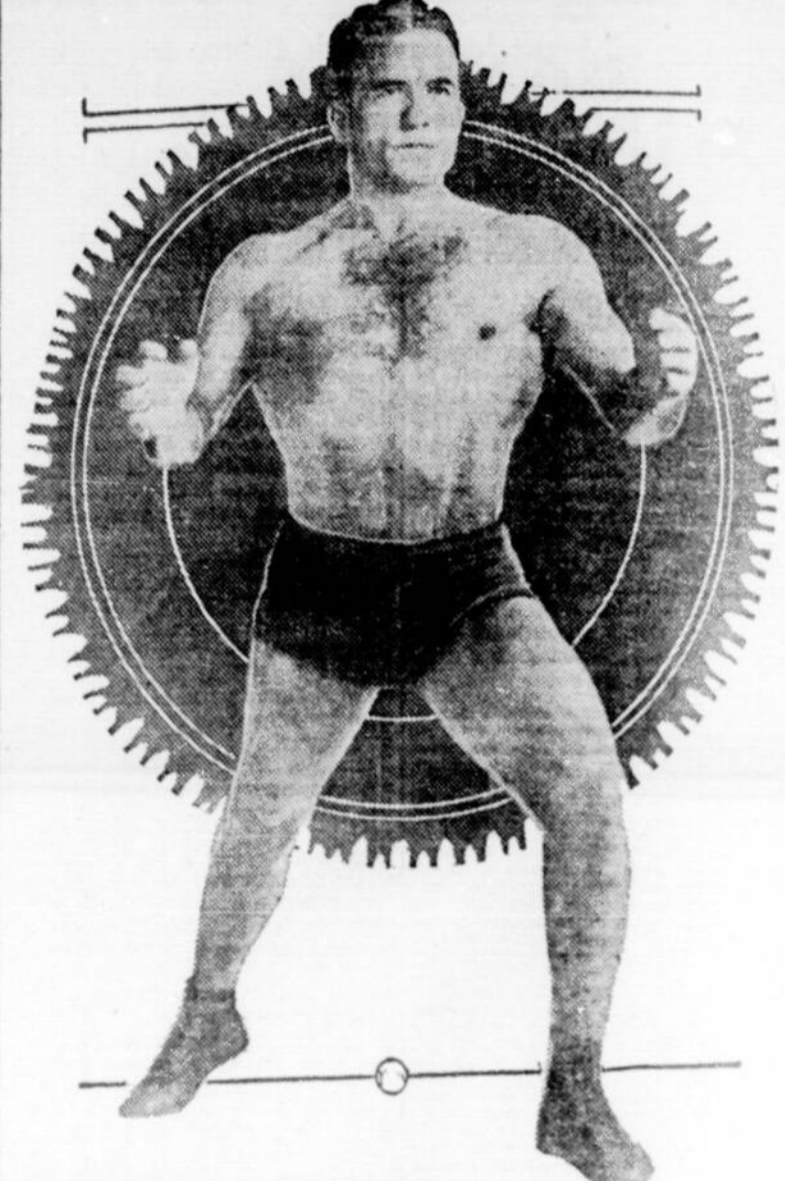
N. PAULET, Sorel. — D.—Je m'adresse à vous pour avoir votre opinion sur une décision que j'ai rendue lors d'une partie de hockey jouée à Sorel, ces derniers temps. Nous avons une ligue et nous jouons sous les règlements amateurs. Je m'explique: un joueur brise son hockey, au lieu de faire ce que le règlement dit, de s'en procurer un autre de suite, il continue à partir avec un bout de son hockey, sans essayer d'enlever la rondelle. Durant ce temps le jeu se fait dans sa zone de défense et le joueur en question patine, tourne tout près de la ligne anti-défense, ce qui est la zone défensive pour l'adversaire. Je regardais le joueur pour voir s'il traitait changer, c'est-à-dire se procurer un hockey et le jeu se continuait toujours. J'aurais dû siffler tout de suite. Toujours est-il qu'un point est entré, le joueur des buts tombe sur la glace, il se dit blessé. Je crois que la rondelle est entrée lorsqu'il était tombé. Je n'en suis pas certain. Je ne sais si c'est un coup d'auteur nous avons arrêté la partie. Je n'ai pas accordé le point. Je ne me suis pas basé sur le fait que le joueur de but était tombé. Je ne m'en suis pas occupé; le joueur en question, d'après moi, ne suivait pas le règlement et je ne pouvais accorder un point au club adversaire, au joueur qui avait entré le point. Cependant j'ai entendu le joueur me crier "off side" et je ne sais à ce moment s'il avait changé de hockey et si le point était entré à ce moment là ou bien avant. Les joueurs me disaient que j'avais sifflé après le point entré. A force de questions, je me suis trouvé embarrassé. C'est le jeu du joueur qui m'a forcé d'agir ainsi parce que j'aurais dû siffler tout de suite en voyant qu'il ne changeait pas de hockey; il y avait alors offense au règlement et j'ai envoyé le joueur en pénitence; c'est le club adversaire au joueur qui avait entré le point. Quand le point en question a été fait le score était de 2 à 2, à la troisième période. J'ai confiance en votre décision et je serais heureux si vous pouviez aussi avoir l'approbation de M. Jean Sauvé, arbitre bien connu. Est-ce que j'ai bien agi en n'accordant pas le point? Dans un cas contraire feriez-vous recommencer la partie? car le club qui avait compté à perdu par un point?

R.—Je. D'après votre version de l'incident survenu, le point aurait dû compter. C'est malheureux que vous vous soyez trompé mais ce n'est pas une raison pour recommencer la partie, les meilleurs arbitres se trompent quelquefois. Jean Sauvé aurait fait compter le point. — D.—20. Dans un cas semblable si le point ne devait pas compter, partez-vous la rondelle à côté des buts, ou bien en face? — R.—20. A côté des buts. — D.—30. Quand la rondelle laisse la glace doit-on la partir de l'endroit où elle est partie ou vis-à-vis de l'endroit où elle est tombée? — R.—30. Où elle est tombée.

O. CASGRAIN, Montréal. — D.—Quels sont les clubs qui remporteront les championnats des principales ligues amateurs? — R.—Lafontaine de la Ligue Mont-Royal, M.A.A.A. du Groupe Senior, Bell Téléphone de la Ligue Chemin de Fer-Téléphone et M.A.A.A. de la Ligue Junior.

L. L. Sorel. — D.—10. Quelle est l'adresse de Cecil Hart (car je veux lui écrire). — 20. Le Canadien peut-il remporter le championnat deux années consécutives? (Je lui souhaite bien de tout coeur le championnat). — 30. Quels sont les joueurs du Bleu Blanc Rouge qui sont mariés, (c'est pour régler une discussion avec des amis). — 40. Quelle est la nationalité des joueurs du Canadien et leur religion? — 50. Cecil Hart, comprend-il très bien le français de même que tous ses joueurs? — 60. Wildor Laroche deviendra-t-il un grand joueur s'il continue à travailler comme il le fait? — R.—10. 276 St-Jacques, 548 Sherbrooke, Ouest, ou Hôtel Windsor, Chambre 123. — 20. Oui, il est en bonne voie. — 30. Hainsworth, Leduc, Morenz, Jollat, Gagnon, Sylvio Manthas. — 40. On ne parlera pas de leur religion, si vous le voulez bien.

LA PLUS FORTE RECETTE DE LA LUTTE LIBRE



Le lutteur grec Jim Londos, champion du monde des Etats de New-York, Pennsylvanie et de tous les Etats tombant sous la juridiction de la N.B.A., a déclaré qu'il était consentant à rencontrer dans le plus bref délai Ed. "Don" George, reconnu champion du monde dans les Etats du Massachusetts, de la Californie et au Canada. On croit que l'organisation de ce match rapporterait une recette d'au moins \$250,000, si les deux champions s'affrontaient au Stadium des Yankees.

Les nombreuses raisons pour lesquelles les autorités gouvernementales du Canada doivent s'intéresser à l'activité aéronautique

L'histoire de l'industrie aéronautique canadienne date des débuts de l'aviation, alors que quelques appareils expérimentaux de différents modèles avaient été construits puis essayés et utilisés avec succès à Baddeck, N.-E.

Au cours de la guerre, nombre d'avions d'entraînement et de puissants hydravions monocoques furent construits ici-même. L'aviation sembla perdre de sa popularité de 1918 à 1923. L'industrie aéronautique fut donc temporairement suspendue. Mais en 1923, se fit sentir la nécessité d'usiner des appareils et l'industrie prit un nouvel essor.

L'aviation s'est développée au Canada à la faveur des conditions qui lui ont permis de progresser sans l'aide de subventions. Je ne mentionnerai que trois raisons pour lesquelles les autorités gouvernementales doivent s'intéresser à l'activité aéronautique.

Premièrement. — Les trois-quarts du Dominion sont encore sans lignes de chemin de fer et sans rou-

tes praticables. L'exploration et le développement de ces régions continuent de progresser d'une façon incessante et rapide. Le besoin de meilleurs moyens de transport se faisant lourdement sentir, l'avion était donc tout désigné pour répondre à ce besoin.

Deuxièmement. — Des millions d'acres de nos régions forestières les plus éloignées qui, par le passé, restaient sans protection à cause de leur grand éloignement, sont maintenant surveillés avec soin. Leur étude et leur valeur peuvent être déterminées. D'excellentes cartes, essentielles à tout développement, sont maintenant préparées avec une rapidité et une précision qui n'auraient pu être possibles avant l'arrivée de l'aéroplane.

Troisièmement. — L'emploi heureux de l'avion dans le nord du pays a galvanisé l'esprit du public en faveur de l'aviation et lui a démontré la possibilité d'un transport rapide par la voie des airs; c'est pourquoi, en 1927, le ministre des Postes inaugura un programme de services aéropostaux qui desserviraient d'abord les régions éloignées et presqu'inaccessibles où le service terrestre est lent, incertain et onéreux, et qui relieraient ensuite, à mesure que les conditions le permettraient, les principaux centres de population.

L'année 1930 a été caractérisée par le grand essor qu'ont pris toutes les phases de l'aviation. La protection des forêts et le travail d'arpentage ont été poursuivis sur une plus grande échelle que par le passé. Le transport dans l'extrême nord constitue une des branches essentielles du système de transport. Les services aéropostaux s'étendent déjà sur la moitié du continent. Ces progrès n'ont pu être réalisés qu'avec l'encouragement et l'aide du public. Cet appui est essentiel à l'aviation, car sans lui, les progrès seraient lents.

M. Marchand

Premièrement. — Les trois-quarts du Dominion sont encore sans lignes de chemin de fer et sans rou-

Waspie est de descendance polonaise, Morenz d'origine suisse, Jollat est né de parents belges, Hainsworth d'origine écossaise, Burke et Rivers, irlandais. — 50. Très bien, Hainsworth et Rivers sont les seuls qui ne le comprennent pas très bien. — 60. Sûrement.

T. M. D.

Bon du Courrier Sportif du "Petit Journal"

Nom.....

Adresse.....

M. Marchand

La Ligue de Hockey Américaine est en faillite



par OSCAR MAJOR

FRED DESROCHES SE PROMET DE NE PLUS METTRE DE GOUTTES DE TEINTURE D'IODE DANS SON LAIT

L'exemple de Fred Desroches, qui représente vaillamment les couleurs du "Petit Journal" dans le marathon de raquettes Usher's Green Stripe", nous permet de formuler que le meilleur raquetteur canadien-français actuel est un coureur de vitesse et de résistance à la fois. Ce petit marathonnier a accompli des merveilles.

Les records sont battus, les uns après les autres, avec une rapidité qui déroute. Dans le courant de la semaine, l'intrépide pilote anglais Campbell établit deux records mondiaux de vitesse en automobile, 245 milles à l'heure avec son bolide "L'Oiseau Bleu" et 94 milles à l'heure avec une petite automobile. Frank Hoey, le robuste athlète irlandais de la rue Laurier ouest, le vétéran Newton et le courageux Fred Desroches, de la rue Garnier, sont en train de briser le record de Fabre en parcourant plus de 7 1/2 milles à l'heure en raquettes sur une distance de 200 milles.

Ces progrès incessants décèlent, il n'en faut pas douter, une force

humaine grandissante. Sa source principale se trouve dans le cerveau seul, qui est imputable des fantastiques bonds en avant qui ont été accomplis ces dernières années. On a dit bien souvent que la foi soulève les montagnes. Dans ce marathon de raquettes de l'actif promoteur Armand Vincent, commandité par MM. Bronfman, nous la retrouvons chez Fred Desroches, avec une puissance identique, sous la forme de la confiance. C'est elle qui contribue pour une large part à l'excellente tenue du petit coureur poids plume. Parfaitement bien entraîné, Desroches a confiance en son étoile. Sans nul doute, il en est ainsi du leader Hoey, coureur de résistance de calibre supérieur, comme nous le déclarait Desroches au cours de la randonnée: "Il est fort comme deux chevaux. Vous me promettez une récompense de \$100,000 pour le devancer (Hoey avait alors une bonne heure sur Fred) dans les quatre autres étapes et je ne pourrais pour terminer en première place." Nous avons applaudi au bon jugement de Desroches, qui a jugé à propos de s'adjuger la 3ème position, peut-être même la seconde, au lieu de fournir un excès d'efforts surhumains, qui l'auraient épuisé à moitié chemin. De plus, il ne serait aucunement téméraire d'avancer que si Fred Desroches n'avait pas bu, au milieu de l'étape Ste-Anne de la Pérade-Trois-Rivières, un grand verre de lait, dans lequel on lui versa quelques gouttes de teinture d'iode, il serait assuré de la seconde place. Quelques minutes après avoir avalé ce remède, Desroches se sentit faiblir au point que ses entraîneurs durent le remettre au pied au moyen d'une série d'applications de serviettes d'eau très froide et de frictions. On craignit un moment des troubles cardiaques qui l'auraient forcé à tout abandonner. Non, son courage et sa détermination d'être au Parc Lafontaine, parmi les siens, cet après-midi, lui permirent de finir cette dure épreuve en marchant jusqu'aux Trois-Rivières.



Fred Desroches a l'intime sentiment que, dans la courte étape de cet après-midi, il arrivera en vitesse le premier au Parc Lafontaine. Il ne se cache pas pour exprimer sa pensée sur ce sujet: "Je ne crois pas qu'il y ait présentement de meilleur coureur en raquettes que Frank, qui s'est plu à m'encourager comme un frère durant toute la course. Dans la dernière étape de moins de 10 milles, je crois sincèrement pouvoir arriver avant le grand vainqueur du marathon. Après quoi, je n'aurai plus qu'à prendre un repos pour "rattraper" les six livres de graisse que j'ai laissées sur les chemins enneigés de la grande route Québec-Montréal."

300 PERSONNES ASSISTENT A UNE JOUTE DE LA LIGUE AMERICAINE, AU STADIUM DE CHICAGO

La meilleure manière de dire son mécontentement, c'est de boudier. Il faut croire que les amateurs de hockey de Chicago ne sont pas satisfaits de la qualité du jeu fournie par les joueurs de la Ligue de Hockey Américaine, car ils boudent les parties qui se jouent au Stadium de Chicago. L'autre soir, lors d'une joute Tulsa-Chicago, il y avait à peine 300

personnes payantes dans les estrades du Stadium de Chicago, alors que trois jours plus tard, la partie Canadiens-Chicago établit un record d'assistance. Plus de 18,000 personnes — pour être plus exact, 18,007 — payèrent alors leur entrée aux guichets du vaste amphithéâtre américain. Nos correspondants du pays de

l'or nous apprennent que la majorité des clubs de cette ligue "hors-loi" accusent déficits sur déficits, si l'on excepte St. Louis, et ne peuvent vivre bien longtemps. Plusieurs joueurs n'ont pas reçu tout leur salaire à date. Ce n'est certes pas un signe de grande prospérité. C'est précisément pour cette raison, croyons-nous, que M. Lucien Riopel, sportif averti en affaires, ne doit pas entrevoir d'un bon oeil la perspective de l'achat d'une franchise de la Ligue Américaine pour Montréal, qui ferait perdre peut-être plus de \$100,000 en deux ans à ses associés, dans le seul but de venir en opposition au florissant circuit majeur du président Calder, qui a gagné ses galons.

"Je ne pense pas que cette ligue ouvrira de nouveau ses portes, l'an prochain," nous disait notre informateur parfaitement au courant de la situation de cette nouvelle association. Il eut alors un sourire qui en disait long sur ce qu'il pensait des chances de fortune à la suite de l'octroi d'une franchise rivale à Montréal. Il nous a paru d'avis que, sur ce point, la N.H.L. aurait à dire son mot et pourrait exercer une surveillance active.

Comme nous l'avions annoncé exclusivement, il y a une quinzaine de

jours, les dépêches de Chicago nous apprennent l'octroi d'un second club de la N.H.L. à Chicago. On avance que les gouverneurs de la ligue majeure transféreront la franchise de Philadelphie à Cleveland. On le voit, la nouvelle Ligue Américaine n'ira pas loin, faute de bons joueurs; les fervents américains de notre beau sport national ont, depuis longtemps, des yeux qui voient.

Déclaration de Vincent Richards

NEW-YORK, 7. — Le tennisman professionnel américain Vincent Richards veut changer son fusil d'épaule. Il veut rentrer de nouveau dans le rang des amateurs et explique pourquoi il reconçoit à son métier:

"J'abandonne le tennis professionnel — écrit M. Richards — parce qu'il n'a pas d'avenir et qu'on ne peut trouver la récompense de l'effort physique et de l'ennui de l'enseignement. Ce n'est pas précisément drôle d'être entraîneur appointé. C'est un travail très dur et très énervant. Rester sur un court de 6 à 8 heures par jour, pour renvoyer des balles à des novices

ou à des "galettes", est aussi monotone et aussi fatigant que tout ce que l'on peut imaginer, et pour quelqu'un qui a été amateur et senti la joie de la victoire possible devant un public nombreux et enthousiaste, c'est une tâche fastidieuse au plus haut point..."

Carnera est requalifié par la Commission de boxe de New-York

NEW-YORK, 7. — La Commission de boxe de l'Etat de New-York vient de requalifier Carnera, qui avait été suspendu pour avoir accepté de combattre Paulino, alors que ce dernier était disqualifié par la dite commission de New-York.

Le géant italien procédera bientôt à une tournée d'exhibition à travers les Etats-Unis. Actuellement il fait salle comble, à l'Hippodrome de New-York, où il donne des exhibitions de vaudeville.

Le réponse de Toto

—Dis-moi, Toto, quel est l'animal qui nous fournit le jambon?
—Euh!... C'est le charcutier...

L'Incomparable élément

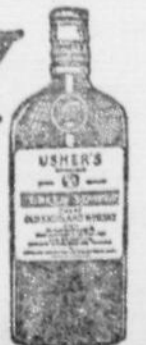
L'Incomparable Elément du courage et de la ténacité a fait de Joie Ray l'un des athlètes les plus remarquables de l'Amérique. Joie a été champion du mille, des deux milles, des six milles et a abaissé les records du monde pour le mille à l'intérieur et les 16,000 mètres. Il sera l'un des plus formidables concurrents dans le prochain Marathon de Raquette Green Stripe de 200 milles.

Le Whisky Usher's Green Stripe, avec son Incomparable Elément de qualité, brille au premier rang dans l'esprit des connaisseurs.



"Aucun élément ne l'emporte autant sur le prix, que le bon nom et la réputation du fabricant."

USHER'S GREEN STRIPE WHISKY



26 1/2 onces \$4.00 - 40 onces \$6.00

Radio Concerts

Programmes de dimanche POSTES LOCAUX

CKAC
 11.00 Service religieux du poste CHYO.
 12.30 Récital de piano automatique.
 12.45 Fantaisie des Grenadiers Guards.
 1.30 Concert de chant grégorien.
 2.00 Programme Philco-Millien.
 2.30 Disques.
 3.00 Orchestre symphonique de New-York, sous la direction de Bernardino Molinari.
 4.15 Croisière musicale du C. P.
 4.45 Programme musical Owen.
 4.59 L'heure symphonique du C. N.
 6.00 Concert de la maison Jarry et Frères.
 7.00 Résultats des parties de hockey de la Ligue Mont-Royal, gracieuseté de la Cie "Starr Skates".
 7.00 Causerie de M. Alex. Cinq-Mars sur le Refuge de la Merci.
 7.30 Service protestant du poste CHYC.
 9.30 Programme Rogers.
 10.00 Symphonie de l'Imperial Oil.
CFCF
 12.30 Heure.
 1.00 Société Nationale d'Oratorio, (NBC).
 2.00 Moonshine and Honeycups, (NBC).
 2.30 Artists' Service, (NBC).
 3.00 Les Pélerin, (NBC).
 6.00 Margaret Olsen, soprano, (NBC).
 6.15 Minutes Musicales, (NBC).
 8.00 Mélodies d'Enna Jettick.
 8.15 Trio de concert Marconi.
 8.30 Programme Chase et Sanborn, (NBC).
 9.00 Heure. Nouvelles.
CHYC
 8.00 Programme à annoncer.
 9.30 Programme Rogers.
 10.00 Heure de l'Imperial Oil.

PROGRAMMES DE DIMANCHE

Fantaisie des Grenadiers Guards, direction J. J. Gagnier, Poste CKAC, de midi 45 à une heure et demie.
 1—Allegro de concert "Sous Bois", Balay
 2—"Bacchanale" de Samson et Dalila, Saint-Saëns
 3—Premier Mouvement de la "Symphonie Inachevée" de Schubert
 4—Duo de clarinette "La Chanson Des Nids", Solistes: M. Armand Gagnier et Pierre Eyfe
 5—Valse "Le Vin, la France et la Chanson, Strauss
 6—"The B'Hoys of Tipperary", Amers
 7—March "On the Mall", Goldman

LA CROISIÈRE MUSICALE DU C. P. R.

La Bretagne et la Normandie, les deux vieilles provinces d'où vinrent les premiers colons qui s'établirent en Nouvelle-France après la découverte de l'Amérique, inspireront la musique et les chants qui seront rendus durant le concert des Croisières Musicales du Pacifique Canadien, de 4 heures 15 à 4 heures 45, dimanche après-midi, par l'intermédiaire d'une chaîne de 34 postes disséminés à travers le Canada et les Etats-Unis.
 Le programme de cette demi-heure de musique comprendra les pièces suivantes: "La Marche des Trois Mousquetaires", de Friml; le "Comte de Barbe-Bleue", d'Offenbach; le "Trio Nuptial", du "Roi d'Ys"; "La Gavotte de la duchesse Anne", extrait de "En Bretagne"; l'"Aubade", de Lalo; le "Passe-Pied", du ballet dans "Le Roi s'amuse", par Delibes, une vieille chanson bretonne, et "Les Noces de Giverny".

L'HEURE IMPERIAL OIL

M. Reginald Stewart, directeur de l'Orchestre symphonique Imperial Oil et pianiste bien connu, sera l'invité d'honneur de l'Heure Imperial Oil, qui sera irradiée dimanche soir, de 10 à 11 heures, poste CHYC. Les principaux morceaux seront: le grand concerto de Schumann; la Gavotte d'Iphigénie in Aulis; Réverie et danse, de Debussy. L'orchestre accompagnera d'autres morceaux de piano de Ewart.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Concert de dimanche le 8 février, de 5.00 à 6.00 p.m.

CHAÎNE TRANSCONTINENTALE
 Artistes: M. J. Van der Straeten, ténor.
 Orchestre symphonique de Toronto, sous la direction du Dr. Kunits.
PROGRAMME:

O Canada.
 Ouverture: "Mignon", Thomas.
 Arias: "In Quell'Anni" du "Mariage de Figaro".
 "Chanson de la fleur" de "Carmen", (Bis).
 Andante de la symphonie en sol mineur, Mozart.
 Danses russe, Gouonox.
 Chant: "Edgite", Massenet.
 "Chanson sicilienne: O Lola" de Cavalleria Rusticana, Mascagni.
 Orchestre: "Boni Mora", (Holst).
 Chant: "Air de Jean" "d'Hérodiade", Massenet.
 "O Colombine" de "Paillasse", Leoncavallo.
 Musique du ballet de Faust, Gounod.

CONCERTS DE DIMANCHE POSTES EXTERIEURS

WEAF
 12.30 p.m. — JOURNÉES NAPOLITAINES. Programme détaillé: Ouverture, d'Isenman, par l'Ensemble; Sérénade, de Mascagni, solo de ténor par Giuseppe di Benedetto; La Cantatrice Della Stille, de Fratta, solo de soprano par Dolores Cassinelli; Compagno, de Capolungo, par un chœur avec accompagnement; A Sordato, de Cannio, solo par Dolores Cassinelli; Chiarastella, de de Cristofara, solo par di Benedetto; et Tarantelle, de Jacchia, par l'Ensemble.
 6.00 p.m. — L'HEURE CATHOLIQUE. Causerie par Mgr J. M. Corrigan, du séminaire de Saint-Charles, de Philadelphie. Programme musical: Ave Maria, de Brahms, Down in Your Forest, de Williams, Hymne des Chérubins, de Rachmaninoff, et Stars, de Ware, par les Médévistes; Paier Noster, de Niedermeyer, solo de chant par Henri Marcoux.

WJZ

12.30 p.m. — PROGRAMME de chansons tiganes et russes et de musique d'orchestre sous la direction d'Alexandre Kiriloff, avec le concours de Xenia Fonarivna, soprano.
 1.00 p.m. — LES ECHOS NAPOLITAINES. Programme: Série de chansons composées par Richard Trunk, Allemand, et chantées par Robert Simmons, ténor; Chantez, Riez et Dormez, de Gounod, solo par Mary McCoy, soprano; Caprice viennois, de Kreisler, solo de violon par Arcadie Birkenholz; et autres pièces choisies.
 4.15 p.m. — LES CROISIÈRES MUSICALES du Pacifique Canadien.
 6.30 p.m. — PROGRAMME NORTHERN LIGHTS. Détails: Allegro Animato, de Gadede, par le trio; Spin, Spin, solo de soprano par Astrid Fjeld; Andante Molto, de la Sonate Opus 7, de Greig, solo de piano par Auguste Tollefsen; Mélodie, de Halvorsen, solo de violon par Carl Tollefsen, et autres pièces de Grieg et de Si-bellius.

WABO

3.00 p.m. — ORCHESTRE DE LA NEW-YORK Philharmonic Society, sous la direction de Bernardino Molinari. Programme: Ouverture de "Cenerentola", de Rossini; Suite du Bourgeois Gentilhomme, de Molière, de Strauss; Danse Macabre, de St-Saëns; "Pacific 231", de Honneger; Intermission: critique musicale, par Olin Downes; Symphonie No. 5, de Beethoven.

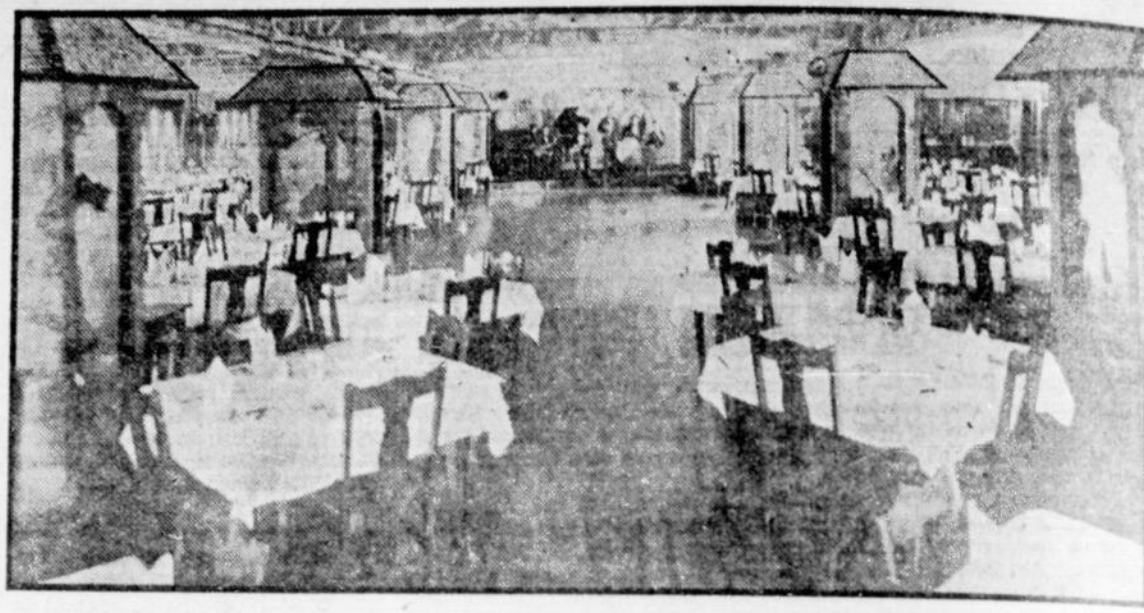
3.30 p.m. — LE TRIO FRANÇAIS, composé de Lydia Savitzkaya, harpiste; d'Elfreda Bos, violoniste, et de Sallie Posselt, flûtiste, exécuteront le programme suivant avec le concours d'Adèle Vasa, soprano; Menuet, de Rameau; Largo, de Loeillet; La Romance (Danse du XVIème siècle) anonyme; Tambourin, de Gossac; Sérénade, de Gounod, Adèle Vasa et le trio; Les Ruses d'Amour, de Glazounoff; Le rossignol et la rose, de Rimsky-Korsakoff, par Adèle Vasa et le trio; Danse, de Glazounoff; et Berceuse, d'Elmynsky.

CONCERT C. E. JARRY AUTOMOBILE, POSTE CKAC, FEVRIER LE 8, ENTRE 6 ET 7 HRS P.M.

- 1—Chevauche Internationale . . . E. Havelaquoce
- 2—Quatuor C. E. Jarry
- 3—Angoussé . . . Hatsks
- M. Charles Goulet, Baryton
- 3—Coeur affolé . . . D. Marchetti
- Quatuor C. E. Jarry
- 4—La Valse, (Extrait de "Chocolat Soldier") . . . Strauss
- Mlle Geneviève Davis, Soprano
- 5—Un Bal d'oiseaux . . . P. Charmette
- Quatuor C. E. Jarry
- 6—O Paradis, (Extrait de L'Africaine) Meyerbeer
- M. Roméo Mousseu, Ténor
- 7—Les Marionnettes . . . P. Lacomme
- Quatuor C. E. Jarry
- 8—Plaisir d'Amour . . . Martini
- M. Charles Goulet, Baryton
- 9—Staccati . . . P. Wachs
- Quatuor C. E. Jarry
- 10—Il faut partir, (Extrait de la "Fille du Régiment") . . . Donizetti
- Mlle Geneviève Davis, Soprano
- 11—Le baiser de Jeannette. Idylle G. Goublier
- Quatuor C. E. Jarry
- 12—Duo. L'Heure Délicieuse, (Extrait de Flup) . . . Cylus
- Mlle Geneviève Davis, Soprano et M. Charles Goulet
- 13—Fête Marcelline, (A. El Pano (Bolero) M. Jacquet
- Quatuor C. E. Jarry
- 14—Comme la nuit . . . Bohm
- M. Charles Goulet, Baryton
- 15—Gavotte de fiancé . . . E. Domergue
- Quatuor C. E. Jarry
- 16—Grand air du premier acte de Manon Massenet
- Mlle Geneviève Davis, Soprano
- 17—Chanson douce . . . M. Haudret

Pour les conduire dans la vie, je souhaite à mes enfants le culte et la pratique de deux vertus essentielles: la bonté et la volonté.

UN DES PLUS GRANDS CAFES DE MONTREAL



Avez-vous déjà visité le café "Moonlight Garden", dans l'édifice Amherst? C'est un des plus spacieux restaurants montréalais. Plus de 600 convives y sont à l'aise, autour de 150 tables. Une lumière tamisée éclaire doucement les consommateurs. Un orchestre charme les couples qui dansent, et berce de son rythme ceux qui regardent danser. Les garçons de table, vêtus comme des "anciens Canadiens", servent une chère excellente... et des vins à la bonne température. Des artistes viennent chanter ou danser, lorsque les couples désirent se reposer. L'ensemble du service, de la musique, des chansons et des mets que l'on sert, rend ce café l'un des endroits les plus agréables à visiter dans l'est de Montréal.

Aux Anciens de Viauville

C'est lundi prochain, le 9 février, que le Dr R. Dionne donnera une conférence intitulée: "Un Voyage à Paris". La réunion aura lieu comme d'habitude à la salle du collège, coin St-Clément et Lafontaine, et commencera à 8 h. 30 p.m. Nul doute que tous les anciens se rendront à la demande du comité et viendront nombreux à cette soirée. Il y aura en plus assemblée générale de l'Amicale.

Prochain récital de Mme Hortense Lord

Madame Hortense Lord, pianiste-virtuose, donnera son quatrième récital annuel, en la Salle du Ritz-Carlton, le lundi 16 mars courant. Le public montréalais, qui lors des concerts antérieurs de cette distinguée pianiste, a applaudi son magnifique talent, développé par un travail consciencieux et persévérant, se fera, sans doute, un plaisir de lui manifester de nouveau son encouragement.

Madame Lord, disons-le en passant, est parmi les artistes canadiens, la seule à préparer un récital annuel. Les programmes choisis et variés que Madame Lord a jusqu'ici interprétés, permettent aux mélomanes d'espérer une soirée d'un haut cachet musical et artistique. (Communiqué).

Les Anciens de l'Ecole St-Pierre

Le 3 février dernier à l'assemblée générale des anciens élèves de l'Ecole St-Pierre, les directeurs suivants ont été élus à l'unanimité: MM. A. Courtois, N.P., J. A. Coulombe, A. Laurence, H. Perrier, A. Hébert, J. A. Lafortune, H. Vallancourt, A. Vallancourt et Gérard Guévremont.

A l'assemblée des directeurs, tenue le 4 février, ont été élus: président, M. A. Courtois N.P.; 1er vice-président, M. J. A. Coulombe; 2e vice-président, M. A. Laurence; trésorier, M. A. Hébert; Sec.-archiviste, M. J. A. Lafortune; sec.-correspondant, Rév. Fr. Marie Eudoxe; directeurs: MM. H. Vallancourt, A. Vallancourt et Gérard Guévremont.
 M. A. Vallancourt est élu président (pro-tempore) jusqu'au rétablissement de M. A. Courtois, retenu chez lui par la maladie.

Evénement social chez les bijoutiers

L'Association des Bijoutiers, section Montréal, a le plaisir d'annoncer que son dîner-dansant annuel aura lieu le 12 février au Salon Rose de l'hôtel Windsor. Tous sont cordialement invités à venir prendre part à ces agapes fraternelles. Comme les années passées, le Comité d'organisation, guidé par sa devise "Fraterniser en s'amusant", n'a rien négligé pour faire de cette fête une fois de plus un véritable succès. Au dévouement des organisateurs s'ajoute la grande générosité des grossistes qui ont bien voulu offrir de magnifiques bijoux comme prix de présence. Le comité d'organisation: MM. J. O. Roy, président; W. A. Gervais, vice-président; J. A. Mercier, trésorier; E. Z. Lavigne, secrétaire.

CETTE SEMAINE

AU THEATRE

HIS MAJESTY'S: The First Mrs Fraser (St-John Irvine).
MONUMENT: Les Moulins qui Chantent (Van Oost), lundi, mardi et jeudi.
NATIONAL: Dans les rochers indiens (Tizoune), etc.
ORPHEUM: Rebound (D. Ogden Stewart).
STELLA: Le Cri du coeur (Véber de Gorase).

AU CINEMA

ALEXANDRA: Dixiana (B. Daniels) Three Faces East (C. Bennett).
AMHERST: Lottery Bride (J. MacDonald); Scarlet Pages (Elsie Ferguson); vaudeville.
CAPITOL: Lightnin' (Will Rogers); The Princess and the Plumber (C. Farrell).
CARTIER: The Storm (L. Velex); troupe Pétrie.
DOMINION: The Runaway Bride (M. Astor); Czar of Broadway (B. Compson).
ELECTRA: Night Work (E. Quillan); In Gay Madrid (R. Novarro).
EMPRESS: Bride of the Regiment (V. Segal); Kathleen Mavourneen (S. O'Neill).
FRANÇAIS: Those Three French Girls (P. Dorsey) Laughter N. Carroll.

IMPERIAL: Men On Call (E. Lowe); See America Thirst (B. Love).
LOEW'S: Madonna of the Streets (E. Brent); vaudeville.
MAISONNEUVE: King of Jazz (P. Whiteman); Discontented Cowboys (C. Murray).
MIDWAY: Men Without Law (B. Jones); Oh! Sailor Behave (A. Delroy).
OUTREMONT: Big Fight (L. Lee); She's My Weakness (B. Carroll).
PALACE: The Criminal Code (W. Huston).
PRINCESS: The Bat Whispers (C. Morris).
S-DENIS: Le roi des débrouillards (Milton).

AU CONCERT
HIS MAJESTY'S: Orchestre symphonique de Montréal, 3 heures.
RITZ-CARLTON: Leslie Holmes, baryton, mardi; Carlo Zecchi, pianiste, jeudi, 3 heures.
TEMPLE DU MESSIE: G. M. Brewer, organiste, 3 heures.
TUDOR: Leslie Holmes, baryton, cet après-midi, 3 heures.
WINDSOR: Annette Décarie, pianiste, jeudi.

Il y a 5 merveilleux spéciaux, lundi, chez Eaton—Magasin TECO. — Voir page 5.

Une jeune fille sauvagement assassinée à Londres

LONDRES, 7.—Un crime effrayable a été commis, la nuit dernière dans le quartier de Blackheath. Ce matin, un employé chargé d'éteindre les reverbères, traversait le grand parc de Blackheath et se trouvait près de l'étang du Prince de Galles lorsqu'il aperçut le corps inanimé d'une jeune fille presque entièrement dévêtue. La police de Scotland Yard, demandée d'urgence, n'eut pas de peine à se rendre compte qu'elle se trouvait en présence du crime d'un dément. La victime, Miss Louise Maud Steele, femme de chambre, avait été sauvagement attaquée par son agresseur auquel elle résista avec acharnement. Elle portait au cou la trace de la corde qui lui servit à l'étrangler; de plus, des contusions multiples sur la tête et sur le corps ont établi que l'assassin l'a rouée de coups à l'aide d'un marteau ou d'une barre de fer. En outre, le meurtrier a tailladé la figure, la poitrine et l'abdomen de coups de rasoir.



Maud Steele

SIR WILLAM BULL, APOTRE DU TUNNEL SOUS LA MANCHE MEURT SUBITEMENT
 LONDRES, 7. — Sir William Bull, l'apôtre infatigable du tunnel sous la Manche, est mort. Sir William Bull était âgé de 67 ans. Ancien député conservateur, il fut nommé président du Comité parlementaire du tunnel sous la Manche.

RADIO SERVICE

TROUBLES DE RADIO

réparés à toute heure du jour et de la nuit.
Harbour 6943

Montreal
 Electrical & Radio
 Service Co.
 1635 RUE ST-DENIS

Joignez la

RADIO OWNERS ASSOCIATION

SERVICE GRATUIT A TOUS LES MEMBRES

Pour plus amples renseignements concernant les privilèges de la Société R.O.A., remplissez et envoyez le coupon ci-dessous à 4676 rue St-Denis.

NOM.....

ADRESSE..... VILLE.....

LE COURRIER DES SPECTACLES

Théâtre

AU STELLA — "Le Cri du Coeur", pièce en trois actes de Pierre Véber et Henri de Gorsse, sera à l'affiche du Stella, à partir de lundi en matinée. Ce choix est très heureux. En ces temps de crise, on aime un peu à se divertir. On nous a cette semaine, un peu attendris, on nous a forcés à penser, à réfléchir; vite changeons et allons nager en pleine fantaisie. Seulement avec M. P. Véber et de Gorsse et on s'amuse en ne tombe pas pour cela dans la bouffonnerie. Ces auteurs ont écrit des comédies gaies; et non l'affreux vaudeville-bouffe, où les personnages sont des fantoches et où l'on nage en pleine invraisemblance. "Le Cri du Coeur" réunira pour une fois toute la troupe du Stella. Nous y verrons: Mesdames Antoinette Giroux, Marthe Thiéry, Jeanne Demons, Bella Ouellette, Marthe Soubidjé, Mimi d'Esté, Jeanne Deslauriers, Messieurs Fred Barry, Albert Duquesne, Gaston Dauriac, Pierre Durand, Henri Deyglun, Jean Ravennes, Charles Philippe, etc. Tous les rôles sont intéressants et sont des types à faire. De son côté M. Ant. Godeau va nous présenter une mise en scène pleine de vie et très originale.

AU NATIONAL — Nouveau spectacle de revue-musical avec M. Olivier Guilmond, l'incomparable Tizoune. Le titre de la comédie est "Dans les rochers indiens" et sera aussi drôle que possible. Il y aura d'abord une ouverture indienne mise à la scène par Hector Pellerin assisté de Mme Effie Mack et dans laquelle les jolies danseuses interpréteront les derniers succès en fait de chant et de danse. Ensuite durant la comédie il y aura un numéro de vaudeville venant directement de New-York et engagé à grands frais par M. Gauthier, le gérant du théâtre qui s'y connaît en fait de numéros sensationnels. Les "4 Rosebuds" dans un numéro indien, Mlle Rita Cox dans une spécialité nouvelle, Mmes Juliette Béliveau et Gilda Guercy dans des numéros de chant, Mlle Wilma et Thalma dans un numéro spécial, Mme Effie Mack dans un des derniers numéros populaires du Broadway et M. Charley Ross dans un répertoire varié complètent le programme. Dans la comédie, M. Guilmond (Tizoune) sera secondé par toute la troupe. Sur l'écran, une nouvelle production sera montrée et présentée pour la première fois au National.

Musique

L'ORCHESTRE DE MONTREAL — Aujourd'hui, à 3 h., au Théâtre His Majesty's, dix-huitième concert de l'Orchestre de Montréal sous la direction de M. Douglas Clarke. Au programme: "Prélude et Chorale-Cantate No 81" (Bach); "Symphonie du Nouveau-Monde" (Dvorak); "Siegfried Idyl" (Wagner); "Scènes Alsaciennes" (Massenet).

LE "DELPHIC STUDY CLUB" — Les examens préliminaires pour les bourses du Delphic Study Club, auront lieu à la salle Wolla, samedi prochain, le 14 février à 8 hrs a.m. Pour les élèves de piano, de huit à seize ans, seulement.

LE PIANISTE CARLO ZECCHI AU LADIES' MORNING — Jeudi après-midi, 12 février, à 3 h., le pianiste Carlo Zecchi donnera un récital, au Ritz-Carlton, sous les auspices du "Ladies' Morning Musical Club". Au programme: "Concerto en Sol Majeur" (Vivaldi); "Trois Concertos" (Bach); "Toccata en Do Majeur" (Bach-Bonetti); "Prélude, Aria et Finales" (César Franck); "Alborada" et "La vallée des Cloches" (Ravel); "La Caccia" ("Arpeggio" et "Thème et variations" (Paganini-Liszt).

Divers

CAUSERIE ET CONCERT ILLUSTRES SUR SAINT-SAËNS — Ce sera toute une révélation au public montréalais que la variété et la puissance du génie créateur de SAINT-SAËNS, à la conférence illustrée qui sera donnée le lundi 23 février par Jean Riddez, de l'Opéra et des Maîtres du Chant Français. Parmi les 27 numéros du programme, on entendra le quatuor et le duo d'"Henry VIII", qui est un des meilleurs opéras du Maître.

AU MONUMENT NATIONAL, LE "MARDI GRAS" — Qu'on n'oublie pas que c'est le 18 février courant (lundi gras) qu'aura lieu au Monument National la veillée du bon vieux temps intitulée "Le Mardi Gras", sous la direction du bon connaisseur qu'est M. Conrad Gauthier. La soirée commence par une comédie de M. Napoléon Lafontaine ("Nap. Teller") qui a pour titre "Mascarade Manquée"; puis, ce sera la veillée du "Mardi Gras" avec tout son répertoire de chansons du terroir, danses, contes, violoneux, joueurs d'accordéon, etc. Des artistes bien connus de Montréal sont au programme.

Cinéma

CINEMA DE PARIS — L'ouverture du nouveau "Cinéma de Paris" aura lieu le 14 février (samedi prochain) sous la direction de M. Robert Hurel. Le "Cinéma de Paris" occupera l'emplacement de l'ancien Roxy et sera consacré au film français parlant. Comme film de début, M. Hurel présentera "La Maison de la Flèche", une production dramatique de Jacques Halk avec Léon Mathot dans le principal rôle. L'ouverture du "Cinéma de Paris" constituera le grand événement de la saison d'hiver. L'installation sonore de la salle de spectacles de la rue Sainte-Catherine ouest a été remplacée et le public montréalais peut-être assuré de trouver au "Cinéma de Paris" des représentations irréprochables, à tous les points de vue.

AU PRINCESS — "The Bat Whispers", le film le plus sensationnel de la présente année cinématographique, sera à l'affiche du cinéma Princess, cette semaine. L'auteur est ce même Morris qui écrivit "Alibi", "The Divorcee" et "The Big House". Raison de plus à la valeur de cette nouvelle oeuvre. "The Bat Whispers" donne lieu à une série de situations dramatiques qui tiennent l'auditoire dans un intérêt continu. Trois vedettes de la comédie, Maude Eburne, Charles Dow Clarke, et Spencer Chartiers, occupent le meilleur de l'interprétation. Une Merkle, vedette de "Abraham Lincoln", et "Eyes Of The World", ajoute à l'intérêt romanesque de l'histoire. Ce film devrait briser tous les records d'assistance enregistrés cette saison par le cinéma Princess.

AU SAINT-DENIS — Georges Milton, le joyeux comique français, est à l'affiche dans "Le Roi des Débrouillards", un film très amusant. "Le Roi des Débrouillards" est un grand film parlé et chanté 100 p.c. en français qui fait fureur en France autant que "Topaze" à la scène. Ce film a été réalisé par Pierre Colombier qui est l'auteur du scénario. La distribution comprend les artistes suivants: Pierre Nay Kerny, M. Garat, Beretot, Redelsperger, Jim Prat, Léon Bernstein, Bob Desmarrest, Mady Berry, Hélène Robert, Hélène Perdrières. Au nombre des scènes épisodiques qui sont des attractions sensationnelles dans ce film nous voyons un match de boxe, la course de six jours au jardin d'hiver, une partie de rugby. Il est impossible de raconter en quelques lignes les différentes scènes comiques qui se déroulent tout le long de ce film. "Le Roi des Débrouillards" est un film qui vous fera rire comme jamais vous avez ri. Les scènes sont cocasses, l'intrigue est risible, les situations impayables et Georges Milton dans un rôle fait expressément pour lui est une révélation même pour le spectateur le plus averti et le plus blasé. Malgré l'importance de cette production le programme comporte aussi l'Actualité France-Canada, en français, le "News" de Pathé et une caricature animée intitulée "The Glow Worm".

Soirée-bénéfice pour les artistes canadiens

Grâce à l'initiative de MM. Barry, Duquesne, Filion, Hamel, Godeau et Leclair, une représentation aura lieu, le 14 février, à 11 heures du soir, pour venir en aide aux artistes canadiens sans emploi. M. Jos Cardinal a bien voulu mettre le théâtre St-Denis à la disposition du comité. Un programme auquel participeront les principaux artistes montréalais est annoncé pour cette représentation de gala.

"LE CRI DU COEUR"



M. Jean Ravennes, artiste bruxellois engagé par la troupe Barry-Duquesne, que le public montréalais applaudit, chaque semaine, au Théâtre Stella, dans le répertoire très varié qui est interprété sous la direction de M. Godeau.

LE THEATRE ET LA VIE



Le théâtre reproduit souvent la vie. Voici Inez Norton, la fiancée du grand Arnold Rothstein qui fut assassiné récemment, qui joue un rôle identique dans "Room 319", pièce policière.

L'oeuvre d'éducation de l'Orchestre de Montréal

Le 18e concert de l'Orchestre Symphonique, au théâtre His Majesty's, aujourd'hui, 8 février, aura établi un record déjà dépassé depuis un mois et demi. Aucune organisation de ce genre n'a jamais donné plus de douze séances au cours de l'hiver, à Montréal. Quand la présente saison aura pris fin, nous aurons entendu plus de vingt-cinq concerts d'orchestre.

La réussite d'un pareil effort est due, tout d'abord, à la bonne volonté manifestée par les instrumentistes-chômeurs qui se dévouent l'automne dernier, puis au concours de nos principaux citoyens qui sentent le besoin de seconder ce mouvement louable. En tête de ceux-ci il y a M. Ernest R. Décary, dont la probité et les hautes qualités financières répondent du bon emploi des souscriptions qui sont versées à l'Association Orchestrale Montréalaise dont les bureaux sont situés Hôtel Mont-Royal. Toute la jeunesse qui se voue à l'étude de la musique doit encourager cette oeuvre, fondée principalement pour son éducation artistique.

Un succès marqué pour les Grenadiers

La Musique des Grenadiers que dirige M. J.-J. Gagnier s'affirme, chaque semaine, par l'excellence de ses programmes qui sont irradiés par la chaîne Columbia, laquelle commande 50 postes aux Etats-Unis.

De 12 h. 45 à 1 h. 30, le poste CKAC nous transmet les beaux programmes de M. Gagnier. Il est à noter que ces programmes reçoivent aux Etats-Unis les éloges les plus flatteurs.

— ★ ★ ★ —
OUI! c'est samedi
14 FEVRIER
 qu'aura lieu l'ouverture du
"CINEMA de PARIS"
 avec
"LA MAISON DE LA FLECHE"
 film parlant français
 — ★ ★ ★ —

Anna Pavlova repose à Londres

LA HAYE, 7. — Comme il était à peu près certain, Anna Pavlova a exprimé le désir d'être enterrée dans le jardin de sa villa d'Hampstead, à Londres, près du bassin où elle passa tant d'heures à travailler sa fameuse danse du Cygne.

M. Auguste Descarries au His Majesty's le 8 mars prochain

Le dimanche, 8 mars prochain, M. Auguste Descarries, l'un de nos meilleurs pianistes canadiens, jouera en concert au théâtre His Majesty's. Ce sera une réelle aubaine pour tous les amateurs de musique pianistique. Après de nombreuses années d'études sérieuses en Europe, voire de notables succès dans des auditions à Paris et autres villes de France, M. Descarries nous revient avec la réputation méritée d'un interprète de haute autorité des grandes oeuvres du répertoire. Les quelques rares fois que nous l'avons applaudi depuis son retour ont permis à tous de se rendre compte de la qualité de sa technique et de sa belle et idéale compréhension. M. Descarries est également très heureux dans le choix de ses programmes, et celui qu'il nous compose pour le 8 mars prochain ne décevra pas les auditeurs même les plus difficiles. —(Communiqué).

39 Ste-Catherine E. LA. 5513
 THEATRE
FRANÇAIS
 DIMANCHE A
 MERCREDI
"LAUGHTER"
 avec
 NANCY CARROLL
 aussi
"Those Three French Girls"
 avec
 FIFI D'ORSAY
 REGINALD DENNY
 —
 COMEDIE
 VAUDEVILLE

De l'opéra français bientôt à Montréal

Voici une bonne nouvelle pour tous les fervents d'opéra à Montréal: la semaine de Pâques, première représentation le 6 avril prochain, une troupe complète de 90 artistes, dont 20 premiers rôles et 30 instrumentistes, nous servira, au théâtre His Majesty's, des oeuvres lyriques françaises et italiennes chantées dans la langue d'origine.

Il ne s'agit pas, comme il arrive parfois, d'une troupe recrutée au petit bonheur, presque tous les interprètes viennent du Metropolitan Opera House, de New-York, et il s'en trouve des plus en vedette parmi les premiers rôles. D'après ce que nous avons pu apprendre à l'avance, il y aura trois opéras en français et trois en italiens, dont la célèbre "Manon Lescaut", de Massenet ainsi que "La Bohème", l'oeuvre la plus aimée de Puccini.

Nous donnerons aux mélomanes de Montréal les détails supplémentaires sur cette intéressante tournée, au fur et à mesure qu'ils nous parviendront.—(Communiqué).

AU PRINCESS



Una Merkle, vedette du grand film mystérieux, "The Bat Whispers", qui passe en exclusivité au Princess.

LE THEATRE
ST-DENIS
 présente à ses patrons
 En primeur
GEORGES MILTON
 Célèbre artiste parisien, rival de Chevallier et de Chaplin, dans le grand succès
LE ROI DES DEBROUILLARDS
 Film parlé 100% FRANÇAIS
 100% Comique!
 100% Excitant!
 100% Original!
 Sans augmentation dans les prix populaires du St-Denis
 ATTRACTIONS SUPPLEMENTAIRES:
 L'actualité France-Canada,
 Pathé-News Canadien
 et The Glow Worm
 Caricature animée

ONDULATION PERMANENTE
 Tout compris pour \$5.00
 Fattes refaire votre ancien permanent pour \$3.00
 Nos permanents n'exigent pas d'ondulation à l'eau.
 Ideal Beauty Parlor
 MARY LATOUR, Prop.
 3498 AVE DU PARC
 Tél. MARquette 8919

LE THEATRE

DU STYLE PURE LAINE

EN ETOFFE DU PAYS

Le directeur des relations extérieures à l'Université McGill, le lieutenant-colonel Wilfrid Bovey, vient d'énoncer une excellente formule au sujet des arts domestiques: "Les Canadiens doivent porter des vêtements canadiens et meubler leur demeure d'articles faits au pays."

Cette formule ne pourrait-elle pas s'appliquer au théâtre, en la modifiant de la façon suivante: "Les Canadiens doivent aider le développement de l'art dramatique en favorisant les artistes canadiens." Je ne dis pas exclusivement, car nous avons beaucoup à apprendre de l'étranger. Mais il est nécessaire d'acquérir une certaine indépendance artistique, en commençant par faire le succès de nos propres artistes.

N'étant pas encore parvenu à convaincre les entrepreneurs de spectacles et leurs conseillers qu'il vaut mieux jouer des ouvrages d'inspiration canadienne que des pièces dont le caractère est nettement incompatible avec nos propres sentiments, j'en suis à me demander s'il ne serait pas nécessaire de former un groupement de propagande afin de créer ce théâtre canadien.

Le pessimisme des uns et l'ignorance des autres ont permis d'ignorer l'existence d'une littérature dramatique. Un groupement aussi zélé que le "Canadian Handicraft Guild" pourrait réaliser dans le domaine théâtral ce que M. Bovey et ses amis font pour sauver la petite industrie rurale.

La nécessité d'un "guild" est d'autant plus vive que le nombre des personnes qui se destinent au théâtre a considérablement diminué et qu'il n'y a pas de vocations. Par contre il y a beaucoup d'amateurs. Un "guild" verrait à faire représenter les oeuvres dramatiques des auteurs canadiens, et à les faire représenter par des acteurs du pays, dans des décors appropriés et suivant le mode le plus favorable.

Nous avons cru, l'an dernier, que nos compatriotes de langue anglaise, en fondant le "Theatre Guild" (devenu le "Montreal Repertory Theatre") alterneraient des spectacles français et anglais. Nous avons fait erreur. Le "guild" en question est exclusivement anglais. Il nous appartient donc de fonder le nôtre. Henri LETONDAL.

AU STELLA



Mme Marthe Soubidjé, artiste belge qui fait partie de la troupe franco-canadienne du Théâtre Stella et que nous applaudirons, cette semaine, dans "Le Cri du Coeur", comédie en 3 actes de MM. Pierre Véber et Henri de Gorsse.

Echos

On dit que Marcel Pagnol va réclamer des droits d'auteur au jeune Eddie qui a collectionné les bons mots de "Topaze" en guise de chronique et qui les a signés!...

Mlle Suzanne Rissler n'est pas très contente de la caricature qui a paru dans un quotidien montréalais. Elle est d'avis qu'une caricature de théâtre doit être moins étendue en longueur.

On a demandé à la direction du Théâtre Stella de jouer "Sainte-Jeanne" de Bernard Shaw. Mais la troupe Barry-Duquesne hésite, à cause des costumes. N'a-t-elle pas les interprètes rêvés pour cette pièce: Mlle Antoinette Giroux dans le rôle de Sainte-Jeanne; M. Jean Ravennes, dans celui de Charles VII, et M. Fred Barry dans Dunois?

Parce qu'il y a eu "Topaze", beaucoup ont demandé "Marius". Nous ne serons donc jamais satisfaits?

Il est question que la troupe Rissler-Arnaudy revienne à Montréal, après Québec, pour jouer "Les Marchands de Gloire" et "Poupée française".

Des personnes bien renseignées nous affirment que certaine chanteuse populaire, bien connue pour ses refrains "ti-pitou", "ti-pitou", se gagne plus de \$8.000 par année en vendant des disques phonographiques de ses chansons.

Au 3e acte, lundi soir au Stella, Jean Ravennes se fit un maquillage si prononcé qu'on aurait dit qu'il venait de recevoir deux "yeux" au beurre noir dans la coulisse.

Marthe Thiéry portait dans "Pardon Madame" de fort jolies toilettes d'intérieur.

Réflexion d'une jeune artiste: "On dit, dans la vie, que c'est le premier pas qui compte. C'est pourtant le seul que nous faisons pour rien!"

Aux représentations de "Topaze", M. Arnaudy a fait vendre un programme illustré, au profit des orphelins du théâtre français. Quand donc en fera-t-on vendre pour nos propres orphelins?

M. Gaston Saint-Jacques jouera le rôle-titre de "Abbé Constantin", à la Société Canadienne d'Opérette. Ce sera, sans nul doute, le clou de la saison!

LE SOUFFLEUR.

LE "CINEMA DE PARIS" OUVRIRA SES PORTES LE 14 FEVRIER

Une bonne nouvelle pour les amateurs de cinéma français! M. Robert Hurel, président de la "Compagnie Cinématographique Canadienne" et de "France-Films", s'est rendu acquéreur du cinéma d'art Roxy, rue Sainte-Catherine ouest, près Université.

Le cinéma portera désormais le nom de "Cinéma de Paris" et ouvrira ses portes le 14 février, samedi prochain, avec un merveilleux film français 100% parlé, "La Maison de La Flèche", avec Léon Mailhot. Une soirée de gala aura lieu, le vendredi 13, précédant l'ouverture et réunira les principales personnalités montréalaises.

L'Orchestre de Montréal à la radio

L'Orchestre de Montréal, dirigé par M. Douglas Clarke, donnera désormais des concerts radiophoniques.

Ces émissions seront données sous les auspices du C.P.R., le dimanche de 5 h. 30 à 6 h. 30, durant l'heure transcontinentale.

C'est la première fois que l'Orchestre de Montréal se fait entendre à la radio. M. Clarke dirigea cependant la Symphonie de McGill pour l'"Heure Provinciale", en janvier 1930.

Le violoniste Marcel Saucier, en récital

Le lundi, 9 février, à la salle Morin, rue Saint-Denis, un jeune violoniste montréalais, M. Marcel Saucier, donnera un récital avec le concours de M. Lucien Manseau, pianiste; Laurent Gendron, violoncelliste, et Mme S. Léger, diseuse.

M. Marcel Saucier a inscrit à son programme, entre autres pièces, la "Sonate No 5, en Fa Majeur" de Beethoven, et le "Concerto" d'Accolay.

Au Cinéma de PARIS



OUVERTURE Samedi prochain 14 FEVRIER

MAISON POLIQUIN COSTUMES DE MARDI-GRAS

A louer

1266 STE-CATHERINE, EST

Tél.: CHerrier 2397

Montréal

PRINCESS Actuellement à l'affiche

— De 11 a.m. à 11 p.m. —

ENFIN, CE MERVEILLEUX FILM EST ICI!

"The Bat Whispers"

Le plus grand drame-mystère jamais apporté à l'écran

avec

CHESTER MORRIS — UNA MERKLE

La chance de toute une vie.—Ne la manquez pas. Si vous le faites, vous le regretterez.

Mat.: 25c et 35c. Soirée: 35c et 60c. Sam., Mat., 30c et 50c. Dim., de 1 à 5 heures p.m., 30c et 50c. De 5 à 11 p.m., 40c et 65c. Tous les jours, de 11 a.m. à 1 p.m., 25c.

THEATRE NATIONAL

SEMAINE DU 9 FEVRIER 1931

CHEZ LES PEAUX ROUGES

Grande ouverture nouvelle par Hector Pellerin assisté de Madame Effie Mack "DANS LES ROCHERS INDIENS" par OLIVIER GUIMOND

Numéro spécial par les 4 Rosebuds. — Numéro de chant par Madame Juliette Bélieu. — Numéro de chant et de danse par Madame Effie Mack et les Girls. — Monsieur Charley Ross et les Girls. — Un superbe acte de vaudeville, venant directement de New-York, première fois à Montréal. DISTRIBUTION: le Juge, M. "Tizoun"; l'Armée du Salut, M. Pte Pio; l'Amoureux, M. Hector Pellerin; le Mineur, M. Bob Lee; le Villain, M. D. Dubuisson; l'Ange des Rochers, Mme Juliette Bélieu; la Vieille Pille, Mme Rose Rey Duzil; la Cow Girl, Mme Effie Mack. Sur l'écran — "DEVIL BEAR"

THEATRE STELLA

4652, SAINT-DENIS

BELAIR 5000

AUJOURD'HUI DIMANCHE } Deux dernières représentations PARDON MADAME

Pièce en 3 actes

Semaine commençant LUNDI 9 FEVRIER

LE CRI DU COEUR

Pièce en 3 actes de Pierre Veber et Henri de Gorsse

Représentation tous les soirs—Matinées: Lundi, Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche



MOONLIGHT GARDEN

Le plus populaire rendez-vous fashionable à Montréal

Angle des rues Amherst et Ste-Catherine

Spacieuse Salle à Dîner avec parquet de danse

LE MERCREDI SOIR

Grand gala; nouvelles attractions chaque semaine. — Surprises chaque mercredi.

aussi 2 REPRESENTATIONS 2

tous les soirs par des artistes de renom. Musique entraînante par l'Orchestre "Moonlight".

REPAS REGULIER..... 35c

Le dimanche: Dîner au poulet, 50c

Pour réservations, téléphonez HARbour 7717

DANSE tous les soirs

Vins et Bière



JEUNE DANSEUSE



La petite Esther Whalen, fille du commissaire de police Whalen, de la ville de New-York, vient de remporter un vif succès à son récital de l'Hôtel Astor.

L'oeuvre de Guillaume Couture

Les radiophiles de cette province ont été heureux d'entendre, la semaine dernière, les deux dernières parties de "Jean le Précurseur", l'oeuvre magistrale du regretté compositeur canadien Guillaume Couture.

"Jean le Précurseur" a été interprété par l'Association des Chanteurs de Montréal, sous la direction de M. Jean Goulet, avec les solistes suivants: Mlles Cabana, Lebel, MM. Gaston Nolin, Dr Verscheiden, Armand Gauthier, Paul Valade, Germain Lefebvre et Normandin.

A ces deux émissions d'intéressants commentaires furent faits par le R. P. Lamarche et M. Arthur Laurendeau.

La danseuse Mary Wigman, au His Majesty's

Le 22 février prochain, au His Majesty's, la danseuse Mary Wigman, de réputation internationale, donnera un récital de danse.

Mary Wigman est Allemande d'origine. Elle a fait fureur aux Etats-Unis, depuis 1926. C'est l'impresario S. Hurok qui l'a découverte à Berlin et s'est empressé de la présenter au public américain.

Le public montréalais aura la rare subalme d'applaudir cette artiste extraordinaire au cours d'une séance chorégraphique qui restera dans la mémoire de tous les spectateurs.

HIS MAJESTY'S

Aujourd'hui à 3 p.m.

L'ORCHESTRE DE MONTREAL

75 -- MUSICIENS -- 75 DOUGLAS CLARKE, Directeur

35c, 50c, 75c, \$1.00, \$1.50

Prenez l'habitude de venir chaque dimanche écouter un concert de \$3.00 pour le prix maximum de \$1.50.

Stèges maintenant en vente

L'ACTUALITE

FORMIDABLE!

Le vocabulaire serait-il en baisse chez nos Aristarques montréalais? Nous avons lu certain compte-rendu de "Topaze" où le mot "formidable" n'était pas employé moins de 20 fois! C'est formidable!...

A la page 401 du Larousse que nous avons en notre possession, il est dit:

Formidable: — qui est à craindre, redoutable. Qui inspire de la crainte. Exemple: "J'ai une qui s'écroule avec un bruit formidable".

Si l'adjectif ci-dessus peut s'appliquer de loin à une représentation dramatique, nous croyons que son abus devient formidablement ridicule: troupe formidable, pièce formidable, interprétation formidable!

Ce qui est véritablement à craindre dans cette affaire, c'est que le scribouillard qui fait un tel abus du mot "formidable" ne puisse en trouver de suffisamment énorme pour qualifier un spectacle d'une qualité supérieure.

Puisque nous sommes sur le chapitre des choses formidables, parlons un peu du dernier film d'Emil Jannings, "The Blue Angel". Il est difficile d'imaginer un film à la fois plus boche et plus loufoque. Ce gout du clair-obscur, qui a pu faire passer pour des oeuvres originales les imageries malades de la compagnie UFA, est ici développé à l'extrême. On y voit un Herr Professor égaré dans les coulisses d'un music-hall et finissant par épouser la belle Lola, pour devenir clown et jou furieux. Nous avons eu les coulisses des music-halls américains. S'il faut que la Allemands s'en mêlent, ça va être du joli!

Là où le goût de l'originalité voisine la loufoquerie, c'est dans la scène finale, alors que Jannings devenu clown se fait casser des oeufs sur le crâne et tente d'étrangler sa femme infidèle en criant "cocoricó!"

"The Blue Angel" est un film qui sent la choucroute, le saucisson à l'ail et autres accessoires de brasserie. Les deux choses spirituelles que réalise Emil Jannings c'est: 1o envoyer de la salive en parlant, et 2o se moucher avec bruit.

C'est formidable!

Monsieur JEROME.

A propos de Georges Milton dans le "Roi des Débrouillards"

Poursuivant sa propagande en faveur du film français, M. Jos. Cardinal présente le comique parisien Georges Milton dans le "Roi des Débrouillards", autrement dit le "Roi des Resquilleurs".

C'est un film spécifiquement français et même parisien.

C'est un film gai.

C'est un film bien construit, remarquablement découpé, et réalisé de façon parfaite grâce au grand talent de son animateur Pière Colombier, aux possibilités qui lui furent offertes par les frères Natan, au jeu vivant et intelligent des acteurs et au réel mérite de l'opérateur.

Tout d'abord le sujet plaît infiniment. Les aventures de ce "resquilleur" amusent le public de tous les milieux.

Qu'est-ce au juste qu'un "resquilleur"? Le héros du film, Bouboulé Milton, l'explique de façon définitive: "Je ne suis, dit-il, ni un mendiant, ni un voleur. Je suis un resquilleur".

Resquilleur, celui qui, grâce à son audace et son ingéniosité, arrive, sans malhonnêteté, à se faufiler partout. Vous l'avez vu passer sur sa bécano, ou avec son "tri", entre les autos, à travers un embouteillage, dans un espace où une anguille de forte taille aurait du mal à circuler.

Il faut voir Milton employer tous les trucs que lui suggère le système D qui est son guide, pour entrer, malgré des obstacles insurmontables, au match de boxe où il connaît la jeune Lulu, dont le frère va courir pour les Six Jours.

Il faut le voir pénétrer miraculeusement au Vél' d'Hiv'. Il soigne le champion, grimpe au perchoir du haut-parleur, chante les refrains qui le font applaudir au coin des rues barrées, à toute la salle pour lui. Le voici dans une partie de rugby, où il se fait passer pour un

Théâtre universitaire



M. Joseph Eaton, frère de l'actrice Mary Eaton, porte le travesti dans "Gertrude", une pièce qui a été créée avec succès au "Mask and Wig Club" de l'Université de Pennsylvanie.

Critique Musicale

LES CONCERTS L'Orchestre de Montréal

Programme du dimanche 1er février: "Poème symphonique" (Butterworth); "Symphonie No 1 en do mineur" (Brahms); "Suite No 6" (Bach). — Directeur: M. Douglas Clarke.

Il faut nous résigner. Nous sommes abonnés au Brahms. Que cela nous plaise ou non, l'Orchestre de Montréal est décidé à nous en servir le plus souvent possible. Je dois dire que cette "Symphonie en do Mineur", la première, est d'une lourdeur inconcevable. M. Douglas Clarke en a accentué le caractère massif et je dirais même, le genre ennuyeux.

Le programme de dimanche dernier n'était pas gai, loin de là! Ce "Poème symphonique" de Butterworth qui s'intitule, en anglais, "A Shropshire Lad", est d'un flou, d'une insignifiance mélodique qui est inégalable. L'Orchestre de Montréal l'a cependant joué très consciencieusement, avec une belle sonorité.

L'effort généreux, dépensé par les instrumentistes dans les quatre mouvements de la Symphonie de Brahms eût trouvé meilleur profit dans une oeuvre d'un autre caractère. Le public a longuement applaudi.

Le compositeur anglais Wood (sir Henry) a "arrangé" de bien curieuse façon la "Suite No 6" de Bach dont "Prélude", "Lamento", "Scherzo", "Gavotte et Musette", et "Final" furent écrasés sous des masses sonores. La dernière pièce notamment fut hachée par les violons qui se gardèrent bien de faire la moindre nuance. Il est impossible de jouer du Bach de cette manière sans abîmer le texte et dérouter complètement l'auditeur.

Malgré tout, il y a d'excellentes choses dans l'ensemble de l'interprétation, et M. Douglas Clarke a maintenant en mains un groupe bien exercé.

Un mot du programme imprimé. Sa rédaction est déplorable. "Tone poem" est traduit: "Poème d'accord" et "Symphony in C Minor" par "Symphonie en C mineure". N'y a-t-il vraiment personne à l'Orchestre de Montréal qui puisse traduire le texte anglais de façon correcte?

Henri LETONDAL.

jeuneur, défaillant; sa maladresse finit par faire gagner la partie à son équipe et cette série d'exploits lui vaut la main de Lulu, épousée en grande pompe.

Milton est étourdissant de vie, de joie, de mouvement. C'est plus qu'un acteur: c'est une force de la nature, une force explosive, chargée à la dynamite. Autour de lui Mlle Hélène Perdrière a fait au cinéma des débuts charmants et prometteurs. Grâce à elle, la Comédie Française sera représentée à l'écran par la grâce et la jeunesse à la fois. Mme Mady Berry campe une maman redoutable au bon coeur, avec beaucoup de talent, Mlle Hélène Robert, M. Pierre Nay sont dignes de leurs partenaires. Et les personnages épisodiques sont plaisamment choisis, au milieu d'ensembles portivement réglés.

Chronique THÉÂTRALE

AU STELLA "Pardon, Madame"

L'amour et la politique n'ont jamais fait bon ménage et c'est avec mélancolie qu'on le constate quand le rideau tombe sur trois coeurs brisés à la fin de la pièce que la troupe du Stella nous a offerte la semaine dernière.

Pièce d'une légèreté déconcertante, d'un style aimable, mais dont le fond est d'une poignante humanité.

Maurice Cervières (Albert Duquesne), poète bohème, ne pense qu'aux aventures amoureuses jusqu'au jour où il trouve le grand amour dans Yvonne Tournal (Mar-

the Thiéry). C'est pour elle qu'il entre au ministère comme chef de cabinet du ministre Sébastien Tournal (Pierre Durand).

Corrompu — si l'on peut dire! — par l'ambiance politique, Cervières fait taire son amour et brise le coeur de celle qu'il aime pour défendre le blason de son patron.

Madame Thiéry fut délicieuse dans le rôle de la femme du ministre. M. Duquesne, flirt et amoureux sympathique. M. Durand joua avec sa vigueur habituelle et fut même pathétique dans sa tirade de 2e acte. Mimi d'Esté fit une dactyle charmante et d'une tendre sensibilité. M. Ravennes, prétentieux à souhait.

E. O.

Henri III ne pouvait demeurer seul dans une chambre où il avait vu un chat; mais il avait une passion très marquée pour les chiens

Un LIVRE de SANTE

Chacun son propre médecin par

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 1.000 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies, avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$1.19.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies ou écrire-nous directement, et inclure un mandat-poste ou timbres, et le volume vous sera adressé franco.

PRODUITS FRANÇAIS

Ch. 10 Edifice Sommer MONTREAL, Qué.

Agent pour la Grande Pharmacie du Globe, Paris.

MAINTENANT OUVERT — Le Nouvel

HOTEL

EDISON

"UN HOTEL DIGNE DE SON NOM"

47ème rue., juste à l'ouest du Broadway, New-York

Situé en plein centre du district des affaires, des magasins et des théâtres, l'HOTEL EDISON établit un nouvel idéal d'accommodations, à des prix si modérés que vous ne pourrez pas manquer de le choisir à votre prochaine visite à New-York.

Pour mieux rencontrer les présentes exigences de luxe et d'économie, nous avons construit des chambres très grandes. Elles sont joliment meublées et présentent toutes les commodités modernes, telles que radio, bain privé et douche, eau de glace courante, miroirs très hauts, deux grandes gardes-robes.



1000 CHAMBRES
1000 BAINS
RADIO dans chaque chambre

SIMPLE, de..... \$2.50
DOUBLE, de..... \$4.00
SUITES, de..... \$7.00

Taux spéciaux pour locataires permanents

Pour les banquets, une magnifique salle de bal pouvant accommoder 1200 personnes

William F. Thoman
Gérant

Téléphone Penn 6-8600

Le Courrier du Cinéma

DEDE FLIRTEUSE. — Et curieuse ! Ouf ! Marie Fox est né en 1891. Il mesure 6 pieds 2 pouces et pèse 198 livres. C'est un brun aux yeux bleus.

LITTLE PAL. — Si Chevalier viendra cette année ? Je l'espère bien, depuis le temps, qu'il est annoncé ! Il fera probablement une tournée de Paramount Pictures, comme Lillian Roth, Helen Kane et Phil D'Orsay. Le titre de son prochain film n'est pas encore divulgué. Voici la distribution de "A Light in the Window": Johann Graff, Henry B. Walthall; Dorothy Graff, Patricia Avery; Malsie, Erin La Blasser; Pete Mayfield, Henry Sedley; Teddie Wales, Tom O'Grady; Bert Emmonds, Cornelius Keefe.

GEORGES. — Vous attendrez Fifi D'Orsay s-d. Fox studios, 1491 N. Western avenue, Hollywood, Cal. Alice White est née en 1907. Je doute qu'elle parle le français mais sa secrétaire pourra toujours lui traduire votre lettre. En ce moment elle ne tourne pas et ne fait partie d'aucune compagnie. Cependant Hollywood, tout court, suffira comme adresse.

PETITE DACTYLO. — Votre patron en a de la veine d'avoir à son service une si aimable personne ! Je lis toujours vos lettres avec infiniment de plaisir. Je ne serais pas surprise que "Anna Christie" ait été bloqué à la censure québécoise. Ça a été juste pour que nous l'ayions à Montréal, et encore il fallait voir comme c'était coupé ! John Barrymore est mon artiste préféré. Je ne m'en suis jamais cachée. Il est né en 1882. Ces genres de représentations semblent avoir malheureusement échoué à Montréal, les dépenses étant plus fortes que les recettes. Ouf, j'adore Québec. Au fait, je viens d'y passer huit jours dans votre beau Château Frontenac. Le coucher de soleil sur les Laurentides est une chose inoubliable ! Mais, nous voici loin de notre sujet, vous voulez la distribution du "Water Hole", la voici. Philip Randolph, Jack Holt; Judith Endicott, Nancy Carroll; Bert Durand, John Boles; Dolores Ann Christy; M. Endicott, Montague Shaw; "Ma" Bennett, Lydia Yeamans Titus; Ray, Jack Perrin; Mojave, Jack Mower; Diego, Paul Ralli; Shorty, Tex Young; Joe, Bob Miles; Indian, Greg Whitespear Et voilà !

MARIE. — Il n'y a pas qu'un chien qui s'appelle Pataud, et je regrette de n'être pas cette Valentine dont vous avez conservé un si bon souvenir. D'ailleurs Valentine n'est qu'un de mes noms de plume. Ouf, Mae Murray revient à l'écran dans un film parlant dont le titre sera bientôt annoncé. Si la veuve joyeuse est tournée en vue sonore, ce sera par des artistes qui savent chanter, et le fougueux John Gilbert sera remplacé dans le rôle du Prince Danilo, par un John Boles quelconque.

JEUNE LECTRICE JOURNALIERE. — Merci pour vos bons souhaits. Avant de faire du cinéma, Anita Page habitait à Murray Hill, Flushing, N.-Y. Elle est avec la Metro Goldwyn depuis le début de sa carrière, en 1927. Selon toutes probabilités, Dorothy Sebastian porte son vrai nom, mais elle vient d'épouser Bill Boyd, ce qui lui fait, un nom de plus. J'ai beaucoup aimé "Un trou dans le mur", et les artistes français sont de tout premier ordre. A bientôt pour la suite.

BOOP-A-DOOP BOY. — Whatever that means ! Je serais bien en peine de vous dire de quelle "sorte de stuff" se servait Gilbert Roland dans "New-York Nights". Pourquoi ne lui demandez-vous pas vous-même ce renseignement. Voici la distribution de "All Quiet on the Western Front": Kateszinsky, Louis Wolheim; Paul Baumer, Lewis Ayres; Himmelstoss, John Wray; Tjaden, George "Slim" Summerville; Muller, Russell Gleason; Albert, William Bakewell; Leer, Scott Kolk; Beim, Walter Brown Rogers; Kemmerich, Ben Alexander; Peter, Owen Davis, Jr.; Mrs. Baumer, Beryl Mercer; Mr. Baumer, Edwin Maxwell; Detering, Harold Goodwin; Miss Baumer, Lucille Powers; Westhus, Richard Alexander; Lieutenant Bertinck, Pat Collins; Susanne, Yola D'Avril; Kantarek, Arnold Lucy; Ginerer, Bill Irving; Jeunes françaises, Renée Damonde et poupée Andriot; Herr Meyer, Edmund Breece; Hamacher, Helme Conklin; Soeur Libertine, Bertha Mann; Watcher, Bodil Rossing; Soldat français, Raymond Griffith; Actrice, Joan Marsh. Suivez le courrier chaque semaine, et vous y trouverez les autres distributions, car je ne puis vous en donner qu'une à la fois.

UN AMATEUR. — On pourrait difficilement comparer le défunt Fred Thompson avec Douglas Fairbanks, même au point de vue athlétique. Fred était surtout un éminent cavalier, tandis que Douglas qui est d'une souplesse remarquable aurait pu briller dans presque tous les sports. Bob Steele est né à Portland, dans l'Oregon. Il mesure 6 pieds 10 pouces et pèse 165 livres. C'est un beau brun aux yeux bleus. Sa biographie paraîtra un de ces jours, dès que je l'aurai complétée.

COEUR CONVALESCENT. — Le petit coeur blessé qui va déjà mieux, à la bonheur ! Robert Montgomery a 27 ans et il est marié. Ramon Novarro est né en 1899 et vous enverra probablement sa photo, pour rien. Loretta Young a été baptisée Gretchen, mais elle n'a pas changé son nom de famille. Elle mesure 5 pieds 3 pouces et pèse 101 livres. Vous trouverez sa biographie cette semaine ou la semaine prochaine dans nos pages de cinéma, ce qui je l'espère contribuera à votre rétablissement.

UN ARTISTE. — Dans "Call of the Flesh" Novarro chante "Lonely", "Not Quite Good enough for me" et le grand air de Pagliacci. Je tâcherai de trouver les titres des chansons de "Song of Kentucky", le plus vite possible.

STELLA. — La compagnie en question doit être tombée à l'eau, car on n'en entend plus parler.

COEUR EN FEU. — Il m'arrive une lettre pour vous, tout ce qu'il me reste à faire c'est de vous l'adresser. Si le correspondant vous déplaît, faites le lui comprendre gentiment, en signant votre pseudo, de façon à ce que la correspondance s'arrête là, et tout sera dit. Robert Montgomery tourne pour Metro Goldwyn, à Culver City, où votre amie pourra l'attendre facilement. Leila Hyams est mariée à Phil J. Berg, et pour finir, aujourd'hui, la distribution de "The Call of the Flesh". Juan, Ramon Novarro; Maria, Dorothy Jordan; Esteban, Ernest Torrence; Mère Supérieure, Nance O'Neil; Lola, Renée Adorée; La Rumberita, Mathilde Comont; Enrique, Russell Hapton.

JEAN. — Votre lettre est partie. Puissez-vous trouver grâce, aux yeux de la Dame de vos pensées !

CELLE QU'ON N'AIME PAS. — Ça, j'ai peine à le croire ! Pour un qui ne vous aime peut-être pas, il y en aura dit qui vous aimeront, et c'est à eux qu'il faut penser. Voici la deuxième fois au moins, la distribution de "The Desert Song": "The Red Shadow, John Boles; Margot, Carlotta King; Susan, Louise Fazenda; Benny Kid, un reporter, Johnny Arthur; General Birbeau, Edward Martindel; Pasha, Jack Pratt; Sid El Kar, Robert E. Guzman; Hasse, Otto Hoffman; Clementina, Marie Wells; Capitaine Fontaine, John Miljan; Rebel, Del Elliott; Azuel, Myrna Loy. — L'autre ira à la prochaine fois. J'ai mailé votre lettre.

JULIETTE SANS ROMEO. — Vous n'avez pas de mal à en trouver un courrier ! A votre place je me ferais moins à la complaisance de vos amis qu'à un jugement sûr de monsieur Vaillancourt ou à celui de Madame Maubourg-Roberval. Soyez assurée qu'ils vous diront exactement ce qu'ils pensent de votre personnalité et de vos talents, n'ayant aucun avantage à vous leurrer. Un gros merci pour vos bons souhaits.

PETITE PRINCESSE AUX YEUX D'OR. — Combien de carats ? En un rien de temps vous aurez trouvé ici toute une petite cour. La partenaire de Maurice Chevalier dans "Innocents of Paris" était Sylvia Beecher, et celle de Richard Dix, dans "The Love Doctor", la jolie June Collyer. Voici pour finir, la distribution de "The Devil to Pay": Willie Leeland, Ronald Colman; Dorothy Hope, Loretta Young; Susan Leeland, Florence Britton; Lord Leeland, Frederick Kerr; Mr. Hope, David Torrence; Mrs. Hope, Mary Forbes; Grand duc Paul, Paul Cavanaugh; Arthur Leeland, Crawford Kent. La suite au prochain numéro.

B. MURRAY. — Ma chère petite amie, pour arriver à vendre des scénarii de nos jours il faut commencer par faire de la littérature. Vous avez peut-être l'imagination nécessaire pour inventer des pièces de théâtre ou des romans, mais il vous faudra étudier d'abord votre grammaire française. Evidemment si, comme votre nom me porte à le croire, vous êtes anglaise, c'est différent, car j'imagine qu'à votre âge vous devez écrire votre langue maternelle correctement.

VOTRE NOUVELLE AMIE. — Ouf, mais à la condition que vous réduisiez votre sentiment par trop passionné, pour Ken Maynard, à une raisonnable admiration. Ken a les cheveux noirs, les yeux gris, il a 35 ans, et il est très heureux en ménage. Voilà pourquoi vous feriez mieux, de ne pas lui adresser un épître trop brûlante, car il ne se donnerait même pas la peine de vous lire. Les artistes jettent au panier les lettres d'amour qu'ils reçoivent, du moins, ceux qui sont mariés. Dans "Senor Americano", Ken jouait le rôle de Michael Banning, et l'imaginaire dans "The Song of the Caballero" il faisait le Caballero en question. Vous attendrez Ken s-d, Universal studios, Universal City, Cal. Il porte son vrai nom.

PETITE FILLE RIUEUSE. — Les gens de bonne humeur sont toujours les bienvenus au courrier. Je me ferai un plaisir de publier cette biographie très prochainement. Et surtout, n'oubliez pas de révenir.

THE GOLDEN CAPTIVE. — Il vous plairait de correspondre avec des jeunes gens et des jeunes filles de votre âge, c'est-à-dire de 18 ans. Ils n'ont qu'à m'envoyer leurs lettres affranchies, auxquelles j'ajouterai votre adresse. Et c'est de grand coeur que je vous invite à me poser toutes les questions que vous voudrez sur le cinéma. Merci pour vos bons souhaits.



CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 13 mars 1931, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine sur la route rurale No 1, de St-Grégoire, à commencer le 1er juillet 1931, prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Grégoire et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR, Administrateur de District, Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 30 janvier 1931.

ILS VONT SE MARIER BIENTOT



Mlle Terka Gross, arrière-petite-fille de l'actrice Sarah Bernhardt, qui doit épouser bientôt Michel Clemenceau, petit-fils de Clemenceau, ancien premier ministre de France durant la guerre.

Maureen O'Sullivan est retournée en Irlande pour une vacance d'un mois. La compagnie Fox fonde de grands espoirs sur cette charmante fille de la Verte Erin.

Lors de leur dernière croisière les John Barrymore ont amené leur petite Ethel Dolores, à peine âgée de quelques mois, et nous affirment avec un légitime orgueil, que leur héritière n'a pas eu le mal de mer. Au fait, en dehors de l'équipage, elle fut la seule à bord à ne pas souffrir du tangage.

Johnny Hines revient à l'écran dans une désopilante comédie intitulée "Don't Leave Home". La blonde Doris Phillips est sa partenaire.

Ruth Chatterton vient également de signer un contrat à long terme avec la Warner Brothers. Elle sera la vedette de trois films, chaque année, tant que durera son engagement.

William Powell vient de signer un contrat à long terme avec la Warner Brothers. Avant de reprendre ses activités il se reposera pendant deux mois.

York", qui le choisirent dès sa graduation au collège.

Cette vocation sembla trop prosaïque à Rondell qui chercha des émotions dans le journalisme... Il les trouva, mais la tâche lui parut trop ardue.

Après avoir quitté "La Tribune", Ronny s'en alla à Hollywood et chercha de l'ouvrage dans les studios. Depuis six ans qu'il est là, il a joué dans plusieurs films des grands studios.

LES SECRETS DU CINEMA

Dans une industrie comme celle du cinéma où tous les jours de nouvelles inventions, de nouvelles histoires, de nouveaux costumes, de nouvelles idées, sont créés, — ce n'est pas une petite affaire de garder tous ces secrets qui valent beaucoup d'argent et beaucoup de temps. Or, le temps c'est de l'argent, dit le dicton.

Un serrurier habile est une nécessité absolue dans une organisation aussi complète que le cinéma.

Voyons ce que le studio Metro-Goldwyn-Mayer fait à ce sujet — comment ce studio se défend contre toute attaque et contre tout vol.

Voyons !... Le serrurier du studio est le maître absolu d'un domaine où existe 3,592 clefs. Ce n'est pas peu dire.

Ces clefs sont de toute sorte et servent à toutes sortes de choses différentes. Il y a les clefs qui ouvrent les chambres de Norma Shearer, Greta Garbo, Marion Davies, etc... Il y a les clefs qui protègent le vol des histoires achetées par le studio à des prix souvent fabuleux. Il y a les clefs qui ferment les tiroirs où sont renfermées les nouvelles créations les dernières robes des étoiles, — ces grandes vedettes du septième art. Il y a les clefs qui protègent les secrets du département du son, etc., etc., et encore etc.

Il y a, répétons-le, 3,592 clefs au studio Metro.

En plus de ces clefs, il y a quinze coffres-forts qui gardent les contrats et les bijoux de valeur usés par les vedettes sur les sets.

L'autre jour, je suis allé causer avec le serrurier du studio. C'est un personnage mais il a quand même daigné me parler. Entre autre chose, il m'a confié ceci: "Nos clefs nous protègent de pas mal de pestes. Il y a pas mal de pestes contre lesquelles nous sommes obligés de nous défendre. Les collectionneurs, par exemple... Au studio nous avons notre département de police mais en location nous devons garder notre bien avec nos clefs — et notre vie. Si nous ne sommes pas vigilants tout le temps, nous sommes attrapés — comme ça. Ce n'est pas nous qui tournons souvent le dos !"

"Nos serrures sont tout à fait dernier cri. Ce n'est guère facile de les briser ni de les ouvrir..."

"Des personnes fort honnêtes d'habitude ont souvent été attrapées essayant d'emporter avec elles quelques objets portés par une vedette... Cette attention est peut-être flatteuse, mais à la fin de l'année coûte fort cher, comme bien vous le pensez."

"Les acteurs sont des mortels comme les autres et comme les autres mortels perdent aisément leurs clefs. Alors, c'est toute une affaire. Il me faut trouver une clef semblable. Heureusement que j'ai toujours des clefs en double, sans cela les pauvres acteurs m'attraperaient. Il ne faut pas qu'ils soient en retard sur leurs sets respectifs et c'est à moi de les aider — si un accident pareil leur arrive."

"A peu près 1,800 clefs sont perdues chaque année."

"Les clefs ordinaires au coup long et mince sont inconnues au studio Metro. Ces clefs, qui gardent pourtant beaucoup de maisons ordinaires, ne sont pas assez efficaces. Nos clefs sont autrement compliquées. Mais cela — je ne puis vous le dire. Shut, c'est un secret !"

"Shut, vous-même, lui répondis-je, qu'est-ce qui est un secret ?"

"La manière dont nos clefs sont faites, mon cher monsieur." Et sur cette dernière phrase polie, je vous quitte. J'ai perdu la clef de mon bureau. Il faut que je téléphone au serrurier. Il avait raison. Ma clef, celle qui ouvre ma maison, ne marche pas !

Au Royaume du Cinéma

La production intensive aux Etats-Unis s'étend jusque dans le domaine musical. C'est ainsi que dernièrement la chanson "Angel Cake" fut écrite, paroles et musique, dans une heure de temps et... acceptée par téléphone! Le compositeur-éclair se nomme Cliff Hesse.



Eleanor Boardman

Eleanor Boardman et Monte Blue joueront les principaux rôles dans "The Flood", un film à grands spectacles que produira la compagnie Columbia.

Les nombreux admirateurs de Buck Jones se réjouiront d'apprendre qu'il tourne huit films pour la Columbia. Dans "Phantom Hoops" il aura la belle Dorothy Revier comme partenaire.

Laura La Plante sera la partenaire de Frank Fay dans "God's Gift to Women". Cette vue marquera le retour à l'écran américain de Louise Brooks et Ethlyne Claire.

Le journalisme conduit à tout pourvu qu'on en sorte.

Hollywood a toujours été la Mecque des journalistes. Nombre de magnats, directeurs, producteurs, publicistes, écrivains, ou acteurs doivent leur succès au cinéma à leur entraînement dans le journalisme.

Ronny Rondell, qui tient l'un des principaux rôles dans "College Cuties", une production que nous verrons bientôt sur nos écrans, fit son apprentissage dans la salle de rédaction du "New York Tribune", qu'il abandonna pour cause de santé.

Ce jeune comédien est né en Italie. Ses parents l'amènèrent à New-York, alors qu'il n'était qu'un bébé et c'est là qu'il reçut son éducation.

Son premier emploi fut avec Rogers Peet & Co., tailleurs de New-

Achetez maintenant afin de ramener la prospérité.

La plante "Shoo-fly" (Shoo-mouche)



Il est reconnu que les mouches ne restent pas dans l'appartement où cette plante pousse, si elles peuvent en sortir. On ne sait pas exactement ce qui les fait fuir, puisque cette touffe n'a pas d'odeur. C'est une plante des plus jolies et qui fleurit à profusion peu de temps après avoir été plantée. Elle est très féconde, en été comme en hiver; ses fleurs sont larges, en forme de coupe et présentent à l'œil un bleu tendre avec centre blanc du plus agréable effet. Paquet, 25c. Plantes-la dès maintenant.

SPECIAL DE QUATRE PLANTES. — Un paquet comme ci-dessus; un paquet de LILAS CALLA; un paquet de POINSETTIA; un paquet de LANTANA, quatre superbes plantes d'intérieur, tout pour .55c, poste payée.

DOMINION SEED HOUSE
255, rue Elgin, Georgetown, Ont.

Un foyer avec verres bombés

\$2.95

+

\$5.95

Deux foyers invisibles

AL. BENOIT-BENOIT

1617 rue Saint-Denis

Sous la poudre de riz, Hollywood a un coeur

LORETTA YOUNG

Née le 6 janvier 1913, à Salt Lake City, capitale de l'Utah, Gretchen Young (c'est son vrai nom) a reçu son instruction au couvent Ramona, et à l'école de Los Angeles. Etant enfant, elle fit du cinéma, mais sa maman l'avait sagement retirée de

Un jour, en 1928, le directeur Melvyn Leroy étant venu chercher Polly Ann Leroy pour lui faire reprendre quelques scènes du film qu'il tournait, aperçut la jeune Gretchen et fut tellement frappé par sa ressemblance avec sa grande



LORETTA YOUNG

l'écran pour la faire instruire, jusqu'à il y a trois ans. Gretchen ou Loretta, en artiste née qu'elle était s'ennuyait bien du brillant maquillage et de ses jolis costumes, mais elle n'en fit jamais rien voir et donna toutjours satisfaction à ses professeurs.

soeur, que vu l'absence de celle-ci, il lui demanda de la remplacer. C'est ainsi que Loretta revint à l'écran. Le succès qu'elle obtint dans "Naughty but nice" lui valut d'être élue Wampa Star pour l'année 1929. Et depuis elle n'a fait que progresser sur la voie du succès.

Elle a tourné dans "Laugh, Clown, Laugh", "The Magnificent Flirt", "The Head Man", "Scarlet Sea", "The Careless Age", "Fast Life", "The Girl in the Glass Cage", "The Forward Pass", "Loose Ankles", "The Squall", "The Man from Blankley's", "The Murder on the Second Floor", "At Bay", "The Right of Way", "When we were twenty-one", "Broken Dishes", "Kismet", "The Prodigal", "Heart of the North" et "Big Business Girl". C'est dire que la pauvrette n'a pas arrêté depuis trois ans. Elle a tout de même trouvé le moyen d'épouser Grant Withers en cachette, il y a un an. Madame Young voulut d'abord rompre le mariage, alléguant que sa fille était mineur, mais tout finit par s'arranger, et le jeune ménage fit le parfait bonheur.

Châtain aux yeux bleus, Loretta mesure 5 pieds 3 pouces et pèse 101 livres. La danse et la natation sont ses sports préférés. Elle parle le français et reçoit son courrier aux studios First National, à Burbank, Californie.

Tout comme la justice, la CHANCE choisit à l'aventure. — Des trois jeunes filles, Rita, Phyllis et Lola, qui crurent en Hollywood, la Gloire, la Richesse et l'Amour. — La solidarité chez les artistes. — De la mansarde au palais.

Hollywood!

Hollywood et ses palais; Hollywood et ses millions; Hollywood et ses idoles! Hollywood, patrie des cours brisés, des pensionnaires de mansardes, des "extras" affamés, des illusions renversées!

Hollywood, où chaque tram déverse une jeunesse ambitieuse, brûlante d'écrire son nom au firmament de la gloire; enfants des plaines rêvant de devenir des Pickfords, Garbows, Bows ou Swansons... si on leur en donne seulement la chance!

Un avant-midi aux studios Fox. Le préposé aux barrières vient d'annoncer à quelques centaines d'"extras" qu'il n'y aurait pas d'ouvrage pour eux, aujourd'hui. Ils retournent tête basse vers la ville ingrate... Tous, sauf une, Lola. Elle reste là à espérer.

Par la grande porte des studios sort joyeux un groupe de jeunes filles: blondes et brunes adolescentes agitant bien haut un pauvre chèque, récompense d'une dure journée; ce sont les "chanceuses"! L'une d'elles s'arrête chuchoter au gardien qu'on lui a décerné un petit rôle. Elle est si heureuse.

Elle voit l'autre jeune fille, triste et pâle. Toute émue, Phyllis écoute son histoire. Toujours la même: gagnante d'un concours de beauté... folle d'espoir... Hollywood; quelques dollars pour son voyage, les longues attentes à la porte des studios; l'humide chambre qu'elle n'a pas payée depuis des semaines, le renvoi, la faim, la nostalgie du pays...

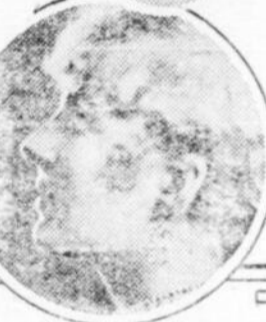
Phyllis écoute une histoire qu'elle connaît bien elle-même, l'amène au petit appartement qu'elle partage avec une autre "chanceuse". Qu'importe si leur loyer n'est pas à date; qu'importe s'il n'y a que des oeufs et pas de jambon dans la boîte à glace! Voici une soeur encore plus malheureuse qu'elles-mêmes. Sous sa poudre de riz, Hollywood a un coeur.

L'autre co-locataire se nomme Rita: courageuse, capable, décidée, elle attend son prix (\$50) et en attendant... elle crève de faim. Bill, un ami, un directeur artistique, la supplie d'accepter un petit rôle à \$25. par semaine, mais Rita refuse. Elle veut \$50.

Bill vient au petit appartement ce soir-là et l'incite encore à accepter le rôle, mais encore Rita refuse. Il tente vainement de lui faire entrevoir quels horizons peut lui ouvrir cette "chance" et fait exercer aux trois jeunes filles la scène du balcon du film projeté. Il est impressionné par l'habileté de la nouvelle venue. Lola l'intéresse. Il lui demande de venir le voir au studio.

Trois mois plus tard, Hollywood est en feu. C'est soir de Première pour "La Lampe électrique". Des millions d'ampoules électriques blan-

chissent le ciel, des milliers d'automobiles s'entrecroisent sur le grand boulevard. La soirée en est devenue l'une des mille et une nuits. Trente mille spectateurs encombrant les trottoirs, bloquent le vestibule du théâtre, se pressent confusément pour apercevoir quelques mèches blondes de la petite vedette qui, il y a trois mois, se cherchait une mansarde et, ce soir, brise l'ordre platonique d'une grande métropole. Une



Phyllis, Lola et Rita devaient toutes trois de Hollywood... Lola seule, y réussit, grâce aux deux autres.

Douglas Fairbanks
téléphone à Mary à six mille milles de distance

NEW-YORK, 7.—Le service radio-phonique sur l'Océan Pacifique a été inauguré par Douglas Fairbanks qui, du paquebot "Belgenland", voguait à près de 6,000 milles de New-York à téléphoné à Mary Pickford, qui s'y trouve en cément.

Doug. Fairbanks

limousine s'approche. La foule ovationne. La porte s'ouvre. La vedette descend souriante et presque timide. C'est Lola!

Phyllis et Rita applaudissent à pleines mains leur jeune amie. Comme Phyllis va s'en retourner, elle entend les sanglots étouffés d'une jeune fille. Elle lui demande affectueusement la cause de son chagrin.

Encore la vieille histoire. Gagnante d'un concours de beauté... réves de gloire et d'amour... Hollywood; quelques dollars pour le voyage, les longues heures d'attente aux portes des studios; la mansarde non payée, le renvoi, la faim, la nostalgie du pays...

Phyllis écoute et amène la malheureuse à son petit appartement. Qu'importe si leur loyer est en retard; s'il ne reste que deux oeufs et pas de jambon dans la boîte à glace! En voici une autre plus malheureuse qu'elles-mêmes. Sous la poudre de riz, par-dessus tout, Hollywood a un coeur!

P. de ST-GEORGES.

LEÇONS strictement privées de 2 à 9 hrs, excepté le dimanche.

TOUS LES VENDREDIS
Pratique avec Orchestre
25c et 35c
Prof. Vachon
2207 Mt-ROYAL E.
Tél. Cherrier 0397
Seul professeur affilié au CONCOURS DE DANSE organisé par les théâtres de la United Amusement

L'IMPORTANCE de L'APPARENCE

DE VOTRE TENUE PERSONNELLE — ou apparence — dépend toujours l'impression première que vous créerez. Et combien il importe souvent de faire une heureuse impression!

VOTRE APPARENCE y gagnera si vos vêtements se caractérisent par le style et la qualité, et que l'harmonie des lignes est parfaite.

Notre dessinateur Liberio vous habillera avec avantage.

CHAS. LAFORCE & CIE LTEE

71 rue Ste-Catherine Est

Les Plus Grands Tailleurs à la Main au Canada

Tél.: LANcaster 5303



JOS. LIBERIO

Le plus grand dessinateur italien au Canada.

LES BIENFAITS DE LA CULTURE PHYSIQUE

Les marchands de muscles qui font profession d'enseigner cette culture n'ont, bien entendu, aucun intérêt à vous montrer qu'en somme, rien n'est plus simple, et à vous avouer que vous pouvez la pratiquer chez vous, sans professeur ni instruments. Ils vous donnent des leçons et cherchent à vous en donner le plus possible. C'est leur métier, c'est presque leur devoir. De même, chacun a sa méthode bien personnelle, toujours supérieure à celle d'en face. L'esprit simpliste se laisse convaincre et finit par croire que, sans professeur, pas de salut.

Certains exagèrent, d'ailleurs, pour donner plus de confiance à leurs clients. Lorsque ceux-ci arrivent à l'école, ou à l'institut, à moins que ce ne soit à l'académie, — car les mots ne coûtent rien, dans ce métier, — on leur prend leurs mensurations. Cette cérémonie n'est pas toujours exécutée très loyalement. Etes-vous maigre et désirez-vous engraisser, on vous serre le cou à vous étrangler, on vous comprime la poitrine à vous étouffer et on vous montre avec tristesse le peu de centimètres occupés sur le ruban. Quinze jours après, nouvelle épreuve: déjà, votre cou et votre poitrine sont plus à l'aise sous l'étreinte. Enfin, au bout de deux ou trois mois, vous sentez à peine la pression du mètre. Les résultats vous émerveillent. Quel génie! Quel dentiste!

Si vous êtes trop gras, on se livre à l'opération inverse.

Or, la culture physique n'a nullement le pouvoir magique de vous faire engraisser ou maigrir à volonté, mais elle a celui de donner aux muscles leur plein rendement et de faire fondre la graisse inutile des obèses. Celui qui occupe une situation sédentaire où il ne prend aucun exercice peut gagner cinq ou six centimètres de tour de poitrine en quelques semaines; mais soyez bien persuadé qu'il possédait déjà ces centimètres.

Il était, peut-on dire, dans l'état de l'éponge inutilisée qui se recroqueville et semble avoir diminué de volume. Mettez-la dans l'eau, elle se dilatera. De même, faites travailler votre poitrine: vos poumons prendront de l'ampleur, votre taille se redressera, et vous augmenterez votre capacité thoracique. Vos muscles abdominaux durciront, ainsi que ceux des jambes et des bras. Vous ne ressentirez plus cette fatigue latente, cette faiblesse continue, qui sont le lot de ceux qui ne se lavent pas l'organisme, car le nettoyage des muscles, si j'ose dire, est aussi important que celui de vos mains, de votre corps et de vos dents.

Vous vous trouverez fort, vigoureux, plein de vie. Le moral profitera de ce bon état physique et vous examinerez les problèmes de l'existence non plus comme un vaincu qui se dérobe, mais comme un lutteur qui se défend et qui attaque au besoin.

Tels sont les bienfaits que vous tirerez de la culture physique.

Et vous, madame, qui vous adressez des sourires d'admiration en vous mirant dans une glace, oui, on vous trouvera belle lorsque vous sortirez! Votre taille est si bien

prise dans ce corset dernier cri! Ces bas de soie imperceptible et ces amours de talons vous donnent une si délicieuse attitude de danseuse s'exerçant aux pointes, sans oublier le rouge, le noir, le bleu, le blanc, illusions de santé que vous vous êtes répandues sur le visage pour obtenir une bonne mine!

Je sais bien qu'il en est qui, délinquantes de ces adorables auxiliaires, sembleraient beaucoup moins jolies.

Vous toutes qui me lisez, mesdames et mesdemoiselles, vous êtes belles naturellement. Alors, pourquoi demander à ces instruments de torture un charme factice qui ne peut que détruire celui que vous possédez de naissance?

Vous ignorez que ce corset, engin de supplice digne de l'Inquisition, vous comprime odieusement l'abdomen et la poitrine, vous empêche de respirer; vous ne voulez pas

croire que ces bas de soie sont un sûr garant de bronchite prochaine; que ces talons vous font adopter une attitude malsaine pour vos organes, et qu'ils sont une source de varices; que ces couleurs de l'arc-en-ciel, transformant votre visage en palette, vous bouchent les pores de la peau, incapables, dès lors, de respirer!

La culture physique vous mettrait toutes et tous à l'abri du mal. Elle

comporte maintes différentes méthodes, car il faut bien que chacun vive, mais, en réalité, elle se compose purement et simplement de quatre ou cinq mouvements dont la description tient en cinquante lignes. Tous peuvent les comprendre, tous peuvent les exécuter sans le secours de qui que ce soit. C'est la santé pour tous. Et elle ne nécessite pas plus de cinq à six minutes de travail quotidien.

Chez Nous — La Bataille de Châteauguay



Le colonel de Salaberry, avec 200 voltigeurs et une bande de sauvages, gagne la mémorable et décisive victoire de Châteauguay, durant la guerre de 1812, repoussant par une habile stratégie une force de 5,000 envahisseurs.

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

FONDÉE EN 1786

Henri Cochet est un fervent des sports d'hiver

Henri Cochet, champion joueur de tennis du monde, ne limite pas son activité physique au seul tennis. En hiver, Cochet aime à pratiquer en athlète les joyeux sports de la neige et de la glace.

Il estime que la pratique du ski est un entraînement remarquable pour le tennis. Le ski rallie tous les suffrages: sollicitent l'effort de tous les groupes musculaires, il exige et développe une extraordinaire souplesse générale. Il prépare idéalement d'ailleurs aux plus rudes fatigues et c'est par là un entraînement de premier ordre pour tous les sports.

C'est le temps d'apprendre à se défendre

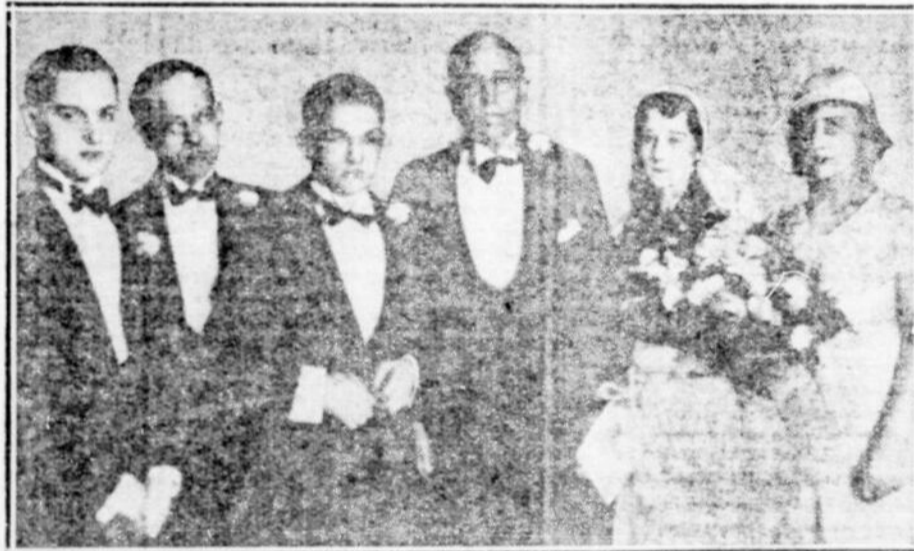
Du berceau au rond de boxe.

Nous voici parmi un groupe de boxeurs en herbe en train d'apprendre des crochets, des directs et des uppercuts avec leurs jeunes poings gantés, sous l'oeil de l'instructeur de boxe Spike Webb, à Annapolis. La précocité des petits boxeurs américains qui savent à peine leur ABC est vraiment édifiante. On aurait grand tort de voir là des dons exceptionnels. N'importe quel enfant entrainé de la même manière, quelle que soit sa natalité, pourrait en faire autant. Aux Etats-Unis, la majorité des parents n'ont pas cette routine de timorés qui fait pousser les hauts cris à une maman chez qui le sentiment étouffe la raison, en voyant, par exemple, le "fiston" de 5 ou 6 ans recevoir une taloche de son petit camarade de jeu. C'est pourquoi on arrive à produire couramment des petits champions du genre de ceux que nous voyons sur notre photographie.



L'UNION AVANT LA BATAILLE

Le boxeur Eddie Anderson se marie dans le rond



Les Américains ont toujours quelque chose de nouveau à nous offrir en sport. Eddie Anderson, boxeur poids léger junior, sur qui Léo Kid Roy obtint une décision de dix rondes, au Forum, en 1928, vient d'unir sa destinée dans l'arène de boxe, dix minutes seulement avant de livrer une bataille contre Billie Vaughn, à Omaha. On lit, de gauche à droite: Ben Warner, C. E. Jones, Cowboy Eddie Anderson, le juge John W. Battin, la jeune mariée, Madame Anderson et sa mère, Madame Matthews.

L'INDUSTRIE AUTOMOBILE AMERICAINE

L'industrie automobile américaine, aux dires des statistiques publiées par la Chambre de Commerce automobile, fléchit sensiblement et ralentit sa production. Le commerce intérieur et le commerce extérieur en souffrent, ce dernier plus fortement atteint semble-t-il. L'année dernière l'industrie automobile

des Etats-Unis a exporté pour 600 millions de dollars d'articles divers représentant, approximativement le huitième de sa production en valeur.

Cette année, d'après les indications déjà publiées la chute des exportations sera lourde, atteignant pour beaucoup de pays destinataires 50 pour cent, pour quelques-uns beaucoup plus.

L'Allemagne, qui avait importé des Etats-Unis 6,210 voitures particulières pendant les six premiers mois de l'année dernière, n'en a que 1,500 pour les six premiers mois de cette année.

Le fléchissement est général — pour le commerce avec l'Allemagne qui se trouve dans des conditions spéciales — et la France, l'Italie, la Suisse, la Belgique, l'Angleterre enregistrent des moins-values.

Bien que les autorités américaines se soient refusées à croire à une conspiration européenne contre les produits américains, il arrive que tous les pays à la fois réduisent leurs achats de voitures américaines ce qui équivaut à une conspiration si l'on se borne à considérer les résultats.

Le meilleur client de l'industrie automobile pour l'Europe, c'est l'Empire britannique. Or les pays d'empire adoptent, eux-aussi, des mesures hostiles aux voitures des Etats-Unis.

Un rapport publié à Washington par le ministre du Commerce établit que vers la fin de 1929 dans tous les pays de l'Empire britannique à l'exception du seul Royaume-Uni, les automobiles américaines jouaient un rôle prépondérant.

Le pourcentage des voitures américaines dans les importations des divers pays est donné comme suit:

EMPIRE BRITANNIQUE	
Australie	77 p.c.
Est-Africain britannique	90 p.c.
Afrique du Sud	85 p.c.
Ouest-Africain britannique	80 p.c.
Canada	100 p.c.
Inde	72 p.c.
Malaisie britannique	89 p.c.
Nouvelle-Zélande	78 p.c.
Palestine	82 p.c.
Royaume-Uni	11 p.c.
EUROPE	
Belgique	45 p.c.
France	10 p.c.
Allemagne	35 p.c.
Tchécoslovaquie	9 p.c.
Pays-Bas	73 p.c.
Suisse	33 p.c.

En Asie, un pays comme le Japon fait venir des Etats-Unis 94 pour cent de ses automobiles. La Chine est également assujettie. On relève d'autre part que le Canada est approvisionné par les Etats-Unis pour la totalité.

La production des usines américaines continue à baisser. Pour le mois de novembre elle a été de 146,000 voitures de tourisme et véhicules industriels compris, contre 154,000 pour le mois précédent et 224,000 pour le mois de novembre 1929.

Pour les onze premiers mois de l'année on a relevé une production totale qui se chiffre 3,361,000 véhicules contre 5,496,000 pour la période correspondante de 1929.

La diminution est sensible, la fabrication totale ne représentant que 60 pour cent de celle de 1929, l'année dernière qui, reconnaissons-le fut exceptionnelle.

Les puissantes usines Ford, dont la production est mondiale se trouvent particulièrement affectées avec — en novembre — 51,923 véhicules construits contre 78,347 le mois précédent.

La Chrysler Corporation sort à peine 8,600 voitures, pour le même mois de novembre, contre 16,459 pour le même mois de l'année dernière.

Femmes mandchoues à vendre

Sait-on que les Mandchous de race pure sont, en Chine, en voie de disparition, tout comme les Peaux-Rouges en Amérique?

A la suite des révolutions successives qui ont ébranlé l'Extrême-Orient, la plupart d'entre eux sont réduits à une telle misère qu'ils ne peuvent même plus garder de femme.

Ils vendent leurs femmes aux Chinois. Et l'on assure que d'ici vingt ou trente ans, il y aura très peu de femmes mandchoues.

Il y a trois cents ans, quand les Mandchous ont conquis la Chine, ils vivaient comme des Spartiates et s'emparèrent des bons emplois.

La révolution qui fit disparaître le régime impérial réduisit les Mandchous à mener l'existence précaire de nos romanichels.

Ce n'est d'ailleurs pas la seule race d'Asie que l'incorruptible évolution ait atteinte.

LES PASTILLES MATHIEU

Le remède des gourmets

PREVIENNENT et SOULAGENT

toutes les affections des voies respiratoires: Toux, rhume, extinction de voix, irritation et piquement de la gorge, etc., etc.

TOUS LES SPORTS en plein air

requièrent l'emploi des Pastilles Mathieu, surtout en hiver, car elles immunisent contre toute attaque de rhume et elles éliminent aussi tout danger de contagion au théâtre, dans les tramways et partout là où il y a des foules.

LES ENFANTS les aiment parce qu'elles sont BONNES.

LES ADULTES les préfèrent parce qu'elles SOULAGENT.

Cie J. L. MATHIEU, Manufacturiers, Sherbrooke, Qué.

CHEVAUX à Vendre

PONIES

Grand choix de jolis et très petits ponies bien domptés. Aussi un char de chevaux divers valant de \$35.00 à \$50.00; et belles chars de chevaux de choix et très chers pour la ferme.

STEWART BROS.
Edifice "Livestock Exchange"
316 RUE BRIDGE
(Près Wellington)
Pointe St-Charles, Montréal
Phone WIlbank 3282

CLICHÉS

REVUES JOURNAUX
ANNONCES BANCARIES
CIRCULAIRES ETIQUETTES
CATALOGUES

LA PHOTOCOPIURE
NATIONALE
LIMITÉE
50 RUE CATHERINE MONTREAL
PHONE MAGUETTE 4349

CE QUI ETAIT VRAI IL Y A 50 ANS L'EST ENCORE AUJOURD'HUI

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil, en sport, et les histoires les plus anciennes mises au goût du jour sont toujours d'actualité.

Les conseils donnés aux jeunes cyclistes de 1896 pourraient paraître désuets et surannées à ceux de 1931, si nous ne leur démontrions d'une péremptoire façon que ce qui était bon il y a 30 et même 50 ans l'est toujours autant aujourd'hui.

Nous avons sous les yeux un livre de M. H.-O. Duncan, qui fut champion du monde en 1895-1896.

Nous ne voulons pas vous parler du passé qui, nous ne le savons que trop, laisse les jeunes complètement indifférents, nous tenons simplement à vous mettre sous les yeux quelques extraits de cet intéressant ouvrage et vous montrer qu'à cinquante ans de distance nous retrouvons les mêmes errements, les mêmes conseils et les mêmes récriminations.

L'ENTRAÎNEMENT

"La bonne santé, dit M. Duncan, et l'exercice continu sont les secrets de la supériorité du grand coureur. Pour acquiescer cette supériorité, il faut un entraînement régulier, comme il faut à une locomotive des réparations, des soins constants et un graissage continu. La régularité joue un rôle très important dans la vie d'un athlète".

Vous voyez, jeunes champions, que les modernes donneurs de conseils n'ont rien inventé et quand nos gérants ou directeurs sportifs surveillent la régularité de vos existences, ils ne font qu'appliquer des principes qui datent des premières heures du cyclisme.

Le tabac. — L'herbe à Nicot a toujours été proscrite dans l'entraînement des cyclistes, et M. Duncan écrivait, il y a 35 ans, qu'il proscrivait sous toutes ses formes : cigarettes, cigares et pipes. L'auteur ajoute : "Nous sommes les ennemis de la simple cigarette que plus d'un coureur croit pouvoir s'offrir à l'entraînement ou après une course. Entraînez-vous pour de bon ou laissez l'entraînement de côté et ne venez pas encombrer le terrain de la présence d'un inutile".

Jeunes champions, vous savez maintenant ce qui reste à faire.

Boissons. — Les liqueurs alcooliques étaient à l'époque impitoyablement bannies, comme le sont de nos jours : cognac, absinthe eau-de-vie.

Le thé très léger, l'eau minérale et surtout le lait sont très recommandés.

On doit se souvenir que Frank Hoey se classa si bien dans le présent marathon de raquettes Usher's Green Stripes en ne buvant que du lait. Ses ancêtres en sport y avaient pensé avant lui.

Alimentation. — Il ne faut jamais toucher au porc, pas plus qu'au veau. Les saucisses, le lard, les épices, les sauces, le vinaigre et tous les condiments en général ne doivent jamais figurer sur un menu de champion.

Nos modernes gérants appliquent encore aujourd'hui à la lettre ces prescriptions pour leurs poulains.

"Il est très important, dit M. H.-O. Duncan, de manger lentement et de mastiquer bien complètement sa nourriture. Aussi faut-il avoir de bonnes dents lorsqu'on se destine à la carrière cycliste ou à toute autre carrière sportive".

Que fait le gérant quand il prend un coureur? Il regarde sa mâchoire; si ses dents sont mauvaises, son premier soin est de l'envoyer chez le dentiste se les faire remettre en état.

Quant aux heures des repas, elles sont, aujourd'hui, pour un coureur, ce qu'elles étaient il y a 50 ans.

Le travail quotidien. — "Vingt ans de cyclisme pratique" préconise le matin une bonne marche, puis une heure de vélo avant le déjeuner.

"En sortant du lit, dix minutes de culture physique avec haltères".

S'astreignant chaque matin à ce travail. S'astreignant chaque matin à ce travail. S'astreignant chaque matin à ce travail.

"Après le déjeuner, repos mais non fainéantise. Lire les journaux mais pas de romans qui fatiguent l'esprit. Reprendre l'entraînement vers 4 h. 30. Ensuite courte promenade à pied."

"Coucher 11 heures au plus tard".

Bien entendu Duncan ne nous parle ni de cinéma ni de golf miniature, il ne connaissait pas encore ces attractions en 1876, sans quoi il les aurait proscrites.

Doping. — Autrefois cela s'appelait plus simplement drogues ou breuvages. On prétendait que le fameux entraîneur Choppy Warburton préparait des mixtures qu'il faisait boire à son poulain Champion avant le départ de chaque épreuve. On a su que cette petite bouteille ne contenait que l'eau pure.

Aujourd'hui il y a encore les petites bouteilles, mais hélas ce n'est pas de l'eau qu'elles contiennent.

Cependant en 1883 le gérant Harry Leining mit en vente une préparation fameuse qu'il appela : "Elixir de vitesse".

De nos jours, le directeur ne vend pas ses "va vite", il les donne.

Ces exemples prouvent surabondamment que tout ici bas n'est que recommencement et ce qui était bon il y a 50 ans est encore excellent aujourd'hui.

EXPEDITION AMERICAINE

Une expédition de savants américains part de New-York pour le Venezuela, armée de bombes lacrymogènes.

Non pas, certes, contre les Indiens, mais contre les animaux sauvages, que la mission voudrait filmer ou capturer.

Elle nous annonce, en outre, qu'elle veut étudier de près la curieuse tribu primitive des Indiens Chibchas, "dont, jusqu'à présent, on connaît fort peu de chose".

Ça, c'est une autre histoire. Les Indiens Chibchas ou Muyscas, originaires du plateau de Bogota, ne sont pas si inconnus que cela.

Il existe même en espagnol, une grammaire chibcha intitulée : "Gramatica en la lingua generala del nuevo regno llamado Mosca".

Enfin, certains américanistes, comme le savant Brasseur, de Bourbourg, ont été jusqu'à rattacher les Muyscas aux fabuleux habitants de l'Atlantide.

HYANNIS, Mass., 7. William Henry Baker, qui avait été refusé du service militaire en 1861 parce qu'il était trop chétif, vient de célébrer son 90e anniversaire de naissance!

La Commission de boxe de New-York veut la création d'une catégorie de super-lourds

La Commission de Boxe de New-York a décidé d'étudier de très près la création d'une nouvelle catégorie de boxeurs, celle des super-lourds, dont le poids minimum serait de 215 livres.

Qu'il nous soit permis de dire à ce propos que la nécessité d'une pareille catégorie ne s'impose pas, étant donné qu'un seul pugiliste, Primo Carnera, peut vraiment être considéré, avec ses 278 livres, comme un super-lourd.

D'autres boxeurs dépassent 220 livres, comme par exemple George Godfrey, 235 livres, Jose Santa, 239 livres, pourraient figurer dans la nouvelle catégorie, mais leur nombre est si petit qu'il n'en justifierait pas la création.

Il y a bien également quelques boxeurs pesant environ 220 livres, mais ces derniers pourraient, presque tous, perdre facilement une ou deux livres si c'était indispensable. Ils ne sauraient donc être considérés, selon le projet de la Commission de Boxe de New-York, comme de véritables super-lourds.

De plus, sans remonter jusqu'au fameux match qui vit le triomphe du petit David sur le géant Goliath, l'expérience a démontré qu'à partir de 177 livres le handicap du poids n'est pas insurmontable.

En voici quelques exemples, pris entre beaucoup d'autres :

Jack Dempsey, dont le poids variait entre 189 et 194 livres, battit des hommes de 220 livres et plus, et conquit le titre mondial toutes catégories sur Jess Willard, géant de 234 livres.

Young Stribling, 185 livres, domina les 278 livres de Carnera et expédia même ce dernier au tapis.

Mickey Walker, ex-champion du monde des poids moyens, maintenant léger-milieu, défie tous les poids lourds, y compris Scharkey, Paulino et Schmeling. On a récemment organisé un match, à Chicago, entre Scharkey et Walker pour le 19 juin, pour nuire à la rencontre Stribling et Schmeling.

Bob Fitzsimmons, qui fut champion du monde toutes catégories, ne dépassa jamais 172 livres, ce qui ne l'empêcha pas, en son temps, de s'adjuger des décisions sur tous les mastodontes de l'époque.

Et enfin, pour conclure, l'exploit du poids moyen Stanley Ketchel, qui, en 1908, battit douze ronds sans être dominé, contre Jack Johnson, s'offrant même le luxe de descendre le célèbre nègre jaune pour 8 secondes.

Le projet de la Commission de Boxe de New-York, répétons-le, ne s'impose donc pas. Et Carnera, qui le provoqua, est un phénomène, une exception pugilistique dont la venue sur les ronds ne saurait, selon nous, nécessiter une modification à l'ordre des catégories de poids déjà existantes.

Et puis, peut-être verra-t-on un jour ce même Carnera battu par un adversaire moins lourd que lui de 65 à 85 livres. Ce n'est pas impossible.

contre **TOUX**

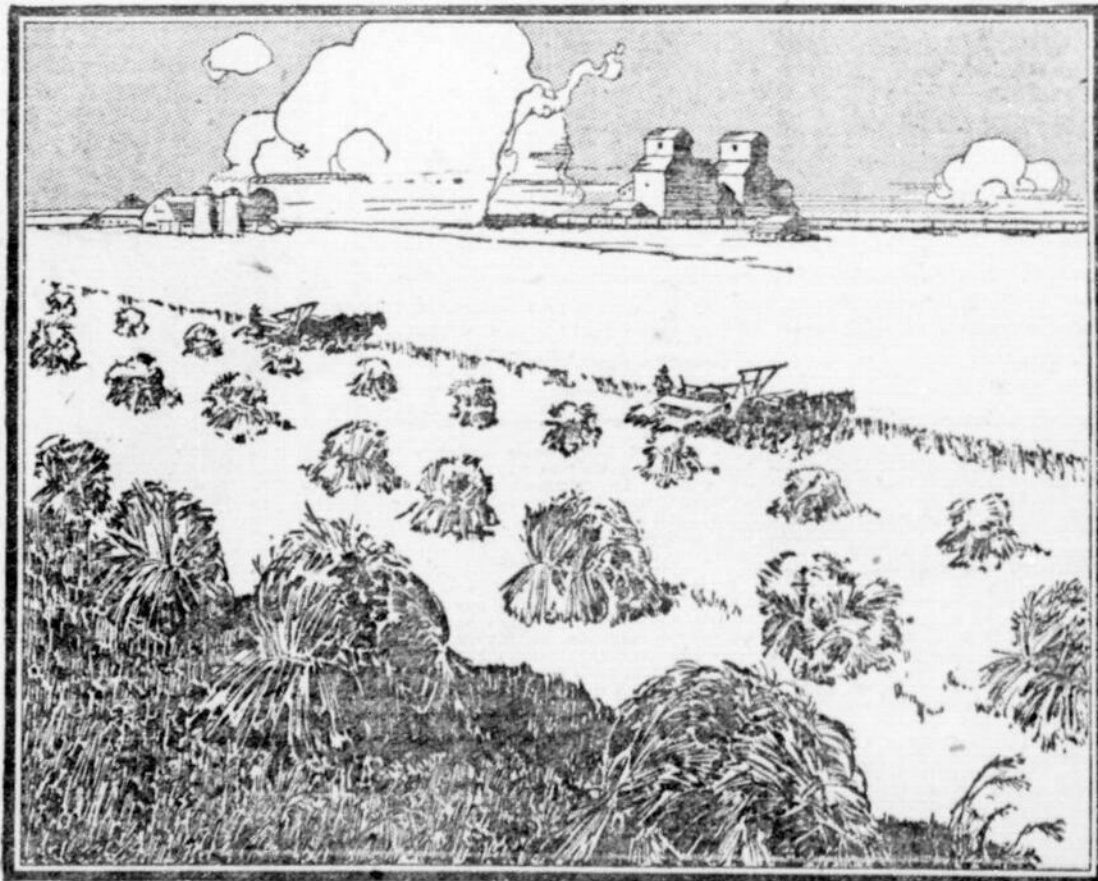
Prenez une demi-cuillerée à thé de Minard dans de la melle. Faites chauffer le Minard et aspirez-en la vapeur. Frictionnez-vous-en aussi vigoureusement la poitrine.

32F Vous obtiendrez du soulagement!

MINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Et voilà!

L'histoire d'une bière



La 2ème d'une série

Nous exigeons une orge parfaite

Nous exigeons la perfection dans tous les ingrédients qui servent à la fabrication de la Bière Dow "Old Stock".

La meilleure orge à bière est cultivée au Canada. Nous l'achetons de quatre provinces différentes et sélectionnons seulement la qualité de premier choix, que nous achetons à prime. Et nous faisons un examen si minutieux de toutes les orges achetées, que nos malteurs ne choisissent en moyenne qu'un seul spécimen sur cinq qui sont soumis.

Cette orge parfaite, dont nous obtenons notre malt, contribue pour une large part à assurer la supériorité de la Bière Dow "Old Stock".

Bière

Dow
Old Stock

SINGULIER ACCIDENT

Deux chevaux de course et leurs jockeys viennent d'être les victimes d'un étrange accident, non loin de Hamilton, capitale des îles Bermudes.

L'un des pur sang, soudain, se déroba, fit carrément tête à queue, malgré les efforts de son jockey, et voulut repartir en sens inverse.

Résultat: il se neurta tête à tête avec le cheval qui le suivait. Les deux bêtes furent tuées du coup, et les deux jockeys, gravement blessés.

C'est peut-être la première fois, heureusement, que pareil fait se produit sur un hippodrome.

C. de C. Maisonneuve vs C. de C. Verdun

L'équipe de hockey des Chevaliers de Colomb de Verdun, une des meilleures équipes amateurs indépendantes de la province de Québec, recevra, cet après-midi à 3 heures, la visite de la fameuse équipe des Chevaliers de Colomb de Maisonneuve.

La patinoire sur laquelle sera disputée cette fameuse partie est située à l'angle des rues De l'Eglise et Boulevard Lasalle. L'entrée est gratuite.

Le club des Chevaliers de Colomb de Verdun lance un défi à tous les clubs amateurs de la Province. De préférence C. de C. de Valleyfield, Canadien de Beauharnois, Dorion de Vaudreuil, Diablos Bleus, Braves All Stars, Defoy et Legault et Sarpenier. Inf.: H. Lescarbeau, YORK 1287 ou YORK 0017.

Couvertures de Lit

Quoi de plus approprié pour la saison que des couvertures de lit, chaudes et duveteuses? Nous les avons en différentes couleurs et qualités, au plus bas prix du marché. Une visite vous convaincra.

J.-L. VANASSE Ltée

622, NOTRE-DAME OUEST
MARquette 8463 près McGill

LE CRIME DE BABE RUTH



On nous a souvent dit — vous l'avez vu vous-mêmes — que Babe Ruth frappait la pilule blanche à 500 pieds et plus au moyen de son bâton de baseball, mais vous ne saviez pas qu'il maniait le fusil avec adresse. Vous avez la preuve sous les yeux. Il tua ce jeune cerf au cours d'une partie de chasse dans les bois de Goldsboro, Caroline du Nord, où le Sultan des HR a récemment passé une quinzaine de jours de vacances, avant d'entreprendre de nouveau ses exercices d'entraînement préparatoire.

Un magistrat tue sa femme à coups de pioche et se suicide

LEIPZIG, 31. — Les voisins du magistrat Schubert et de sa femme n'avaient pas vu le couple depuis la nuit de la Saint-Sylvestre. Intrigués par les aboiements d'un chien, ils se rendirent dans l'appartement de ceux qu'ils croyaient absents. Ils trouvèrent le magistrat pendu... près du cadavre de sa femme. Mme Schubert avait été tuée à l'aide d'une pioche d'alpiniste.

Qu'est-ce qui a fait pousser ses cheveux?

LISEZ SA LETTRE ET VOUS LE SAUREZ

"Il y a deux ans, j'étais absolument chauve. Au point que j'avais honte de me montrer. J'essayai différentes préparations mais en vain. Je restai chauve... jusqu'au moment où je recourus à Kotalko. Mes cheveux repoussèrent presque immédiatement et continuèrent à pousser. En peu de temps, j'eus une magnifique chevelure et je n'ai plus eu de recrudescence de calvitie depuis".

Cette déclaration est de M. H. A. Wild, qui n'est qu'un des milliers qui attestent spontanément que Kotalko a arrêté la chute de leurs cheveux et la formation de pellicules, et leur a donné une abondante chevelure.

Des femmes aussi rapportent que KOTALKO leur a valu une nouvelle pousse de cheveux. Mains témoignages émanent d'hommes et de femmes dont la santé était assurément bonne et dont la racine des cheveux n'était pas morte.

Etiez-vous dans le même état physique qu'eux? La racine de vos cheveux est-elle encore vivante, mais endormie? Si oui, vous pouvez en obtenir de beaux cheveux à l'aide de Kotalko, le fortifiant capillaire par excellence. En vente dans les bonnes pharmacies.

Boîte Gratis Afin de prouver l'efficacité de Kotalko pour hommes, femmes et enfants, les producteurs en offrent des boîtes d'essai gratis.

KOTAL CO., A-569, Station O., New-York. Veuillez m'envoyer une boîte d'essai gratis de KOTALKO.

Nom

Adresse au long

A PROPOS DE LA COUPE DAVIS

NEW-YORK, 7. — A sa dernière assemblée annuelle, la Fédération de Tennis des Etats-Unis s'est élevée contre les dépenses excessives, entraînées par la préparation de l'équipe américaine et le temps perdu par ses membres.

M. Schuyler Van Bloem, président de l'Association de l'Est, a été de soutenir cette thèse devant la prochaine assemblée, qui aura lieu dans quelques jours. Il a déjà déclaré qu'il ferait son possible pour obtenir que la période d'entraînement des joueurs sélectionnés soit réduite au minimum, et que le départ de l'équipe ne puisse avoir lieu plus de 40 jours avant la date fixée pour la finale interzones.

M. Van Bloem s'opposera, par ailleurs, à ce que les joueurs choisis ne soient pris que parmi des célibataires, comme c'était le cas jusqu'ici. En outre, il a manifesté son intention de partir en guerre contre les "piqués du tennis" (tennis bums), qui passent tous les ans plusieurs mois de vacances aux frais des clubs et hôtels qui les invitent.

M. Van Bloem a beaucoup de bon sens. Ses intentions sont excellentes. Le problème est de savoir s'il sera suivi par le reste de la Fédération américaine...

MARIAGES TEMPORAIRES

Les Russes soviétistes n'auront pas la palme du mariage à bail.

Une des innombrables sectes anglo-saxonnes, "l'Eglise du Dessein universel", issue du mouvement christian-scientiste, a une curieuse doctrine sur le mariage. Doctrine qui, vraisemblablement, vaudra des adeptes à la nouvelle église. A condition, encore, que les gouvernements laissent faire!

Cette doctrine — tenez-vous bien — a pour but de résoudre le malaise économique mondial en rendant les liens du mariage révocables au bout de dix ans.

Pourquoi? L'explication est plutôt curieuse. La voici:

—Le malaise économique et politique actuel du monde, proclame l'Eglise du Dessein universel, est dû, pour une grande part, aux souffrances physiques et morales que provoque le lien indissoluble du mariage.

Voilà qui va stupéfier les économistes et faire plaisir aux ménages mal assortis.

Le Club de Raquettes "Le Boucanier"

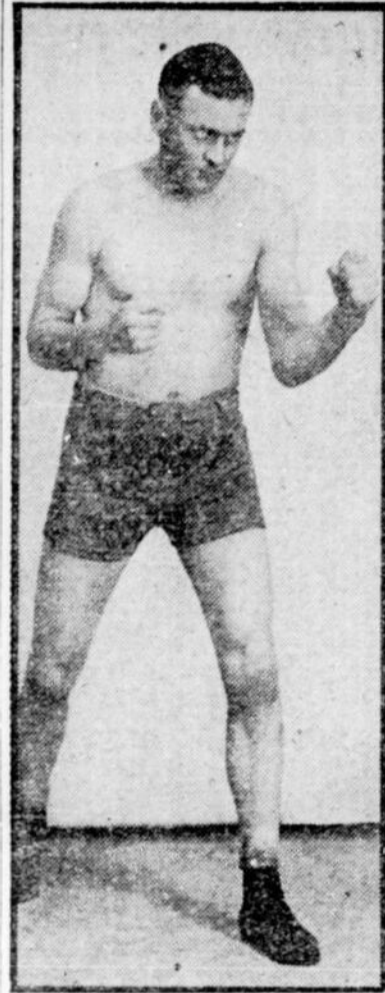
Ce populaire club de raquetteurs donnera son 23e Bal Annuel au Palais d'Or, 1226 rue Stanley, le mardi 10 février. Concours de danse et prix de présence. Qu'on se le dise!

UNE FEMME D'ENDURANCE EXTRAORDINAIRE



Mlle Thula Geelan, de McCall, Idaho, est la première femme à s'inscrire à la classique et curieuse course annuelle dénommée le Derby des Chiens qui sera disputée, les 3 et 4 mars, de Le Pas à Flin Flon aller et retour. Elle se réclame d'avoir déjà accompli le parcours en un temps record. Cette course comporte un itinéraire de 200 milles à couvrir en une seule étape, et sans qu'il soit permis de changer les équipes de chiens attelés aux traîneaux, non plus que leurs conducteurs. Plusieurs célébrités y prendront part, entre autres Emile St-Godard, Earl Brydges, etc.

UN DEFI A CHEVALIER



Philippe Bélanger, 22 ans, ce jeune espoir poids lourd canadien-français, qui ne s'entraîne que depuis quatre mois, lance un défi au géant Georges Chevalier. Il se dit prêt à rencontrer le protégé de Vincent, en tout temps, pour le championnat de Montréal. Une bataille entre ces deux novices de

l'art pugilistique ne tardera pas d'avoir lieu, si les gérants des deux boxeurs peuvent en venir à une entente au point de vue financier.

Einstein en pyjama

L'illustre Einstein est en ce moment à San-Diego. Il y est arrivé par le paquebot "Belgenland", venant de New-York.

A bord, ses... fantaisies, dues moitié à la distraction proverbiale des savants, moitié à un certain dédain des mondanités, faisaient l'admiration générale.

Il était notamment très difficile de l'empêcher de se promener toute la journée en pyjama à ramages.

Et, pour ne l'offenser point, le mieux était, alors qu'il allait s'asseoir à table en cette tenue, de l'entraîner dans une conversation sur la relativité, grâce à laquelle on le ramenait, pas à pas, sans qu'il s'en doute, à sa cabine.

Symptômes Certains

de troubles rénaux sont les douleurs dans le dos, la difficulté à uriner, les dépôts dans l'urine. Les Gin Pills dérivent des troubles rénaux en exerçant une action apaisante et adoucissante sur les tissus enflammés.

50c la boîte chez tous les pharmaciens.



Rien de Caché!

Voyez à travers l'enveloppe "Cellophane!" Toujours de qualité supérieure et cette supériorité vous sera évidente quand vous le fumerez.

Toujours frais et incassable dans le gousset, parce que... scellé hermétiquement dans une enveloppe "Cellophane".

PEG TOP

5c

Depuis 50 ans le cigare de qualité à 5c

LES HOMMES ILLUSTRÉS

Jacques II d'Angleterre

Deuxième fils de Charles Ier et de la reine Henriette-Marie, Jacques, duc d'York et d'Albany, qui avait été livré aux commissaires du Parlement par les défenseurs d'Oxford au cours des tragiques événements qui se terminèrent par l'exécution de son père, était né le 14 octobre 1633.

Étant parvenu à s'enfuir, il commença par servir la France sous les ordres de Turenne, puis passa dans les rangs espagnols.

À la restauration, il fut fait lord haut-amiral d'Angleterre. Vainqueur de l'amiral Opdam devant Solebay, il reçut de son frère, couronné sous le nom de Charles II, l'établissement de New-Amsterdam qui, pour cette raison, devint New-York.

Aimant la France, qui lui dut le traité secret de Douvres (1670) avec l'Angleterre, et poussé fortement vers le catholicisme, il se convertit à cette religion en 1672. Cette conversion et sa francophilie lui valurent tout d'abord la haine des anglicans; il perdit sa charge et se retira à Bruxelles. Mais rappelé en 1679, tandis que Charles II, malade, se croyait condamné, il fut nommé par lui haut-commissaire en Écosse et révéla dans ce gouvernement d'heureuses dispositions à la conciliation.

Réintégré dans ses anciens pouvoirs d'amiral d'Angleterre, en 1684, Jacques d'York succéda à son frère, le 6 février 1685, sous le nom de Jacques II.

Les débuts de son règne furent heureux; cependant les faits de confier, dans de nouveaux régiments, des commandements à des catholiques en violation du "Test Act", de recevoir solennellement un nonce du pape, d'incarcérer les sept évêques anglicans qui protestèrent contre la deuxième déclaration d'indulgence, soulevèrent contre lui les whigs. En même temps, hésitant entre l'alliance française et une réconciliation complète avec Guillaume d'Orange, il aboutit au débarquement des Orangistes à Torbay.

Vaincu, plus par les désertions qui décimèrent ses troupes que par la fortune des armes, il songea à se réfugier en France. Le jour de Noël 1688, il débarquait à Amblyeuse.

Sa famille et lui-même reçurent le meilleur accueil auprès de Louis XIV qui prêta son concours à deux tentatives de restauration du roi exilé. La première échoua, le 1er juillet 1690, par suite de la bataille devant La Boyne; la deuxième fut réduite à néant, elle aussi, par suite de la défaite de La Hogue.

Une troisième tentative, basée principalement sur un essai d'insurrection de Berwick, fils naturel du roi, n'eut pas plus de succès.

Par la paix de Ryswick, Louis XIV fut contraint de reconnaître Guillaume III, mais il parvint à éviter l'expulsion de Jacques II de son royaume. Le roi déchu put donc demeurer en France, où il termina dans la plus absolue dévotion une vie qui prit fin le 6 septembre 1702.

Le jeu des gants

Vous commencez par tirer au sort celui de vos camarades qui sera en pénitence, puis vous lui remettez une paire de gants roulée en boule, et vous vous rangerez en cercle à 10 ou 12 pieds de lui.

Le pénitent lancera trois fois les gants en l'air et devra les rattraper; s'il les manque il paiera un gage. Après cet exercice préliminaire il lancera vivement les gants à un des partenaires (qui doivent toujours se tenir prêts à les recevoir) en criant:

—Je te lance man gant, pourquoi? Le partenaire en les recevant devra toujours faire une réponse se terminant par le son "an". Exemple: Parce qu'il est blanc, ou parce que tu es méchant, ou parce que Paul est charmant, etc.

Si le partenaire ne répond pas assez vite, il paye un gage et, lorsqu'il a trois gages, il prend la place du pénitent. Lorsqu'il a répondu il relance les gants au pénitent qui recommence en les jetant à un nouveau joueur.

Pour être très amusant, ce jeu doit être mené très rondement, pour prendre plus facilement en défaut les joueurs qui se trouvent ainsi un peu dérotés par la rapidité des questions posées.

Restaurant à Vendre
avec logement en arrière.
Cause de départ.
6308, rue St-André
Tél.: CRescent 4694

MARIAGE TRAGIQUE

A Rome, deux vieillards meurent pendant la célébration de leur mariage.

ROME, 7. — Hier, a eu lieu un fait vraiment curieux. Le capitaine Walter Babba, âgé de 78 ans, avait amené à l'autel une femme âgée de 74 ans, Rosa Modugne, qu'il devait épouser.



Le capitaine Walter Babba et sa femme, morts tous deux au moment de leur mariage.

Après avoir prononcé le "oui" sacramentel, les nouveaux époux s'embrassèrent. Quelques instants plus tard, un drame rapide se déroula devant les invités; le capitaine frappé d'émboîle s'éroula mort. L'épouse perdant connaissance tomba sur les dalles de l'église et mourut elle aussi.

Un voyage fructueux

Le voyage fait récemment par une délégation commerciale canadienne en Orient devrait susciter un chiffre d'exportations et d'importations plus élevé entre le Canada, la Chine et le Japon, dit M. C.-I. Barr, agent général du Canadian National à Shanghai, Chine, qui est venu passer au Canada une vacance de quatre mois. D'après M. Barr la Chine se pacifie rapidement et ses gouvernements sont aujourd'hui des hommes capables, aux idées larges, qui favorisent plutôt une politique de cordiales relations entre la Chine et les autres nations.

Parlant des chemins de fer, M. Barr établit une comparaison intéressante entre le Canada et la Chine. Ce pays avec une population de plus de 400 millions ne possède que 7,000 milles de chemins de fer dont moins d'un tiers est exploité à l'heure actuelle, alors que le Canada avec une population de 10,000,000 possède 41,500 milles de chemins de fer en exploitation.

Après l'Antarctique le Nord Canadien

LE PAS, Man., 7. — Aux yeux du public Le Pas, Flin Flon et Cranberry Portage ne sont peut être que des villes frontalières, mais je les ai trouvées extraordinairement confortables, a déclaré Russell Owen, correspondant du New-York Times et le seul journaliste à accompagner Byrd au Pôle Sud, à son arrivée à Le Pas, de Churchill.

Ce qui a le plus frappé M. Owen a été la construction du Chemin de fer de la Baie d'Hudson. On sait qu'une partie du rail de ce chemin de fer a été posée sur une tourbière gelée.

Le journaliste new-yorkais a avoué à son retour que la vie de l'extrême-nord avait ses charmes et que même au retour d'un séjour de deux ans dans l'Antarctique, les membres de l'expédition Byrd avaient trouvé la civilisation moderne un peu oppressive.

La Semaine Ouvrière

ASSEMBLÉES DES UNIONS INTERNATIONALES

Semaine du 9 février.

LUNDI SOIR

Union Internationale des Barbiers, local 455, chambre 15, Monument National.
Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1127, au numéro 904, rue Saint-Laurent.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 134, au numéro 240, rue Laguchetière Est.

Union Internationale des Ingénieurs, local 588, chambre 4, Monument National.

Union Internationale des Machinistes, local 631, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Peintres, local 349, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Tailleurs de pierre, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

MARDI SOIR

Union Internationale des Travailleurs en cuivre, local 785, à la salle Lavoie, rue Ontario Est.

Union Internationale des Casquettiers, local 33, au numéro 408, rue St-Jacques.

Union Internationale des Moteurs, local 21, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Peintres-décorateurs, local 359, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Moteurs, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Ferblantiers, local 116, au Temple du Travail, au numéro 1201 rue Saint-Dominique.

Conseil des Métiers Alliés de l'Imprimerie, au numéro 7, rue Craig Est.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Opérateurs de vases animés, local 262 chambre 93, à l'Hôtel Mont-Royal.

Union Internationale des Plombiers et Poseurs d'Appareils à eau chaude, local 144, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Employés de Tramways, local 790, au numéro 458, rue Laguchetière Est.

Union Internationale des Cordonniers, local 266, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Laitiers, local 350, chambre 11, Monument National.

Union Internationale des Ferblantiers-couvresseurs, local 251, au numéro 2010, rue Cartier.

JEUDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1244, au numéro 1244, rue Sainte-Catherine Ouest.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 178, au numéro 904, rue Saint-Laurent.

Conseil des Métiers et du Travail, au numéro 849, rue Cherrier.

VENREDI SOIR

Union Internationale des Cordonniers, local 249, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Constructeurs de ponts et structures en fer, local 307, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers local 1558 au numéro 1651, rue Lébourneux.

Union Internationale des Machinistes local 111, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Plâtriers et Finisseurs en ciment, local 33, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Wagonniers, local 234, au numéro 458, rue Laguchetière Est.

Union Internationale des Wagonniers, local 606, au numéro 427, Chemin Lasalle, Verdun.

Union Internationale des Commis de chemins de fer et bateaux, local 1086, au numéro 1079, rue Berri.

Union Internationale des Briquetiers, local 1, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Garçons de tables et cuisiniers, local 162, au numéro 1231, rue Sainte-Catherine Ouest.

Union Internationale des Employés d'Hôtels et Restaurants, local 209, au numéro 1231, rue Sainte-Catherine Ouest.

SAMEDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1270, au numéro 4435, rue Saint-Laurent.

Une nouvelle caisse enregistreuse

Une nouvelle caisse enregistreuse, pour les magasins de détail, vient récemment d'être ajoutée, à la longue liste des machines fabriquées par la Burroughs Adding Machine of Canada, Limited, nous apprend Monsieur R. G. Johnson, gérant de l'agence locale.

"Cette machine est basée sur nombres de nouveaux développements mécaniques", dit Monsieur Johnson. "En plus d'enregistrer les ventes au comptant, les ventes à crédit, les paiements reçus en acompte, les déboursés et autres transactions, elle fournit aussi, sous clef, un ruban qui donne en détail un record permanent de chaque transaction.

"Un autre avantage de cette nouvelle machine est son clavier. L'on pourrait très bien l'appeler le clavier complet puisqu'il contient suffisamment de clefs pour enregistrer les montants exacts.

Cette machine fournit aussi des clefs donnant des caractères descriptifs. Ces caractères descriptifs sont pour identifier tous les montants en les imprimant sur le ruban fournissant le record permanent. L'Argent est protégé dans ces nouvelles machines à l'Aide du record détaillé et permanent qui se trouve sous clef et aussi à l'aide des totaux, aussi sous clefs, des transactions de tous les jours. Il est impossible, d'altérer l'enregistrement d'une transaction après que cette transaction a été enregistrée par la machine.

Un homme bien occupé

REGINA, Sask., 7. — "Porter" la nuit et étoile de football le jour est la double vie que mène Robert Ellis Jackson, équipier des "Regina Roughriders". Il lui arrive souvent d'avoir à travailler dans son train en se rendant à une partie de football et de faire les lits de ses équipiers, occupation qu'il remplit d'ailleurs avec la meilleure grâce du monde.

SUCCESSEUR DU GENERAL BUTLER



Le brigadier-général Randolph C. Berkley, qui vient de remplacer le major-général Smedley D. Butler comme commandant de la base navale de Quantico, Virginie, à la suite des accusations portées par Butler à l'effet que Mussolini aurait érasé une fillette avec son automobile et aurait continué son chemin sans plus se préoccuper de sa victime. Par contre, le journal antifasciste "Il Nuovo Mundo", imprimé à New-York, soutient que les faits relatés par Butler sont véridiques. En attendant, Butler a été démis de ses fonctions par une cour martiale et les Etats-Unis ont fait des excuses officielles à l'Italie.

Chez les Travailleurs de Métal en Feuille

Ces jours-ci avait lieu la mise en nomination des candidats à la position d'agent d'affaires pour l'association Internationale des Travailleurs de Métal en Feuille, local 116 de Montréal. L'agent d'affaires actuel M. Emile Mathieu fut déclaré élu par acclamation pour un terme de trois années.

M. Emile Mathieu, par la voix de ce journal, désire remercier ses confrères du témoignage de confiance qu'ils ont bien voulu lui accorder en l'élevant par acclamation à ce poste important et désire rappeler qu'il est toujours à la disposition des membres ou ex-membres et unionistes ou non-unionistes pour leur donner les informations nécessaires pour devenir membre de cette organisation. Les heures de bureau au No 1291, rue Saint-Dominique "Temple du Travail" sont de 8 h. a.m. à 10 h. a.m. et de 4.30 h. p.m. à 6 hrs p.m., et après ces heures à sa résidence, 940, Dorchester Est. Tél. Bureau I.A.N. 9745 — Résidence HAR. 4528.

L'Ivrognerie Bannie

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY

52 Rose Ave. Toronto

ORIGINES DE NOS FAMILLES

Écrit spécialement pour le "Petit Journal."

La Direction, est heureuse de souligner le fait, que notre journal, est le seul, au Canada, à consacrer une colonne au sujet des Origines des Familles Canadiennes, et que, comprenant l'intérêt, de plus en plus porté à nos écrits, elle continuera d'augmenter, l'espace alloué, pour plaire au grand nombre de lecteurs qui s'occupent de satisfaire un légitime orgueil, de connaître quelque chose sur leurs ancêtres.

Notre but n'est pas, en écrivant ces articles, de critiquer les travaux déjà publiés, mais bien de corriger certaines erreurs, qui se sont glissées faute de preuves, et de faire sortir de l'oubli des faits véridiques. Nous sollicitons ceux de nos lecteurs, qui ont pu vérifier par eux-mêmes des erreurs de nous les mentionner, afin d'éviter pour l'avenir, à ceux qui s'occupent de faire des recherches, de nouvelles mauvaises indications.

BROSSEAU

Tous les renseignements donnés jusqu'ici sur Denis Brosseau et Marie Madeleine Louise Hébert, sont faux, puisque comme nous l'avons mentionné dans un article précédent, un contrat de mariage, passé à Trois-Rivières le 15 octobre 1670, nous donne tous les détails sur les noms et endroits d'où venaient ces deux personnes et qui ont été donnés personnellement au moment même de leur passation. Il est regrettable que dans l'histoire que vous mentionnez, certains faits ne correspondent pas à l'exacte vérité, mais que voulez-vous faire, la bonne foi de l'auteur a pu être trompée, par l'erreur que mentionne le Dictionnaire Tanguay, dans son premier volume, et qui en a induit plusieurs à une fausse présentation des faits et des personnages.

BIGRAS

François Bigras, né vers 1663, fils de Mathurin Bigras et de Catherine Parenteau de la paroisse de Saint-Nicolas, évêché de LaRoche en Aunis, marié le 31 août 1693 à Montréal, à Marie Brunet, Canadienne, fille de Mathieu Brunet-dit-Letang et de Marie Blanchard, est le seul qui est venu et a fait touche au Canada et toutes les familles de ce nom descendent de lui.

LABELLE

Guillaume Labelle, natif de la Paroisse de Saint-Eloy, en Normandie, proche Lisieux, fils de Jean Labelle et de Marie Loue, passa un contrat de mariage (Greffé de Bégin, notaire-royal en la Nouvelle-France, Montréal), dans la maison de Jacques LeBert, marchand, époux de Jeanne LeMoine (Soeur de Charles LeMoine, Seigneur et Sieur de Longueuil, qui était aussi présent à la passation du contrat) le 22 novembre 1671 et se maria le lendemain, le 23 novembre 1671, à Montréal, à Anne Charbonneau, fille de Olivier Charbonneau et de Marie-Marguerite Garnier.

Emile FALARDEAU.



La machine à écrire pour le FOYER

La machine à écrire portative UNDERWOOD apporte la joie au foyer. Tous les membres de la famille en seront enchantés. Elle a pratiquement tous les avantages de la grosse machine de bureau — et ceci à moitié prix.

United Typewriter Co., Ltd, 639, rue Craig Ouest, Montréal.

Dites-moi comment je puis me procurer la petite machine portative UNDERWOOD pour quelques dollars par mois.

Nom
Adresse F.J.

DEMANDEZ

LE PAIN MODERNE

Collectionnez les Coupons
Magasins EM Stores

LA PIPE Cavité EST CELLE QUI FUME LE MIEUX

No 1, \$1.00 — No 2, 50c

Cavité de Luxe faite à Londres

Avec étui et bouquin en arbré, monté en or, \$6.00

Avec sac en éamolsette et bouquin en vulcanite, \$2.50

E.-N. CUSSON, 7062, St-Denis, Montréal

POUR LIRE DANS LES CHARS



IL N'A PAS CONFIANCE EN SES PRODUITS

Un individu, au visage hâve, entre chez un pharmacien et lui dit:
 —Je me sens horriblement surmené, malade. Il me faudrait un tonique sérieux...
 —J'ai votre affaire, dit le pharmacien. Une bouteille de l'incomparable Elixir Jones. Trois cuillerées par jour et, avant la fin de la semaine, vous vous sentirez un tout autre homme... C'est deux piastres...
 —Ah! non, dit le malade, je ne veux pas de ça!
 —Tous les médecins recommandent l'Elixir Jones...
 —Je vous crois, mais j'aimerais mieux autre chose...
 —Et nous en vendons énormément...
 —Je sais, mais je n'en veux pas!
 —Mais enfin, quelle objection avez-vous contre cet Elixir?
 —C'est que... j'en suis l'inventeur, je suis Jones!

PENSEES PROFONDES

Autrefois, les amoureux disaient: "Une chaumière et un coeur"; aujourd'hui, ils disent: "Un coeur, soit... mais une auto!"
 De combien de bureaucrates arrivés aux grades supérieurs peut-on dire: "Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se case?"
 Dans tous les livres de caisse comme dans toutes les "méthodes" de piano, il y a un doigté à avoir.

DROLERIES

L'oncle Henri, un vieux garçon, vient de mourir.
 L'enterrement est indiqué pour midi précis; il est midi et demi, et le corbillard n'est pas encore arrivé.
 Jo, le neveu et héritier, s'adressant à l'ordonnateur:
 —On ne fait pas poser le monde comme ça! s'écrie-t-il; tous les invités sont là depuis une heure et ils ne savent sur quel pied danser!



Cet âge est sans pitié!

Petit Jean est avec sa tante, une coquette sur le retour, qui devant une glace, met la dernière main à sa toilette.
 —Allons, Jean, dit la tante, viens, nous partons.
 Et Jean, d'un ton obligeant:
 —Bonne tante, tu as oublié ta poudre de rides.

Point d'histoire

—La Révolution française fut l'oeuvre des Ecossais.
 —Comment! des Ecossais?
 —Oui, m'sieu... des sans-culottes!

Douce moitié!

L'épouse. — Oui, oui, je sais pourquoi tu prends ta canne!... C'est pour faire exprès de la perdre...
 Le mari. — Mais...
 L'épouse. — Pour que je n'aie plus rien sous la main quand j'ai une observation à te faire!

L'analyse

Un riche Américain voulait acquérir un petit tonneau de whisky, mais, se défiant des mixtures dangereuses que fournissent parfois les bootleggers, il demanda un échantillon. L'échantillon reçu, l'amateur l'envoie dans une pharmacie pour l'analyse. Le lendemain, il reçoit une feuille d'analyse, sur laquelle est écrite cette phrase:
 "Cher Monsieur, j'ai le regret de vous annoncer que votre cheval a le diabète."

Nos servantes

Madame à sa bonne:
 —Marie, mon thé!
 —J'peux pas monter, madame, j'suis en haut!
 —Marie descendez mon thé, vous dis-je!
 —Bon! v'là t'y pas qu'il faut que je descende et que j'monte à c't'heure. J'sais pu comment faire?

A l'oeil..

On parlait devant Bidagneul d'un oculiste renommé qui vient de se retirer après fortune faite.
 —Il a gagné vingt millions, dit quelqu'un.
 —Ce n'est pas étonnant, répondit Bidagneul; les consultations qu'il donnait aux malades leur coûtaient presque toujours les yeux de la tête.

UNE DEMANDE INTERESSEE



Pierrot. — Maman, m'aimes-tu beaucoup?
 La maman. — Mais, oui! Pourquoi cette question?
 Pierrot. — Eh bien, si tu m'aimes, pourquoi n'épouses-tu pas le marchand de bonbons du coin?

HUMOUR IN EXTREMIS

—La seule grâce que vous puissiez demander au Ciel pour moi, Monsieur le Curé, c'est qu'il lui plaise de prolonger mon existence jusqu'à ce que j'aie payé intégralement mes contributions.
 —Ce motif est si honorable, mon ami, que Dieu exaucera votre prière.
 —Ah! s'il me fait cette grâce, Monsieur le Curé, je suis sûr de ne jamais mourir!

Mot d'enfant

Pendant le déjeuner, on a beaucoup parlé de la tuberculose, Toto est vivement impressionné.
 —Dis donc, papa, est-ce que les poules aussi peuvent avoir la tuberculose?
 —Pourquoi me demandes-tu cela?
 —Parce que, c'est pour le coup que je ne mangerais plus d'oeufs à la Koch!

C'est le tout jeune fils d'un grand artiste divorcé depuis longtemps déjà et qui a la garde de l'enfant. Celui-ci ne se souvient plus du temps où ses parents vivaient ensemble. Il se rend chez sa mère, une fois par mois.

Mais, l'autre jour, il entre à l'improviste dans le salon paternel, puis en sort, effaré, et se précipite dans la cuisine.
 —Qu'avez-vous? lui demande sa bonne.
 —J'ai vu papa et maman qui causaient ensemble dans le salon!
 —Eh bien! qu'est-ce que cela a de si extraordinaire?
 —Je croyais qu'ils ne se connaissaient pas!

Au restaurant

Le client attablé. — Garçon, j'ai tu beaucoup de beurre dans ma vie! mais si peu que ça... jamais!!

T'a pas ?

par RACEY



Tas-tu déjà, un soir à la maison éprouvé le désir de fumer un bon cigare. Mais n'ayant en poche qu'un billet de dix ---



tu hésites à le confier au fison, préférant aller en sourdine forcer sa petite banque, que tu sais regorger de pièces de 10 sous ---



malheureusement, la femme arrive juste à temps pour découvrir le larcin.



Tas-tu essayé une BLACK HORSE? Ça aide à maintenir les bonnes relations dans un ménage.

dites simplement -

"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

Feuilleton du PETIT JOURNAL

Roman, traduit et adapté de l'allemand, par Mathilde Zeys

(Photos par "Associated Screen News")

Per Charles VON HARBOU

LES ESPIONS

— SYNOPSIS —

Le détective "Numéro 326" entre dans le cabinet du chef de la Police secrète, Miles Jason, et se rend compte que le secrétaire de ce dernier, un nommé Vincent, est un traître qui a voulu le photographier avec un appareil minuscule qu'il porte à sa boutonnière. Vincent est empoigné par deux agents...

Le numéro 326 reçoit l'ordre de son chef de rechercher le chef des espions qui a fait disparaître tant de bons détectives. Il regagne son gîte sordide dans les boîtes. Pendant ce temps, le banquier Hoghi exige de lady Leslane qu'elle lui dise où et quand sera signé le fameux traité anglo-japonais. Hoghi sait que lady Leslane obéira, sinon il la privera de sa passion favorite: l'opium.

Après cette entrevue avec lady Leslane, Hoghi charge Sonia Baranikowa d'une mission.

Le No 326, qui a regagné son appartement à l'hôtel Olympique, allait changer de vêtement quand une femme affolée pénètre chez lui en criant qu'elle vient de tuer son mari. Le No 326 la cache des détectives afin d'éviter un scandale.

Comme le No 326 était sorti un instant de l'appartement, la femme mystérieuse, qui n'était autre que Sonia Baranikowa, avait pris la fuite pour aller rendre compte de sa mission à Hoghi. Elle se rebiffa, mais Hoghi la contraignit de donner rendez-vous au No 326. En sortant de chez le banquier, Sonia est épiaée par Morrier, un des agents de Hoghi.

La jeune fille se rend chez elle afin de recevoir le "No 326". Ils se déclarent réciproquement leur amour et le jeune homme invite Sonia à passer la soirée avec lui au café Danielli.

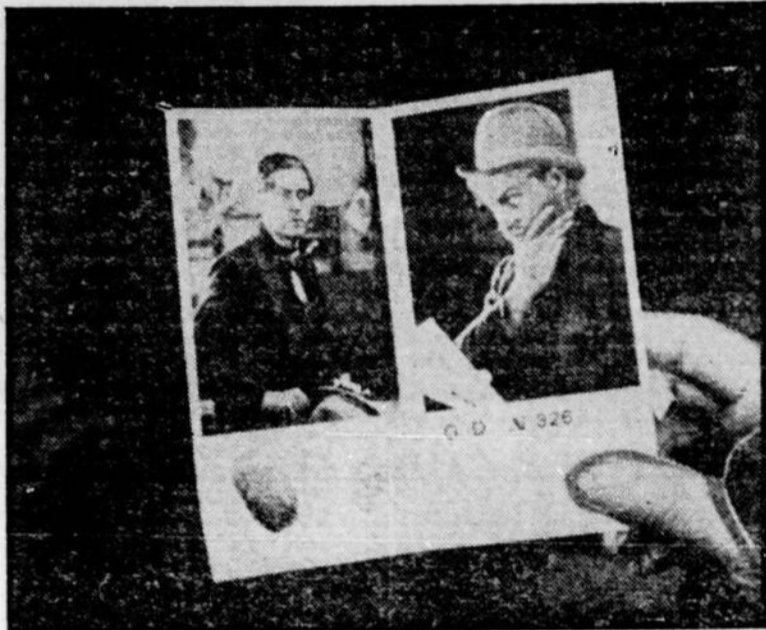
Mais là, elle rencontre le terrible Hoghi qui surveille sa proie. Si tôt que de perdre son amoureux, elle préfère s'enfuir sans qu'il s'en aperçoive. En sautant dans sa voiture, la jeune fille reçoit un message mystérieux...

Ne pouvant retrouver Sonia à l'adresse qu'elle lui avait donnée, le No 326 entre dans un bouge de nuit pour se griser et noyer son chagrin.

Il y rencontre le Dr Matsumoto qui lui conseille de ne pas boire et lui révèle que Sonia n'est qu'une espionne. Revenant chez lui, sous une pluie battante, le docteur japonais trouve dans une porte une misérable qu'il pbrite sous son toit. Pendant ce temps, Sonia, qui a été fait prisonnière par Hoghi, écrit une lettre au No 326

Et, néanmoins, j'écris. Que pourrais-je faire d'autre sans risquer de devenir folle? Je t'ai trouvé et perdu. Tu m'as donné ta confiance et je — non, mon bien-aimé, tu ne crois pas que je t'aie trahi! Mon Dieu! où trouver les mots qui me rendront ta confiance? Je comprends maintenant qu'au temps passé des femmes soupçonnées d'infidélité aient sollicité le jugement de Dieu, afin de prouver leur innocence. Moi aussi, mon bien-aimé, je voudrais pouvoir marcher pieds nus sur des socs de charrue ou tenir dans ma main un fer chauffé au rouge, la durée de trois "Ave Maria". Peut-être alors, croirais-tu à mon innocence.

Je veux te dire qui je suis. Peut-être crois-tu déjà le savoir. Ce n'est pas la première fois que quelqu'un t'a été envoyé pour te surprendre, et ce ne sera pas la dernière. S'il est une chose qui puisse me rendre plus malheureuse encore que d'être séparée de toi, c'est de savoir que j'ai blessé mortellement ton amour, et aussi le danger qui t'environne de toute part. Mon aimé, le danger se trouve dans l'air que tu respirez, dans la nourriture que tu consom-



Ce n'est pas la première fois que quelqu'un est envoyé pour te surprendre. On a ton signalement, ta photo, tes empreintes digitales.

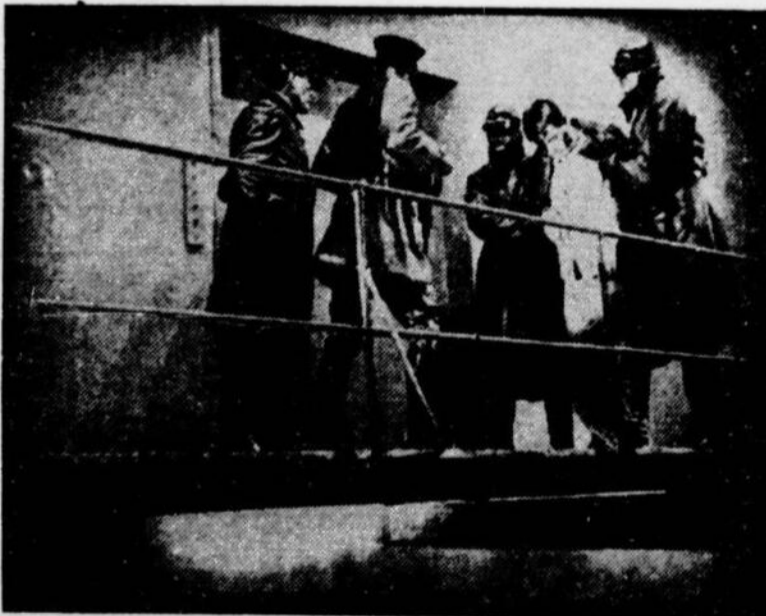
mes, dans ton sommeil. Le danger, c'est le récepteur de ton téléphone, la prise de courant de ta lampe de travail, le tapis de ta chambre, ton savon de toilette. Pendant que j'écris ces lignes je suis si douloureusement pénétrée de l'imminence du danger qui te menace de mille façons que je voudrais crier d'angoisse et d'épouvante. Comment pourrais-je t'avertir, si cette lettre ne te parvient pas? Ou bien si tu la jettes sans la lire, parce qu'elle est de moi? Ah! il me semble que mon angoisse mortelle doit communiquer une voix à ce papier qui crie et qui implore: Prends garde. Une voix qui, lorsque tu voudrais déchirer ce papier, répétera: Prends garde!

Ecoute! Oh! écoute-moi! Tu ne sais pas de quoi est capable celui que tu recherches! Tu passes près d'un bâtiment en construction, un moellon tombe et t'écrase: simple accident. Tu montes dans l'ascenseur d'un hôtel, et l'ascenseur tombe de la hauteur de plusieurs étages: simple accident. Ton auto traverse un carrefour: une autre voiture débouchant soudain d'une rue la prend

veux te dire comment je le suis devenue. Non pas à cause de moi... à cause de toi. Tu comprendras peut-être, si tu lis cette lettre jusqu'au bout. Tu n'as pas été envoyé contre un homme, mon chéri, mais contre le mal personifié. Contre une méchanceté diabolique possédant une force d'attraction qui ne saurait être comparée à rien au monde.

Ecoute-moi, et sois patient. Je t'ai dit mon véritable nom: je suis Sonia Nicolaïevna. Mon père était le prince Nicolas Gregorevitch Baranikov, un disciple de Tolstoï. C'était mon idole. Je l'aimais tant que lorsqu'il mourut, moi aussi, je suis morte, car ce qui reste de moi sur cette terre n'est plus que l'ombre de moi-même: une haine mortelle, implacable envers celui qui fut son meurtrier.

J'avais un frère, Sacha Nicolaïevitch. Il était beau et ton sourire ressemble au sien. Son âme était le reflet de celle de mon père, dont il était l'intime et dévoué collaborateur. Un jour, ils furent arrêtés tous deux, mon père et mon frère. Je les attendais ce soir-là avec impatience, car nous avions beaucoup d'invités,



"Je n'ai jamais revu ni mon père ni mon frère. Ils furent condamnés à mort et exécutés".

en travers et entre dedans: métal tordu, vitres brisées, caisse enfoncée, un homme tué: le chauffeur était ivre. Les hommes qui ont causé ces homicides par imprudence ou volontairement, sont appréhendés, jugés et échappent à la sentence avant qu'elle se soit exécutée. Oui, cette organisation est merveilleuse! Miles Jason t'a solennellement averti, mais pas encore assez. Ne t'étonne pas que je sache cela. C'est que je suis, moi aussi, un membre de cette merveilleuse organisation. Je

et moi qui, depuis la mort de ma mère, était maîtresse de maison — bien que je fusse encore une enfant — je me sentais quelque peu écrasée par mes fonctions et mes habits d'apparat, rehaussés des lourds joyaux de ma mère, que je portais. A chaque minute, que marquaient consciencieusement les aiguilles de la grande pendule du salon, mon anxiété croissait de cent degrés. Je la vois encore, cette grande pendule. C'était une pièce monumentale d'une beauté un peu barbare, faite d'or

et de lapis-lazuli et ornée d'énormes pierres fines. Chaque quart d'heure, elle faisait entendre une chanson, d'une musique argentine et grêle qui nous amusait, car on eût dit le chant d'un petit oiseau sortant de la gorge d'un géant. Quand c'était l'heure, elle jouait l'hymne impérial russe.

Il était onze heures moins une minute, lorsque mon oncle Jevgeny Alexandrovitch me prit par la main pour me conduire un peu à l'écart. Je me souviens que sa main était froide comme un morceau de glace et que sa mâchoire inférieure tremblait, bien qu'il essayât de sourire et qu'en passant il adressât à la belle comtesse Klinkowstrim un compliment sur le charme de sa fille. Dans l'embrasure d'une fenêtre ouverte, dont le vent agitait les plis du rideau et pas loin de la grosse pendule, il s'arrêta et prit mes deux bras dans ses mains glacées, ce qui me rendit inquiète.

Sonia Nicolaïevna, dit-il — et je m'étonne qu'il ait pu parler avec cette mâchoire tremblante — je t'en prie, ma chère enfant, ne t'évanouis

à travers le monde, pour me faire oublier... Mais je n'ai pas oublié. Et finalement j'ai trouvé l'ombre d'un indice, par l'intermédiaire de celui que tu cherches, mon aimé!

Par quelles voies dut passer mon âme avant que je pusse me décider à devenir une espionne au service de cet espion, je ne puis te le dire. En parler serait revivre ces instants douloureux. Epargne-le moi. J'ignore comment il avait appris que je recherche Ogolski; mais un jour, à Paris, il est venu me dire: "Vous cherchez cet homme; on a voulu vous faire croire qu'il est mort, on se trompe ou l'on vous trompe. Cet homme vit. Il a changé son nom, sa situation, son apparence et jusqu'à ses habitudes et ses vices. Mais il vit, et je suis prêt à vous le livrer un jour, si vous entrez à mon service."

Cela paraissait très simple, et cependant j'hésitai. Mais ce grand espion employa pour me décider un moyen infallible. Il me fit croire que son idéal était celui de mon père et gagna ainsi ma confiance.



Jamais comédie ne fut mieux exécutée que celle de l'Hôtel Olympique.

pas, ne pousse pas un cri, pauvre petite!

On vient d'arrêter ton père et ton frère, par ordre de l'Ochrana. Ils ont été internés à la forteresse Pierre et Paul, sous l'inculpation d'attentat à la sûreté de l'Etat. Personne ne peut les voir. Quant à toi, il ne te reste plus qu'une heure pour fuir, Dimitri Michailovitch est un homme d'action.

Je me souviens que dans l'instant qui suivit ses paroles, ma douleur se manifesta de la façon la plus étrange. Il me prit une envie nerveuse de rire, en même temps que le vaste salon aux lambris dorés se transformait pour moi en un trou noir. Je ne voyais plus clair, mais l'ouïe n'était restée, car mon oreille perçut distinctement le bruit des pas dans la rue, la trompe d'une auto et deux coups tintés lentement par la cloche d'une église. Puis la grande pendule près de laquelle je me trouvais fit entendre les onze coups de l'heure, suivis de l'hymne impérial. Je l'écoutai jusqu'au bout!

Je n'ai jamais revu mon père ni mon frère. Ils furent condamnés à mort et exécutés. Je tombai très malade et l'on craignit pour ma raison. Mais je ne devins pas folle: Dieu n'eût pas cette miséricorde!

Depuis lors, mon bien-aimé, je recherche l'homme dont la dénonciation a coûté la vie à mon père et mon frère, Dimitri Michailovitch Ogolski. J'étais encore une enfant lorsque fut prononcée la sentence de mort, et depuis lors les terribles événements qui ont ravagé la Russie ont effacé toutes les traces que j'aurais pu suivre. Des amis et des parents m'entraînèrent

Le système de son espionnage mondial n'est pas pour son propre bénéfice personnel; il doit servir à édifier un trésor qui servira ses desseins politiques vis-à-vis de l'humanité.

Je devins la meilleure de ses auxiliaires.

Mon bien-aimé, je m'agenouille devant toi, pour cette confession. J'ai levé pour toi le voile qui couvre

Chaque Repas Lui Causait de la Tristesse

TANLAC lui Rendit la Santé!

L'indigestion vous affecte-t-elle aussi gravement que cela? Payez-vous d'heures de souffrances chacun de vos repas? Palpitez-vous constamment? Les gaz et les ballonnements vous causent-ils des palpitations? La nervosité vous tient-elle en éveil la nuit?

Tel était l'état de M. James Burns, 418, rue Bay, Toronto, quand il commença à prendre TANLAC. Il avait essayé quantité d'autres remèdes et n'avait guère fait en TANLAC. Mais la première bouteille de ce merveilleux tonique le fit changer d'avis à cause de l'amélioration splendide qu'il apporta à sa santé.

"Je ne crois pas que j'eusse jamais pu faire monter mon poids à 175 livres, ou si est actuellement, sans l'aide de TANLAC," écrit-il. TANLAC a complètement refait ma santé et je me sens aussi actif et énergique qu'il y a quarante ans!"

Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui même chez votre pharmacien — votre argent vous sera remboursé si vous n'êtes pas satisfait.

Plus de 100,000 hommes et femmes ont accordé leur approbation à TANLAC — il s'en est vendu plus de 55 millions de bouteilles. 138F.

Sirop ESKIMO
contre
GROS RHUMES
35c la bouteille

Onguent ESKIMO
contre
ECZEMA, GRATELLE,
DEMANGEAISON, Etc., Etc.
Prix 50c et 75c

"CIE ONGUENT ESKIMO"
Mansonville, Qué.
En vente partout
Echantillon gratuits sur demande

ma honte. J'accomplissais ma tâche avec toute l'ardeur que m'inspirait l'aiguillon de ma haine et de mon détachement intime. J'aimais à jouer avec l'aventure. J'ai recherché le danger, en même temps que je le méprisais. Je prenais plaisir à leurrer les hommes et à les soumettre à mes desseins. Par mes mains, le sort de bien des hommes et de bien des Etats a passé et a été monnayé. Toujours je restais froide et insens-



Haghi avait lu la lettre!

ble. Un jour que j'avais mené à bien un acte particulièrement audacieux, je vis, par hasard, mon visage reflété dans un miroir et je fus épouvantée. Jamais auparavant je ne m'étais rendu compte à quel point mon sourire pouvait être mauvais, mes yeux méchants.

L'homme que tu recherches me donna pour mission de te surveiller. J'acceptai. Qu'étais-tu pour moi? Un numéro. Un être dont l'habileté devait être vaincue par mon habileté. Je me réjouissais de me mesurer avec toi, car je savais le cas que faisait de toi Miles Jason.

Jamais comédie ne fut mieux préparée et exécutée que celles de l'Hôtel Olympique. Et jamais comédie ne finit aussi tristement jouée que celle-ci. Pardonne-moi, cher aimé! Depuis que tu as tenu dans tes bras celle que tu as cru évanouie, j'ai souffert plus que je ne saurais dire de chaque mensonge qu'il me fallait te faire, souffert comme l'animal harponné.

Dans un sursaut d'honnêteté, je me suis enfuie. Celui que tu recherches m'a obligée à t'attirer. J'ai obéi, mon aimé; oui, je lui ai obéi en pleurant de joie. Je t'ai revu, et cette fois aucune pression de ma main, aucun regard de mes yeux, aucun baiser de ma bouche n'était mensonger. Si ma langue a menti — prêt au Ciel qu'elle se fût auparavant desséchée — mais mon amour est sincère.

Un ordre de celui que tu recherches m'est parvenu, alors que je dansais avec toi. J'ai obéi, pour ne point attirer le danger sur ta tête. J'ignore quel malheureux hasard t'a conduit devant la maison maudite d'où tu m'as vu sortir. Je ne sais ce

qui est arrivé et arrivera encore, car l'homme que tu cherches me retient prisonnière depuis qu'il sait que je préférerais mourir que de contribuer à ta perte. La maison que j'habite a été déménagée. Tu me chercheras là-bas certainement, et tu ne m'y retrouveras point. Que faire, mon bien-aimé?

Je relis cette lettre et je vois que je ne t'ai point écrit les choses que je voulais. Ah! tu ne peux pas comprendre... tu ne peux pas comprendre. Toute ma vie est déviée et gâchée: une amère ironie! Tu as été trop bon pour moi. Tu m'as aimée. J'ai été arrachée à mon ancienne existence et je ne puis en recommencer une autre. Mon sort est enveloppé d'un noir brouillard. Mais qu'importe! C'est à ton sujet que je suis malade d'appréhension et d'angoisse. Comment t'avertir, comment te supplier de prendre garde! Oh! prends garde, cher aimé. La pièce où je suis enfermée n'a point de fenêtres. Devant ma porte, des sentinelles vont et viennent. Je suis affreusement malheureuse, mon bien-aimé.

Je vais donner aux sentinelles mes deux pendants d'oreilles en émeraudes. Peut-être la miséricorde de Dieu permettra-t-elle que cette lettre arrive jusqu'à toi. Il n'y a plus de papier blanc dans mon calepin, plus même de place pour cette écriture microscopique. Adieu! J'embrasse tes yeux, tes mains, ta bouche."

"SONIA".

Cette lettre que Sonia écrivit dans le cachot du repaire de Haghi où elle avait été enfermée ne devait jamais arriver entre les mains du numéro 326. Elle fut retournée à Sonia, portant à la dernière page la mention: "Lue". Haghi.

CHAPITRE VIII

Le numéro 326 fut le premier et de longtemps aussi le seul, qui pût se vanter d'avoir, à son seul aspect,

Se levant de son siège, il se précipita vers son collaborateur qu'il saisit par les deux épaules en cherchant à bien le voir dans la figure, chose difficile car il était presbyte et avait les bras très courts. Il secoua un peu le numéro 326, demeura un instant silencieux, puis demanda tout à coup:

—Et comment s'appelle cette maudite femme? N'y a-t-il pas moyen de vous en débarrasser avec un chèque?

Le numéro 326 se dégagea. Et comme un mouvement vers le bureau le plaçait mieux dans le rayon visuel de Jason, celui-ci étouffa dans un soupir tout ce qu'il voulait dire encore et secoua tristement la tête.

—Je voudrais bien savoir, dit-il après une pause, en reprenant sa place dans son fauteuil, je voudrais bien savoir à quel Dieu pensait lorsqu'il a découpé dans la côte de l'homme parfait cet être de malheur, qui s'appelle la femme! Mais ses voies nous sont incompréhensibles! Dites-moi ce que vous voulez me communiquer, numéro 326.

Le jeune homme prit une longue respiration, mais aucun son ne sortit de sa gorge contractée. Il passa si énergiquement les mains sur son visage qu'on eût cru qu'il voulait s'écarter la peau pour arracher avec elle ses souffrances et ses désillusions.

—J'ai découvert une piste, dit-il, le visage couvert, puis laissant retomber ses mains et regardant bien en face la figure rouge de Jason éclairée de ses bons yeux bleus: Pardonnez-moi, chef. Ne vous montez pas. Pardonnez-moi, sans quoi je serai tourmenté. J'ai été un idiot — un bien plus grand idiot que vous ne pouvez supposer. Il paraît que chacun doit acquiescer sa propre expérience et la payer. J'ai payé la mienne. Le compte est réglé et ce qui est resté de ma bêtise — un mauvais goût dans la bouche... je

dans une maison borgne. Rien de plus logique qu'une espionne communique avec un espion. Mais comment? Vers quatre heures du matin, je me trouvai assez lucide pour retourner à la maison d'où était sortie cette femme, avec l'homme. Il doit avoir établi sa retraite à cet endroit, car lorsque je le vis, il était en habit par dessus lequel il avait passé une

ma confiance, car je suis persuadé intimement, à l'heure qu'il est, que cette femme est l'instrument de la même volonté que Vincent. Par le détour de son complice de la rue de l'Aube, nous arriverons peut-être sur les traces de celui que nous recherchons.

Miles Jason remua la mâchoire inférieure à la façon d'un boeuf qui



Le chef de la police secrète, Miles Jason, était au téléphone. Il demanda l'Aéro-Club.

affreuse robe de chambre en soie, et il ne portait point de chapeau. Lorsque j'arrivai, demandant à le voir, il était parti en voyage, définitivement, semblait-il, ou du moins sans intention de revenir et sans laisser aucun indice derrière lui. J'ai visité ce trou dans tous les recoins, jusqu'aux papiers tachés par les punaises, aux fentes du plancher, sans oublier les cendres du fourneau et les traces de doigts aux commutateurs.

rumine. Il ne dit rien, se contentant d'indiquer une armoire bourrée de gros volumes.

(A suivre)

Le Rein Acide Brise le Sommeil

Si les nuits d'insomnie, le mal de dos, l'incontinence d'urine, les douleurs dans les jambes, la nervosité, le rhumatisme, l'acidité, les brûlements, les douleurs cuisantes, l'irritation de la vessie, ou la faiblesse du rein vous fatiguent, vous dépriment et vous découragent, essayez l'épreuve Cystex. Travaillez vite, commencez à circuler à travers le système en 15 minutes. Vanté par des milliers. Ne perdez pas espoir. Essayez Cystex (prononcez Sis-tex) aujourd'hui, d'après notre garantie à toute épreuve. Il arrêtera vite ces troubles, donnera un sommeil réparateur et de l'énergie ou votre argent vous sera remis. Seulement 75 sous chez tous les pharmaciens. S'il n'est pas chez votre pharmacien, écrivez à Knox Co., 193 Spadina, Toronto, Ont. (7)



Jellusie a retiré du bureau de poste, trois lettres...

fait tomber de saisissement la pipe de la bouche du chef de la police secrète.

—Mon Dieu! s'écria Miles Jason en fixant son collaborateur et perdant à la fois et sa pipe et son souffle.

Après un instant, que le numéro 326 employa à passer ses deux mains sur ses cheveux humides pour les lisser inutilement, il ajouta du ton d'un homme qui s'attend au pire: —Que vous est-il arrivé?

—J'ai découvert une piste, dit-il en mouillant ses lèvres desséchées.

—Tant mieux... Je veux savoir ce qui vous est arrivé, numéro 326...

—Rien... J'ai découvert une piste.

—Ah! Miles Jason, en contemplant son vis-à-vis bourra distraitement sa pipe trop serré.

—A dire vrai, reprit-il, mon cher ami, vous n'avez pas l'air de celui qui vient de découvrir quelque chose de remarquable ou qui est en train de le faire. Vous avez plutôt l'air d'avoir perdu ce qui aurait pu vous être utile encore, numéro 326: la raison et votre bonne apparence, et, que diable! aussi la confiance en moi.

Le numéro 326 se redressa: —Je vous demande pardon, articula-t-il, le visage blême.

—Oh! ne le prenez pas ainsi! s'écria Miles Jason en frappant du plat des mains son bureau avec vigueur. Je pense que vous n'êtes pas offensé. Qu'est-ce qui vous prend de me demander pardon? Par tous les diables, dites-moi donc ce qui vous est arrivé — quoi?

pense que cela passera. Donnez-moi la main. Merci. Cela suffit. Connaissez-vous un Japonais du nom de Matsumoto? Docteur Matsumoto, 17, rue de la Berge?

Il eut une légère hésitation en énonçant le numéro.

—Autant qu'on peut connaître un Japonais... oui, répondit le chef de la police secrète.

—Le tenez-vous pour un ennemi ou un allié?

Miles Jason eut un grognement: —Que peut-on affirmer de ces gens-là, que le Seigneur a dû aussi placer sur terre dans un but particulier?... Pour le moment, c'est un bon vent, qui souffle de l'est. Jusqu'à quand cela durera-t-il? D'ailleurs, je tiens le docteur Matsumoto pour un gentleman, il l'est à quatre-vingt-dix pour cent, ce qui est beaucoup.

—En tous cas, il n'est pas dangereux de lui accorder sa confiance?

—Quatre-vingt-dix pour cent, numéro 326.

—Cela suffit. Chef, je me suis fourvoyé vingt-quatre heures avec une femme. Ce docteur Matsumoto m'a frotté les yeux avec un torchon un peu rude. Quel but poursuivait-il en s'attachant à mes talons et m'empêchant de noyer dans un whisky infernal ce qui me restait de raison? Je l'ignore. Tout à coup, il se trouva à côté de moi et me parla comme un homme bon et sensé — ce dont j'avais rudement besoin. La femme, une espionne de premier ordre, à ce que prétend le docteur Matsumoto, fut vue par moi en compagnie d'un individu suspect,

Faites L'épreuve du Coeur

Afin de juger la condition du coeur, il y a une simple épreuve que n'importe qui peut faire. Les médecins sont d'accord qu'elle est sans pareil comme moyen de juger si le coeur est en santé ou s'il travaille avec difficulté.

"Etes-vous court d'haleine quand vous montez les escaliers?" Ceci vous donnera une idée de la gravité de la condition de votre coeur.

Dans la plupart des cas, le trouble est causé par la faiblesse du coeur et l'épuisement du système nerveux. La prescription logique est la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs parce que ce traitement enrichit le sang et renforce les nerfs du coeur, ainsi que ceux des autres organes vitaux.

Ce traitement reconstituant a été prouvé effectif depuis si longtemps que vous pouvez en faire usage avec confiance que les résultats seront très satisfaisants.

Advertisement for 'L'Anglais par Gramophone'. It features a central illustration of a man sitting at a desk with a gramophone. Text includes: 'L'un a réussi l'autre a échoué Pourquoi?', 'Parce que l'un a su apprendre à écrire et parler les deux langues tandis que l'autre a négligé de le faire. Ne vous exposez pas à échouer, apprenez à parler et à écrire couramment l'anglais vite et bien à l'aide de notre méthode.', 'L'ANGLAIS PAR GRAMOPHONE', 'Messieurs: Veuillez me faire tenir un disque échantillon.', 'Nom.....', 'Age.....', 'Occupation.....', 'Adresse.....', '421 AVENUE VICTOR - MONTREAL'.

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

LA SITUATION DU DOMAINE FORESTIER CANADIEN EN 1930

Revue du ministre de l'Intérieur. — Effets de la dépression ressentie par les industries des produits forestiers. — Prévisions pour 1931.

Durant l'année qui vient de s'écouler, les industries des produits forestiers ont dû, comme les autres industries, faire face à de sérieuses difficultés pour l'écoulement de leurs produits, ainsi que le déclare l'hon. Thomas G. Murphy, ministre de l'Intérieur, dans la revue qu'il fait de la situation du domaine forestier canadien. Affecté et par une surproduction mondiale et par une diminution de la demande, le pays s'est trouvé dans l'obligation de diminuer sa production.

Bien que notre consommation domestique s'élève à environ 70 pour cent de la quantité totale de bois coupé, nous avons eu, au cours des dernières années, un surplus d'à peu près 1 200 millions de pieds cubes de bois destinés à l'exportation. Le maintien d'un marché stable pour ce surplus de compenser nos importations d'autres denrées, présente donc une importation vitale pour le Canada.

LE TRANSPORT DU BOIS

A part le fait que, dans la fabrication du papier et le façonnage du bois et d'autres produits forestiers, la richesse du Canada s'accroît annuellement d'environ \$500,000,000 et que 200,000 personnes trouvent ainsi de l'emploi, ces produits exercent une très grande influence sur nos systèmes de transport. On ne se rend généralement pas compte qu'il faut mettre en service plus de wagons pour le transport des produits forestiers que pour le grain et ses sous-produits et que durant la période 1927-29, 17.6 pour cent des wagons chargés au Canada transportaient des produits forestiers, tandis que les céréales et leurs sous-produits n'avaient exigé que 15.5 pour cent du matériel roulant. Les conséquences de la dépression de nos industries forestières ressortent du fait qu'en 1930 il y a eu diminution sur 1929 d'environ 100,000 wagons dans le transport de produits forestiers.

AVIS LEGAL

AVIS est donné que la Marvel Mining Company, Limited, no personal liability, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec pour demander la permission d'abandonner sa charte et la dissolution de la date à être fixée. Montréal, 3 février 1931.

PHANEUF & PHANEUF,
Procureurs de Marvel Mining Co., Ltd.
No Personal Liability.

tandis qu'elle était de 45,000 pour les céréales.

EXPANSION EXTRAORDINAIRE

L'industrie de la pulpe et du papier a subi les effets d'une expansion trop rapide et il faudra du temps pour que l'accroissement dans la demande de papier surpasse le développement pris par nos usines. Durant le dernier demi-siècle, la consommation mondiale de papier est passée de 1 million à 23 millions de tonnes et, avec l'essor de l'industrie et les nouvelles utilisations du papier, il y a tout lieu de croire que la demande de cette denrée s'accroîtra de plus en plus dès que le marasme industriel actuel sera passé.

Soixante pour cent du papier fabriqué dans le monde est à présent consommé par les Etats-Unis où le Canada possède un avantage marqué sur les autres pays à cause de sa situation géographique et de ses facilités de transport. Il faut remarquer aussi que les nations européennes ont porté leur capacité de rendement presque à la limite de leur production forestière et qu'on ne peut s'attendre qu'elles puissent faire face aux demandes accrues.

En ce qui concerne la Russie, les autorités en la matière reconnaissent que, bien que se trouvant sous l'effet de besoins fiscaux et politiques immédiats, elle puisse accroître ses exportations de bois, ses ressources forestières accessibles ne permettront toutefois pas qu'une exploitation intensive comme celle qui se fait actuellement puisse continuer plus que quelques années.

VASTES DOMAINES

Près du tiers de l'étendue du Canada est constituée par des sols essentiellement forestiers: 555,000,000 d'acres sont classés comme accessibles et productives; sur cette étendue, 200,000,000 d'acres sont peuplées de bois marchand et les 355 autres millions sont couvertes de jeunes peuplements d'âges divers.

Les statistiques complètes des incendies de 1930 ne sont pas encore dressées. Néanmoins, les rapports reçus jusqu'ici indiquent une amélioration notable de la situation sur celle de l'année dernière.

Les pertes par l'incendie peuvent encore être considérablement réduites, mais il est encourageant de constater que les organisations de protection font sous ce rapport un excellent travail et que le public canadien répond de plus en plus à leurs efforts.

ON PEUT DEVELOPPER

FAITS MINIER

ABANA MINES

Le fait saillant du rapport annuel de Abana Mines, Limited, adressé aujourd'hui aux actionnaires, est l'avis de convocation à l'assemblée annuelle le 18 février à Montréal ainsi qu'une lettre signée par le président; cette lettre fait savoir que les directeurs actuels, ayant été incapables d'arranger la finance, ne désirent pas se présenter pour un autre terme et préfèrent laisser un nouveau conseil trouver un moyen de résoudre les difficultés financières de la compagnie. — Les rapports fournis aux directeurs en novembre montraient que la compagnie avait besoin de \$200,000 pour acquitter ses obligations en date du 31 octobre et \$212,000 pour défrayer les dépenses et mettre la mine en production. — L'état financier au 31 décembre montre des engagements envers le public de \$214,432, alors qu'il n'y a en classe que \$5,440. De plus les titres sur la propriété sont détenus par la Mining Corporation of Canada qui les garde comme garantie des fonds avancés pour faire un versement à M. Brochu. Au 28 décembre, la compagnie devait \$153,330 à la Mining Corporation; elle devait aussi \$39,375 en billets payables et \$41,717 en comptes payables. Le capital consistait en 3,252,061 actions. — Un résumé du rapport de H. E. Clement, gérant de la mine, fait savoir que tous les travaux ont été suspendus depuis le dernier rapport intérimaire soumis à l'assemblée du mois d'octobre 1930.

HOLLINGER GOLD

Joint au chèque de dividende adressé aux actionnaires de Hollinger Consolidated Gold Mines, Ltd., se trouve un rapport préliminaire de la production, des profits et du compte de surplus pour l'année close le 31 décembre 1930. — Les réserves de minerai à la fin de l'année étaient évaluées à \$48,805,685, en augmentation de \$998,287.

	1930	1929
Production	\$10,263,504	\$ 9,432,767
Autres revenus	639,426	733,439
Total	10,902,931	10,167,207
Dépenses	\$6,819,050	6,125,728
Profits	4,083,881	4,041,079
Dividendes	3,444,000	3,198,000
Surplus	\$639,881	\$843,079

a—Y compris la provision pour taxes.
b—Avant dépréciation, mais après les taxes.
c—Avant dépréciation, provision pour taxes (324,234) et ajustement \$21,033).

TURNER VALLEY

La production de pétrole de la vallée Turner, en 1930, a de nouveau augmenté considérablement sur l'année précédente, atteignant un total de 1,312,000 barils contre 952,000 en 1929. Au commencement de 1929, la production mensuelle était de 40,000 barils environ tandis qu'à la fin de 1930 elle s'était multipliée au point d'atteindre 160,725 barils en décembre.

ENCORE NOS FORETS

Le Service Forestier du Ministère de l'Intérieur s'occupe actuellement de dresser un inventaire complet de nos ressources forestières en coopération avec les divers organismes provinciaux et il effectue en même temps dans chaque province une étude approfondie de la régénération et du taux de croissance de nos peuplements. Les résultats des études faites jusqu'ici démontrent qu'avec une protection et une gestion adéquates, les sols forestiers productifs et accessibles du Canada peuvent fournir beaucoup plus de bois qu'on n'en utilise actuellement. Si ces constatations préliminaires se trouvent confirmées par des investigations subséquentes, on pourra être assuré que la permanence des industries utilisant le bois comme matière première ne dépendra que d'une protection efficace et d'une saine gestion de notre immense domaine forestier.

INVENTIONS

Il est important de se hâter dans le dépôt de sa demande de brevet. Ne courez pas le risque de vous faire devancer. Envoyez croquis ou modèle pour notre avis ou demandez notre "Manuel de l'inventeur" et notre formule de "Preuve d'invention" envoyés GRATUITS. Aucun frais pour renseignements et conseils. Correspondance strictement tenue confidentielle. Service prompt et efficace. Bureau Technique Albert Fournier, Procureurs de brevets d'invention, Ingénieurs-Conseils, 934 rue St-Catherine Est, Montréal.

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

D'UNE ANNEE A L'AUTRE, LES OPINIONS VARIENT

Les optimistes ont rabattu leur prétention. — Tout de même, les affaires vont mieux. — La mévente du blé est peut-être un mal pour un bien?

LE DESAPPOINTEMENT NOUS A ASSAGIS

L'an dernier, à cette époque, les spéculateurs, soutenus par l'optimisme, prétendaient que l'année 1930 verrait la fin de la dépression. Ils disaient à qui voulait les entendre, que le marché reprendrait son cours ascensionnel, un instant interrompu par la panique de l'automne précédent.

Cependant, aucune de ces prédictions mirifiques ne s'est réalisée. Les prophètes de bonheur seront-ils plus heureux cette année?

Il faut dire qu'ils en ont rabattu. Ils se contentent de nous suggérer maintenant que les affaires se relèveront lentement, et que la Bourse aura une meilleure tenue, sans pour cela accomplir des merveilles.

Le désappointement les a assagis. Cela leur permet de voir plus juste. Il semble évident que le cycle des affaires a terminé sa période la plus déprimante et que nous sommes à la veille de voir des jours meilleurs.

C'est tout ce que nous pouvons avancer.

Si nous mettons à part la situation très défavorable des fermiers de l'Ouest, les affaires au Canada se sont relevées considérablement.

L'industrie va mieux. La plupart des usines ont repris l'ouvrage. Les compagnies de chemins de fer plaçant d'énormes commandes. Un fabricant d'automobiles de l'Ontario vient de rappeler des milliers de

travailleurs. Le commerce de la chaussure est actif.

Les fabriques d'avions sont prospères. Elles viennent de recevoir des commandes pour la somme de \$500,000.

La vente des produits du caoutchouc se fait bien, particulièrement celle des pneus d'automobiles. Les industries textiles sont tranquilles, mais stables.

Ces signes sont encourageants. Nous ne pouvons douter de la convalescence de notre vie économique.

Naturellement, la renaissance de notre commerce et de notre industrie dépend beaucoup des conditions existant dans les autres pays.

Mais voyez comment vont les choses! Il se peut que cette crise du blé, dont souffrent les fermiers des Prairies, leur fasse du bien à la longue, en les obligeant à s'occuper d'une culture plus variée. Les progrès dans ce sens sont déjà perceptibles dans l'Ouest.

Cette production diversifiée exclut aussi tout danger de spéculation. Les fermiers sont ainsi à l'abri de la variation de la cote. Les autres denrées, qu'ils pourront maintenant produire, tandis qu'auparavant ils devaient les acheter, leur permettra d'attendre avec plus de liberté que le jeu de bascule de l'offre et de la demande, en ce qui concerne le froment, se soit de nouveau équilibré.



Parce qu'il représente une formule de placement à la fois souple, pratique et sûre—

le trust fixe

est appelé à rendre les plus grands services. On ferait bien de se renseigner, dès lors, sur les modalités et avantages que les titres de participation

Canadian International Trustee Shares

offrent à l'épargnant le plus modeste tout comme au capitaliste.

[Se traitent au cours du jour. Notice explicative sur demande.]

GEOFFRION & CIE

Limitée
BANQUIERS EN VALEURS
225 ouest, rue Notre-Dame
MONTREAL
QUEBEC OTTAWA PARIS

WATSON & CHAMBERS

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU MONTREAL CURB MARKET

388 rue Saint-Jacques MARquette 4251*

Beaulieu & Duncan

STOCKS, MINES, PETROLES
Membres du Curb de Montréal
220, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.
Fils privés directs avec le
Standard Stock and Mining Exchange
par C. I. COULTER & CIE

TELEPHONE 314. 7751*

Maurice Forget Gilles Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

Succursale à St-Jean, P.Q. Tél. *MA. 5761 51, rue St-Jacques, O., Montréal, P. Q.

Nouvelle compagnie de participations de placements

Can. Financial Founders, Ltd., offre des actions aux épargnants.

Un nouveau genre d'entreprise de base vient d'être formé, sous le nom de Canadian Financial Founders Limited.

Les directeurs de la nouvelle compagnie seront : J. W. Norcross, ancien président de Canada Steamships Lines, président; J. E. McLug, vice-président de British Empire Steel Corporation, vice-président; le sénateur N. Curry, président du bureau de direction de Canadian Car and Foundry Co., et directeur de la banque de la Nouvelle-Écosse et du Montreal Trust; J. A. Mann, C.R., directeur de Gold Dust Corporation et de Crown Trust Co., et C. B. Grier, directeur de Trans Canada Insurance Company et membre de la Bourse de Montréal.

CURB DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

Table listing various commodities and their prices, including Asaf Brew, Beauharnois P., Brit. Am. Oil, etc.

MARCHE DU CHANGE

Table showing exchange rates for various countries like France, Allemagne, Italie, etc.

Compensations Bancaires

Les virements bancaires à Toronto furent plus élevés que ceux de Montréal, la semaine dernière

Tableau comparatif des virements bancaires à Toronto et Montréal pour la semaine terminée le 6 février 1931.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(Fournis par Forget & Forget)

Detailed list of stock prices and market data for Montreal, including Abitibi P. and P., Asbestos Corp., etc.

Table listing various bank shares and their prices, including Abitibi P. and P., Can. Hydro-Elect., etc.

BOURSE DES MINES

TORONTO ET MONTREAL

Cours de la semaine, terminée le 7 février, fournis par la maison Beaulieu & Duncan

Table listing mining stocks and their prices, including Abana, Amulet, Arno, Barry Hol., etc.

Nouveau directeur



M. Sèvre Godin, fils, a été nommé directeur de la compagnie Montreal Light, Heat & Power Co.

Quelques remarques de sir Herbert Holt

Lors de l'assemblée annuelle de Montreal Light Heat & Power Consolidated, tenue la semaine dernière, sir Herbert S. Holt, président de la compagnie, fit les remarques suivantes:

A la Canada Motor Car Company



La Canada Motor Car Compagnie, distributrice des automobiles Studebaker et Pierce-Arrow vient de nommer M. ALBERT JETTÉ, gérant de la succursale de l'avenue du Parc.

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

(Cours fournis par Forget & Forget)

Table listing New York stock market prices, including Allied Chem., Am. Can., Am. and Forg. Pow., etc.

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

Table showing yields for various investments, including Abitibi pfd, Bawif Grain pfd, B. C. Power "A", etc.

Opinions de Courtiers

FORGET ET FORGET. — La lente amélioration industrielle commencée en janvier s'est pratiquement arrêtée cette semaine.

Les Etats-Unis ne pourraient à l'heure actuelle prélever un montant de \$3,500,000,000, sans affaiblir leur position économique et industrielle et par le fait même celle de l'univers entier.

Heureusement les têtes de la haute finance sont intervenues et on rapporte maintenant que la question de ce bonus aux soldats pourra être réglée de façon satisfaisante pour toutes les parties intéressées.

WATSON ET CHAMBERS. — Pour expliquer le manque d'intérêt de notre marché local, et la baisse qu'on a essayé de lui imposer nous devons nécessairement nous reporter à la Bourse de New-York où certaines conditions anormales subsistent et qui n'ont pas manqué d'avoir leur répercussion usuelle chez nous.

La fermeté qu'on constate ces jours derniers dans les déclarations du gouvernement américain indiquerait que ce facteur inquiétant serait bientôt éliminé.

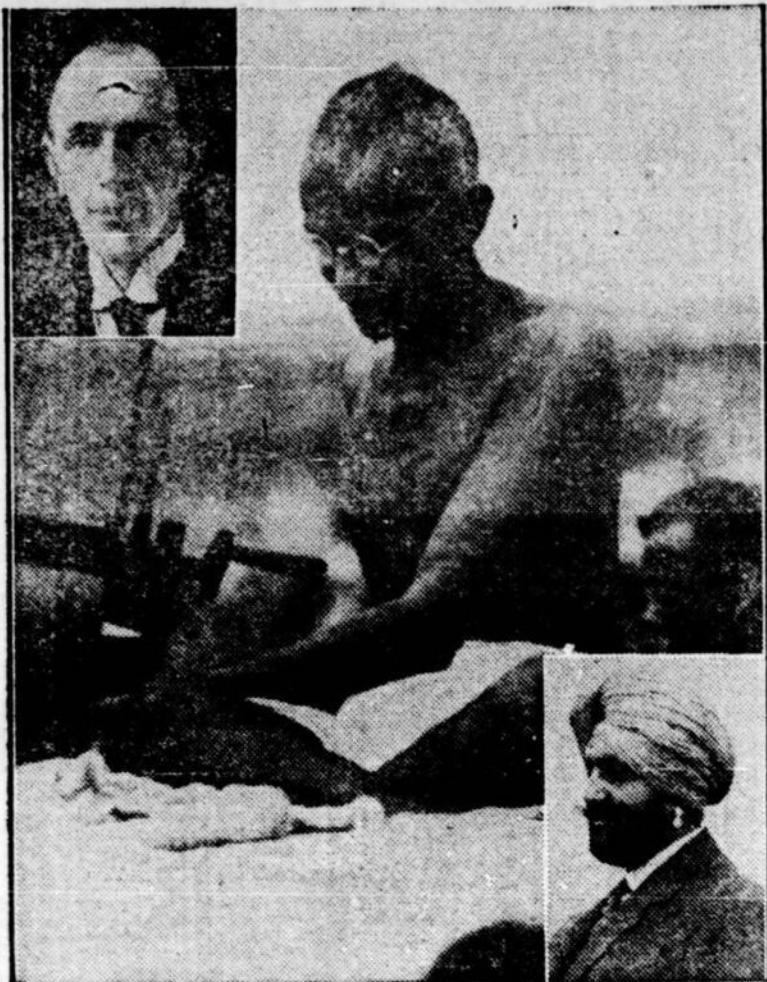
DES FORTUNES se fondent en plaçant sagement ses économies durant la période de dépression

L'économie obtient tout; elle a consolidé la majorité des fortunes mondiales, elle fondera la vôtre.

Protégés dès maintenant votre famille et votre avenir par un placement dans la "Diversified Trustee Shares, Série C", dont les émissions protégées par 31 milliards vous servent de garantie.

Advertisement for Canadian Financial Founders Limited, featuring the company name, address (Castle Building Montréal), and contact information.

GANDHI REVOIT ENFIN SA LIBERTE



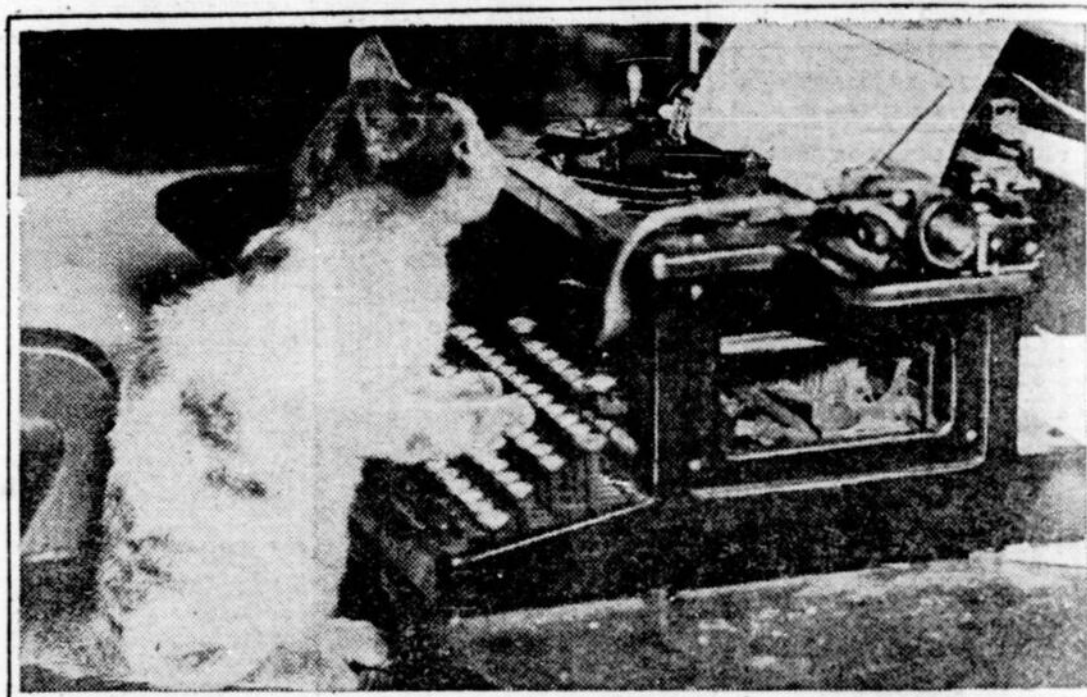
Mahatma Gandhi, "le sauveur de l'Inde", était détenu en prison depuis le mois de mai dernier, par les autorités anglaises. Sur les instances du maharajah de Jatiala (à droite, en bas), lord Irwin (en haut) a relâché quelques prisonniers politiques, dont le fameux Gandhi. On voit ici le "sauveur" dans une de ses attitudes favorites.

LOYAUX SUPPORTEURS DE FRED DESROCHES



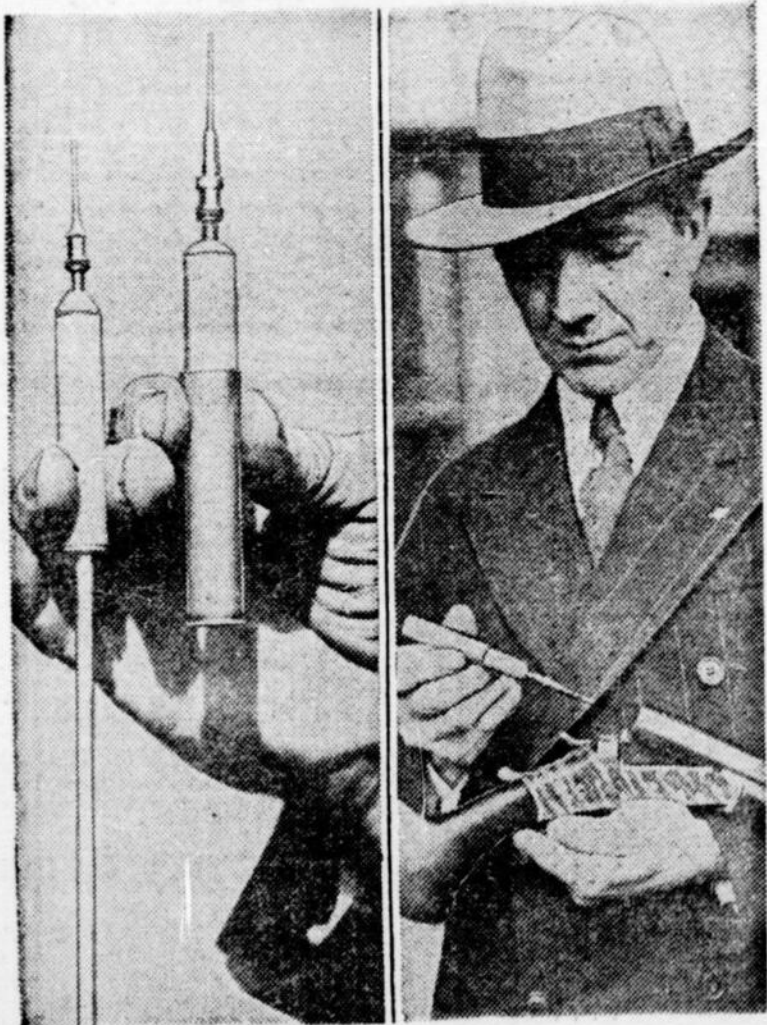
La journée d'hier, 7 février 1931, marquera une étape décisive dans la vie sportive de ces loyaux supporters du vaillant petit coureur Desroches, arborant les couleurs du "Petit Journal" dans le marathon de raquettes Usher's Green Stripe. Ce groupe de sportsmen ont suivi Fred en automobile de Québec à Montréal-Est. Ce sont, de gauche à droite: J. Elphège Dufresne, Léon Guay, L. Roy, opérateur de l'Associated Screen News; Armand Vincent, promoteur; Frank Rose, de la Distillers Corporation; R. Chamberland et Louis Roy. (Photo "Petit Journal").

"MINOU" ECRIT SON RAPPORT DE LA NUIT!



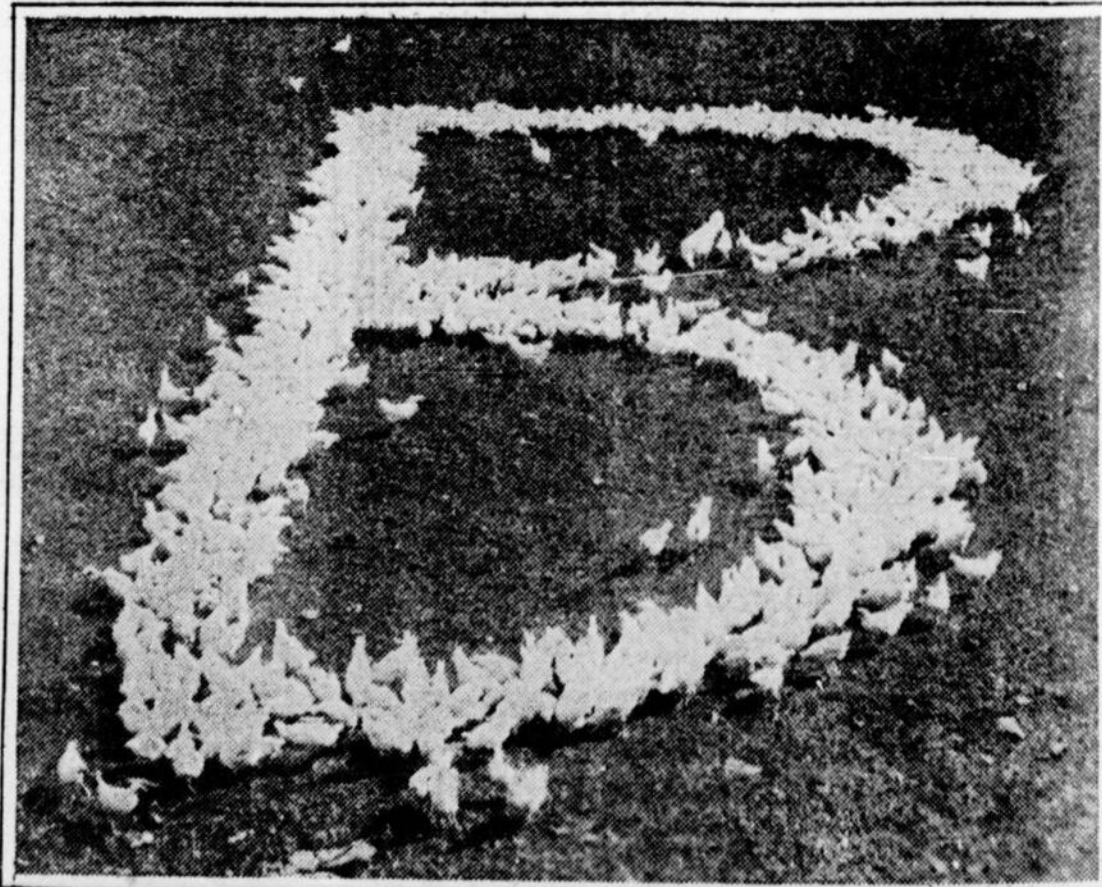
Ce chat appartient à un capitaine de police. On dirait qu'il est en train d'écrire à son chef qu'il a capturé, pendant la nuit, deux rats qui étaient en train de dévaliser dans la cave!

Cartouches pour endormir le chevreuil



Le département de la conservation de la faune de l'Etat du Michigan a retenu les services du capitaine Barnett Harris pour aider à sauver la vie des chevreuils du Michigan. Le capitaine Harris, qui est un célèbre nemrod, fera la chasse aux chevreuils avec des cartouches hypodermiques qui auront pour effet d'endormir la bête, ce qui permettra ensuite de les transporter dans des endroits où le fourrage est plus abondant et plus nourrissant. A l'heure actuelle plusieurs chevreuils meurent de faim en hiver dans l'Etat de Michigan. Le capitaine Harris nous montre comment il introduit ses cartouches hypodermiques dans le canon de sa carabine.

Poules connaissant la première lettre de la Basse-cour!



Un étudiant en aviculture d'Oka s'est amusé, l'été dernier, à placer ses poules de façon à former la première lettre du mot "Basse-cour". Le truc était simple: il ne s'agissait que de jeter le grain de manière à faire la lettre B... et les poules affamées se placèrent dans un ordre parfait!